

PREMIERS PLANS  
EUROPEAN FIRST  
FILM FESTIVAL



FESTIVAL  
D'ANGERS

DU 16 AU 25  
JANVIER 1998

10<sup>e</sup> EDITION



BALTIMORE • AVEC JEAN CLAUDE CABRIERE, JACQUES AUDIARD & FRANCIS TRUFFAUT



BALTIMORE • AVEC JEAN EUSTACHE • FRANÇOISE JESSUN • BÉNADJETTE JACONT • JEAN PIERRE LÉAUD DANS « LA MAMAN ET LA PUPAIN » • ET HELENE DE FOUGEROLLES DANS « QUE LA LUMIERE SOIT ! » • GARTHUR JOYE

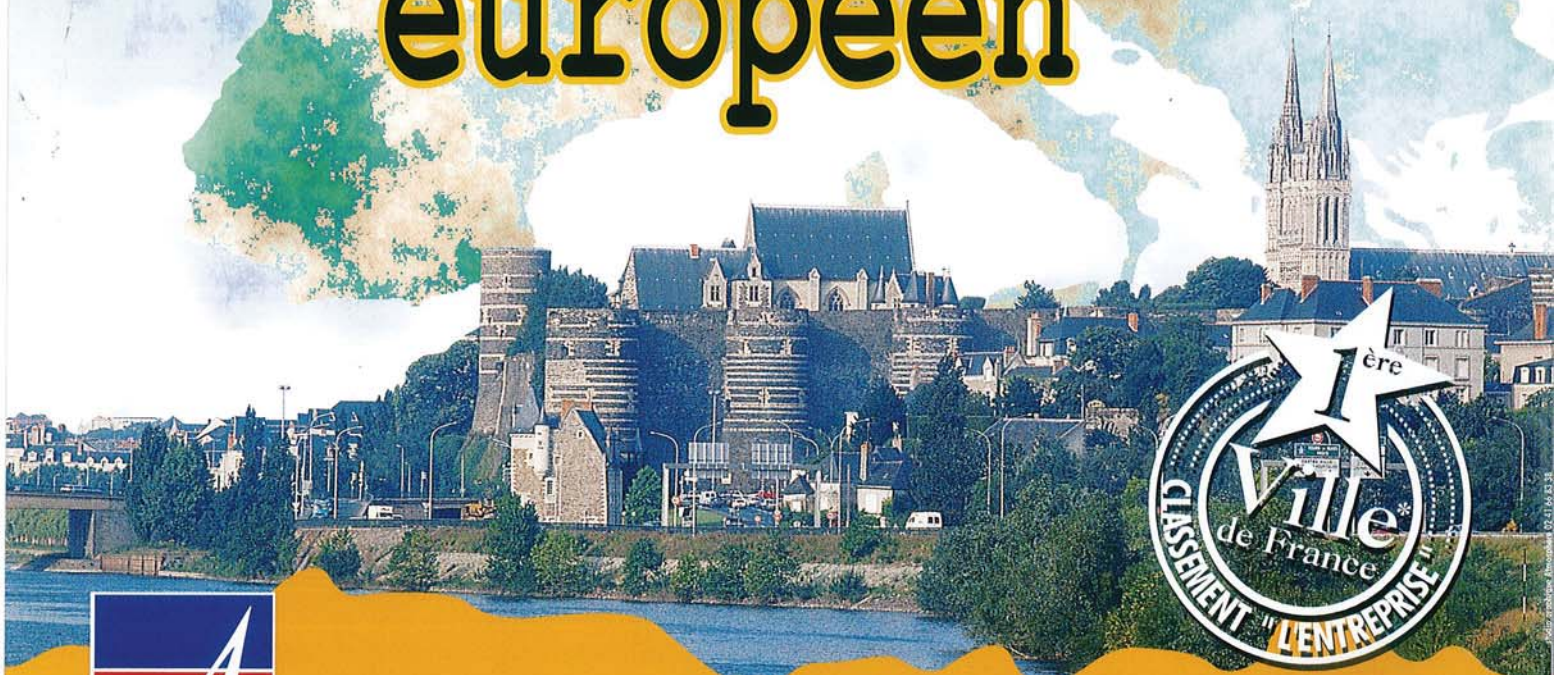
Le cinéma c'est  
regarder vers le Haut

J.L.G.



# Angers

au premier  
du **plan**  
cinéma  
européen



tél. 02 41 05 40 00  
<http://www.ville-angers.fr>

**ANGERS, capitale de l'Anjou, au coeur du Val de Loire :**

- agglomération 250 000 habitants, 30 000 étudiants,
- 1 h 30 de Paris en TGV, 2 h de Roissy,
- 5 500 entreprises et grands noms de l'industrie (Bull, Packard Bell, Thomson, Scania, Valéo...),
- 10 000 fauteuils permanents pour l'accueil et la création artistique : Centre Dramatique National, Centre National de Danse Contemporaine-l'Esquisse, Théâtre Municipal, Opéra, 7 musées.

\* palmarès des villes les mieux gérées et les plus favorables aux entreprises - classement revue "L'Entreprise" - novembre 1997.



# Premiers Plans

FESTIVAL D'ANGERS

*European first film festival*

du 16 au 25  
janvier 1998

10<sup>e</sup> Edition

# France Culture, la radio du cinéma

• **Projection privée**  
par Michel Ciment  
le samedi, 12h > 12h30

• **Ciné-Club**

par Francesca Isidori  
le mercredi, 10h30 > 12h

• **Séance tenante**

par Michel Bydlowski  
et Francesca Isidori  
le samedi, 12h45 > 13h30

 **France  
culture**



# Sommaire

FESTIVAL D'ANGERS



7

*Généralique du Festival*

9

*Avant-propos*

23

*Compétition*

24 Jury

26 Prix remis

27 53 nouveaux noms

29 Longs métrages

42 Courts métrages

48 Films d'écoles

67

*10<sup>e</sup> Edition*

69 Hors compétition

71 Inauguration et Clôture

72 Lectures de scénarios

75 "Les Pierrots"

79 Leçons de cinéma

81 Rencontres Villes et Cinéma

82 Colloque européen

84 Films d'ici

86 Jeune public

89

*Hommages et Rétrospectives*

90 Introduction au cinéma de Jean Eustache

93 Filmographie de Jean Eustache

103 "L'Humour anglais passe les frontières"

117 Artavazd Pelechian : présentation

120 Filmographie d'Artavazd Pelechian

125 "Variations sur la comédie"

128 "Gros plan sur la Femis"

130 "Leurs débuts"



*Premiers Plans  
et après* 132

*Palmarès  
1989 - 1997* 136

*Remerciements  
Crédits* 140

*Lieux et tarifs* 143

*Index des films* 144



Les  
Jeunes Cinéastes\*  
En janvier et février,  
le lundi sur ARTE

# ILS CRÈVENT L'ÉCRAN

9 talents d'aujourd'hui  
9 regards sur notre société.

Lundi 5 janvier

à 20.45 **La Haine** de Mathieu Kassovitz (1995),  
Prix de la mise en scène Cannes 1995. Prix du meilleur  
scénario Cannes 1995. César 1996 du meilleur film.

à 23.55 **Court-Circuit**

Spécial Mathieu Kassovitz : **Fierrot le pou** (1990).  
**Cauchemar blanc** (1991). **Assassins** (1992).

Lundi 12 janvier

à 20.45 **Etat des lieux** de Jean-François Richet (1995).  
Prix Cyril Collard 1995.

à 22.10 **A cran** de Solange Martin (1994).

Lundi 19 janvier

à 20.45 **Bye-Bye** de Karim Dridi (1995),  
Prix de la jeunesse Cannes 1995.

Le cycle se poursuit en février avec :  
**Le plus bel âge** de Didier Haudepin  
**N'oublie pas que tu vas mourir**  
de Xavier Beauvois  
**Fast** de Dante Desarthe  
**Les apprentis** de Pierre Salvadori.  
**Halfaouine** de Ferid Boughedir.

Coproductions ARTE / La Sept Cinéma

3615 ARTE(1.29F/mn) - <http://www.arte-tv.com>

\*Retrouvez-les chez **arte** **arte**  
VIDEO Éditions

# arte





# Les partenaires

DU FESTIVAL D'ANGERS

Le Festival Premiers Plans existe  
grâce à la participation de :

Ville d'Angers • Centre National de la Cinématographie •  
Commission des Communautés Européennes •  
Ministère de la Culture (CNC et DAI) • Ministère de l'Éducation  
Nationale • Ministère de la Jeunesse et des Sports •  
Ministère des Affaires Étrangères • Conseil Général de Maine-  
et-Loire • Conseil Régional des Pays de la Loire •  
Direction Régionale des Affaires Culturelles Pays de la Loire •  
Académie de Nantes • Fondation GAN pour le Cinéma •  
Primagaz • Caisse Régionale du Crédit Agricole Anjou  
Mayenne • Centre de Congrès d'Angers • Laser Vidéo Titres •  
Telcipro • Kodak • SACD • SACEM • PROCIREP • Association  
Beaumarchais • Assurances GAN • Bouvet Ladubay •  
FNAC d'Angers • Caisse Centrale d'Activités Sociales du  
Personnel des Industries Électrique et Gazière • The British  
Council • Institut Culturel Autrichien • Ambassade  
d'Allemagne • Ambassades étrangères et Instituts Français •

et avec le concours de :

CANAL+ • ARTE • La Cinquième • France Culture • Libération •  
Télérama • Les Inrockuptibles • Les Cahiers du Cinéma •  
Le Monde de l'Éducation • Autoroute FM • FEMIS • Laboratoires  
GTC • Agat Films • Boomerang Productions • SNCF •  
Air France • France Telecom • Inspection Académique de  
Maine-et-Loire • Centre Départemental de Documentation  
Pédagogique • Maison des étudiants • I.N.A • CICAÉ • C.N.D.C.  
L'Esquisse • Bibliothèque Municipale d'Angers • Université  
d'Angers • Université Catholique de l'Ouest • Ecole Régionale  
des Beaux-Arts d'Angers • Association Cinéma Parlant •  
Nouveau Théâtre d'Angers • Angers Tourisme • Agents  
généralistes du GAN (Angers) • Jean-Claude Decaux •  
CMCAS d'Angers • Le Chabada • Mazda Debrito • DBR Konica •  
Rank Xerox CB 49 • Vitrines d'Angers • Aides Anjou et Maine •  
Librairie Contact • Net Concept • L'Entrepôt Café • Les Vitrines  
Andégaves • Garage Renault • Labrosse • Les Amis du Bon  
Cinéma • Les cinémas d'Angers : Ariel, Gaumont Colisée,  
Les 400 Coups •



# T

*oute l'année,  
dans tout le Département,  
le Conseil Général  
met la culture à la portée de tous*



*Ajou*  
CONSEIL GÉNÉRAL  
DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE



## PRÉSIDENT DU COMITÉ

### DE PARRAINAGE

Daniel GELIN

## COMITÉ DE PARRAINAGE

Fanny ARDANT  
Hélène VINCENT  
Dominique BESNEHARD  
Pierre BOUTEILLER  
Jean-Claude BRIALY  
Claude CHABROL  
Patrice CHEREAU  
Jérôme CLEMENT  
Gérard DEPARDIEU  
Yves ROBERT  
Alain ROCCA

## PRÉSIDENT DU FESTIVAL

Gérard PILET

## VICE-PRÉSIDENT

Yves-Gérard BRANGER

## TRÉSORIER

Jean-Michel CLAUDE

## DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL & DIRECTEUR ARTISTIQUE

Claude-Eric POIROUX

### COORDINATION GÉNÉRALE

Xavier MASSE

### COORDINATION PARIS

Laure PEYROT

### COORDINATION DE LA SÉLECTION

Paul GRANDSARD

### ADMINISTRATION

Loïc BRETEAU

### PREMIERS PLANS À PARIS

54, rue Beaubourg  
F - 75003 PARIS  
Tél. : (33-1) 42 71 53 70  
Fax : (33-1) 42 71 01 11

### PREMIERS PLANS À ANGERS

23, rue de la Roë  
F - 49100 ANGERS  
Tél. : (33-2) 41 88 92 94  
Fax : (33-2) 41 87 65 83

### PREMIERS PLANS SUR INTERNET

<http://www.anjou.com/premiersplans/>

## GENÉRIQUE DU FESTIVAL

### PROGRAMMATION

Claude-Eric POIROUX  
assisté de Paul GRANDSARD

### COORDINATION DE LA SÉLECTION

Paul GRANDSARD assisté de  
Caroline ARAGON, Manuel COUFFIGNAL,  
Brigitte HOUELINE, Pauline JARDEL

### COORDINATION DES LECTURES DE SCÉNARIOS

Laure PEYROT, Jehanne DAUTREY,  
Orlane AQUILINA

### ASSISTANTES DE DIRECTION

Laure PEYROT, Laurence DELOIRE

### SECRETARIAT-ASSISTANT À PARIS

Martine DESPLANCQUES,  
Jehanne DAUTREY

### ASSISTANT COMMUNICATION

Gaël JOST, Françoise LOUBET

### HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

Twine BALIAN, Jehanne DAUTREY,  
Valérie LOUAULT

### COORDINATION DU COLLOQUE

Laurence DELOIRE assistée  
de Marine FRANSSSEN

### COORDINATION DE L'ACCUEIL

Agnès VALLIER assistée de Sandra  
PLISSON (coordination hébergement),  
Agnès DUPIN, Valérie VERGNAUD  
(coordination chauffeurs)

### RELATIONS AVEC LES MILIEUX SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES

Catherine AGNELLI assistée de  
Laurence BARON, Muriel MASSE,  
Marjorie FELIX, Karine AMEG,  
Françoise BAZANTAY,  
Véronique CHABOT, Cathy CHAPELAIS,  
Sylvie SOYER, Sabrina MAITRE

### RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Valérie LOUAULT assistée de Josette  
DELVIGNE et Christophe GOUINEAU

### BILLETTERIE

Agnès DUPIN, Isabelle CERISIER

### ATTACHÉS DE PRESSE

André-Paul RICCI avec Tony ARNOUX  
assisté de Stéphanie LE BOULBIN,  
Céline MARTINEAU, Carole AUDION,  
Sophie PEYRARD

### ANIMATION DES CONFÉRENCES DE PRESSE

Paul GRANDSARD

### CONSEIL EN PRODUCTION AUX RÉALISATEURS

Isabelle FAUVEL assistée  
de Béatrice LOGEAS, Véronique MARTY  
(Initiative Film)

### ANIMATION DES LEÇONS DE CINÉMA

Patrice GABLIN, Louis MATHIEU

### RÉGIE DU FESTIVAL

Françoise POUCHIN assistée de  
Violaine BOUGERE, Céline DELALANDE,  
Aurélia DEZITTER, Graziella DOWNIE,  
David MORIN, William NOYER,

Cécile BIGLER, Céline BESSONNEAU,  
Caroline GRANDIERE,  
Catherine TUDOUX, Myriam GHARBI,  
Mickaël COUILLEAU, Mélanie CLAUDE

### OPÉRATION VIDÉO QUARTIERS

Olivier GAUTRON assisté  
de Pauline BAUMARD

### RESPONSABLES DES PROJECTIONS

Emmanuel MEIH, François VAILLE

### DIRECTION TECHNIQUE DU CENTRE DE CONGRÈS

Bernard LEBLOND

### AFFICHISTE

Benjamin BALTIMORE

### PHOTOGRAPHES OFFICIELS

Carole LE BIHAN, François CHOTARD

### COMPTABILITÉ

Isabelle CERISIER, Cabinet SOCOGERE,  
FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL

### HÔTESSES D'ACCUEIL

Flore AGNELLI, Sophie BRUNELEAU,  
Marie CASAGRANDA, Stéphanie  
FROMENTIN, Emmanuelle GAUTIER,  
Lise GERMAIN, Nathalie GOURDON,  
Christelle GUIGNON, Estelle GUILLEUX,  
Hélène LENAIN, Marianne LIEB,  
Florence MOREAU, Virginie  
PLANCHENAU, Anne-Cécile RAGARU,  
Alice ROUILLARD, Karen THEBAUD,  
Emilie TILLIER, Sophie VERROEST

### CHAUFFEURS

Gilles BOSSE, Jean-Marie COMMER,  
Yves-Marie DE LA TOUR, Richard  
DEFONTAINE, Dimitri DERETAR, Philippe  
DEVANNE, Vincent FRIBAU, Richard  
GAILLARD, Emmanuel GUINUT, Frédéric  
LOSSENT, Philippe MARTIN, Isaëlle  
MONCAUBEIG, Christophe MOREAU, Denis  
RIO, Nicolas VAYER, Cyrille VINCENT  
A Paris : Fabien BEAUGER

### OUVREURS

Marie-Paule ABJEAN, Emmanuelle  
BARREAU, Vincent BAUJON, Jeanne-  
Pauline BONNIOL, Antoine CHOPIN,  
Karine CHUPIN, Patricia DANIEL, Laurie  
KANEM, Alexandra MARTIN, Laurence  
METIVET, Manuela NABAIS,

### LIVRESSE - LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL

Nicolas KIRITZE-TOPOR assisté de  
Cyrille GUERIN, Catherine LEVANNIER,  
Emmanuel MARTIN, Céline RINCE

### EXPOSITION "FLASH BACK"

Lise LOGEROT-MEREL et son équipe

## FILM-ANNONCE

### RÉALISATION

Valentin BARDAWIL assisté  
de Gaël JOST

### IMAGE ET MUSIQUE

Extrait du film "Vie" d'Artavazd  
Pelechian, Requiem de Verdi

### BANC-TITRE

Antoine de BRUNHOFF, CINEFORMES

### MONTAGE

Christel DEWYNTER, FEMIS

### MIXAGE

Kinotech

### CRÉDITS PHOTO

Carole LE BIHAN

## CATALOGUE

### SECRETARIE DE RÉDACTION

Philippe Di FOLCO

### TRADUCTIONS

Nathalie ALFRED-Compagnie ALBER  
David ALFRED

### CONCEPTION GRAPHIQUE

Virginie PERROLLAZ (01 43 31 15 23)

### MAQUETTE

Virginie PERROLLAZ  
et Fabienne GABAUDE

### DOCUMENTS À ANGERS

Karl Charrue, Image K  
(02 41 60 54 45)

### PHOTOGRAVURE

Christophe LENOIRS,  
Christophe SCOHY, SIGOGNE

### IMPRIMEUR

AUDUREAU

### SOUS-TITRAGES ELECTRONIQUES

Stéphane LAMOUROUX assisté  
de Brigitte SJOSBERG, DUNE MK

### TRANSITAIRE

Emmanuelle PETIT, FILMINGER

### CAISSIERS

Laurent BLOUINEAU, Gaëlle GUIMBRETIERE,  
Ronan PICHAVANT

## AVEC LA COLLABORATION

DES DIRECTIONS, DES PERSONNELS  
D'ACCUEIL, DE CAISSES ET DE CABINES  
DU CENTRE DE CONGRÈS  
Bernard LEBLOND

### DES CINÉMAS ARIEL

Philippe DRILLEAU

### DES CINÉMAS GAUMONT VARIÉTÉS ET COLISÉE

Jean-Paul CHANTREL

### DES CINÉMAS LES 400 COUPS

Claude-Eric POIROUX, Isabelle TARRIEUX

### DU NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

Claude YERSIN, François DUGOUJON

### DE L'ASSOCIATION CINÉMA PARLANT

Louis MATHIEU, Catherine AGNELLI

### DES AMIS DU BON CINÉMA

Jacky MINIER, François-Noël PAVIE

### MAIRIE D'ANGERS :

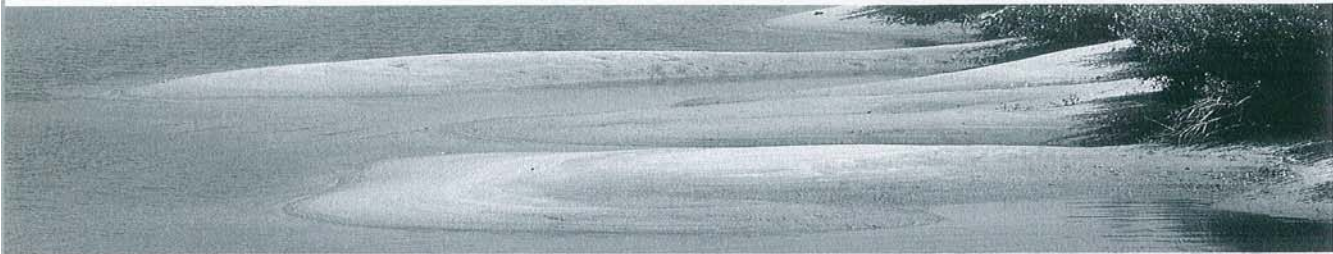
### SERVICE CULTUREL

Dominique ROBBE

### SECRETARIAT DE GÉRARD PILET

Michèle CHATTON





# Pays de la Loire Pays de tournages



LA COMMISSION DU FILM DES  
PAYS DE LA LOIRE EST VOTRE  
CONTACT PRIVILÉGIÉ. ELLE  
PROPOSE GRATUITEMENT AUX  
ÉQUIPES DE PRODUCTION SES  
SERVICES D'INFORMATION ET  
D'ASSISTANCE.



**COMMISSION LOCALE DU FILM**

Tél : 02 40 99 63 79 - Fax : 02 40 99 63 78

<http://www.cr-pays-de-la-loire.fr>



# Ayant-propos

FESTIVAL D'ANGERS

9

## *Ayant-propos*



- 10 Catherine Trautmann
- 11 Daniel Gelin
- 12 Jean Monnier
- 13 Marc Tessier
- 14 Gérard Pilet
- 15 Claude-Eric Poiroux
- 16 Jérôme Clément
- 17 Alain De Greef
- 18 André Lardeux
- 19 Daniel Bloch
- 20 Ronan Coadou
- 21 Jacques Louail



9

Premières  
Plans



## CATHERINE TRAUTMANN

Ministre de la Culture



Je salue le Festival qui, année après année, depuis maintenant dix ans, s'est donné comme mission de mettre en "lumière" ceux qui s'enorgueillissent à juste titre de faire un premier film, leur premier film.

Je me réjouis de voir le dynamisme de la création cinématographique, de constater la place qu'occupent sur les écrans les films de toute une nouvelle génération de réalisateurs, d'acteurs, de producteurs. Ce vivier est le garant de la pérennité du cinéma français.

Je me félicite de l'existence et du succès d'un Festival comme "Premiers Plans" à Angers, à la fois miroir et promoteur de la vitalité de ce jeune cinéma. Que cette nouvelle édition soit l'occasion de découvrir de nouveaux talents et de nouvelles œuvres pour le plus grand bonheur des spectateurs.

### Minister of Culture

I salute the Festival which, year after year, for the past ten years, has given itself the mission to put the "spotlight" on those film-makers proud to present their first films.

I am excited to see the dynamism in film creation and to be able to see on screen a whole new generation of film-makers, actors and producers. This pool of talent is the guarantee of a long life for French cinema.

I congratulate the existence and success of a Festival such as Premiers Plans at Angers, for at the same time reflecting and promoting this young cinema. I hope that this year's Festival will again be the occasion to discover new talent and films to delight the audience.

Ministère

**Culture**



The right time exists for us to assess the situation. Generally insensitive to birthdays, the ten years of our Angers European Festival have taken place, in my mind, like a dream or a film, two expressions made of the same fabric.

It was probably at the end of a forgotten real dream, at that moment when the body still sleeps and the soul takes advantage of its numbness, where everything is confused yet helps us to remember.

Thoughts come to us, invade us, come back to us like flashbacks, with all kinds of images, landscapes, phrases and looks. There was definitely the reproduction of my childhood's first cinema, the same as the festival inaugurated ten years ago. The body and eyes of "the little Vera", Bulgarian landscapes, slums, esplanades and no man's land. Subtle silences, movable platforms and yet more movable platforms, like a slow, unhesitating waltz. Ruined towns in Bosnia, beaches at the end of the world in Wenders and the colourful marine suburbs of Almodovar. Flea-markets, jumble-sales, fruit and a woman's body. This constant stream of memories, impossible to define, yet magical and intoxicating, all this jumble flung out and received, which somehow warms the heart with thankfulness for life, whatever it will be.

I was surprised by the morning. On my way to the East I saw the day break. I was numb yet still under the charm. And my heart beat for joy at the thought of so many things to come.



DANIEL GELIN

Il existe un temps choisi pour les bilans. Bien que peu sensible aux anniversaires, les dix ans d'existence de notre Festival Européen d'Angers, se sont déroulés dans ma mémoire à la façon d'un songe ou d'un film, ces deux expressions étant faites de la même étoffe.

Ce fut probablement à la fin d'un vrai rêve oublié, à l'instant, où le corps dort encore et où l'esprit profite de cet engourdissement où tout est confus mais favorable à des souvenirs.

Qui surgissent, s'évanouissent, reparaissent, comme des flash-back. Avec tout ce qu'il faut d'images, de paysages, de phrases, de regards. Il y eut certainement la reproduction du premier cinéma de mon enfance, celui-même où le festival fut inauguré, il y a dix ans. Le corps et les yeux de "la petite Vera", des paysages bulgares, des taudis, des esplanades, des no man's land. Des silences subtils, des travellings, des travellings encore des travellings, comme une lente valse sans hésitations. Les villes en ruines de Bosnie, des plages du bout du monde de Wenders, des banlieues maritimes et très colorées d'Almodovar. Des brocantes, des fouillis, des fruits et des corps de femme. Dans tout ce défilé impossible à détailler mais plein de magie et d'ébriété, tout ce fatras projeté et reçu et qui gonfle curieusement le cœur de mercis à la vie telle quelle soit.

Le matin m'a surpris. De ma croisée dirigée vers l'Est, j'ai vu le jour se lever. J'étais alors désengourdi mais encore sous le charme. Et mon cœur battait de joie de tant de choses à venir.

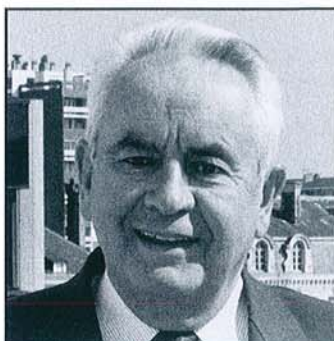


PREMIERS PLANS  
FESTIVAL D'ANGERS



## JEAN MONNIER

Maire d'Angers



Depuis dix ans, la Ville d'Angers a le plaisir d'accueillir le Festival cinématographique Premiers Plans, consacré à la découverte des jeunes talents européens, tant réalisateurs que comédiens, ainsi que la promotion des premiers longs et courts métrages.

Ce dixième anniversaire est l'occasion de mesurer le chemin parcouru depuis ses débuts par ce Festival original. Force est de constater que le pari lancé dans les années 1980 de faire d'Angers la plaque tournante du jeune cinéma européen a été plus que gagné.

Les Angevins ont réservé un accueil enthousiaste et ont répondu en nombre à ses différents temps forts. Le Festival Premiers Plans est devenu au fil des ans un événement majeur de la vie culturelle de notre cité.

Antithèse d'un festival du paraître et de l'éphémère, Premiers Plans a engagé une action en profondeur en faveur de la reconnaissance des jeunes cinéastes. C'est un travail de longue haleine mais porteur de beaucoup d'espoirs.

J'adresse mes très chaleureuses félicitations aux organisateurs du Festival pour la qualité de cette manifestation... de premier plan ! Tous mes vœux de succès les accompagnent pour cette dixième édition.

## Mayor of Angers

For the past ten years the town of Angers has had the pleasure of welcoming the Premiers Plans Film Festival, which is dedicated to the discovery of young European talent, film-makers as well as actors, and the promotion of their first feature and short films.

This tenth anniversary is the perfect time to measure the path taken since the beginning of this original Festival. We have to concede that the gamble taken in the 1980s to make Angers the centre of young European cinema has been more than won.

The people of Angers have given the Festival an enthusiastic welcome and have always come in large numbers to witness its high points. The Premiers Plans Festival has become, over the years, a major event in the cultural life of the city.

The opposite of a "must be seen", fleeting Festival, Premiers Plans has committed itself to the development of the recognition of young film-makers. It is long and exacting work but carries much hope.

I direct my heartiest congratulations to the Festival's organisers for the quality of this first rate event. All my wishes of success accompany them in this tenth year.





Managing Director  
of the CNC

In creating the Premiers Plans Festival, the passionate film buff, Claude-Eric Poiroux, clearly stated his intention: not to wait until tomorrow to see the films of today.

Through their first features, shorts or school films, the European film-makers whose names will shortly be added to the list of cinema art are already at work, behind their cameras.

Over the past ten years the Angers Festival audience has been a privileged witness each year. This privilege, thanks to the fame of Premiers Plans and the work of its organisers, is now shared by an ever increasing audience. Today, Premiers Plans is a great opportunity for young European film-makers to meet their first audience, and an encouragement for the next stages in their careers.

The European dimension is a fundamental aspect of the Festival which proves that its organisers are aware that the future will be based upon a strong and united European film world.

To create and unite all this energy in order to reach this goal is also the CNC's main target which is to support and to continue to support the Premiers Plans Festival.

*CNC - Centre National de la Cinématographie  
(French National Film Institute)*



**MARC TESSIER**

Directeur du Centre National  
de la Cinématographie

En créant le Festival Premiers Plans, Claude-Eric POIROUX, cinéophile passionné et enthousiaste, affichait clairement une volonté : ne pas attendre demain pour découvrir le cinéma d'aujourd'hui.

A travers leurs premiers longs métrages, courts métrages ou films d'école, les cinéastes européens qui inscriront bientôt leur nom dans l'histoire du Septième Art sont déjà au travail, derrière leur caméra. Depuis maintenant dix ans, le public du Festival d'Angers a le privilège d'en être chaque année le premier témoin.

Ce privilège, grâce à la notoriété de Premiers Plans et au travail de ses organisateurs, est partagé par des spectateurs toujours plus nombreux. Aujourd'hui, Premiers Plans est une grande chance pour tous les jeunes créateurs européens de rencontrer leur premier public et un encouragement pour la suite de leur carrière.

La dimension européenne est un aspect fondamental du Festival qui prouve que ses organisateurs ont pris conscience que l'avenir passe par la constitution d'une Europe cinématographique, forte et solidaire.

Susciter et fédérer toutes les énergies pour atteindre cet objectif est également la préoccupation principale du C.N.C. qui soutient et continuera à soutenir le Festival Premiers Plans.





**GERARD PILET**  
Président du Festival



En 1989, le pari audacieux était lancé à travers un festival cinématographique : promouvoir à Angers les jeunes talents européens. Il y a avait un double objectif : contribuer à la construction d'une Europe du cinéma et participer à la formation du public de demain.

Dix ans déjà ! Dix années surtout de passion partagée, de travail, d'échanges et de partenaires divers. Dix années de découvertes, dix années de bonheur cinématographique.

35 000 spectateurs, 300 professionnels de tous les pays accueillis en 1997 montrent, par leur participation, que le sérieux et la qualité de l'organisation artistique restent gages de succès.

L'édition 1998 réaffirme l'engagement du festival dans une démarche européenne. Sont représentées, à cette occasion, non seulement les villes européennes traditionnellement jumelées avec Angers, mais également Grenade et Florence qui développent une politique active dans le domaine du Septième Art. Un partenariat prometteur s'instaure donc pour la révélation de nouveaux talents européens.

Voulu depuis son origine, le Festival accueille toujours plus de jeunes spectateurs de tous horizons. Des jeunes des maisons de quartier aux lycéens, ce festival leur permet de s'impliquer au cœur de l'événement par la réalisation de films, de vidéos, aboutissement d'un travail de sensibilisation mené sur plusieurs mois.

Dix ans, l'âge de rêver ? Oui, mais sur un grand écran. Et ces dix ans du Festival Premiers Plans d'Angers affirment un cinéma toujours plus vivant, plus présent, témoin de la richesse des hommes, de la diversité des cultures rassemblées au sein d'une Europe vivante.

## President of the Festival

The daring gamble was launched by a film festival in 1989: to promote young European talent at Angers. There was a dual objective: to contribute to the building of a European cinema and to take part in the training of the future audience.

Ten years already! Ten years full of shared passion, hard work, exchanges and various partnerships. Ten years of discoveries, ten years of film happiness.

The 35 000 spectators and 300 film professionals from all the countries gathered together in 1997 proves, by their participation, that the seriousness and quality of artistic organisation remain the guarantee of success.

The 1998 edition of the Festival reconfirms its commitment to a European approach. Are represented, on this occasion, not only the traditional European towns twinned with Angers but also Grenada and Florence, which are currently developing an active participation in the world of film. A promising partnership is being established for the revelation of new European talent.

As wanted since the beginning, the Festival continues to receive even more young people from all backgrounds. From inner-city youngsters to college students, this Festival allows them to be involved right at the heart of the event in the production of films and videos which is a result of months of consciousness-raising work.

Ten years old, the age to start dreaming ? Yes, but on the big screen. For the past ten years the Angers Premiers Plans Festival asserts an always livelier, ever-present cinema, a witness to man's riches, of the diverse cultures gathered together at the heart of a living Europe.



## Premiers Plans

To paraphrase Godard's words, as quoted on the poster, we could say that a Film Festival should entice us to look to the future. The choice we made ten years ago was to commit ourselves to a course that is deliberately European by wagering that we could discover each year young film-makers just starting their careers and thus allow their films, sometimes for the first time, to be seen in countries other than their own. This is exactly what European films are unable to do today, even under good conditions. Very few are able to circulate between countries. What do we know about Italian cinema apart from Nanni Moretti, Spanish cinema apart from Pedro Almodovar, Danish cinema apart from Lars Van Trier, Greek cinema apart from Theo Angelopoulos? What do we know about German, Swedish or Swiss cinema? Nothing, compared with films decades ago that circulated successfully such as films by Bo Widerberg, Fassbinder, Wenders, Von Trotta, Lester, Pasolini, Bellocchio, Scola and Saura, not forgetting the great names of French cinema. There is an enormous difference between the building of an economic and political Europe and a cultural one, where we know next to nothing about all the artists that successfully express themselves within their own borders. In ten years what we have managed to do at Angers is without doubt unique of its kind. Close to five hundred young film-makers coming from every single European country have been invited to the Festival to present their first films. We have given them access to the screen and an audience. Tens of thousands of spectators, often very young, have taken part in this, at first sight, sometimes risky adventure. This leads us to conclude on two points with certainty, the great vitality of European cinema and the public's real curiosity when we offer the chance to discover it under excellent conditions. Let's keep going!



## CLAUDE-ERIC POIROUX

### Premiers Plans

Pour paraphraser la formule de Godard que nous citons sur l'affiche nous pouvons dire qu'un Festival de cinéma doit nous inviter à regarder plus loin.

Le choix que nous avons fait il y a dix ans, c'est de nous engager sur une voie délibérément européenne en faisant le pari de découvrir chaque année les jeunes réalisateurs qui font leurs débuts dans le cinéma et de permettre à leurs films de passer, peut-être pour la première fois, les frontières de leur propre pays.

C'est justement ce qu'aujourd'hui les films européens ne réussissent pas à faire dans de bonnes conditions.

Très peu d'entre eux parviennent à circuler d'un pays à l'autre. Que connaissons-nous du cinéma italien au-delà de Nanni MORETTI, du cinéma espagnol au-delà de Pedro ALMODOVAR, du cinéma danois au-delà de Lars VON TRIER, du cinéma grec au-delà de Théo ANGELOPOULOS? Que savons-nous du cinéma allemand, du cinéma suédois, du cinéma suisse... ? Autant dire rien en regard des grandes époques où circulaient avec succès les films de Bo WIDERBERG, de FASSBINDER, de WENDERS, de VON TROTТА, de LESTER, de PASOLINI, de BELLOCCHIO, de SCOLA, de SAURA, sans oublier les grands noms du cinéma français. Il y a un immense décalage entre l'Europe économique et politique qui se batit et celle de la culture où nous ignorons presque tout des artistes qui s'expriment, parfois avec succès, à l'intérieur de leurs frontières nationales.

En dix ans, ce que nous avons fait à Angers est sans doute unique sous cette forme aussi déterminée. Près de 500 jeunes cinéastes auront été invités à présenter dans ce Festival leurs toutes premières réalisations en provenance de la totalité des pays européens. Nous leur avons donné accès aux écrans et au public. Des dizaines de milliers de spectateurs, souvent très jeunes, ont en effet participé à cette aventure à première vue risquée. Ceci nous amène à conclure sur deux certitudes encourageantes : la grande vitalité du cinéma européen et la réelle curiosité du public lorsqu'on lui offre dans de bonnes conditions les chances de la découverte. Continuons !



## JEROME CLEMENT

Président d'Arte



Le cinéma sur Arte est un engagement. Arte, c'est d'abord une équipe franco-allemande qui produit, achète et programme des films. Grâce au travail de "pépiniériste" effectué par La Sept Cinéma (filiale française de la chaîne), Arte constitue un véritable laboratoire qui accompagne la création d'aujourd'hui et illustre l'Europe de demain.

Depuis sa création en 1991, la politique de la chaîne s'articule autour de trois grands axes: le renouvellement des talents, la contribution au dynamisme du cinéma en Europe et le soutien à la création française. Arte s'est donc engagée en faveur de premiers films européens de jeunes auteurs (dont font partie Karim DRIDI, Mathieu KASSOVITZ, Christine CARRIERE, Pascale FERRAN ect...) et aux côtés de grands réalisateurs internationaux tels que Ken LOACH, Lars VON TRIER et Nanni MORETTI. Ces choix prouvent la place attribuée à la création et au talent dans notre projet.

Favoriser l'originalité, la sensibilité, la qualité d'un regard ou l'acuité d'un point de vue cinématographique, est un souci commun à Arte et au Festival Premiers Plans. La diversité des genres et des tons des films sélectionnés correspond également à un désir d'ouverture de la chaîne, notamment sur l'Europe.

C'est parce qu'Arte partage tous ces objectifs avec le Festival Premiers Plans qu'elle est chaque année au rendez-vous et qu'elle se réjouit d'être encore présente pour fêter son dixième anniversaire.

## President of ARTE

The cinema shown on Arte is a promise of enjoyment. Arte has a French and German team that produces, buys and schedules the films shown. Thanks to the "nursery" work done by Sept Cinéma (the channel's cinema subsidiary), Arte is real laboratory, accompanying today's creativity and illustrating the Europe of tomorrow.

Since its creation in 1991, the channel's policy is based around three main themes: to renew talent, to contribute to the dynamism of European cinema and to support French creativity. Arte is therefore committed to the first films of young European film-makers and authors (such as: Karim Dridi, Mathieu Kassovitz, Christine Carrière, Pascale Ferran etc.) alongside great international film-makers such as: Nanni Moretti, Ken Loach and Lars Von Trier. These choices prove that Arte has placed creativity and talent at the heart of its project.

Favouring originality, sensitiveness and quality in an expression, or the intensity of a point of view, is the joint concern of both Arte and the Premiers Plans Festival. The different genres and tones of the selected films also correspond to the channel's desire to open up to Europe.

Arte shares the same objectives as the Premiers Plans Festival and it is for this reason that Arte is present at the Festival each year, and is especially proud to celebrate this tenth birthday.

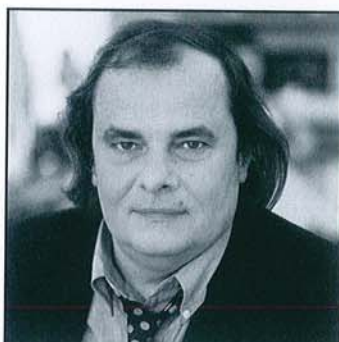
**arte**



## Canal Plus

For ten years the Angers Premiers Plans Festival has welcomed, supported and promoted film-makers' first and very varied films and attempts at scenarios, with various degrees of success, which could become future masterpieces.

For Canal Plus, the broadcasting of European cinema culture is the stake that it shares with cinephiles in the different countries where the channel is broadcast and also with cinema lovers in Angers and its surrounding towns. Each year more and more people come to Angers and they are enthusiastic for this kind of festival to happen more frequently.



## ALAIN DE GREEF

CANAL +

10 ans que le Festival Premiers Plans d'Angers accueille, soutient, promeut les premières œuvres des réalisateurs les plus variés, tentatives d'écritures plus ou moins abouties, prémices de chefs d'œuvre à venir.

Pour CANAL+, la diffusion de la culture cinématographique européenne est un enjeu qu'elle partage avec les cinéphiles des différents pays où la chaîne est présente, et avec les amateurs de cinéma d'Angers et de tous les villages environnants. Ils sont chaque année plus nombreux à répondre à son invitation et plus enthousiastes pour multiplier les découvertes.

**CANAL+**



## ANDRE LARDEUX

Président du Conseil Général  
de Maine-et-Loire



Pour cette dixième édition de Premiers Plans, c'est avec une joie toute particulière que nous accueillons en Anjou, Daniel GELIN, son équipe et l'ensemble des festivaliers qui, durant cette quinzaine, vont découvrir de nouvelles productions, de nouveaux talents et aussi, si les horaires de séances le permettent, une ville et un département attachant.

Je dois vous avouer ma surprise d'apprendre régulièrement dans la presse qu'un acteur, un réalisateur ou un metteur en scène viennent d'acheter, qu'un château, qu'une maison en bord de Loire, qu'il y a quelques hectares de vigne, et qu'ainsi, petit à petit, l'Anjou devient terre d'élection des grands noms du cinéma.

La douceur d'un territoire préservé comme l'Anjou y est pour quelque chose.

La volonté des acteurs culturels locaux contribue aussi à faire de ce département un lieu propice à la réflexion et au travail, une base de départ pour écrire sereinement les bons films de demain.

Bon Festival...

## President of the Département of Maine-et-Loire

It is with great pleasure that I welcome Daniel Gélín, his team and the public, for this tenth Premiers Plans Festival in Anjou. Over the next two weeks we will discover new films, new talent, and - the film schedule permitting - a captivating city and county.

I must admit that I was surprised at the number of times the press has talked about actors, producers and directors who have bought castles or houses along the river Loire or, a few acres of vineyards. Thus, little by little, the Anjou region is becoming an area much favoured by the great names of cinema.

This must have something to do with the gentleness of a protected region like Anjou.

The will of those acting to promote local cultural activities, contributes, moreover, to making this county a suitable place for reflection and work, and therefore, a peaceful haven where the great films of tomorrow may be written.

Enjoy the Festival!



## Director of Education Academy of Nantes

The tenth edition of the Premiers Plans Festival also marks the tenth anniversary of a privileged partnership, initiated since the beginning, between the Festival and educational institutions, staff and students. These bonds have helped to substantially enlarge the audience and reputation of the Festival.

The permanent support given to the Premiers Plan Festival by the the Academy of Nantes's Rectorat (the regional education authority), is due to the fact that the latter fully contributes to the artistic and cultural education of the young people who attend it with their teachers and professors. Their encounters with films and film-makers from all over Europe and the meeting of different cultures and diverse sensibilities allows a real education of the critical gaze without which a rich and more open citizenship could not be achieved.

This open attitude is written into the heart of the Festival with the "cinema lessons" (leçons de Cinéma) encouraging the encounter between a young audience and a film-maker discussing his or her art. Inaugurated two years ago, the incredible success of these "lessons" has led them to become a major event, to which we are particularly attached. Hundreds of young, new members of the audience will therefore be able to share, through direct dialogue, the artistic commitment of recognised professionals.

For this tenth anniversary I express the wish that the students of the Academy of Nantes, in discovering a programme that gets richer every year, will continue to find in the Premiers Plan Festival, for a long time to come, a place of education for European culture in which they themselves will become the actors of tomorrow. Rest assured that we will be at their side.



## DANIEL BLOCH

Recteur de l'Académie de Nantes

La dixième édition du Festival Premiers Plans marque aussi l'anniversaire d'un partenariat privilégié, institué dès l'origine, entre le Festival et les établissements scolaires, leurs enseignants et leurs élèves. Les liens ainsi tissés ont largement contribué à l'audience et à la notoriété du Festival.

Le soutien permanent accordé par le Rectorat de l'Académie de Nantes au Festival Premiers Plans, tient au fait que celui-ci, contribue pleinement à l'éducation artistique et culturelle des jeunes qui le fréquentent avec leurs enseignants. La rencontre de films et de créateurs venus de toute l'Europe, la confrontation de cultures et de sensibilités plurielles, permettent une véritable éducation du regard critique sans laquelle ne peut se construire l'expérience d'une citoyenneté plus riche et plus ouverte.

Cette démarche d'ouverture s'inscrit aussi au cœur du Festival avec les "Leçons de Cinéma", qui organisent la rencontre d'un jeune public et d'un créateur, évoquant son art. Inaugurées il y a deux ans, leur succès incontestable en fait un événement majeur et attendu, auquel nous sommes particulièrement attachés. Des centaines de nouveaux jeunes spectateurs pourront ainsi partager, à travers un échange direct, l'engagement artistique de professionnels reconnus.

Pour ce dixième anniversaire, je formule le vœu que les élèves de l'Académie de Nantes, par la découverte d'un programme toujours plus riche, trouvent longtemps encore avec le Festival Premiers Plans un lieu d'éducation à la culture d'une Europe dont ils seront les acteurs de demain.

Qu'ils soient ici assurés de nous trouver à leurs côtés.







## RONAN COADOU

Inspecteur d'Académie d'Angers

Cette année, Premiers Plans fête ses 10 ans ! Un bilan rapide permet de constater que le public est venu toujours plus nombreux au fil des ans : il ne manquera certainement pas le rendez-vous de cette année avec le jeune cinéma européen.

C'est l'occasion privilégiée pour le public scolaire de rencontrer des professionnels, et de participer à des échanges extrêmement intéressants. Les ateliers audiovisuels, le concours de scénarii, la conception d'affiches de cinéma offrent aux élèves et aux enseignants la possibilité de tenter l'expérience de la création dans le monde du cinéma.

Et le jeune public pourra aussi, comme tout le public du Festival, être spectateur privilégié d'un programme particulièrement riche : l'intégrale des films de Jean Eustache, des comédies anglaises, le cinéma arménien, les films d'écoles...

Premiers Plans réussit toujours à associer le passé, le présent et l'avenir du cinéma européen pour le plus grand plaisir de tous.

### Chief Education Officer of the Academy of Angers

This year Premiers Plans celebrates its tenth birthday!

A quick assessment allows us to state that the public has always come in greater numbers over the years and will certainly not want to miss this year's rendezvous with the young European cinema.

This is the exceptional occasion for the school and university public to meet the professionals and to participate in extremely interesting debates. The audiovisual workshops, the scenario competition, the creation of cinema posters, offer to both students and teachers the possibility to experience the creativity of the film world.

And the young audience will be able, like all the Festival's public, to be a privileged spectator of an especially rich programme : the complete works of Jean Eustache, British comedies, Armenian cinema, the film schools' work...

As ever Premiers Plans succeeds in bringing together the past, present and future of European cinema to the greatest joy for all.





## President of the University of Angers

A natural collaboration has united the Premiers Plans Festival and the University of Angers over the past few years. It is as natural as the bonds that exist between the University and its cultural environment and as natural as the interest students have for films. There is a working collaboration with the University, as a large part of the Festival is dedicated to film and television school students.

In effect, the Festival proposes, alongside the films of famous European directors, shorts and features made by tomorrow's European film-makers and final year students' films. Lectures and a scenario competition are organised in partnership with Livresse, a student literature association. Debates, public meetings and press conferences provide special occasions for students to discover and meet actors, authors, directors and producers who are all active members of the European film world.

But the student's interests should go beyond their simple participation in the cultural life of their halls of residence which is why the University will help the students financially (\*). The work of Jean Eustache, whose camera forces us to look at the reality which we would only see if we had troubled minds, resembles the way a scientist works in detaching elements from their conventional interpretation in order to replace them in an imaginary situation, closer to the truth.

Happy birthday and long life to this Festival.

(\*) 4 tickets for 30 francs.



**JACQUES LOUAIL**

Président de l'Université d'Angers

Une collaboration naturelle unit depuis plusieurs années le Festival Premiers Plans et l'Université d'Angers, naturelle comme les liens existant entre l'Université et son environnement culturel, naturelle comme l'intérêt des étudiants pour le cinéma ; collaboration effective, enfin, le Festival donnant une large part aux travaux des étudiants des écoles de cinéma et de télévision.

En effet, ce Festival propose, à côté de films de réalisateurs européens connus, et de courts et longs métrages de cinéastes européens de demain, des films d'étudiants en fin de cycle d'écoles de cinéma et de télévision. Des lectures et un concours de scénarios sont organisés en partenariat avec Livresse, association littéraire étudiante. Des colloques et des réunions publiques, des conférences de presse sont autant d'occasions pour les étudiants de découvrir et de rencontrer des acteurs, auteurs, metteurs en scène et producteurs constitutifs de l'identité cinématographique européenne.

Mais, l'intérêt des étudiants doit aller au delà de leur simple participation à la vie culturelle de la cité; matériellement facilitée par l'Université (\*). L'œuvre de Jean EUSTACHE, dont la caméra nous force à regarder la réalité des choses que l'on ne peut voir sans trouble de l'esprit, s'apparente au regard du chercheur qui observe les faits détachés de leur interprétation conventionnelle, pour les replacer dans un imaginaire qu'il considère plus proche de la vérité.

Bon anniversaire et longue vie à ce Festival.

(\*) *le carnet de quatre tickets pour 30 F.*

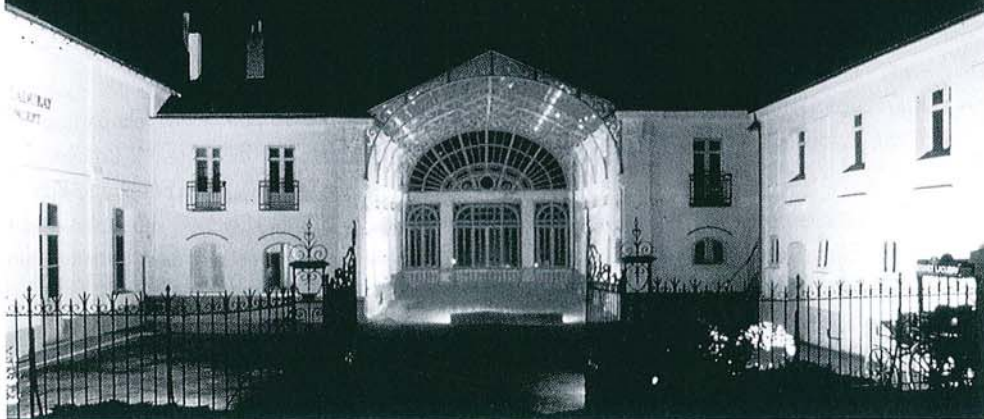






Bouvet  
un Saumur Brut  
particulièrement  
cultivé.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION



Bouvet-Ladubay Galerie  
900 m<sup>2</sup> d'Art Contemporain  
SAUMUR

BOUVET-LADUBAY  
St HILAIRE St FLORENT 49400

Tél. : 02 41 83 83 83  
Fax : 02 41 50 24 32

# Compétition

FESTIVAL D'ANGERS



23

## *Compétition*

- 24 Jury
- 26 Prix remis
- 27 53 nouveaux noms
- 29 Longs métrages
- 42 Courts métrages
- 48 Films d'écoles



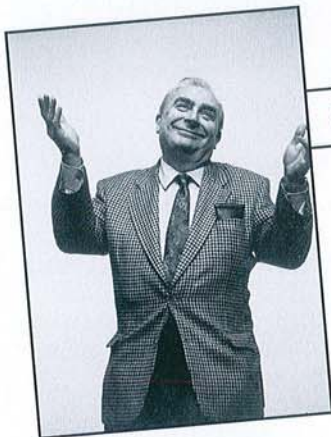
23

Premiers  
plans



# Compétition

jury



**CLAUDE CHABROL**

Président du jury

Claude Chabrol est critique aux *Cahiers du Cinéma* lorsqu'il réalise ses deux premiers films en 1958. *Le beau Serge* et *Les Cousins* créent l'événement et deviennent le manifeste inaugural de la Nouvelle Vague. Fort de son succès, il décide de produire des films de jeunes réalisateurs (Rivette, Cavalier, Rohmer, de Broca...) en défendant la "politique des auteurs". Parallèlement, il se lance dans une suite de tournages, et, en dix ans, ne s'interdit aucun registre : polars, films historiques, comédies de mœurs, satires sociales, adaptations littéraires, téléfilms, documentaires... *Gourmet*, *gourmand* et *boulimique*, il réalise cinquante films en quarante ans de carrière,

ce qui fait de lui le créateur le plus prolifique, mais aussi le plus insolite et le plus éclectique du trio magique de la Nouvelle Vague, qu'il constitue avec Godard et Truffaut. Outre l'humour et l'indépendance d'esprit, Chabrol, c'est aussi l'honnêteté et la fidélité à une famille de comédiens avec lesquels il aime faire équipe : Stéphane Audran, Michel Bouquet, Isabelle Huppert, Michel Serrault...

Claude Chabrol was a film critic for the magazine *Cahiers du Cinéma* when he made his first two films in 1958. *Le beau Serge* et *Les Cousins* become part of the inaugural manifesto for the Nouvelle Vague (New Wave) period. Flushed with success, he decided to start producing young film-makers (Rivette, Cavalier, Rohmer, de Broca...) becoming a defender of the "politique d'auteur". At the same time he becomes involved in a series of productions, and in ten years directs many different types of films: police, historical, comedy, social satire, adaptations of novels, films for television and documentaries... *Gourmet*, *greedy* and *bulimic*, he made fifty films during his forty year career, making him not only the most prolific film-maker, but also the most unusual member of the Nouvelle Vague trio, along with the directors Godard and Truffaut. Other than his humour and freedom of mind, Chabrol is also honest and loyal with a family of actors with who he liked to work: Stéphane Audran, Michel Bouquet, Isabelle Huppert, Michel Serrault and others



**CHRISTOPHE ROSSIGNON**

Ingénieur de formation, Christophe Rossignon débute dans la production cinématographique en s'associant avec Alain Rocca et Adeline Lecallier pour créer les PRODUCTIONS LAZENNEC TOUT COURT. Producteur de leurs premiers courts métrages, il restera fidèle à Mathieu Kassovitz et Tran Anh Hung. Les cinq longs métrages de ces deux auteurs ont été largement couronnés dans les festivals et reconnus par le public : *Caméra*

d'or à Cannes pour *L'Odeur de la papaye verte*, lu à Angers en 1992 par Hélène Vincent, Lion d'or à Venise pour *Cyclo*, tous deux de Tran Anh Hung, dont il prépare actuellement le prochain film au Vietnam.

*Métisse* et *La Haine*, réalisés par Mathieu Kassovitz, ont été récompensés au Festival de Paris et à Cannes, où son dernier film, *Assassin(s)*, vient d'être présenté. Deux autres projets de Mathieu Kassovitz sont actuellement en préparation. Christophe Rossignon a remporté le César du meilleur producteur en 1996 pour *La Haine* et *Cyclo*.

A trained engineer, Christophe Rossignon's career in cinema production began when he created Productions Lazennec Tout Court. The producer of their first short films, he remained loyal to Mathieu Kassovitz and Tran Anh Hung. He produced five feature films by these two film-makers, all won prizes at various festivals and

successful with the general public. *L'Odeur de la papaye verte*, read at Angers in 1992 by Hélène Vincent won the *Caméra d'Or* at Cannes and *Cyclo* won the *Lion d'Or* at Venice. Both films are by Tran Anh Hung, and he is currently filming his next film in Vietnam.

*Métisse* and *La Haine* directed by Mathieu Kassovitz were both rewarded at the Paris and Cannes festivals. His latest film *Assassin(s)* was presented at the last Cannes Film Festival. Mathieu Kassovitz is currently working on two new films, one of which will be shot in English. In 1996 Christophe Rossignon won the César for Best Producer for *La Haine* and *Cyclo*.



## MAIA MORGENSTERN



Née à Bucarest en 1962, cette grande actrice roumaine partage sa carrière entre le théâtre et le cinéma. Depuis qu'elle a intégré la troupe du Théâtre National en 1990, elle a notamment travaillé sous la direction d'Andrei Serban dans **La Nuit des rois** et **La Cerisaie**, dans **Bonsoir M. Wilde**. La qualité de ses interprétations lui valurent le Prix National de la meilleure actrice en 1990 et 1993, et le Prix Théâtre Vivant 1993 de RFI. Au cinéma, elle tourne avec les plus grands réalisateurs roumains : Dan Pita, Mircea Murescu et Manole Marcus... En 1992, **Le Chêne** de Lucian Pintilie la révèle au public européen. Depuis, elle a joué dans **Trahir** de Radu Mihaileanu et **Nostradamus** de Roger Christian avant d'être face à Harvey Keitel le personnage féminin dans **Le Regard d'Ulysse** de Théo Angelopoulos.

Born in Bucharest in 1962, this great Roumanian actress splits hers career between theatre and cinema. Since joining the National Theatre company in 1990, she has worked under the direction of Andrei Serban in **La Nuit des rois** and **La Cerisaie** and also with Nae Caranfil in dans **Bonsoir M. Wilde**. The quality of her acting has been rewarded with numerous prizes such as the Prix National de la Meilleure Actrice (Prix National for Best Actress) in 1990 and 1993, and RFI's prize: Prix Théâtre Vivant in 1993. In cinema, she has played under the greatest Roumanian directors: Dan Pita, Mircea Murescu and Manole Marcus... In 1992 **Le Chêne** by Lucien Pintilie unveiled her to the European public. Since then, she has played in **Trahir** by Radu Mihaileanu and **Nostradamus** by Roger Christian, before playing opposite Harvey Keitel in **Le Regard d'Ulysse** by Théo Angelopoulos.



## EMMA DE CAUNES

Venant de la publicité, Emma De Caunes fait une entrée remarquable dans le cinéma. Depuis 1996, elle a joué dans six films : **L'Echappée belle** de E. Dhaene, **Au bord de l'autoroute** (CM d'Olivier Jahan), et **L'île du docteur Moreau** (Cédérom). Dans **Un frère** de Sylvie Verheyde (1997), présenté à Cannes, elle est saluée par les critiques et révélée au grand public. Elle a joué depuis dans **La Voie est libre** de Stéphane Clavier et dans **Restons groupés** de Jean-Paul Salomé.

After working in advertising, Emma de Caunes made a notable entry into cinema. Since 1996 she has acted in six films: **L'Echappée Belle** by E Dhaene, **Au Bord de l'Autoroute** and **L'île du Docteur Moreau** (CD Rom). In **Un Frère** by Sylvie Verheyde (1997) she was hailed by the critics and revealed to the general public. She has since acted in **La Voie Est Libre** by Stéphane Clavier and **Restons Groupés** by Jean-Paul Salomé.



## SAID TAGHMAOUI

Ce jeune acteur, né en 1972 en banlieue parisienne, n'a pas tardé à se faire connaître. Après les cours Blanche Salan, il joue dans la pièce de théâtre **22-34** de Xavier Durringer et dans plusieurs courts métrages. Il participe ensuite à des téléfilms (**Trop libre pour toi** de D. Tabuteau, **La Bougeotte** de F. Compain 1996). En 1994, **La Haine** de Mathieu Kassovitz lui offre une place sur le grand écran. On le retrouve ensuite dans plusieurs longs métrages français et étrangers : **Go for Gold** de Lucian Segura, **Héroïnes** de Gérard Krawczyk en 1996, **Onorevoli detenuti** de Giancarlo Planta, ou encore **Hideous Kinki**, de Gillies MacKinnon, qu'il vient de tourner au Maroc avec Kate Winslet.

This young actor, born in 1972 on the outskirts of Paris, didn't take long to make his name. After Blanche Salan lessons he acted in the theatre production **22-34** by Xavier Durringer and in several short films. He then appeared in films for television (**Trop Libre Pour Toi** by D Tabuteau, **La Bougeotte** by F. Compain in 1996). In 1994, the film **La Haine** by Mathieu Kassovitz gave him a chance to appear on the big screen. We then find him in various feature films, both French and foreign: **Go for Gold** by Lucian Segura and **Héroïnes** by Gérard Krawczyk, in 1996; **Onorevoli detenuti** by Giancarlo Planta, and **Hideous Kinki** by Gillies MacKinnon, which he recently filmed in Morocco with Kate Winslet.

### Jury de la Confédération International des Cinémas d'Art et d'Essai (C.I.C.A.E) :

Zoé MERAT-BARBOFF	Sergueï FOMINE
Cinéma Trianon - Romainville, FRANCE	Etudiant RUSSIE
Emile BOUILLON	Elviana ELIE
Cinéma Le Parc - Charleroi, BELGIQUE	Etudiante MADAGASCAR



# Compétition

*prix remis*

## PRIX REMIS

L'ensemble de ces prix sera remis lors de la soirée de clôture du Festival le samedi 24 janvier à 19H

Sous réserve de modifications.

## LONGS METRAGES

**Grand prix du Jury**  
• 25 000 FF offerts au réalisateur par la Fondation Gan pour le Cinéma.

**Prix Telcipro**  
Tirage des copies du film-annonce pour la sortie du film en salle.

**Prix du Public**  
• 25 000 FF offerts au réalisateur par la Fondation Gan pour le Cinéma.

**Prix Telcipro**  
Tirage des copies du film-annonce pour la sortie du film en salle.

**Prix Laser Vidéo Titres**  
• Un sous-titrage technique (repérage, simulation, gravure laser) offert pour la sortie en salle du Meilleur Premier Long Métrage.

**Prix Procirep spécial Long Métrage**  
• 100 000 FF offerts pour la production dans un pays membre de l'Union Européenne du prochain film du réalisateur primé.

**Prix CICAIE**  
• Prix remis par le Jury de la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et Essai à un Premier Long Métrage pour assurer sa distribution en France.

## COURTS METRAGES

**Grand prix du Jury**  
• 25 000 FF offerts en matériel de prise de vue par Kodak.

**Prix du Public**  
• 20 000 FF offerts par le Conseil Régional des Pays de la Loire.

## FILMS D'ECOLES

**Grand Prix du Jury**  
• 10 000 FF offerts au réalisateur par la Ville d'Angers.

**Prix spécial du Jury**  
• 10 000 FF offerts au réalisateur par la Ville d'Angers.

**Prix du Public**  
• 10 000 FF offerts au réalisateur par la Ville d'Angers.

**Prix du Jury des jeunes comédiens**  
• 10 000 FF offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire.

**Prix des Etudiants d'Angers**  
• 5 000 FF offerts au réalisateur par la Maison des Etudiants d'Angers.

**Prix Laser Vidéo Titres**  
• Etablissement d'un master TV du film primé.

## SCENARIO

**Prix de l'Association Beaumarchais**  
• 20 000 FF offerts au meilleur scénario de Court ou de Long Métrage.  
• Une bourse supplémentaire de 20 000 FF sera remise au scénariste s'il écrit un autre scénario de Long Métrage en langue française.

## INTERPRETATION

**Prix "Jean Carmet" du Conseil Général**  
• 2 X 12 500 FF offerts à deux jeunes comédien(ne)s, meilleurs espoirs européens, dans la catégorie Long Métrage.

## LECTURES DE SCENARIOS

**Prix du Public**  
• 20 000 FF offerts au scénariste-réalisateur par la Fondation Gan pour le Cinéma.

## AWARDS GIVEN

Prizes will be awarded during the closing ceremony of the Festival on Saturday, January 24th at 7pm.

Modifications may be made.

## FEATURE-LENGTH FILMS

**Jury Awards**  
• FF 25,000 to the director (Fondation Gan pour le Cinéma).

**Telcipro prize:**  
trailer's free prints for the opening of the film.

**Audience Awards**  
• FF 25,000 to the director (Fondation Gan pour le Cinéma).

**Telcipro prize**  
trailer's free prints for the opening of the film.

**Laser Video Titles Award**  
• For the release of the Best First Feature Film: free technical subtitles for the opening of the film.

**PROCIREP Special Award For A Feature Film**  
• FF 100,000 for the production of the prize-winning director's next film in one of the EEC member states.

**The CICAIE Award**  
• This prize is given by the Confédération Internationale des Cinémas d'Art et Essai for the distribution in France of a First Feature Film.

## SHORT FILMS

**Jury Award**  
• FF 25,000 in Kodak film stock.

**Audience Award**  
• FF 20,000 (Pays des Loires Regional Council)

## SCHOOL FILMS

**Jury Award**  
• FF 10,000 to the director (City of Angers)

**Special Jury Award**  
• FF 10,000 to the director (City of Angers)

**Audience Award**  
• FF 10,000 to the director (City of Angers)

**Young Actors Jury Award**  
• FF 10,000 to the director (Maine-et-Loire County Council)

**Angers Student Award**  
• FF 5,000 to the director (Angers Student Union)

**Laser Video Titles Award**  
• The film will be made into a master copy for television.

## SCENARIO

**The Beaumarchais Association Award**  
• FF 20,000 for the Best Scenario of a Short or Feature Film  
The scriptwriter who writes another scenario for a feature film in French, will receive an additional grant of FF 20,000.

## INTERPRETATION

**The Conseil General Jean Carmet Award**  
• 2 x FF 12,500 to the most promising European actors or actresses in a Feature Film.

## READINGS OF SCENARIOS

**Audience Award**  
• FF 20,000 to a scriptwriter-director (Fondation Gan pour le Cinéma).

53

nouveaux  
noms

<b>ERNEST ABDYJAPAROV</b> Kirghistan	<b>OLIVIER MASSET-DEPASSE</b> Belgique
<b>CARINE ADLER</b> Grande-Bretagne	<b>SHANE MEADOWS</b> Grande-Bretagne
<b>LAURA BAYLEM</b> Grande-Bretagne	<b>SIRI MELCHIOR</b> Danemark
<b>JULIE BILLE</b> Danemark	<b>ROBERT MORGAN</b> Grande-Bretagne
<b>STEPHAN BRÜGGENTHIES</b> Allemagne	<b>SAM MORRISON</b> Grande-Bretagne
<b>MARINA CABA RALL</b> Allemagne	<b>DIDIER NION</b> France
<b>MIGUEL ANGEL CANOVAS</b> Espagne	<b>JACQUES NOLOT</b> France
<b>LAURENT CANTET</b> France	<b>EMMANUEL ORTNER</b> France
<b>JEAN-JULIEN CHERVIER</b> France	<b>ENRICO PAU</b> Italie
<b>SYLVAIN CHOMET</b> France	<b>SEBASTIAN PETERSON</b> Allemagne
<b>MARGARET CONSTANTAS</b> Grande-Bretagne	<b>MANUEL PRADAL</b> France
<b>SARAH DE BISSCHOP</b> Belgique	<b>JAN RALSKE</b> Etats-Unis / Allemagne
<b>ZEKI DEMIRKUBUZ</b> Turquie	<b>LORENZO RECIO</b> France
<b>VINCENT DIETSCHY</b> France	<b>KATHRIN RESETARITS</b> Autriche
<b>TOBIAS DITTMANN</b> Grande Bretagne	<b>HANNU SALONEN</b> Finlande / Allemagne
<b>LIANA DOGNINI</b> Grande-Bretagne	<b>PARTHO SEN GUPTA</b> Inde / France
<b>MATTEO GARRONE</b> Italie	<b>IVAILO SIMIDCHIEV</b> Bulgarie
<b>ANDERS GUSTAFSSON</b> Suède / Danemark	<b>HANNA A.W. SLAK</b> Slovénie
<b>ED HERZOG</b> Allemagne	<b>BESO SOLOMANASHVILI</b> Géorgie
<b>ANTHONY HODGSON</b> Grande-Bretagne	<b>ISABELLE STEVER</b> Allemagne
<b>ANITA HOLDENER</b> Suisse	<b>ANTONIN SVOBODA</b> Autriche
<b>MENGA HUONDER-JENNY</b> Allemagne	<b>SHIRI TSUR</b> Israël / France
<b>ESEN ISIK</b> Turquie / Suisse	<b>MIRJAM UNGER</b> Autriche
<b>PIOTR KIELAR</b> Pologne	<b>EMMA WASS</b> Grande-Bretagne
<b>MANU KUREWA</b> Zimbabwe / Grande-Bretagne	<b>BERNARD WEBER</b> Suisse
<b>FERNANDO LEON</b> Espagne	
<b>FRANÇOIS LUNEL</b> France / Bosnie-Herzégovine	
<b>KOSTAS MACHAIRAS</b> Grèce	



Désormais,  
avant de retenir un vol,  
retenez ce mot : **Tempo**



Nos meilleurs tarifs; pour tous, toute l'année, en France et dans le monde entier. Tempo c'est une nouvelle gamme de prix qui s'adapte à votre rythme : plus vous vous décidez tôt, moins vous payez cher. Renseignez-vous dans votre agence Air France "Les Halles de la République" 49100 Angers - Tél 02 41 87 60 79 - Fax 02 41 86 03 34.

*Tempo, se décider plus tôt  c'est partir moins cher.*

**AIR FRANCE**  
GAGNER LE CŒUR DU MONDE 





sous-titré par DUNE <sup>mk</sup>

### Générique

**Scénario** Jan Ralske  
**Images** Hans Fromm,  
**Son** Susi Wehrli  
**Musique** Kurt Ralske  
**Montage** Jan Ralske, Alida Babel  
**Interprétation** Anna Talbach, Lars Rudolph,  
 Matthias Freihof  
**Production** D.F.F.B. & LUNA-Film GmbH,  
 Waldenserstr. 34, D-10551 Berlin, Allemagne  
 Tél. 00 49 30 3953026-7  
 Fax. 00 49 30 3951348

# Not A Love Song

*Ce n'est pas un chant d'amour*

JAN RALSKE

1997 • Fiction • 35 mm • Noir et blanc • 88 min

Dans un village perdu, près de la frontière germano-polonaise, Karl et Louise s'efforcent de joindre les deux bouts. Survient un James Dean à la manque, Bruno, qui rêve d'aventure, de grand départ sans trop savoir comment s'y prendre. Tout semble voué à l'échec dans ce no man's land : les méthodes de marketing pour relancer le café de Karl, les liaisons amoureuses, la grande escapade en voiture. Les trois personnages se trouvent englués dans une atmosphère à la Beckett, où le désir s'est éteint, ne laissant qu'une vague nostalgie.

Tourné dans l'ancienne R.D.A., *Not A Love Song* se voulait à l'origine une véritable histoire d'amour. Mais au fur et à mesure de sa conception et surtout de son montage financier, Jan Ralske raconte qu'il s'est laissé gagner par un sentiment d'impuissance qu'il a communiqué à ses personnages. Etant lui-même un "immigré", et pour avoir longtemps vécu dans l'ancienne Allemagne de l'Est, il n'hésite pas à égratigner le portrait de l'Allemagne puissante d'aujourd'hui.

In a lost village close to the German-Polish border, Karl and Louise try to make ends meet. A second-rate James Dean named Bruno, dreams of adventure, of leaving, but doesn't know how. Everything seems to be going wrong in this no man's land: how to promote Karl's café, relationships, the escape vehicle. The three characters find themselves caught up in a Beckett like atmosphere, where desire has disappeared, leaving behind faint memories... Shot in former East Germany, *Not A Love Song*, was at first a real love story. But during the time required to raise funds for the film, Jan Ralske tells of how he was overcome with a feeling of helplessness which also went into his characters. Himself an "immigrant", and having lived for a long time in former East Germany, Jan Ralske's stance towards today's powerful Germany is bound to be critical...



ALLEMAGNE

### Le réalisateur

Né au Texas en 1959, Jan Ralske a étudié à la Rhode Island School of Design (USA) puis à l'université Wilhelm Pieck de Rostock (RDA). Il a participé à un groupe de théâtre américano-tchèque (SmikSmak), puis devient reporter photo pour le Tageszeitung berlinois, avant de rejoindre la Deutsche Welle TV. Il est diplômé de la Deutsche Film und Fernsehakademie de Berlin depuis 1996, où il a réalisé quatre courts métrages. *Not A Love Song* est son film de fin d'études. Présenté au festival Max Ophüls de Sarrebrück en 1997, le film a remporté le prix d'interprétation, décerné à Lars Rudolph.

Born in Texas in 1959, Jan Ralske studied at the Rhode Island School of Design (USA) then at the Wilhelm Pieck University (Rostock) in East Germany. He took part in an American-Czech theatre company (SmikSmak), then became a photo journalist for the Berlin Tageszeitung before joining Deutsche Welle Television. He graduated from the Berlin Deutsche Film und Fernsehakademie in 1996, where he directed four shorts. *Not A Love Song* is his graduation film. Presented at the Max Ophüls Festival at Sarrebrücken in 1997, the film won the award for best actor, which went to Lars Rudolph.



### Générique

Scénario François Lunel & Luc Bénazet

Images Velija Sakota

Son Ljubomir Petek

Montage Christel Tanovic

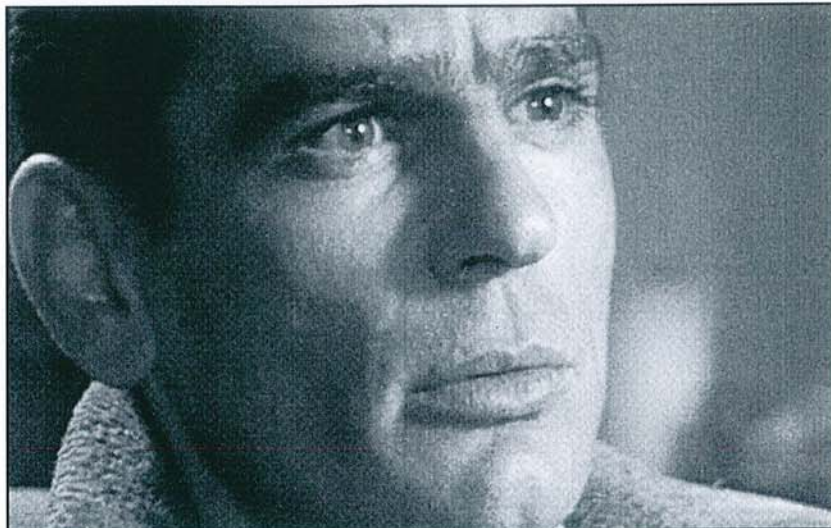
Interprétation Senad Basic, Adnir Glamocak,

Minka Muftic, Vanesa Glodo

Production Stop Film, Buka 5,

71000 Sarajevo, Bosnie

Tél./ Fax. 00 387 71 665 393



sous-titré par DUNE<sup>mk</sup>

## Neocekivana Setnja

*Promenade inopinée (An Unexpected Walk)*

FRANÇOIS LUNEL

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 87 min



**BOSNIE HERZEGOVINE**

### Le réalisateur

François Lunel est né en 1971, à Paris. Il a suivi des cours à l'université Paris VIII, section cinéma, et a commencé très tôt à réaliser des documentaires pour le câble (Planète). Parti à Sarajevo en 1992, où il a séjourné jusqu'en 1995, il a notamment travaillé avec Ademir Kenovic pendant deux ans sur des documentaires. Sa filmographie comprend trois courts métrages de fiction, ainsi que trois documentaires situés en ex-Yugoslavie : *Born in Bosnia* (1992), *Dessine-moi* (1993), *Sarajevo Backdrops* (1996). Commencée pendant la guerre à Sarajevo, la réalisation de *Promenade inopinée* a duré de juillet 1994 à janvier 1997. François Lunel termine actuellement la réalisation de son second long métrage *Peaceful Days*.

François Lunel was born in Paris in 1971. He attended film classes at University Paris VIII, and started making documentaries for cable television. He left for Sarajevo in 1992, where he lived until 1995, working for two years with Ademir Kenovic on documentaries. He has made three fictional shorts: *Juliette, Roméo* (1991/92) and *Verte la Vie* (1990) as well as three documentaries set in ex-Yugoslavia: *Born in Bosnia* (1992), *Dessine-Moi* (1993), *Sarajevo Backdrops* (1996). Shot during the war, *An Unexpected Walk* was made between July 1994 and January 1997. François Lunel is currently finishing the screenplay of his second feature - *Peaceful Days*.

Poussé par son amour pour sa petite amie Senka, Senad sort de l'hôpital dans Sarajevo assiégé. Son appartement ayant été détruit, il se rend chez son ami Zan, le frère de Senka. Zan interprète un spectacle de clown dans un petit théâtre et lui propose de se lancer dans le métier d'acteur. Senka, elle, s'est jetée à corps perdu dans son travail d'infirmière à l'hôpital de la ville. Chacun, à sa manière, tente de trouver son équilibre, au milieu d'une ville morte.

Tandis qu'une quantité d'images et d'informations parviennent aux occidentaux sur le conflit, le parti pris de François Lunel est le suivant : "Nous avons refusé de parler de la guerre elle-même pour se centrer sur la vie en temps de guerre, sur ce qu'il reste d'humain quand la vie n'a plus de sens. Les Bosniaques parlent de leur propre voix, et moi, un Français, j'ai souhaité utiliser le cinéma comme un outil interactif pour montrer ce que l'on ne perçoit d'ordinaire qu'au travers de notre propre culture".

Pushed by love for his girlfriend, Senka, Senad leaves hospital in a besieged Sarajevo. His flat destroyed, he goes to live with his friend Zan, Senka's sister. Zan acts as a clown in a little theatre and he proposes that Senad becomes an actor. Senka throws herself into her work as a nurse at the city hospital. They all try, in their own way, to find a normal life in this dead town.

Whereas numerous pictures and information about the war reached the West, François Lunel takes the following view: "We decided not to talk about the war itself in order to concentrate on life during war, what is left of humans when life has no meaning. Bosnians speak with their own voices, and I as a Frenchman wanted to use cinema as an interactive tool showing what we would only normally see through our own culture".



### Générique

**Scénario** Fernando Leon

**Images** Alfredo Mayo

**Son** Gilles Ortion

**Montage** Nacho Ruiz-Capillas

**Interprétation** Juan Luis Galiardo, Amparo Munoz, Agata Lys, Elena Anaya, Chete Lera, Juan Querol, Raquel Rodrigo, André Falcon, Anibal Carbonero, Beatrice Camurat.

**Production** Elias Querejeta, Maestro Lassalle 21, Madrid 28016, Espagne  
Tél. 00 34 1 345 71 39 / Fax. 00 34 1 345 28 11

# Familia

*Famille (Family)*

FERNANDO LEON

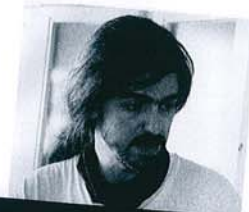
1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 100 min

C'est l'anniversaire de Santiago. Ce matin-là, toute la famille, sa femme, sa mère et ses trois enfants, attendent nerveusement qu'il se lève. Son apparition dans la cuisine est joyeusement fêtée et le petit déjeuner se déroule dans la bonne humeur. Tout bascule au moment de la distribution des cadeaux. Santiago n'apprécie pas du tout celui que lui fait son plus jeune fils, et il commence à faire des reproches à chacun.

Santiago rêvait sans doute d'un anniversaire idéal dans une famille idéale... Comment ses proches pourraient-ils être à la hauteur ?

It is Santiago's birthday. That morning, the whole family, his wife, his mother and his three children wait anxiously for him to get up. His appearance in the kitchen is happily celebrated and breakfast is eaten with great joy. It all changes when the presents are given. Santiago does not appreciate the present his youngest son has given him, and he starts to blame each relative.

Santiago no doubt dreams about an ideal birthday with an ideal family... How could his loved ones ever be up to his expectations ?



ESPAGNE

### Le réalisateur

Fernando Leon, né à Madrid en mai 68, a fait une maîtrise de Son et Image à l'Université Complutense de Madrid. Son premier court métrage, *Sirenas*, lui a valu d'être remarqué dans les festivals de cinéma espagnols. Il est l'auteur de plusieurs scénarios de longs métrages, dont *Los Hombres siempre mienten*, *Corazon loco*, *Por fin solos*. Il est également scénariste de séries et de programmes pour la télévision. Avant de réaliser *Familia*, son premier long métrage, il a travaillé dans le domaine des documentaires, et a publié quelques contes et nouvelles.

Born in Madrid in May 1968, Fernando Leon has a degree in Sound and Image from the Complutense University in Madrid. His first short, *Sirenas*, brought him to the attention of the Spanish film festivals. He has written several feature screenplays including *Los Hombres Siempre Mienten*, *Corazon loco*, *Por Fin Solos*. He also writes television series. Before making *Familia*, his first feature, he worked in the documentary field and he has also published several short stories.



### Générique

Scénario Jacques Nolot

Image Agnès Godard

Montage Martine Giordano

Son Jean-Louis Ughetto

Interprètes Jacques Nolot, Henri Gardey, Christian Sempe, Henriette Sempe, Mathilde Mone, Raphaëline Goupilleau, Simone Artus, Christine Paolini, Yvette Etchegaray, Serge Caumont, Héroïse Mignot, Germaine Levrel

Production Magouric Productions,

9 rue de Clignancourt 75018 Paris

Tél. 00 33 1 53 09 93 10 / Fax. 00 33 1 42 52 35 48

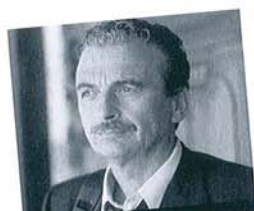


## L'Arrière-Pays

(Hinterland)

JACQUES NOLOT

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 90 min



FRANCE

### Le réalisateur

Acteur, Jacques Nolot est également auteur de pièces de théâtre (*La Matiouëtte*, *Le Café de Jules...*), de nouvelles et de scénarios. Il a joué dans de nombreuses productions pour la scène depuis 1974, pour la télévision et le cinéma (notamment sous la direction de Téchiné, Vecchiali, Dubroux, Claire Denis...). Il a co-écrit des scénarios de longs métrages, entre autres en collaboration avec André Téchiné (*J'embrasse pas*), et réalisé un court métrage (*Le manège*). Jacques Nolot a lu à Angers l'an dernier le scénario de *L'Arrière-Pays*, son premier long métrage.

An actor by training, Jacques Nolot has also written theatre plays (*La Matiouëtte*, *Le Café de Jules...*), short stories and screenplays. He has acted in various theatre productions since 1974, and also for television and cinema films (among others under the direction of Téchiné, Vecchiali, Dubroux, Claire Denis...). He has also co-written several scenarios for feature films, among others with André Téchiné (*J'embrasse pas*), and directed a short film (*Le manège*). Jacques Nolot read last year in Angers the script of *L'Arrière-Pays*, his first feature film.

Après dix ans d'absence, Jacques Pruez, cinquante ans, célibataire et acteur de second rôle, retourne dans son village pour assister aux derniers jours de sa mère. Il habitera pour la circonstance chez ses tantes Aimée et Jeofrette, renouant ainsi avec les ragôts du village. Yvan, son père "le coiffeur des petits et des grands" compte sur son fils qui a "réussi" pour assurer ses vieux jours. Il ne croit pas à la maladie de sa femme, et accuse plutôt les médecins de la tuer à petit feu. Une dispute éclatera entre Jacques et son frère Alain, flic à Bordeaux, sur le devenir du "vieux", dont son frère ne veut pas s'occuper.

Prisonnier de ce village, de ses souvenirs, de son enfance, Jacques revit les moments qui ont marqué sa différence.

After a ten year absence, Jacques Pruez, fifty, single and an actor of supporting roles, returns to his village, to be with his dying mother. He stays with his aunts Aimée and Jeofrette, and in this way catches up on all the village gossip. Yvan, his father "the hairdresser for young and old" counts on his "successful" son to look after him in his retirement. He doesn't believe that his wife is sick, but rather that the doctors are slowly killing her. His brother Alain, a policeman from Bordeaux, argues about the old man's future, but does not want to look after him at all.

A prisoner of the village, his memories and childhood, Jacques re-lives the moments that made him so different.



### Générique

**Scénario** Vincent Dietschy  
**Images** Stéphane Krausz  
**Son** François Guillaume  
**Montage** Tatjana Mankovic  
**Interprétation** François Chattot, Marie Vialle, Anne Le Ny, Aladin Reibel  
**Production** Sérénade Productions, 12 rue Gouttière, 75013 Paris, France  
 Tél. 00 33 1 45 88 32 62 / Fax. 00 33 1 45 81 43 91

# Julie est amoureuse

(Julie Is In Love)

VINCENT DIETSCHY

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 130 min

Comme tous les étés, Michaël Monk, un acteur célèbre et sa jeune femme, passent les vacances dans leur château en Dordogne. Dans la ferme voisine, une troupe de théâtre amateur, dirigée par Bart, jeune homme sûr de son talent, prépare une représentation de "Roméo et Juliette". Une rivalité s'installe entre les deux hommes, mettant en danger leurs couples respectifs. Ils se battront avec leurs armes : la mise-en-scène et la comédie.

Each year Michaël Mork, a famous actor, and his young wife, holiday in their château in the Dordogne. In the neighbouring farm an amateur theatre company, led by Bart - a young and talented man - is rehearsing Romeo and Juliet. The two men become rivals, putting in danger their respective relationships. They fight with the weapons at hand : staging and comedy.



FRANCE

### Le réalisateur

Vincent Dietschy est né en 1964. Diplômé de l'Idhec en 1987, il crée Sérénade Productions, au sein de laquelle ont été produits ses propres films - *Une leçon de français* (court métrage, 1991), *Cette nuit* (moyen métrage, 1993) - et ceux d'autres réalisateurs (Thomas Bardinet, Dominik Moll, Laurent Cantet, Gilles Marchand). *Julie est amoureuse* est son premier long métrage. Actuellement, Vincent Dietschy termine l'écriture de son second long métrage, *Chantage*.

Vincent Dietschy was born in 1964. He graduated from the IDHEC in 1987 and started Sérénade Productions, where he produced his own films - *Une Leçon de Français* (short, 1991), *Cette nuit* (medium, 1993) and those of other directors (Thomas Bardinet, Dominik Moll, Laurent Cantet, Gilles Marchand). *Julie est amoureuse* is his first feature. Vincent Dietschy is currently finishing the screenplay for his second feature, *Chantage*.



### Générique

**Scénario** Manuel Pradal  
**Images** Christophe Pollock  
**Son** Gita Serveira  
**Musique** Carlo Crivelli  
**Montage** Valérie Deseine  
**Interprétation** Frederic Malgras,  
Vahina Giocante, Amira Casar,  
Nicolas Welbers, Swan Carpio, Jamie Harris  
**Production** Les Films de la Suane, 44 avenue  
George V, 75008 Paris, France  
Tél. 00 33 1 53 57 90 60 / Fax. 00 33 1 53 57 90 69



# Marie Baie des Anges

MANUEL PRADAL

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 90 min

Orso a 15 ans. Pickpocket dans un train de nuit qui fonce vers l'Italie, il rêve d'une arme. Les villas riches qui dominent la baie, les trains, les calanques isolées sont un terrain de chasse idéal. Goran qui doit la lui acheter, flambe l'argent et disparaît. Orso, trahi, retourne à sa vie tumultueuse et désœuvrée. Marie a 14 ans – petite reine de la baie – elle virevolte des voyous aux *Marines* qui sont là le temps d'une escale. Elle rêve de leur Amérique qu'elle ne connaît qu'à travers la grille du camp. Tantôt arrogante, tantôt secrète, elle veut profiter de tous les plaisirs pour l'été de ses 14 ans. Orso et Marie, solitaires et fougueux adolescents, partagent le même rêve d'un monde plus grand qu'eux.

Marie Baie des Anges s'inspire de la vie des jeunes interprètes du film que le réalisateur a recherché pendant un an. Ils viennent de banlieues dures, de centres de redressement, voire de prison. C'est aussi une histoire volontairement ancrée dans le sud, avec sa mythologie des mauvais garçons et de la Riviera.

Orso is 15 years old. A pickpocket aboard an overnight train to Italy, he dreams about owning a weapon. His hunting grounds are the rich villas overlooking the bay, trains and isolated creeks. Goran is supposed to buy him one, but spends all the money and disappears. Orso, betrayed, goes back to his turbulent and idle life. Marie is 14 years old. The little queen of the bay, she twirls between local louts and marines on leave. She dreams of the America she sees through the camp's fence. Sometimes arrogant, sometimes secretive, she wants to enjoy all the pleasures of her fourteenth summer. Orso and Marie, lonely and hotheaded teenagers, share the same dream of a larger-than-life world.

Marie Baie des Anges is inspired by the life stories of the young actors in the film, which the director researched over a year. They come from difficult inner-cities, reform schools and even prison. It is also a story solidly anchored in the South, with the gangster mythology of the Riviera.



FRANCE

### Le réalisateur

Manuel Pradal est né à Montpellier, il y a 30 ans. Diplômé de la Femis, son film de fin d'études *Canti*, un moyen-métrage de fiction franco-italien, a été sélectionné au festival de Cannes 1991 et a reçu plusieurs distinctions. Pour le scénario de son premier long métrage, *Marie Baie des Anges*, il a reçu le Prix de Rome.

Manuel Pradal was born in Montpellier and is 30 years old. He graduated from Femis and his graduation film, *Canti*, a medium-length Franco-Italian film, was selected at the 1991 Cannes Film Festival and received several awards. He received the Prix de Rome for his first feature screenplay, *Marie Baie des Anges*.



sous-titré par DUNE <sup>mk</sup>

# Terra di Mezzo

*Terre du milieu ( Land In Between)*

MATTEO GARRONE

1997 • Fiction/documentaire • 35 mm • Couleurs • 80 min

La clandestinité, l'exploitation, la vie dans la rue sont la toile de fond de cette trilogie de la vie quotidienne de quelques étrangers à Rome. Trois Nigériennes prostituées passent leurs journées au bord d'une route de campagne sur de vieux sofas éventrés. Deux jeunes Albanais confrontés au monde du travail au noir sont recrutés pour des petits boulots en tous genres. Un Egyptien, pompiste de nuit, s'efforce d'accomplir son travail en dépit de tensions avec ses clients nocturnes.

L'idée du film est née de rencontres dans cette atmosphère presque surréelle de la périphérie de Rome. Dès les premières images, deux mondes se distinguent entre ceux qui conduisent les voitures et ceux qui les abordent. Certains se sont prêtés au jeu, d'autres l'ont abandonné. Tous ont raconté leur histoire, dessiné leur portrait avec la liberté d'improvisation que Matteo Garrone leur a laissée. (Par ailleurs, les images de flashback dans le troisième épisode sont tirées d'un film tourné en Egypte par le pompiste Ahmed lui-même.)

Underground life, exploitation, life on the streets are the backdrop for this trilogy about the everyday life of foreigners in Rome. Three Nigerian prostitutes on the edge of a country road spend their days on broken down sofas. Two Albanians moonlighting are recruited for all kinds of odd jobs. An Egyptian night pump attendant tries to work regardless of his problems with late-night customers.

The film's idea came from the encounters in the surreal atmosphere of the outskirts of Rome. From the very first images, two worlds are distinguished between those who drive cars and those who accost them. Some play the game, others have given up. All have told their story and drawn their picture with the freedom of expression that Matteo Garrone has given them. (Moreover, the flashback images in the third episode were taken from a film made in Egypt by Ahmed the pump attendant himself.)

## Générique

**Scénario** Matteo Garrone

**Images** Marco Onorato

**Son** Fabio Santesarti

**Montage** Marco Spoletini

**Interprétation** Ahmed Maghoub, Euglen,

Gertian, Pascal, Barbara, Tina,

Mario Colasanti, Paolo Sassanelli,

Guglielmo Ferraiola

**Production** Archimede Production,

via Foscolo 10, 00185 Roma

Tél. / Fax. 00 39 6 70 45 00 92



ITALIE

## Le réalisateur

Matteo Garrone, né à Rome en 1968, est diplômé d'une grande école d'art et a travaillé comme assistant caméraman pendant deux ans. Il devient peintre à plein temps en 1990. En 1993, il ouvre une association culturelle qui est vite devenue un pub très fréquenté. En 1996, il a débuté dans la réalisation avec son court métrage *Silhouette*, qui forme la première partie de *Terra di Mezzo* et qui a obtenu le Golden Sacher Award décerné par Nanni Moretti.

Born in Rome in 1968, Matteo Garrone graduated from art school and worked as assistant cameraman for two years. He became a full time painter in 1990. In 1993 he set up a cultural association - which quickly became a popular meeting place. In 1996 he began directing with his first short, *Silhouette*, which became the first part of *Terra di Mezzo* and which obtained the Golden Sacher award given by Nanni Moretti.



### Générique

Scénario Shane Meadows & Paul Fraser

Images Ashley Rowe B.S.C.

Musique Boo Hewerdine & Neill Mac Coil

Son Rosie Straker

Montage Bill Diver

Interprétation Bob Hoskins, Dany Nussbaum,  
James Hooton, Darren O.Campbell, Justin Brady

Production Scala, 39/43 Brewer Street,  
Londres W1R 3FD, Royaume-Uni

Tél. 00 44 171 734 70 60, Fax. 00 44 171 437 32 40



# Twentyfour Seven (24/7)

SHANE MEADOWS

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 96 min

Alan Darcy est un visionnaire inspiré. Il est persuadé de pouvoir venir en aide à la jeunesse désenchantée de la ville, qui s'affronte en gangs ennemis. Il monte un club de boxe et organise des séances d'entraînement pour leur rendre non seulement la fierté de leur corps mais aussi pour contrer les tentations de la société moderne.

Le film est l'histoire de cet homme hors du commun, vue au travers des mises à l'épreuve de ses disciples récalcitrants.

Alan Darcy is an inspired visionary. He is convinced that he is able to help the town's disenchanté youngsters who confront enemy gangs. He starts a boxing club to help them not only to be proud of their bodies but also to counter modern society's problems.

The film is the story of an exceptional man seen through his stubborn disciples' personal confrontations.

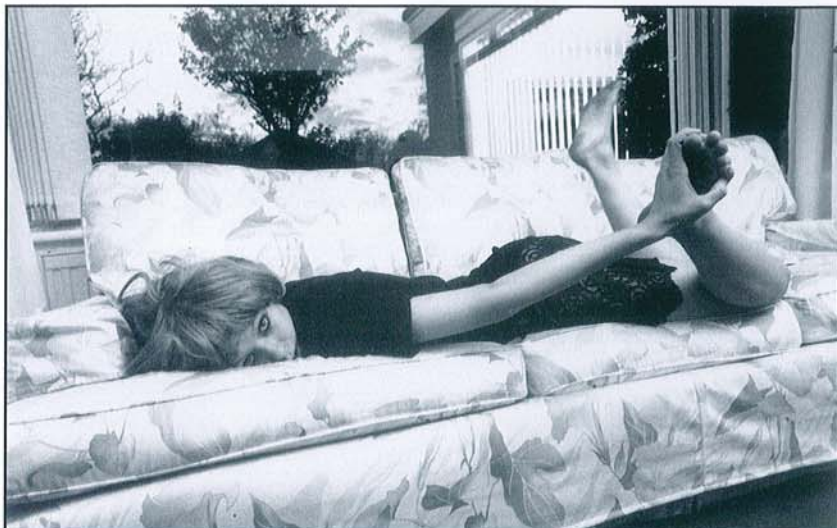


ROYAUME-UNI

### Le réalisateur

Shane Meadows est né à Uttoxeter (Royaume-Uni) en 1972. De 1993 à 1994, il suit des cours de photographie à la Nottingham Trent University. Il fonde en 1994 sa propre maison de production (Big Arty Production). Il réalise plusieurs courts métrages amateurs dont certains sont diffusés par Channel 4 Cinéma. Tout en reprenant des cours à la Warwick University, il réalise un documentaire pour Channel 4, *King of the Gypsies*. Après *Where's the Money Ronnie* (court métrage) et *Small Time* (moyen métrage), il réalise *Twentyfour Seven*, son premier long métrage.

Shane Meadows was born in Uttoxeter in 1972. From 1993 to 1994 he studied photography at Nottingham Trent University. He set up his own production company in 1994 (Big Arty Production). He has made several amateur shorts, a few of which were picked up by Channel 4 Cinema. Whilst starting a course at Warwick University he made a documentary for Channel 4, *King of the Gypsies*. After *Where's the Money Ronnie* (short) and *Small Time* (medium) he made *Twentyfour Seven*, his first feature.



sous-titré par DUNE <sup>mk</sup>

### Générique

**Scénario** Carine Adler  
**Images** Barry Ackroyd  
**Montage** Ewa J. Lind  
**Musique** Ilona Sekacz  
**Interprétation** Samantha Morton,  
Claire Rushbrook, Rita Tushingham,  
Stuart Townsend, Christine Tremarco,  
Matthew Delamere...  
**Production** B.F.I., 21 Stephen street,  
Londres W1P 2LN, Royaume-Uni  
Tél. 00 44 171 957 89 82 / Fax. 00 44 171 580 58 30

# Under The Skin

*Sous la peau*  
CARINE ADLER

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 85 min

A la mort de sa mère, Iris se trouve confrontée à un vide effroyable. Sa sœur Rose, dont elle a toujours été jalouse, ne lui est d'aucun secours. Leur relation conflictuelle ne peut qu'exacerber son sentiment d'abandon. Perdue, Iris recherche désespérément une compensation dans une sexualité débridée avec des amants de passage, qui la conduit à l'auto-destruction. Elle perd son travail, son envie de vivre et même l'urne des cendres de sa mère. C'est pourtant dans cette fuite en avant qu'elle parvient à accepter le deuil et à prendre un nouveau départ.

Carine Adler a conçu l'idée du film alors qu'elle travaillait sur son court métrage *Fever*, qui explorait la relation difficile entre une mère et sa fille. S'appuyant sur des ouvrages de spécialistes (notamment *Mother*, *Madonna*, *Whore* de Dr Estela Welldon), elle s'est attachée à comprendre comment un comportement sexuel compulsif pouvait être généré par une souffrance morale.

At her mother's death, Iris is faced with terrifying emptiness. Her sister Rose, of whom she has always been jealous, is of no help to her. Their conflictual relationship only heightens her feeling of loneliness. Lost, Iris desperately looks for some form of compensation in unbridled sex with passing lovers, which lead her to self-destruction. She loses her job, her will to live and even the urn containing her mother's ashes. However it is during this relentless pursuit that she becomes capable of dealing with her grief and can make a fresh start.

Carine Adler came up with the idea for this film whilst making her short - *Fever*, which explored the difficult relationship between mother and daughter. Using specialised books (especially *Mother*, *Madonna*, *Whore* by Dr Estela Welldon) she wanted to learn how compulsive sexual behaviour can be generated by emotional suffering.



ROYAUME-UNI

### La réalisatrice

Carine Adler, diplômée de la National Film and Television School, a réalisé une série de courts métrages ainsi qu'un documentaire pour Channel 4, *Edward's Flying Boat*. Elle a écrit et réalisé *Fever* (court métrage) avec Katrin Cartlidge pour le programme "Nouveaux Réalisateurs" du British Film Institute. Elle a également à son actif plusieurs scénarios pour BBC Television, British Screen et le BFI.

Carine Alder graduated from the National Film and Television School. She made a series of shorts as well as a documentary for Channel 4., *Edward's Flying Boat*. She co-wrote and directed *Fever* with Katrin Cartlidge for the British Institute's "New Directors" programme. She has also written several scripts for BBC Television, British Screen and BFI.



### Générique

Scénario Zeki Demirkubuz  
Images Ali Utku  
Musique Cengiz Onural  
Montage Mevlüt Koçak  
Interprétation Haluk Bilginer,  
Derya Alabora, Güven Kıraç  
Production Mavi Filmcilik, İstiklal cad n.  
140/c Beyoğlu, Istanbul, Turquie  
Tél. & Fax.00 90 212 252 83 20



sous-titré par DUNE <sup>mk</sup>

# Masumiyet

*Innocence*

**ZEKI DEMIRKUBUZ**

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 110 min

Après dix ans de peine, Yusuf sort de prison, sans personne à retrouver, sans activité à reprendre. Il n'a en poche qu'une adresse donnée en prison par un compagnon de cellule. Sa sœur et son mari, déchirés par des problèmes de couple, ne peuvent l'accueillir. Il décide de s'installer dans un petit hôtel où il rencontre la chanteuse Ugur, son enfant et son amant Bekir, depuis vingt ans ravagé par la jalousie. Yusuf est irrésistiblement attiré par cette femme qu'il s'efforce d'aider dans cette vie qui part à la dérive...

"C'est avant tout de compassion et de sentiments dont il est question. Si les personnages semblent tous parvenus dans des situations sans issue, ils n'en sont pas moins aptes à se débattre, à la marge de la société." - Zeki Demirkubuz.

Yusef is released from prison after a ten-year sentence, with no-one waiting for him and without a job to go back to. He only has an address which his cell-mate gave him. His sister and her husband, who have personal problems, cannot take him in. He decides to stay in a small hotel where he meets a singer, Ugur, her child and her lover Bekir a man deranged by twenty years of jealousy. Yusuf is irresistibly attracted to the woman whom he tries to help in this going-to-the-dog's life...

"It is above all a film about compassion and feeling. If the characters all seem to come from dead-end situations, they are still able to fight at the edges of society". - Zeki Demirkubuz.



**TURQUIE**

### Le réalisateur

Zeki Demirkubuz est né en 1964. Diplômé en communication de l'université d'Istanbul, il commence à travailler comme assistant réalisateur en 1986 sur diverses productions (notamment avec Zeki Ökten). En 1994, il débute derrière la caméra avec *C Blok*, qu'il a également écrit et produit. Le film obtient un grand succès au festival d'Ankara ainsi qu'à Valence la même année. En 1996, Zeki Demirkubuz a réalisé un documentaire *Peace Express*. *Masumiyet* est son second long métrage.

Zeki Demirkubuz was born in 1964. A graduate of the Istanbul communication university, he started working on various productions (especially with Zeki Ökten) as an assistant director in 1986. In 1994 he made his first film as director - *C Blok*, which he also wrote and produced. The film was a huge success at both the Ankara and Valence film festivals. In 1996 Zeki Demirkubuz made a documentary - *Peace Express*. *Masumiyet* is his second feature.

*Aujourd'hui vous pouvez rechercher des informations en provenance du monde entier et vous connecter à un forum dans votre spécialité professionnelle.*

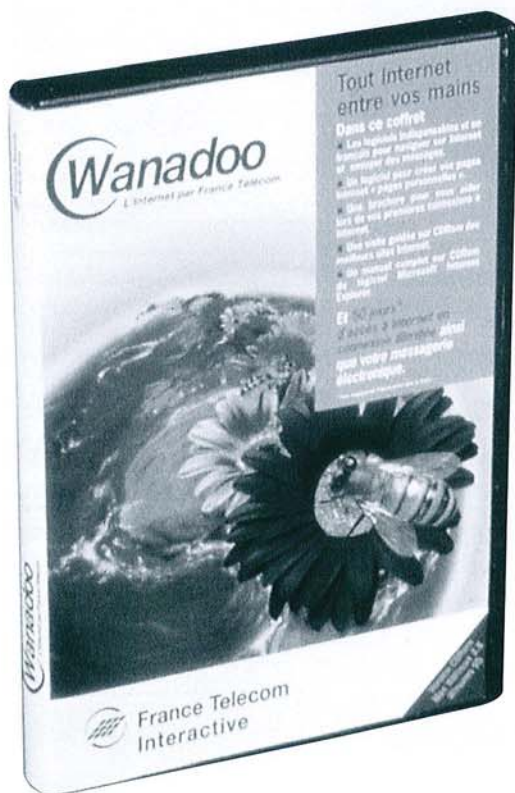
*Vous pourrez aussi, le week-end prochain, aider votre petit dernier à rédiger son devoir d'histoire ou de géographie grâce aux pages Web d'Internet...*

*et tout cela pour le prix d'une communication locale.*

Mot de passe

**Wanadoo**

L'Internet par France Télécom



**Pour vous abonner à Wanadoo,  
l'Internet par France Télécom,  
rendez-vous dans votre Agence  
France Télécom ou téléphonez au :**

**ANGERS : 12, rue Savary**

**CHOLET : 16, avenue Maudet**

**SAUMUR : 35, rue du Portail Louis**

APPEL GRATUIT  
**N° Vert 0 800 05 00 14**

**Nous allons vous faire aimer l'an 2000.**

 **France Telecom**



# MERCREDI 21 JANVIER 1998 AU CHABADA : CONCERT PIERRICK SORIN / PIERRE BASTIEN (VIDEO ET MUSIQUE)

## PIERRE BASTIEN

Depuis 73, Pierre Bastien construit son Mecanium : orchestre personnel, que l'on définirait comme un assemblage composite d'automates hybrides, des petits mécanismes fragiles réalisés en Meccano où des instruments traditionnels à part entière (sanzas et balafons africains, tama nigérian, kerar éthiopien, koto chinois,...) sont actionnés par des vieux moteurs de platines disques abandonnées, des poulies, courroies et autres mécanismes d'horloger. Chaque automate obéit au doigt et à l'œil pendant que Bastien chante, joue de la trompette, du trombone ou du violon revisitant Don Cherry démarche et esprit free-jazz. Il a sorti plusieurs albums.

## PIERRICK SORIN

Comment Pierrick Sorin est-il devenu "le Sorin" ? Instituteur pendant quelques années, il entre à l'école des beaux-arts de Nantes. Il se lance dans l'art vidéo et devient rapidement célèbre. Ses Auto-filmages et courtes scènes présente un personnage fragile et simple, drôle et tragique qui reste l'incontournable comique des expositions d'art contemporain. Auteur, réalisateur et interprète, son univers de bricolage de la vidéo familiale collectionne les ratages intimes et situations burlesques.

## LA RENCONTRE SORIN/BASTIEN

"J'ai participé, en 1995, à la biennale de Nagoya ("Artec"). C'est là que j'ai fais la connaissance du musicien Pierre Bastien. A Nagoya, Bastien présentait tout un "orchestre" composé de machines, entièrement réalisées en "Meccano" et dont la fonction étaient de faire sortir des sons des divers instruments aux

quels elles étaient couplées. Au delà du sympathique bricolage et de l'aspect ludique de la chose, j'ai vite senti que son installation dégageait une véritable "poésie" tant visuelle que sonore... Quant à lui, alors que nous sirotions une petite bière japonaise, il me fit savoir que sa préférence allait à l'installation que je présentais moi-même. Forts de cet engouement réciproque nous évoquâmes alors l'idée de faire, un jour, quelque chose ensemble... L'idée mit un peu de temps à se concrétiser : en 97, à l'occasion d'un concert donnée par Pierre à la Fondation Cartier, je réalisai, à partir d'images pré-enregistrées et d'images captées en direct, une partie visuelle accompagnant la musique. Bien que conçue un peu à la hâte, l'expérience eut son petit succès..." / Pierrick Sorin



**LE CHABADA**

Club et  
salle de concert

56, BD DU DOYENNE 49100 ANGERS

Le Chabada est géré par l'association ADRAMA

**LE CHABADA**

Club et  
salle de concert

56 BD DU DOYENNE 49100 ANGERS

TEL 02 41 96 13 40

FAX 02 41 96 13 49

Le Chabada est géré par l'association ADRAMA

L'adrama c'est aussi 11 studios de répétitions,  
un accompagnement d'artistes et un magazine gratuit, le Yeti.

- 17/01 Lo'Jo (World/fr)
- 21/01 Sorin/Bastien (Vidéo-Concert/Fr) Co-org. par Premiers Plans
- 22/01 Pigalle + Hurllements d'Leo (Chanson-Rock/Fr)
- 30/01 Clubbed to tech avec Rom (Nantes) + Julia Set (Live act/Paris) + Olivier B. (Rehnes)
- 31/01 Match Impro organisé par la Lima
- 06/02 Yann Tiersen (Piano-violon,.../Fr)
- 13/02 Faudel (Raï/Fr) Co-org. par la MPT Monplaisir
- 14/02 Junkie XL + Lunatic Calm + Richard Fearless (Big Beat-Techno-Rock/NL-GB)  
(Death in vegas)
- 19/02 Outcaste All Stars (London asian beat/Lives +DJ's + indian food +...)
- 20/02 Henri Dikongué (World/Cameroun)
- 24 et 28/02 Le Club des 5 Festival danse et musique en collaboration avec le CNDG-L'Esquisse
- 05/03 Sinclair + DJ (Funk/Fr) Org. par Full Force
- 07/03 Carnaval Latino

A venir > Etienne Daho, Louise Attaque, Ludwig Von 88, Fun-Da-Mental, DJ Cam, Les Thugs, Roni Size & Represent, Spicy Box,.... Toute cette programmation est soumise aux réserves d'usage.





### Générique

**Scénario** Laurent Cantet & Gilles Marchand  
**Images** Pierre Milon  
**Son** François Maurel  
**Montage** Robin Campillo  
**Interprétation** Frédéric Pierrot,  
 Catherine Baugué, Djallil Lespert,  
 Marc Adjadj, Nathalie Bensard,  
 Vincent Simonelli  
**Production** Haut et court & La Sept/Arte,  
 50 avenue Théophile Gautier  
 75217 Paris cedex 16  
 Tél. 00 33 44 14 47 79 / Fax. 00 33 1 44 14 47 96

# Les Sanguinaires

LAURENT CANTET

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 68 min

A quelques jours de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, la planète attend avec ferveur l'An 2000. Pour échapper au compte à rebours et à l'hystérie collective, une bande d'amis, menée par François, s'exile le temps des fêtes sur une île au large d'Ajaccio. Les tentations de tricher avec les règles qui s'imposent pour se couper du monde sont nombreuses mais tous semblent trouver leur compte dans cette petite aventure. Seul François ne parvient plus à trouver sa place dans ce qu'il a lui-même désiré et organisé. Il a beau faire preuve de volontarisme, afficher l'idéalisme le plus radical après s'être exclu du monde, il s'éloigne aussi de ses amis les plus proches, puis de Catherine, la femme qu'il aime. Petit à petit, il sent que cette île à la beauté calme, et Stéphane, le jeune homme qui les y accueille, sont associés dans un même mystère, qui l'isole et le pousse dans un ultime retranchement.

A few days before the end of the twentieth century, the planet feverishly waits for the year 2000. To get away from the hysterical final countdown, a group of friends led by François, decide to exile themselves during the festivities to an island south of Ajaccio. The temptation to cheat with the rules imposed to cut off all contact is very strong, but all the friends get something out of this little adventure. Only François gets nothing out of the role that he himself organised and wanted. Even though he tries hard and shows off his radical idealism after cutting himself off from the world, he distances himself from his closest friends and the woman he loves, Catherine. Little by little he feels that this beautifully calm island, and Stéphane, the young man who takes them in, are linked in this same mystery which isolates and pushes him into a final corner.



FRANCE

### Le réalisateur

Laurent Cantet aura 39 ans en l'an 2000. Il a réalisé plusieurs courts métrages : *Tous à la manif* (Prix spécial du Jury au Festival de Pantin 94, Grand Prix du Festival de Belfort, Prix Jean Vigo 95), puis *Jeux de plage* (Grand Prix du Festival Côté Court en juin 96). Dans le cadre de la collection "2000 vu par..." initiée par La Sept/Arte, il réalise son premier long métrage *Les Sanguinaires*.

Laurent Cantet will be 39 in the year 2000. He has made several shorts: *Tous à la Manif* (Special Jury award at the Pantin Festival - 1994, winner at the Festival of Belfort, Jean Vigo award - 1995), then *Jeux de Plage* (Winner of the Côté Court Festival in June 1996). For the series "2000 vu par..." (2000 seen by...) an initiative from La Sept/Arte, he made his first feature, *Les Sanguinaires*.



# Compétition

*courts métrages*

## Générique

**Scénario** Siri Melchior & Julie Bille  
**Images** Jan-Erik Sandberg  
**Musique** Yma Sumac  
**Montage/Animation** Siri Melchior, Julie Bille, Alice Rasmussen  
**Production** Dansk Novellefilm (New Fiction Film Denmark)  
Statens Filmcentral, Vognmagergade 10, DK - 1120 Copenhagen K,  
Danemark - Tél. 00 45 33 74 35 00 / Fax. 45 33 74 35 65



## Mambo

SIRI MELCHIOR & JULIE BILLE

1996 • Animation • 35 mm • Couleurs • 4 min

Un cortège funèbre, la mort d'un petit garçon, peuvent-ils être l'occasion d'un mambo céleste ?

A funeral procession, the death of a little boy, could the time be right for a celestial mambo?

DANEMARK



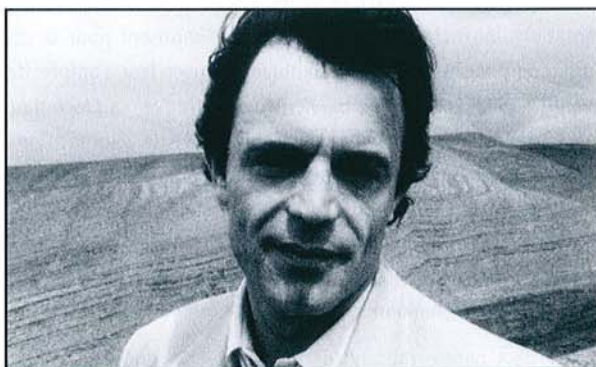
### Les réalisatrices

Siri Melchior & Julie Bille ont toutes deux étudié à l'Académie danoise de Design. Elles ont l'une et l'autre, 25 ans. Julie Bille est également diplômée de l'École du Dessin animé de Bruxelles. Siri Melchior est également diplômée de l'École d'animation de Suède et du Royal College of Art de Londres. **Mambo** est leur premier court métrage.

Siri Melchior and Julie Bille both studied at the Danish Design Academy. They are both 25 years old. Julie Bille is also a graduate of the animation school in Brussels. Siri Melchior is also a graduate of the Swedish animation school and the Royal College of Art - London. **Mambo** is their first short.

## Générique

**Images** Didier Nion  
**Son** Didier Nion  
**Montage** Pascale Mons  
**Interprétation** Marc Rioufol  
**Production** Mille et Un Films, 8 rue Marterot  
35000 Rennes, France  
Tél. 02 99 27 53 63 / Fax. 02 99 38 79 60



## Clean Time

le soleil en plein hiver

(*Clean Time, The Sun In Mid-Winter*)

DIDIER NION

1997 • Documentaire • 35 mm • Couleurs • 26 min

Marc est un ancien toxicomane. Son histoire est celle d'une dérive, qu'il raconte sans détour et avec auto-dérision.

Marc is a former drug addict. His tells his drifting story without beating around the bush and with plenty of self mockery.

FRANCE



### Le réalisateur

Didier Nion est né en 1959. Il a travaillé comme menuisier, machiniste, assistant caméra et opérateur sur des courts et longs métrages. Tourné en Super 8, **Clean Time** est son premier film, qu'il a mis plus de 7 ans à réaliser (dans le film, la traversée de l'Atlantique date de 1990).

Didier Nion was born in 1959. He worked as a carpenter, mechanic and as a cameraman for feature and short films. Shot on Super 8, **Clean Time** is his first film which took him more than seven years to make (in the film, the Atlantic crossing dates from 1990).



## Le Bal du Minotaure

(*Minotaur's Dance*)

LORENZO RECIO

1997 • Animation • 35 mm • Couleurs • 10 min

Un minotaure passe ses journées dans son labyrinthe entre boisson, oraisons et opéra. Tarodé par ses pulsions nocturnes, il sort de son antre en quête de plaisirs interdits.

A Minotaur spends his days in his labyrinth with drink, prayers and opera. Pierced by nocturnal urges, he leaves his lair in search of forbidden pleasures.



## La Prière de l'Ecolier

(*The Schoolboy's Prayer*)

JEAN-JULIEN CHERVIER

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 16 min

Léo a onze ans. Il est amoureux d'une fille de sa classe. Comme il n'ose pas le lui dire, il lui écrit une lettre. Mais la lettre tombe entre les mains de sa mère.

Léo is eleven years old. He is in love with a girl in his class. Too shy to tell her, he writes a letter. But the letter falls into his mother's hands.

### Générique

**Scénario et animation** Lorenzo Recio  
**Images** Marc Baufreere  
**Son** Xavier Garcia  
**Musique** Xavier Garcia  
**Production** Les Télécréateurs,  
27 rue Michel Le Comte, 75003 Paris, France  
Tél. 01 44 61 81 50 / Fax. 01 42 74 12 18



FRANCE

### Le réalisateur

Lorenzo Recio travaille dans l'animation depuis 1989. Il a d'abord collaboré avec France Animation avant de devenir indépendant. Il réalise sa première animation, un clip, en 1991. En 1993, il obtient une bourse du Ministère de la Culture pour la réalisation du **Le Bal du Minotaure**. Il travaille actuellement pour Arte.

Lorenzo Recio has worked in animation since 1989. He first worked with France Animation before going freelance. He directed his first animation, a video clip, in 1991. In 1993 he received a grant from the Ministry of Culture in order to make **Le Bal du Minotaure**. He currently works for Arte.

### Générique

**Scénario** Jean-Julien Chervier  
**Images** Mathieu Vadepiéd  
**Son** Jean-Paul Guirado  
**Montage** Josiane Zardoya & Catherine Schwartz  
**Interprétation** Julien Le Mouël, Sophie Bourel  
**Production** Movimento Production, 40 rue de Paradis,  
75010 Paris, France  
Tél. 01 42 46 01 66 / Fax. 01 42 46 02 70



FRANCE

### Le réalisateur

Né en 1971, Jean-Julien Chervier a étudié les arts plastiques et le cinéma à l'université. **La Prière de l'Ecolier** est son premier film. Il prépare actuellement un moyen métrage intitulé **La tête qui tourne**.

Born in 1971, Jean-Julien Chervier studied visual arts and cinema at university. **La Prière de l'Ecolier** is his first film. He is currently preparing a medium length film called **La Tête qui tourne**.

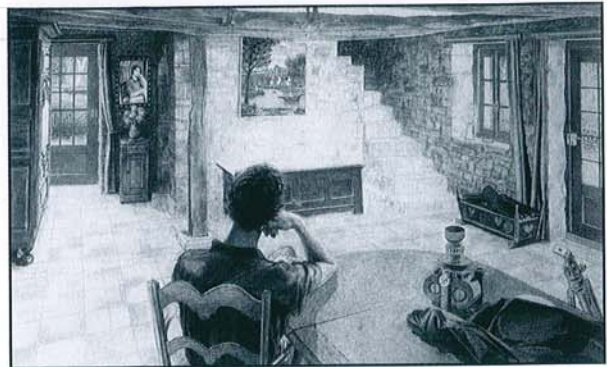


# Compétition

*courts métrages*

## Générique

Scénario, images Emmanuel Ortner  
Son Camille Chenal  
Montage Renée Hainaut  
Interprétation Anne et Joerg Ortner  
Production Les Films Pelléas, 25 rue Michel le Comte,  
75003 Paris, France  
Tél. 01 42 74 31 00 / Fax. 01 42 74 41 00



## Le Refuge

mon père, ma mère et moi

(*The Refuge, My Father, Mother and I*)

EMMANUEL ORTNER

1997 • Documentaire • 35 mm • Couleurs • 13 min

Un couple réagit avec humour et lucidité sur le film muet que leur fils a tourné avec eux lors d'un séjour en Bretagne.

A couple react with humour and lucidity to their son's silent film, made with them during a holiday in Brittany.



FRANCE

### Le réalisateur

Emmanuel Ortner est né en 1964. Il a été élève de l'École Louis Lumière et est titulaire d'un BTS de prise de vue. Il a signé la photo de plusieurs courts métrages et a travaillé sur de nombreux tournages en tant qu'assistant opérateur. Il vient de terminer un scénario de long métrage et réalise avec **Le Refuge** son premier film.

Emmanuel Ortner was born in 1964. He studied at the Ecole Louis Lumière and holds a BTS certificate in filming. He is responsible for the photographic work for several shorts and has worked on numerous shoots as assistant cameraman. He has just finished his first feature length script. **Le Refuge** is his first film.

## Générique

Scénario et animation Sylvain Chomet  
Musique Jean Corti  
Montage Chantal Colibert  
Production Les Armateurs, 22 rue Breguet, 75011 Paris, France  
Tél. 01 49 29 09 77 / Fax. 01 49 29 05 37



## La Vieille Dame et les Pigeons

(*The Old Lady And The Pigeons*)

SYLVAIN CHOMET

1997 • Animation • 35 mm • Couleurs • 23 min

Dans le Paris des années 50, un gendarme famélique rencontre une vieille dame nourrisseuse de pigeons. Il décide de ruser pour se faire inviter chez l'inoffensive mamie, et ne tarde pas à engraisser...

In Paris, during the 1950s, a scrawny policeman meets an old, pigeon feeding, lady. He decides to find a way to be invited into this kindly granny's home and soon starts fattening up...



FRANCE

### Le réalisateur

Sylvain Chomet a travaillé dans la publicité à Londres où il a notamment réalisé un clip d'animation pour un grand groupe. **La Vieille Dame et les Pigeons** est son premier court métrage.

Sylvain Chomet worked in advertising in London where he made an animated video for a large corporation. **La Vieille Dame et les Pigeons** is his first short.



## La Volpe e l'Ape

*Le Renard et l'Abeille (The Fox And The Bee)*

ENRICO PAU

1996 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 21 min

Franco, chanteur de rue qui ne possède que sa guitare et sa petite camionnette Ape-Piaggio ("abeille" en italien), rencontre Claudio, escroc de seconde zone. Ce dernier lui promet le succès et la gloire.

Franco is a street singer who possesses nothing but a guitare and a small Ape-Piaggio van ("bee" in Italian). He meets Claudio, a small-time hustler, who promises him success and glory.



## Taranchy

*Les moineaux (The Sparrows)*

ERNEST ABDYJAPAROV

1995 • Fiction • 35 mm • Noir et blanc • 10 min

Un homme qui marche dans la steppe est arrêté par le passage d'un train de marchandises. De l'autre côté de la voie, la silhouette d'une femme apparaît.

A man walking on the Steppe stops to let a merchandise train go by. On the other side of the tracks, a woman's silhouette appears.

### Générique

Scénario A.Iaccarino, E.Pau, A.Tanchis

Images Gian Enrico Bianchi

Son Marco Fiumara

Montage Roberta Canepa

Interprétation Franco Becini, Claudio Morganti

Production Pride, Via Arquer 28, Cagliari 09100, Italie

Tél. 00 39 7 65 69 10 / Fax. 00 39 70 67 42 74



ITALIE

### Le réalisateur

Né en 1956, Enrico Pau enseigne la littérature italienne dans une école supérieure, et est critique de théâtre pour le quotidien *La Nuova Sardegna*. Il travaille dans le milieu du théâtre depuis 1975, comme acteur et metteur en scène, ainsi qu'à la radio comme scénariste. *La Volpe e l'Ape* est son premier court métrage.

Born in 1956, Enrico Pau taught Italian literature at college and is also a theatre critic for the daily *La Nuova Sardegna*. He has worked in theatre since 1975, as an actor and director as well as for radio as a scriptwriter. *La Volpe e l'Ape* is his first short.

### Générique

Scénario Ernest Abdyjaparov

Images Sapar Koichumanov

Son Ali Ahmadeiev

Montage Tatiana Markina

Interprétation Taalaikan Abazova, Kanybek Bekbatyrov

Production Kyrgyzfilm Studio, 720030 D.Asanova 1, Bishkek, Kirghistan

Tél. / Fax. 00 996 3312 23 86 94

KIRGHISTAN

### Le réalisateur

Né en 1961, Ernest Abdyjaparov a étudié la littérature russe puis enseigné pendant 5 ans. Il travaille depuis 1988 comme assistant de direction et de production au studio du film Kirguize. *Taranchy* est son premier film.

Born in 1961, Ernest Abdyjaparov studied Russian literature then worked as a professor for five years. Since 1988 he has worked as a production assistant at the Kirguize film studio. *Taranchy* is his first film.

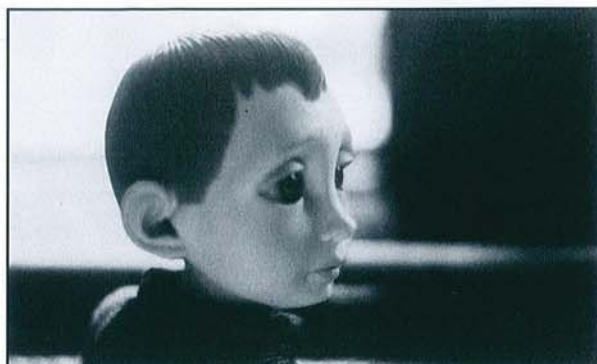


# Compétition

*courts métrages*

## Générique

**Scénario et animation** Anthony Hodgson  
**Images** Tristan Oliver  
**Musique** Jonathan Whaitouse  
**Montage** Rod Howick  
**Production** Screwball Films, Cairo Studios, 4 Nile Street,  
Londres NI 722, Royaume Uni  
Tél. 00 44 171 251 26 26 / Fax. 00 44 171 251 20 66



## Combination skin

ANTHONY HODGSON

1996 • Animation • 35 mm • Couleurs • 5 min

Une mère et son bambin visitent un vivarium. Tandis que l'enfant observe les étranges créatures dans leurs cages de verre, sa mère parle sans interruption de choses qui lui sont tout aussi étranges.

A mother and her child visit a vivarium. Whilst the child looks at strange creatures in their glass cages, the mother talks non-stop about things that are just as strange.

ROYAUME-UNI

### Le réalisateur

Anthony Hodgson est diplômé du Royal College of Art de Londres. Son film d'animation de fin d'études, *Hilary*, a été primé à Angers en 1995, puis dans de nombreux festivals internationaux.

Anthony Hodgson is a graduate of the Royal College of Arts - London. His graduation animated film - *Hilary* - won a prize at Angers in 1995, as well as numerous awards in other Festivals.

## Générique

**Scénario et animation** Margaret Constantas  
**Images** Philip Cowan  
**Musique** Rob Smith  
**Montage** Paul Jefries  
**Interprétation** Mick Barnfather, Kendra Fanconi  
**Production** Sgrin, Screen Centre, Llantrisant Road,  
Cardiff, Wales, Royaume Uni  
Tél. 00 44 12 22 57 86 33 / Fax. 00 44 12 22 57 86



## The Confectioner

*Le Confiseur*

MARGARET CONSTANTAS

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 11 min

Un étrange confiseur vit seul dans l'univers clos de sa confiserie. Son existence soigneusement ordonnée est petit à petit bouleversée par une présence mystérieuse.

A weird confectioner lives alone in his sweetshop world. His meticulously organised life is slowly disrupted by a mysterious presence.

ROYAUME-UNI

### La réalisatrice

Margaret Constantas est née et a grandi à Cardiff, dans une famille gréco-chypriote. Elle est diplômée en art de l'université de Sheffield Hallam, où elle s'est spécialisée en réalisation. De retour à Cardiff, elle a suivi un Master of Arts mention Beaux-Arts. Son film de fin d'études, *Melencolia*, a obtenu le prix du Wales Film Council. Elle travaille actuellement sur une série de contes de fées.

Margaret Constantas was born and raised in Cardiff in a Greek-Cypriot family. She graduated in Art at Sheffield Hallam University, where she specialised in film-making. Back in Cardiff she took an MA in Fine Arts. Her graduation film, *Melencolia*, received the Wales Film Council award. She is currently working on a series of fairy tales.



# Compétition

*courts métrages*

## Généralique

**Scénario** Bernard Weber  
**Images** Roberto Di Valentino  
**Son** Christophe Reller  
**Musique** Adi Blum  
**Montage** Tobias Ineichen, Bernard Weber  
**Interprétation** Bruno Zihlmann, Yeli Blum, Michael Wolf  
**Production** Bernard Weber, Zürichstrasse 85, CH - 6004 Lucerne, Suisse - Tél. / Fax. 00 41 41 420 55 78

# Pampa

**BERNARD WEBER**

1997 • Fiction • 16 mm • Noir et blanc • 30 min

Thomas, Roger et Peter sont trois amis de longue date. L'un d'eux attend la naissance de son premier enfant. Un soir de Carnaval, ils tentent de fêter l'événement en vieux copains, mais décidément quelque chose a changé.

Thomas, Roger and Peter are three old friends. One of them is expecting his first child. On carnival night they try to celebrate like old buddies, but something has definitely changed.

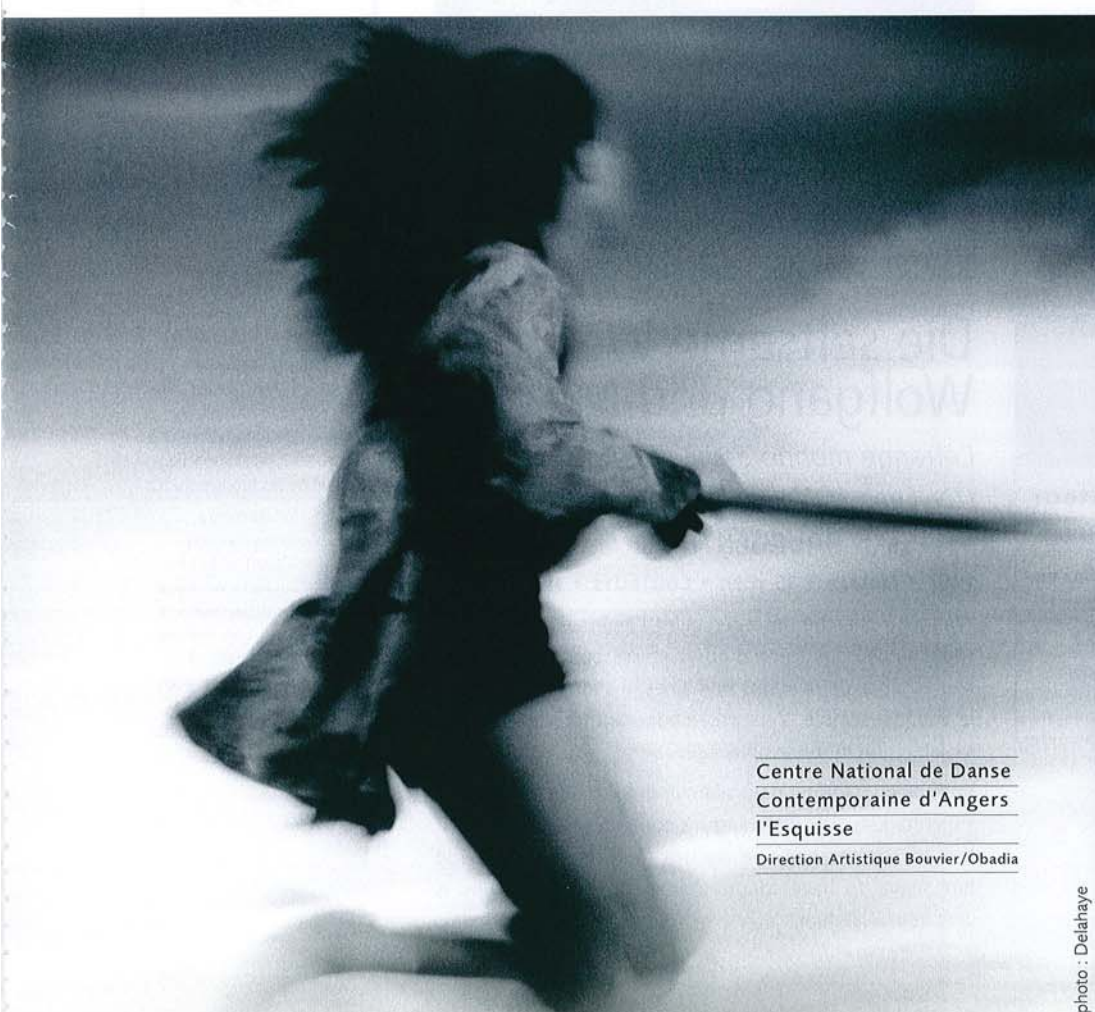


**SUISSE**

## Le réalisateur

Né en 1963 à Genève, Bernard Weber est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Arts Visuels de Genève en 1990. Après avoir réalisé plusieurs documentaires remarqués, il réalise **Pampa**, son premier court métrage de fiction. **Pampa** a obtenu le premier prix "Pardi di Domani" au festival de Locarno en 1997.

Born in 1963 in Geneva, Bernard Weber graduated from the Geneva School of Visual Arts in 1990. After directing several noted documentaries, Bernard Weber made **Pampa**, his first dramatic short. **Pampa** won the first prize "Pardi di Domani" at the Locarno Film Festival in 1997.



**Bouvier / Obadia**  
*Indaten* - création 97  
 24, 25 mars

**Elsa Wolliaaston**  
*Réveil* - création 98  
 13, 14, 15 janvier

**Festival 'le Club des Cinq'**  
 24 au 28 février

**Avant-Premières 98**  
**Angels Margarit**  
**Dominique Dupuy**  
**Carlotta Ikeda**  
 spectacle de l'Ecole supérieure - création  
 23, 24, 25 avril

**Liat Dror & Nir Ben Gal**  
 création 98  
 9, 10, 11 juin

Centre National de Danse  
 Contemporaine d'Angers  
 l'Esquisse  
 Direction Artistique Bouvier/Obadia

photo : Delahaye

42 bd Henri Arnauld - BP 2137  
 49021 Angers cedex 02  
 tél. 02 41 24 12 12 - fax 02 41 24 12 00



# Compétition

*films d'écoles*

## Générique

**Scénario** Marina Caba Rall  
**Images** Alexandra Kordes  
**Son** Katrin Moll & Noemi Hampel  
**Montage** Dörte Schneider  
**Interprétation** Adelheid Kleineidam  
 Thomas Schmuckert



## Abschied

*Adieu*

MARINA CABA RALL

1997 • Fiction • 16 mm • Noir et blanc et Couleurs • 8 min

Comment, au sein d'un couple, passe-t-on de la normalité au crime ?

How, when in a relationship, can one go from normality to crime?



ALLEMAGNE

### La réalisatrice

Née en 1964 à Madrid, Marina Caba Rall a grandi entre l'Espagne et l'Allemagne. Elle a suivi des études d'histoire, de philosophie, et de cinéma. Depuis 1994, elle est élève de la Hochschule für Film und Fernsehen "Konrad Wolf".

Born in 1964 in Madrid, Marina Caba Rall was brought up between Spain and Germany. She studied history, philosophy and cinema. Since 1994 she has been a student at the Hochschule für Film und Fernsehen "Konrad Wolf".

## Générique

**Scénario** Stephan Brüggenthies  
**Images** Stefan Runge  
**Son** Michael Sieber  
**Musique** Ralf Wienrich  
**Montage** Rainer Mann & Stefan Brüggenthies  
**Interprétation**  
 Jörg Lemberg, Brigitte Zeh



## Die seltsame Welt von Wolfgang und Melanie

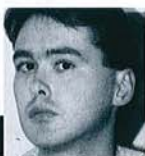
*L'étrange monde de Wolfgang et Mélanie*  
 (The Strange World of Wolfgang and Melanie)

STEPHAN BRUGGENTHIES

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 11 min

Wolfgang cherche désespérément l'âme sœur... dans les supermarchés. A force d'observer ses contemporains et leur absence de relations humaines, il s'aperçoit que tout le monde semble s'en accommoder autour de lui, sauf Mélanie, qui lui ressemble.

Wolfgang is desperately searching for a soul mate... in supermarkets. By watching his contemporaries and their lack of relationships, he realises that everybody around him seems to have adapted except for Melanie, who is very much like him.



ALLEMAGNE

### Le réalisateur

Après des études d'économie et de musicologie, Stephan Brüggenthies a travaillé comme journaliste. Il entre en 1994 à la Filmakademie Baden-Württemberg, où il a écrit plusieurs courts métrages, ainsi que la musique d'une trentaine de films.

After studying economics and musicology, Stephen Brüggenthies worked as a journalist. He started studying film at the Filmakademie Baden-Württemberg in 1994, where he wrote several shorts as well as the music for about thirty films.

école

HFF/POTSDAM

Hochschule für Film und Fernsehen "Konrad Wolf"  
 Karl Marx Strasse 33/34  
 D - 14482 Potsdam-Babelsberg  
 Tel : +49-331 746 93 40  
 Fax : +49-331 746 93 49

Fondée en 1954, l'Université de Cinéma et de Télévision "Konrad Wolf" est la plus ancienne école de cinéma d'Allemagne. Elle compte plus de 400 étudiants et propose entre autres des cours de mise en scène, de scénario, de montage et d'animation.

The Konrad Wolf Film and Television University was founded in 1954 and is the oldest film school in Germany. It currently has about 400 students and offers courses on directing, screenwriting, editing and animation.

école

FABW

Filmakademie Baden-Württemberg GMBH  
 Mathildenstrasse 20  
 D - 71638 Ludwigsburg  
 Tel : +49-71 41 96 90  
 Fax : +49-71 41 92 99

L'Académie de Cinéma du Baden-Württemberg existe depuis peu et offre à 220 étudiants quatre années d'études dans différents départements : réalisation, production et musique de films. Elle accueille environ 50 nouveaux élèves chaque année et dispose d'une infrastructure exceptionnelle, ainsi que de ses propres studios.

The Baden-Württemberg Cinema Academy has only existed for a short while and teaches to students on 4-year courses in the departments of direction, production and film scores. It has an intake of around 50 new students each year and has an exceptional infrastructure and its own studios.



école

HFF/POTSDAM

Hochschule für Film und Fernsehen "Konrad Wolf"  
Karl Marx Strasse 33/34  
D - 14482 Potsdam-  
Babelsberg  
Tel : +49-331 746 93 40  
Fax : +49-331 746 93 49

Fondée en 1954, l'Université de Cinéma et de Télévision "Konrad Wolf" est la plus ancienne école de cinéma d'Allemagne. Elle compte plus de 400 étudiants et propose entre autres des cours de mise en scène, de scénario, de montage et d'animation.

The Konrad Wolf Film and Television University was founded in 1954 and is the oldest film school in Germany. It currently has about 400 students and offers courses on directing, screenwriting, editing and animation.



sous-titré par DUNE mk

## Fake!

*Contrefaçon !*

SEBASTIAN PETERSON

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 12 min

Déçue par sa vie sexuelle, Fa veut séduire le beau Jim. Mais après une nuit romantique, elle découvre la vérité nue : Jim est un gangster.

Unhappy with her sex life, Fa wants to seduce the handsome Jim. But after a romantic night she discovers the naked truth: Jim is a gangster!

# Compétition

*films d'écoles*

## Générique

Scénario Sebastian Peterson,  
Katharina Grofmann  
Images Peter Przybylski  
Son Jörg Wiegleb  
Musique Ingo Frenzel  
Montage Sebastian Peterson  
Interprétation Dietrich von Schell, Teresa Harder



ALLEMAGNE

## Le réalisateur

Né à Hambourg en 1967, Sebastian Peterson a travaillé comme monteur pour la télévision et sur divers courts métrages. Il a réalisé plusieurs projets propres avant d'entrer à la Hochschule für Film und Fernsehen "Konrad Wolf" de Potsdam-Babelsberg en 1991, section montage.

Born in Hamburg in 1967, Sebastian Peterson worked as a television editor for various shorts. He completed several of his own projects before entering the Hochschule für Film und Fernsehen "Konrad Wolf" in Potsdam-Babelsberg in 1991. He is in the editing department.

école

DFFB

Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin  
Heerstr. 16-18  
D-14052 Berlin  
Tél : +49 30 300 90 452  
Fax : +49 30 300 90 461

Ecole pratique et théorique fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans comprenant l'image, le son, le montage, l'animation et la vidéo. Elle dispense également des cours de droit et d'économie du cinéma, de techniques télévisuelles, de méthodes de production, d'esthétique et d'histoire du cinéma.

The German film and Television Academy in Berlin is a practical and theoretical school which was founded in 1966. It offers a 4-year programme including photography, sound, editing, animation and video studies. It offers also courses on cinema economy and law, television techniques, production techniques, esthetics and cinema history.



sous-titré par DUNE mk

## Frau im Schatten

*Une femme dans l'ombre*  
(A Woman In The Shadow)

MENGA HUONDER-JENNY

1997 • Fiction • 35 mm • Noir et blanc • 18 min

Une jeune femme sur le point d'accoucher s'endort dans le métro et se réveille dans une zone désaffectée hors de la ville. Là, ne vivent qu'un couple de vieillards qui, dans l'esprit de la jeune femme, prennent des allures inquiétantes.

A young woman, about to give birth, falls asleep in the Metro and awakes to find herself in a deserted zone outside the town. Only a couple of old people live there who, in the woman's mind, have a worrying allure.

## Générique

Scénario Silvio Huonder  
Images Gruscha Rode  
Son Torsten Löhn, Peter Carstens,  
Klaus Peter Schmidt  
Montage Uta Schmidt  
Interprétation Dorothea Moritz,  
Michael Beerman, Menga Huonder-Jenny,  
Rainer Reiners



ALLEMAGNE

## La réalisatrice

Elève de la Deutsche Film und Fernsehakademie de Berlin, Menga Huonder-Jenny réalise ici son 3ème court-métrage.

Menga Huonder-Jenny made this, her third short while a student at the Berlin Deutsche Film und Fernsehakademie.



# Compétition

*films d'écoles*

## Générique

**Scénario** Ed Herzog  
**Images** Sebastian Edschmid  
**Son** Palle B. Andersen  
**Musique** Kai Wolff & Daniel Weaver  
**Montage** Uta Schmidt  
**Interprétation** Mario Mentrup,  
 Valeska Hahnel, Tarner Yigit



sous-titré par DUNE mk

## Ku'damm Security

*Le Vigile*

ED HERZOG

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 25 min

Le jour, Mario est employé dans un pressing. La nuit, de son propre chef, il inspecte un centre commercial et les rues alentour vêtu d'un uniforme de gardien de la sécurité.

By day Mario works at a dry cleaners. At night, on his own initiative, he inspects a shopping center and the surrounding roads dressed in a security guard's uniform.



ALLEMAGNE

### Le réalisateur

Né à Calw (Allemagne) en 1965, Ed Herzog a été co-fondateur du magazine Gdinetmao et de Filmclub 813 à Cologne. Depuis 1991, il étudie à la DFFB où il a réalisé de nombreux courts métrages.

Born in Calw (Germany) in 1965, Ed Herzog is co-founder of the Gdinetmao magazine and Filmclub 813 in Cologne. Since 1991 he has studied at the DFFB, where he has made numerous shorts.

école

DFFB

Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin  
 Heerstr. 16-18  
 D-14052 Berlin  
 Tél : +49 30 300 90 452  
 Fax : +49 30 300 90 461

Ecole pratique et théorique fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans comprenant l'image, le son, le montage, l'animation et la vidéo. Elle dispense également des cours de droit et d'économie du cinéma, de techniques télévisuelles, de méthodes de production, d'esthétique et d'histoire du cinéma.

The German film and Television Academy in Berlin is a practical and theoretical school which was founded in 1966.

It offers a 4-year program including photography, sound, editing, animation and video studies. It offers also courses on cinema economy and law, television techniques, production techniques, esthetics and cinema history.

## Générique

**Scénario** Hannu Salonen  
**Images** Stephan Wagner  
**Son** Klaus-Peter Schmitt  
**Musique** Pentti Viherloto & Somel Satoh  
**Montage** Calle Overweg  
**Interprétation** Volker Herold,  
 Andreas Bisowski, Anette Felber



## Moments in Monochrome

HANNU SALONEN

1997 • Fiction • 35 mm • Noir et blanc • 15 min

Une femme alcoolique, un ouvrier esseulé, un garçon un peu voyou. Leurs rencontres croisées, apparemment fortuites, sont autant de fragments de vie fugitifs.

An alcoholic woman, a forlorn workman and a loutish boy. Their crossed meetings, apparently accidental, are the many fragments of their fleeting lives.



ALLEMAGNE

### Le réalisateur

Né en 1972 à Pori (Finlande), Hannu Salonen a exercé diverses activités à Helsinki. Il est entré à la Deutsche Film und Fernsehakademie de Berlin en 1993.

Born in 1972 in Pori (Finland) Hannu Salonen held different jobs in Helsinki. He entered the Berlin Deutsche Film und Fernsehakademie in 1993.

école

DFFB

Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin  
 Heerstr. 16-18  
 D-14052 Berlin  
 Tél : +49 30 300 90 452  
 Fax : +49 30 300 90 461

école

DFFB

Deutsche Film und  
Fernsehakademie Berlin  
Heerstr. 16-18  
D-14052 Berlin  
Tél : +49 30 300 90 452  
Fax : +49 30 300 90 461



sous-titré par DUNE mk

## Requiem für etwas, das sehr klein ist

*Requiem pour quelque chose de très petit  
(Requiem For Something Very Small)*

ISABELLE STEVER

1997 • Fiction • 16 mm • Noir et blanc • 20 min

Un jeune artiste s'installe pour une semaine dans le jardin d'Esther et Michael, couple vieillissant au bord de la rupture. De la relation trouble qui s'instaure entre le jeune homme fantasque, le mari cynique et la femme-enfant, il n'est pas dit que tout le monde sorte indemne.

A young artist spends a week in the garden of Esther and Michael, an old couple on the verge of breaking up. Whether the troubled relationship between a capricious young man, a cynical husband and a child-wife can leave them unscathed is an entirely different matter.

## Compétition *films d'écoles*

### Générique

Scénario Isabelle Stever  
Images Christian Schidlowski  
Son Stefan Haack  
Musique Marcus Fritsch  
Montage Isabelle Stever  
Interprétation Wookie Mayer,  
Hanns Zischler



ALLEMAGNE

### La réalisatrice

Née en 1963 à Munich, diplômée en Mathématiques, Isabelle Stever est depuis 1994 étudiante de la DFFB. *Requiem für etwas, das sehr klein ist* est son troisième court métrage.

Born in Munich in 1963, a mathematics graduate, Isabelle Stever has been studying at the DFFB since 1994. *Requiem Für Etwas, Das Sehr Klein Ist* is her third short film.

école

HMDK

Hochschule für Musik und  
Darstellende Kunst  
Metternichgasse 12  
A- 1030 Vienna  
Tel : +43 1 713 52 612  
Fax : +43 1 713 52 12 23

Fondée en 1953, l'Université de Musique et d'Art Théâtral forme des diplômés en cinéma et vidéo en deux étapes. La première partie de l'enseignement dure quatre semestres et permet d'acquérir les connaissances théoriques et pratiques de base. La seconde dure de 5 à 10 semestres, période pendant laquelle les étudiants peuvent se spécialiser dans l'un des cinq domaines suivants : prises de vue, scénario, production, réalisation et montage.

The University of Music and Drama was founded in 1953, and has 2-stage courses on cinema and video. The first is a foundation course which lasts 4 semesters and concerns basic theory and practice. The second last from 5 to 10 semesters, during which the students can specialize in either photography, screenwriting, production, direction or editing.



sous-titré par DUNE mk

## Ägypten

*Egypte*

KATHRIN RESETARITS

1996 • Essai documentaire • 16 mm • Noir et blanc • 10 min

Une séquence de James Bond, l'Égypte des pharaons, Marilyn Monroe, une chanson viennoise... racontées sans son, dans le langage des signes, par des sourds muets.

A James Bond sequence, Egypt of the Pharaoh, Marilyn Monroe, an Austrian song... told without sound, in sign language, by deaf and dumb people.

### Générique

Scénario Kathrin Resetarits  
Images Gundula Daxecker, Kathrin Resetarits,  
Christine Maier  
Montage Kathrin Resetarits  
Interprétation Helen Jarmer  
et les élèves du B.I.G.;  
Humbert Spitzer et les membres du WITAF



AUTRICHE

### La réalisatrice

Née en 1973 à Vienne, Kathrin Resetarits a étudié la philosophie et le journalisme. Depuis 1994 elle étudie la mise en scène à l'Académie du film de Vienne. Elle est également actrice de cinéma et de théâtre. *Ägypten* est son cinquième film.

Born in 1973 in Vienna, Kathrin Resetarits studied philosophy and journalism. Since 1994 she has studied production at the Vienna Film Academy. She is also an actress for the theatre and the cinema. *Ägypten* is her fifth film.



# Compétition

*films d'écoles*

## Générique

Scénario Antonin Svoboda  
 Images Clemens Lechner  
 Son Dieter Drader  
 Montage Hanka Knipper  
 Interprétation Niki Ryba,  
 Susanne Altschul, Bohumil Klepl



sous-titré par DUNE<sup>mk</sup>

## Grosse Ferien

*Grandes vacances (Summer Holiday)*

ANTONIN SVOBODA

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 40 min

Nous sommes en 1978. C'est l'été, la coupe du monde de football bat son plein. Contrairement à ses amis, le jeune Tondo reste en ville avec sa famille et ne part pas en vacances. Il se retrouve seul et désœuvré, dans un monde d'adultes et de conflits.

It is 1978. It is the summer and the World Cup is in full swing. Unlike his friends, young Tondo stays in town with his family and is not going on holiday. He finds himself alone and idle, in a world of adults and conflicts.



**AUTRICHE**

### Le réalisateur

Né à Vienne en 1969, Antonin Svoboda est aujourd'hui à l'Académie du Film de Vienne, après des études de théâtre et d'histoire de l'art. Il a déjà réalisé plusieurs courts métrages de fiction, ainsi qu'un moyen métrage documentaire.

Born in Vienna in 1969, and following his studies in theatre and in the history of art, Antonin Svoboda is currently studying at the Vienna Film Academy. He has already made several fictional shorts as well as a medium-length documentary.

## Générique

Scénario Mirjam Unger  
 Images Veronika Mossböck  
 Musique Magdaliith  
 Son & Montage Christoph Dydak  
 Interprétation Manfred Schmid



sous-titré par DUNE<sup>mk</sup>

## Nachricht von H.

*Des nouvelles de H. (News From H.)*

MIRJAM UNGER

1996 • Fiction • 16 mm • Couleurs • 13 min

Un vieil homme juif viennois, survivant de la Shoah, est terrifié à l'idée d'ouvrir une lettre suspecte qu'il vient de recevoir.

An old Viennese Jew, a Holocaust survivor, is terrified of opening a suspicious letter found in his letter box.



**AUTRICHE**

### La réalisatrice

Née à Vienne en 1970, Mirjam Unger a été journaliste à la radio et à la télévision. Depuis 1993, elle étudie à l'Académie du film de Vienne, où elle a réalisé cinq films, dont *Nachricht von H.*, inspiré d'événements réels survenus en Autriche ces dernières années.

Born in Vienna in 1970, Mirjam Unger has been a television and radio journalist. Since 1993 she has studied at the Vienna Film Academy where she made five films, including *Nachricht von H.*, inspired from real events that have taken place in Austria over the past few years.

école

HMDK

Hochschule für Musik und Darstellende Kunst  
 Metternichgasse 12  
 A- 1030 Vienna  
 Tel : +43 1 713 52 612  
 Fax : +43 1 713 52 12 23

Fondée en 1953, l'Université de Musique et d'Art Théâtral forme des diplômés en cinéma et vidéo en deux étapes. La première partie de l'enseignement dure quatre semestres et permet d'acquérir les connaissances théoriques et pratiques de base. La seconde dure de 5 à 10 semestres, période pendant laquelle les étudiants peuvent se spécialiser dans l'un des cinq domaines suivants : prises de vue, scénario, production, réalisation et montage.

The University of Music and Drama was founded in 1953, and has 2-stage courses on cinema and video. The first is a foundation course which lasts 4 semesters and concerns basic theory and practice. The second last from 5 to 10 semesters, during which the students can specialize in either photography, screenwriting, production, direction or editing.

école

HMDK

Hochschule für Musik und Darstellende Kunst  
 Metternichgasse 12  
 A- 1030 Vienna  
 Tel : +43 1 713 52 612  
 Fax : +43 1 713 52 12 23

école

SINT-LUKAS

SINT-LUKAS  
Paleizenstraat 70  
B-1210 Brussel  
Tel : +32 2 217 05 83

L'Institut supérieur Saint-Luc des Arts a été fondé en 1887. Il s'est progressivement développé jusqu'à devenir un centre artistique incluant notamment un enseignement cinématographique. L'objectif de cette option cinéma est la formation des membres de l'équipe de réalisation d'un film, principalement de fiction.

The Sint-Lukas Arts Institute was founded in 1887. It has progressively developed into a very wide-ranging art centre with, in particular, a cinema course. The aim of this course is to train its students to be on artistic teams involved in film-making.



## Home Movie

Film amateur

SARAH DE BISSCHOP

1997 • Fiction • 16 mm • Couleurs • 7 min

Amatrice de sitcoms, Iris, 12 ans, choisit de voir la réalité à sa façon. Avec sa caméra vidéo, elle filme ses parents rebaptisés Mitch et Shirley pour plus de glamour, et parvient à rendre comiques les déboires de leur couple.

Iris, 12 years old and a sitcom lover, chooses to see reality in her own way. With a video camera she films her parents, renamed Mitch and Shirley for a more glamorous effect, and manages to introduce humour in their failing relationship.

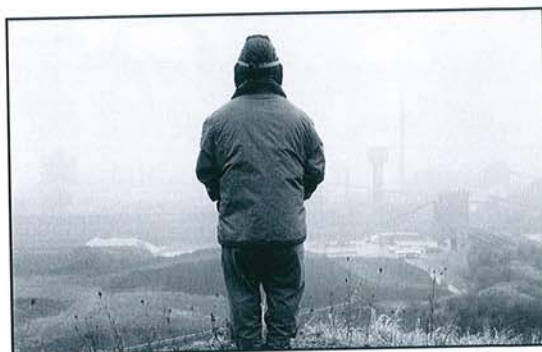
école

IAD

Institut des Arts de  
Diffusion  
Rue des Wallons 77  
B-1348 Louvain-la-Neuve  
Tél : +32 10 47 80 18  
Fax : +32 10 45 11 74

L'Institut des Arts de Diffusion de Louvain dispense un enseignement supérieur artistique depuis 1959. Il offre à ses étudiants la possibilité de se former dans le domaine du cinéma, de la radio, de la télévision ou du théâtre pendant une durée de quatre ans. Plus de 900 étudiants ont déjà été diplômés de l'Institut depuis sa création.

The Louvain Broadcasting Institute has given higher level education courses since 1959. It trains its students on 4-year courses in the fields of cinema, radio, television and theatre. More than 900 students have graduated from the Institute since its creation.



## Kosmos

OLIVIER MASSET-DEPASSE

1997 • Fiction • 16 mm • Couleurs • 13 min

Kosmos va fêter son dix-huitième anniversaire, et pourtant, il n'atteint pas le mètre vingt. Il rêve de partir, loin du paysage sinistre et des usines délabrées qui l'entourent, loin des querelles familiales et de la méchanceté de son frère Paris, loin de la souffrance de sa mère...

Kosmos is about to celebrate his 18th birthday but he doesn't even measure 1 metre 20. He dreams of leaving, to get away from the sinister landscape and the broken factories that surround him, away from the family arguments and his brother Paris's nastiness, away from his mother's suffering...

## Compétition films d'écoles

### Générique

Scénario Sarah De Bisschop  
Images Frank Van Den Eeden & Seline De Kloet  
Son Sjoera Hoopsteder  
Musique Alain Pierre  
Montage Maryline Lefor, Sarah De Bisschop  
Interprétation Seline De Kloet,  
Lucas Van Den Eynde, Monika Dumon,  
Adriaan Van Den Hoof



BELGIQUE

### La réalisatrice

Sarah De Bisschop est élève à l'école Sint Lukas de Bruxelles. Home Movie est son second court métrage.

Sarah De Bisschop is a student at the Sint Lukas School in Brussels. Home Movies is her second short.

### Générique

Scénario Olivier Masset-Depasse  
Images Raül Fernandez  
Son Patrick Forrer, Pierre Furnemont  
Montage Aude Grillon  
Interprétation Thomas Smith, Anne Coesens,  
Bernard Sens, Jacqueline Charlier,  
Pierre Fox, Boris Stoikoff



BELGIQUE

### Le réalisateur

Olivier Masset-Depasse a 27 ans. Après avoir suivi plusieurs ateliers d'écriture de scénario, de romans et de composition musicale, il est entré à l'Institut des Arts de diffusion de Louvain-la-Neuve en 1993. Il y a réalisé quatre films. Kosmos est son film de fin d'études.

Olivier Masset-Depasse is 27 years old. After taking part in several screenplay, novel and musical composing workshops he entered the Louvain-la-Neuve Institut des Arts de Diffusion in 1993. He has made four films. Kosmos is his graduation film.



# Compétition

*films d'écoles*

## Générique

**Scénario** Ivailo Simidchiev  
**Images** Anton Backarski  
**Son** Vennislava Nickolova  
**Montage** Nina Altaparmakova  
**Interprétation** Blagoje Nikolic, Petar Vasilev



**BULGARIE**

### Le réalisateur

Né en 1970, Ivailo Simidchiev est étudiant de "Krustyo Sarafov", Académie nationale de Théâtre et de Cinéma. *Kal* est son film de fin d'études. Il est lauréat du Prix CILECT 1997 du Festival des Ecoles de Cinéma de Munich et à ce titre, Ivailo Simidchiev est un invité spécial du Festival Premiers Plans.

Born in 1970, Ivailo Simidchiev is a student of "Krustyo Sarafov", the National Academy of Theatre and Cinema. *Kal* is his graduation film. He is the CILECT prizewinner of the Festival of Filmschools in Munich 1997, and thereby a special guest of Premiers Plans Festival.

## Générique

**Scénario** Peter Hugge & Anders Gustafsson  
**Images** Henrik Ipsen  
**Son** Petur Einarsson  
**Musique** Chesty Morgan  
**Montage** Asa Mossberg  
**Interprétation** Carl Kjeurgren, Iben Hjejle



**DANEMARK**

### Le réalisateur

Anders Gustafsson a étudié le cinéma à l'université de Stockholm puis est entré à la Danske Filmskole où il a réalisé plusieurs films pour la télévision. *Svensk Roulette* est son film de fin d'études.

Anders Gustafsson studied cinema at university in Stockholm before entering the Danske Filmskole where he made several films for television. *Svensk Roulette* is his graduation film.



sous-titré par DUNE mk

## Kal

*La Boue (Mud)*

IVAILO SIMIDCHIEV

1997 • Fiction • 35 mm • Noir et Blanc • 25 min

Un visiteur étranger en Bulgarie se retrouve fortuitement impliqué dans la poursuite d'un enfant vagabond. Ce dernier le blesse grièvement, mais tentera aussi, à sa manière, de le sauver.

A foreign visitor to Bulgaria finds himself accidentally involved in a chase for a stray child. The latter seriously injures him, but will also try in his own way to save him.



sous-titré par DUNE mk

## Svensk Roulette

*Roulette suédoise (Swedish Roulette)*

ANDERS GUSTAFSSON

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 29 min

Deux personnages à la dérive se rencontrent dans un bar. Elle est serveuse, délaissée par son petit ami ; lui est un joueur invétéré.

Two drifting characters meet in a bar. She is a waitress, abandoned by her boyfriend, he is a hardened gambler.

école

**NATFIZ**

Natsionalna Akademiya za Teatralno i Kino Izkustvo  
 108- A Rakovsky Str.  
 1000 Sofia  
 Tél : +359 2 88 36 72  
 Fax : +359 2 89 73 89

L'Académie Nationale des Arts du Théâtre et du Cinéma "Krustyo Sarafov" a été fondée à Sofia en 1947 en tant qu'école de théâtre. Le département cinéma est né dans les années 1970. Le diplôme s'obtient en cinq ans dans les domaines suivants : réalisation, prise de vue, montage, animation, esthétique du cinéma et art dramatique.

The National Academy of Theatre and Film "Krustyo Sarafov" was established in Sofia in 1947 as a theatre school, the film department being created during the 1970's. The diploma course runs for five years and includes directing, camerawork, editing, animation, film aesthetics and acting.

école

**DDF**

Den Danske Filmskole  
 St. Södervoldstraede 4  
 DK - 1419 Copenhagen  
 Tel : +45 31 57 65 00  
 Fax : +45 31 57 65 10

Créée en 1965, l'Ecole Danoise de Cinéma propose à ses 83 étudiants un programme d'études de quatre ans couvrant tous les aspects du cinéma : réalisation, son, montage, production, photographie, scénario. Elle est regroupée en trois sections : cinéma de fiction, documentaire et, depuis 1992, cinéma d'animation.

The Danish Film School was created in 1965 and gives its 83 students 4-year courses covering all aspects of cinema : direction, sound, editing, production, photography, screenwriting. It has three departments : fiction cinema, documentaries, and, since 1992, animation.



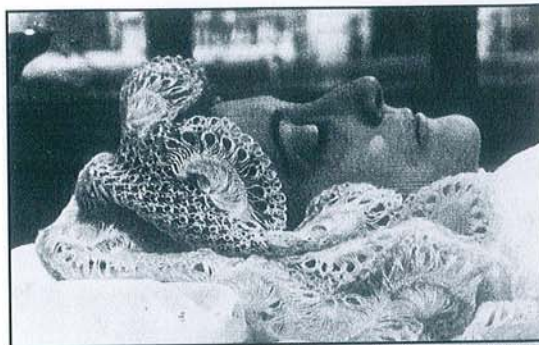
école

CECC

Centre d'Estudis  
Cinematografics de  
Catalunya  
Caspè, 33, Principal  
E-08010 BARCELONA

Le Centre d'Etudes  
Cinematografiques de  
Catalogne est une école privée  
fondée en 1985. Environ 200  
élèves y suivent une formation  
dans les principaux métiers du  
cinéma : réalisation, prise de  
vue, son, montage, scénario,  
scénographie. Le diplôme s'ob-  
tient en trois ans, la première  
année d'études étant consacrée  
à une formation générale.

The Catalogna Centre of Film  
Studies is a private school  
founded in 1985. Around 200  
students are trained in one of  
the following areas of film  
making : directing, camera,  
sound, screen writing, editing  
and scenography. The diploma  
is obtained in three years, the  
first year being devoted to  
general studies.



sous-titré par DUNE <sup>mk</sup>

## Primer Misterio

*Premier mystère (First Mystery)*

MIGUEL ANGEL CANOVAS

1997 • Fiction • 16 mm • Couleurs • 10 min

Un homme vient de perdre sa mère. A travers les souve-  
nirs sublimés qu'il a conservé d'elle, et des images puisées  
dans la tradition catholique, il fait son deuil.

A man's mother has just died. Through the sublimated  
memories he has of her, and images from the Catholic  
tradition, he grieves for her.

## Compétition

films d'écoles

### Générique

Scénario Miguel Angel Canovas  
Images Andreu Llorens  
Son Luis Ma Irisarri  
Montage Luis Ma Irisarri  
Interprétation Manuel Fruto,  
Maria Canovas, Oscar Albert



ESPAGNE

### Le réalisateur

Miguel Angel Canovas a été musicien (saxo-  
phoniste) et étudiant dans une école d'art  
dramatique dans les années 1980.  
Depuis 1993, il étudie au Centre d'Études  
Cinematografiques de Catalogne.

Miguel Angel Canovas was a musician (saxo-  
phone) and studied at a drama and arts  
school during the 1980s. Since 1993 he has  
been studying at the Centre of Cinema  
Studies in Catalonia.

école

FEMIS

Fondation Européenne des  
Métiers de l'Image et du Son  
6, rue Francœur, 75018 Paris  
Tel : +33 1 42 62 20 00  
Fax : +33 1 42 62 21 00

La FEMIS fut fondée en 1986  
sur l'initiative du Ministère  
de la Culture, afin de prendre  
le relais de l'IDHEC. Elle propose  
un programme d'études sur  
trois ans décliné en 6 secteurs  
de spécialisation : scénario,  
réalisation, photographie, son,  
décoration, montage et produc-  
tion. Au maximum 60 étudiants  
sont admis chaque année.

The FEMIS was founded in  
1986 on the initiative of the  
French Ministry of Culture,  
to replace the IDHEC. It offers  
a 3-year course covering 6 areas  
of specialization: screenwriting,  
direction, photography, sound,  
design, editing and production.  
There is a maximum intake  
of 60 students each year.



## Sans doute sans lui

*(Probably Without Him)*

SHIRI TSUR

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 20 min

Jeanne ne sait que répondre lorsque Marc lui demande de  
l'épouser. Incertaine quant à ses propres sentiments, elle  
décide de les mettre à l'épreuve lors d'une soirée sans lui...

Jeanne doesn't know what to say when Marc asks her to  
marry him. Unsure of her own feelings she decides to put  
them to the test in a night out without him...

### Générique

Scénario Shiri Tsur & Emmanuel Mouret  
Images Christophe Bettati  
Son Lucien Balibar  
Montage Laurence Bawedin  
Interprétation Astrid Bas, Jeanne Testud



FRANCE

### La réalisatrice

Shiri Tsur est israélienne. Après son service  
militaire, elle part pour la France où elle vient  
étudier la littérature et la philosophie en  
Sorbonne. En 1993, elle entre à la Femis, départe-  
ment réalisation, où elle a réalisé *Album de  
famille*, présenté à Angers l'an dernier. *Sans  
doute sans lui* est son film de fin d'études.

Shiri Tsur is Israeli. After her military service  
she came to France where she studied litera-  
ture and philosophy at the Sorbonne. In 1993  
she entered the Femis in the directing  
department, where she directed *Album de  
famille*, screened at Angers last year. *Sans  
Doute Sans Lui* is her graduation film.

55

Premiers  
Plans



# Compétition

films d'écoles

## Générique

Scénario Partho Sen Gupta  
 Images Adriana Bernal-Martinez  
 Son Jérôme Wiciak, Mikael Barre  
 Montage Annick Raoul  
 Interprétation Francia Seguy, Asil Raïs



## Trajet discontinu

(Disrupted Path)

PARTHO SEN GUPTA

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 24 min

Aslam se réveille en pleine nature, blessé à la tête. Il erre dans une campagne inconnue. A la tombée de la nuit, il trouve refuge chez une vieille dame de quatre-vingts ans, Marie... Seul problème : Aslam ne parle pas un mot de français.

Aslam awakes in the middle of the countryside, a wound to his head. He wanders around the unfamiliar landscape. At nightfall he finds refuge at the house of an eighty year old lady Marie... The only problem is that Aslam doesn't speak a word of French.



FRANCE

### Le réalisateur

Partho Sen Gupta est né en 1965, à Bombay (Inde). Après avoir interrompu ses études de commerce, il devient stagiaire décorateur au Mehboob Studio de Bombay jusqu'en 1988. En 1993, il entre à la Femis, au département réalisation. Il a réalisé trois courts métrages de fiction et un documentaire. *Trajet discontinu* est son film de fin d'études.

Partho Sengupta was born in 1965 in Bombay (India). After interrupting his business studies, he became a trainee decorator at the Mehboob Studio in Bombay until 1988. In 1993 he entered the Femis in the direction department. He has made three fictional shorts and a documentary. *Trajet Discontinuu* is his graduation film.

## Générique

Scénario Irakli & Beso Solomanashvili



sous-titré par DUNE mk

## Siskhliani Scenary

Scénario sanglant (Bloody Sceney)

BESO SOLOMANASHVILI

1996 • Fiction • 35 mm • Noir et blanc • 15 min

Un employé et père de famille commence à vivre des journées de plus en plus étranges et inquiétantes. Est-ce son imagination qui lui joue des tours, ou la réalité qui dégénère ?

An employee and father of a family starts to have strange and worrying days. Is his imagination playing tricks on him or is reality degenerating ?



GEORGIE

### Le réalisateur

Né en 1964, Beso Solomanashvili est diplômé de l'Institut Polytechnique de Géorgie en 1987. Il entre en 1990 à l'Institut de Théâtre et de Cinéma de Tbilissi. *Siskhliani Scenary* est son film de fin d'études.

Born in 1964, Beso Solomanashvili graduated from the Georgia Polytechnic Institute in 1987. He started studying at the Tbilisi Theatre and Cinema Institute in 1990. *Siskhliani Scenary* is his graduation film.

école

FEMIS

Fondation Européenne des Métiers de l'Image et du Son  
 6, rue Francœur, 75018 Paris  
 Tel : +33 1 42 62 20 00  
 Fax : +33 1 42 62 21 00

La FEMIS fut fondée en 1986 sur l'initiative du Ministère de la Culture, afin de prendre le relais de l'IDHEC. Elle propose un programme d'études sur trois ans décliné en 6 secteurs de spécialisation : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage et production. Au maximum 60 étudiants sont admis chaque année.

The FEMIS was founded in 1986 on the initiative of the French Ministry of Culture, to replace the IDHEC. It offers a 3-year course covering 6 areas of specialization: screenwriting, direction, photography, sound, design, editing and production. There is a maximum intake of 60 students each year.

école

GSITF

Georgian State Institute of Theatre and Film  
 Rustaveli Ave. 19  
 380004 Tbilissi, Géorgie  
 Tel : + 986 8832 99 04 38

L'Institut de Théâtre et de Cinéma de Géorgie est à l'origine une école de théâtre, fondée en 1923. Ce n'est qu'en 1972 qu'il a ouvert ses portes aux étudiants de cinéma.

The Georgian Institute of Film and Drama was originally a drama school and was founded in 1923. It opened its doors to cinema students in 1972.



école

HFF / MUNICH

Hochschule für  
Fernsehen und Film  
Frakenthaler Strasse 23  
D- 80000 Munich 90  
Tel : +49 89 68 00 04 33  
Fax : +49 89 68 00 04 36

La HFF / Munich a été créée en 1966, à l'instigation du gouvernement d'Etat bavarois.

L'Académie, qui allie enseignement universitaire et formation artistique, est organisée en cinq départements : sciences de la communication, pratique du film et de la télévision, scénario, documentaire et journalisme, production. 80 % des étudiants qui sortent de la HFF travaillent ensuite dans le milieu professionnel.

HFF was established in 1966 on instigation of the Bavarian government. The Academy, which combines theory and practice, is divided into five departments : Communications, Cinematography and Television, Scriptwriting, Documentary and Journalism, Production. 80 % of the Graduate students now work in the film industry.



## Kairos Itan

*Il était temps (It Was Time)*

KOSTAS MACHAIRAS

1997 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 23 min

Deux soldats grecs attendent la quille en attrapant des mouches et en lançant des paris saugrenus. L'histoire de leur amitié se mêle à celle du tournage du film lui-même.

Two Greek soldiers are killing time to their demob by catching flies and making ludicrous bets. The story of their friendship is mixed up with the shooting of the film itself.

## Compétition

*films d'écoles*

### Générique

Scénario Kostas Machairas  
Images Dimitris Bakalbassis  
Son Dinos Kittou  
Musique Stamos Semsis  
Montage Giorgos Trianyafyllou  
Interprétation Tassos Papaioanou,  
Giorgos Theotogis



GRECE

### Le réalisateur

Kostas Machairas a étudié la physique à Athènes, avant d'entrer en 1993 à la Hochschule Für Fernsehen & Film de Munich. *Kairos Itan* est son troisième court métrage. Kostas Machairas studied physics in Athens before entering the Hochschule Für Fernsehen Und Film in Munich. *Kairos Itan* is his third short.

école

PWSFT

Panstwowo Wyzsza  
Szkoła Filmowa  
Telewizyjna I Teatralna  
Ul. Targowa 61-63  
PL 90323 Lodz  
Tel : +48 42 743 39 43  
Fax : +48 42 74 81 39

L'Ecole de Cinéma, Télévision et Art Dramatique de Lodz a été fondée en 1948. Elle est organisée en trois départements principaux : mise en scène, prise de vue et art dramatique. La durée des études est de quatre ans. Une quarantaine d'étudiants est accueillie chaque année, dont près d'un tiers vient de pays étrangers.

The Lodz School of Film, Television and Dramatic Arts was founded in 1948. It is structured in three main departments: direction, photography and drama. The courses last for four years. Around 40 students are taken in each year, around a third of which come from outside Poland.



sous-titré par DUNE <sup>mk</sup>

## Tata z Ameryki

*Papa d'Amérique (Daddy From America)*

PIOTR KIELAR

1997 • Documentaire • 35 mm • Couleurs • 28 min

A l'âge de deux ans, Piotr Kielar est abandonné par son père, astrophysicien parti au Canada. Il entretient avec lui une lointaine correspondance qui se poursuivra jusqu'à leurs retrouvailles, vingt ans plus tard.

At two years of age, Piotr Kielar is abandoned by his father, an astrophysician gone to Canada. He keeps up a long-distance correspondence with him which ends with their reunion, twenty years later.

### Générique

Scénario Piotr Kielar  
Images Ryszard Kujawski  
Son Bogumiza Kzopotowska  
Musique Dariusz Gzyra  
Montage Jaroslaw Ostanowko



POLOGNE

### Le réalisateur

Né à Varsovie en 1968, Piotr Kielar est d'abord entré à l'Académie de théâtre. Puis il rejoint en 1993 l'Ecole Nationale de Cinéma, de Télévision et de Théâtre à Lodz. *Tata z Ameryki* est son troisième documentaire. Born in Warsaw in 1968, Piotr Kielar first attended the theatre academy. He then entered the National Cinema, Television and Theatre School in Lodz in 1993. *Tata z Ameryki* is his third documentary.

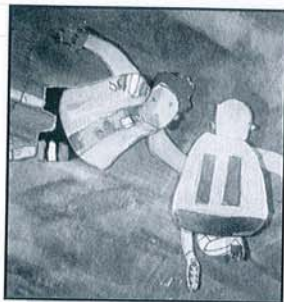


# Compétition

*films d'écoles*

## Générique

**Scénario, animation, montage**  
Sam Morrison  
**Images** Henrik Ipsen  
**Son** Petur Einarsson  
**Musique** Chesty Morgan  
**Montage** Asa Mossberg  
**Interprétation** Carl Kjeurgen, Iben Hjejle



sous-titré par DUNE <sup>mk</sup>

Henry's ball has disappeared. His whole life falters, starting with his marriage...

## Balls

*Les boules*

**SAM MORRISON**

1997 • Animation •  
16mm • Couleurs •  
6 min

Le ballon d'Henry a disparu. Sa vie toute entière vacille, à commencer par son mariage...

école

RCA

Royal College Of Art  
Department of Film  
Kensington Gore  
Stevens Building  
London SW7 2EU  
Tel : +44 171 584 5020  
Fax : +44 171 584 8217

L'Ecole des Beaux-arts de Londres, le Royal College of Art, a créé son département cinéma en 1959. Le programme se décline sur deux ans en différentes matières : réalisation, production, écriture de scénario, son, montage. Ridley Scott est un des premiers diplômés de la RCA.

The Royal College of Art, set up its film department in 1959. The courses last for two years: direction, production, screenwriting, sound and editing. Ridley Scott was one of the first graduates of the RCA.



ROYAUME-UNI

## Le réalisateur

Sam Morrison est élève au Royal College of Art, département animation. Il a déjà réalisé plus d'une dizaine de courts métrages, sur divers supports.

Sam Morrison is a student at the Royal College of Art, in the animation department. He has already made a number of shorts, using various mediums.



sous-titré par DUNE <sup>mk</sup>

A radio presenter answers his audience's tearful phone calls: Suzanne has problems with her boyfriend...

## Yes, Love

*Oui, chérie*

1997 • Animation •  
16mm • Couleurs •  
1 min 10

Un animateur répond aux appels éplorés de ses auditeurs: Susanne a des problèmes avec son petit ami...

école

RCA

Royal College Of Art  
Department of Film  
Kensington Gore  
Stevens Building  
London SW7 2EU  
Tel : +44 171 584 5020  
Fax : +44 171 584 8217

## Générique

**Scénario** Emma Wass  
**Images** Tania Hoser  
**Son** Johannes Konecny  
**Musique** Johannes Konecny  
**Montage** Juliette Bartley  
**Interprétation** Michèle Parent, Anian Zollner, Steffan Boje, Stefan Karlsberg



ROYAUME-UNI

## La réalisatrice

Après des études d'art, Emma Wass a rejoint le Royal College of Art. *La mère sauvage* est son film de fin d'études.

After studying art, Emma Wass joined the Royal College of Art. *La mère sauvage* is her graduation film.

## La mère sauvage

*(Savage Mother)*

**EMMA WASS**

1997 • Fiction • 16 mm • Couleurs • 27 min

Pendant la guerre de 1870 entre la France et la Prusse, une paysanne dont le fils vient d'être enrôlé, est obligée d'accueillir sous son toit trois jeunes soldats prussiens. Son hostilité à leur égard s'estompe progressivement, jusqu'au jour où elle reçoit des nouvelles du front. (Adapté d'une nouvelle de Guy de Maupassant).

During the 1870 war between France and Prussia a peasant woman whose son has enlisted is forced to keep three Prussian soldiers in her house. Her hostile attitude towards them gradually wears away, until she receives news from the Front. (Adapted from a short story by Guy de Maupassant).

école

NFTS

National Film and Television School  
Beaconsfield Studios  
Station road  
Beaconsfield  
GB - HP9 1LG Bucks  
Tel : +44 494 67 12 34  
Fax : +44 494 64 40 42

Fondée en 1971 par le gouvernement et l'industrie du film et de la télévision, l'Ecole Nationale de Cinéma et de Télévision reçoit chaque année 45 nouveaux étudiants. Le programme d'études s'étend sur trois ans en divers départements : animation, fiction, documentaire, réalisation, production, composition de musique, cours de scénario, son. Les étudiants sont encouragés à réaliser des courts métrages personnels destinés à une large diffusion.

The National Film and Television School was set up in 1971 by the British government and the film industry. It has an annual intake of 45 students. The 3-years courses are given in several departments: animation, fiction, documentaries, direction, production, composition, screen-writing, sound. Students are encouraged to produce personal shorts for wider broadcasting.



sous-titré par DUNE mk

## Mangwana

MANU KUREWA

1997 • Fiction • 16mm • Couleurs • 29 min

Au volant de sa voiture, Archie, fermier écossais, se retrouve dans le fossé, au beau milieu du bush zimbabwéen. Il demande de l'aide à Sekuru, le chef du village, mais ce dernier ne peut rien faire avant le lendemain. Contraint de passer la nuit sur place, Archie finit par accepter l'hospitalité que Sekuru se sent obligé de lui offrir.

A car crash in the Zimbabwean bush brings a chance encounter between two men who have never met on equal terms. Archie, the aging Scots farmer, needs to get his truck out of a ditch but help is not at hand. He demands assistance from Sekuru, an elder of the local village, but nothing can be done till daybreak. Sekuru feels obliged to offer Archie shelter.

## Compétition

*films d'écoles*

### Générique

Scénario Aileen Ritchie & Manu Kurewa  
Images Soren Bay  
Son Gary Cummings  
Musique Dario Marianelli  
Montage Nick Fenton  
Interprétation Robert McClaren,  
Joseph Chikadza, Marvin Jackson, Jane Esau



ROYAUME-UNI

### Le réalisateur

Manu Kurewa est né au Zimbabwe et réside actuellement en Écosse. Il vient de terminer ses études au National Film and Television School. *One Sunday Morning*, son film de deuxième année, a remporté le grand prix du jury à Angers en 1997, puis de nombreux prix dans de grands festivals, avant d'être nommé pour l'Oscar du meilleur film étudiant. *Mangwana* est son film de fin d'études.

Manu Kurewa is a Zimbabwean born filmmaker currently based in Scotland. He has just finished his studies at the National Film and Television School. *One Sunday Morning*, his second-year film won the Jury's first prize at Angers in 1997 and several other prizes at major festivals before being nominated for an Oscar for Best Student Film. *Mangwana* is his graduation film.

école

NFTS

National Film and Television School  
Beaconsfield Studios  
Station road  
Beaconsfield  
GB - HP9 1LG Bucks  
Tel : +44 494 67 12 34  
Fax : +44 494 64 40 42



## One Eye

*Un œil*

LIANA DOGNINI

1997 • Animation • 35mm • Couleurs • 13 min

Un couple de paysans très pauvres s'efforce de donner tout ce qui est en leur possession pour apporter le bonheur à leur petite fille borgne.

A couple of very poor peasants give everything they own to make their daughter, who is blind in one eye, happy.



ROYAUME-UNI

### La réalisatrice

Liana Dognini a obtenu un diplôme en film et vidéo au London College of Printing. Elle est entrée à la National Film and Television School au département animation en 1992. *One eye* est son film de fin d'études.

Liana Dognini graduated in film from the London College of Printing. She entered the National Film and Television School's animation department in 1992. *One Eye* is her graduation film.

### Générique

Scénario Liana Dognini  
Images Lynne Ramsay  
Son & Musique Dario Marianelli  
Montage Sotira Kyriacos



# Compétition

*films d'écoles*

## Générique

Scénario Susan Mendy & Tobias Dittmann

Images Jarrko Laine

Son Tim Barker

Montage Justinian Buckley

Interprétation Henri Gressed, Marc Danemann



sous-titré par DUNE mk

## Scary Movies

Films d'horreur

TOBIAS DITTMANN

1997 • Fiction • 16 mm • Couleurs • 19 min

La tension monte entre communautés raciales dans les États-Unis des années 1960. Un jeune garçon blanc brave les interdits en s'obstinant à aller voir des films d'horreur dans un cinéma fréquenté par les Noirs.

Tension mounts between racial communities in the United States during the 60s. A young white boy braves the bans and continues to watch horror films in a cinema attended by blacks.



ROYAUME-UNI

### Le réalisateur

Tobias Dittmann, né en 1967 à Munich, poursuit depuis 1995 des études au Royal College of Art. *Scary Movies* est son quatrième film réalisé à la R.C.A. Son film précédent, *Happy Birthday Tom*, fut présenté à Angers l'année dernière.

Tobias Dittmann was born in Munich in 1967. He has studied at the Royal College of Art since 1995. *Scary Movies* is the fourth film he has made at the RCA. His last film, *Happy Birthday Tom*, was presented at Angers last year.

## Générique

Scénario, image, son, montage et animation Robert Morgan



## The Man In The Lower-Left Hand Corner Of The Photograph

*L'homme dans le coin en bas à gauche de la photo*

ROBERT MORGAN

1997 • Animation • 16mm • Couleurs • 13 min

Un vieillard solitaire s'efforce de recréer une romance vécue autrefois. Peut-être sa voisine, qu'il observe à travers une fissure dans le mur, pourrait-elle lui permettre de revivre ses souvenirs...

A lonely old man tries to recreate a romance he once had. Maybe his neighbour, whom he watches through a crack in the wall, could help him to revive his memories...



ROYAUME-UNI

### Le réalisateur

Robert Morgan est né en 1974. Après des études d'art, il prépare le diplôme du Surrey Institute of Art and Design de 1994 à 1997. *The Man In The Lower-Left Hand Corner Of The Photograph* est son premier film.

Robert Morgan was born in 1974. After studying art, he is preparing to graduate from the Surrey Institute of Art and Design (1994 to 1997). *The Man In The Lower-Left Hand Corner Of The Photograph* is his first film.

école

RCA

Royal College Of Art  
Department of Film  
Kensington Gore  
Stevens Building  
London SW7 2EU  
Tel : +44 171 584 5020  
Fax : +44 171 584 8217

L'École des Beaux-arts de Londres, le Royal College of Art, a créé son département cinéma en 1959. Le programme se décline sur deux ans en différentes matières : réalisation, production, écriture de scénario, son, montage. Ridley Scott est un des premiers diplômés de la RCA.

The Royal College of Art, set up its film department in 1959.

The courses last for two years: direction, production, screen-writing, sound and editing. Ridley Scott was one of the first graduates of the RCA.

école

SURREY INSTITUTE

THE SURREY INSTITUTE OF ART AND DESIGN  
Falkner Road  
GB-Farnham, Surrey GU9 7DS  
Tél : +44 252 722 411  
Fax : +44 252 733 867

Créé au début des années 1970, le Surrey Institute of Art and Design est devenu l'une des écoles les plus importantes d'enseignement des arts visuels en Grande Bretagne. Le département Cinéma et Vidéo accueille environ 200 élèves et propose un enseignement essentiellement pratique, sur trois ans, qui permet de se spécialiser dans l'un des principaux métiers du cinéma. Dans la section réalisation, une douzaine de films de fin d'études sont réalisés par an, entièrement financés par les étudiants.

Founded in the early seventies, the Surrey Institute of Art and Design has become one of the most important British schools of visual arts. The Film and Video department comprises around 200 students and is based essentially on practical studies, over a period of three years, with a specialization in one of the main fields of film making.



école

SURREY INSTITUTE

THE SURREY INSTITUTE OF  
ART AND DESIGN  
Falkner Road  
GB-Farnham, Surrey GU9 7DS  
Tél : +44 252 722 411  
Fax : +44 252 733 867



sous-titré par DUNE mk

## When The Reds Come Marching In'

*Quand les rouges se déchaînent*

LAURA BAYLEM

1996 • Fiction • 35 mm • Couleurs • 13 min

Il arrive à Tony, 14 ans, grand fan de la Manchester United en général, et d'Éric Cantona en particulier, une chose terrible : on lui confisque son précieux billet pour la finale de la Coupe. Seul contre tous, parents, École, Église, Tony mûrit sa vengeance...

Something awful has happened to Tony, 14 years old and an ardent fan of Manchester United in general and of Eric Cantona in particular. His precious Cup Final ticket has been confiscated. Alone against everyone, parents, school and Church, Tony nurtures his revenge...

## Compétition films d'écoles

### Générique

**Scénario** David Watson & Laura Baylem  
**Images** Gethin Coles  
**Son** Russel Edwards  
**Musique** Ricardo Brafman & Andrew Gentry  
**Montage** Claire Dodgson  
**Interprétation** Ben Stapleton,  
Steven Unsworth, Yvonne Riley, David Kirby



ROYAUME-UNI

### La réalisatrice

Laura Baylem, 25 ans, a obtenu la bourse FUJI et de nombreux prix pour *When the Reds come marching in'*, son film de fin d'études. Elle travaille actuellement comme assistante de réalisation.

Laura Baylem is a 25 year5 old. She received a Fuji grant and numerous awards for *When the Reds Come Marching In*, her graduation film. She is currently working as an assistant director.

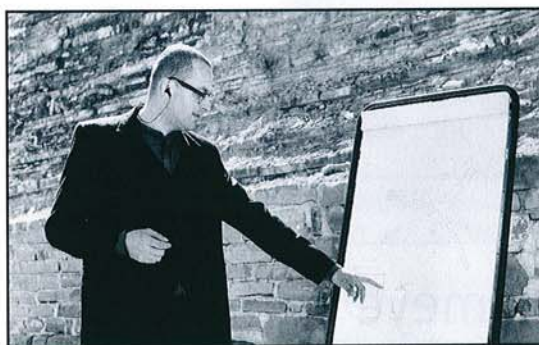
école

AGRFT

Akademija za gledališce,  
radio, film in televizijo  
Nazoreva 3  
1000 Ljubljana  
Slovénie

L'Académie de radio, cinéma et télévision de l'Université de Ljubljana est une école publique et gratuite. L'enseignement dure quatre ans, et permet la formation dans les métiers suivants : réalisation, production, scénario, image et montage.

The Radio, Film and Television Academy of the University of Ljubljana is a public school with no tuition fee. Training spans four years and covers the following areas : film directing, production, screen writing, photography and editing.



sous-titré par DUNE mk

## FREAKquences

*Fréquences "bizarres"*

HANNA A.W. SLAK

1997 • Documentaire • 16 mm • Couleurs • 11 min

La construction d'une antenne de relai radio-télévisée provoque, dans une petite communauté repliée sur elle-même, des réactions controversées. Certains habitants en perdent le sommeil voire la santé. Le danger des ondes est-il bien réel ?

The building of a relay radio-television station provokes, in a small closed community, much controversy. Some of the inhabitants cannot sleep and even become ill. Are the sound waves dangerous indeed?

### Générique

**Scénario** Hanna A.W. Slak  
**Images** Bojan Kastelic  
**Montage** Zvezdana Sabotic, Hanna A.W. Slak



SLOVENIE

### La réalisatrice

Née à Varsovie en 1975, Hanna A.W. Slak est en troisième année d'étude à l'Académie du Film et de la Télévision de Slovénie. *FREAKquences* est son premier film.

Born in Warsaw in 1975, Hanna AW Slak is in her third year at the Slovenian Film and Television academy. *FREAKquences* is her first film.



# Compétition

*films d'écoles*

## Générique

Scénario Anita Holdener  
 Images Séverine Barde  
 Son François Jeanneret  
 Montage Anita Holdener  
 Interprétation Zoé Bezençon, Vanessa Zanotti, Véronique Révaz, Vincent Aubert



## La Piscine

*(The Swimming Pool)*

ANITA HOLDENER

1997 • Fiction • 16 mm • Couleurs • 18 min

Alex, 18 ans, et sa soeur Manu, 12 ans, vont ensemble à la piscine. Pendant qu'elles se changent dans les cabines de bain, des souvenirs refont surface.

Alex, 18 and her sister Manu, 12, go to the swimming pool together. Whilst getting changed in the cubicles, memories come flooding back.



SUISSE

### La réalisatrice

Anita Holdener réalise ici son deuxième film de fiction dans le cadre de l'Ecole supérieure d'Arts visuels de Genève, après avoir réalisé deux documentaires.

After having made two documentaries, this is Anita Holdener's second fictional film whilst at the Ecole Supérieure d'Arts Visuels of Geneva.

## Générique

Scénario Esen Isik  
 Images Pierre Mennel  
 Son Anna Luif  
 Musique Kalan Müsik  
 Montage Thomas Isler & Esen Isik  
 Interprétation Yasemin Alkaya, Mahir Günsiray, Bettina Stucky



## Ölmeye Yatmak

*En attendant la mort (Awaiting Death)*

ESEN ISIK

1997 • Fiction • 16 mm • Couleurs • 24 min

Jeune immigrée turque, Zeynep tente d'échapper à la violence de son mari. Elle se trouve confrontée cette fois aux services de l'immigration suisse qui menacent de l'expulser.

Zeynep, a young Turkish immigrant tries to escape from her husband's brutality. This time she finds herself confronted by the Swiss immigration services, who threaten to deport her.



SUISSE

### Le réalisateur

Né en 1969 à Istanbul, Esen Isik émigre en Suisse en 1990 et entre à la Schule für Gestaltung de Zürich en 1992, Département film et vidéo. *Ölmeye Yatmak* est son cinquième film.

Born in 1969 in Istanbul, Esen Isik emigrated to Switzerland in 1990 and entered the Schule für Gestaltung in Zurich in 1992 in the film and video department. *Ölmeye Yatmak* is her fifth film.

école

ESAV

Ecole Supérieure d'Arts Visuels  
 Rue du Général Dufour 2  
 CH-1204 Genève  
 Tél : +41 22 311 67 06  
 Fax : +44 22 310 46 36

L'Ecole Supérieure d'Arts Visuels de Genève a introduit l'audiovisuel dans son enseignement depuis 1974. Après l'arrivée de la vidéo, un atelier Cinéma-Vidéo a été créé en 1977. Cet atelier accueille 4 élèves par an. Les études s'organisent autour de divers cours (vidéo, animation, prise de vue, scénographie, écriture) pendant 4 ans.

The Geneva School of Visual Arts introduced film studies in 1974. With the emergence of video, a film and video workshop was created in 1977. This workshop trains 4 students per year. The studies span four years and are organised around several different courses : video, animation, photography, scenography and screen writing.

école

SFGZ

Schule für Gestaltung  
 Zürich  
 Ausstellungsstrasse 60  
 Postfach - CH-8031 Zürich  
 Tel : + 41 1 446 21 11  
 Fax : + 41 1 446 21 22

La Schule für Gestaltung de Zürich a été créée en 1991. Elle compte une quarantaine d'élèves et propose une formation dans les métiers du Cinéma et de la Vidéo.

La durée des études est de cinq ans : deux années de formation générale et trois années de spécialisation. La deuxième année comprend un stage pratique ; la dernière année est consacrée à la réalisation du film de fin d'études.

The Zürich Schule für Gestaltung was founded in 1991. It comprises about 40 students and offers training in the professions of film and video. The duration of studies spans over five years : two years of general studies and three years of specialisation. A practical training period is offered during the second year; the last year being dedicated to the production of a graduation project.

En partenariat avec la Fnac d'Angers :

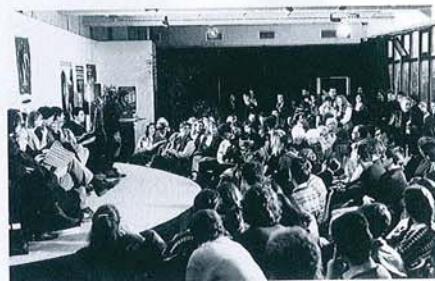
Sponsored by the Fnac of Angers :

## Director's Forum

Every morning a forum gathers the directors whose films were screened in competition the previous day. From 11 a.m. to 12 o'clock for short and feature films, and from 12 to 1 p.m., the film-makers answer questions from the audience and share their experience with us.

## Forum des réalisateurs

Chaque matin une tribune accueille les réalisateurs dont les films en compétition ont été présenté la veille. De 11h à 12h pour les courts et longs métrages, et de 12h à 13h pour les films d'écoles, les réalisateurs répondent aux questions du public et nous font part de leur expérience...





# Donner à voir le cinéma...



LA CCAS VOIT LE CINÉMA AUTREMENT.

PAS DE CINÉMA «POUDRE AUX YEUX», PAS DE MODÈLE UNIQUE.  
LA CCAS DONNE À VOIR UN CINÉMA D'AUTEUR, INDÉPENDANT,  
VÉRITABLE MIROIR SOCIAL ET TISSE ENTRE TOUS LES PROTAGONISTES,  
PUBLIC ET PROFESSIONNELS, DES LIENS PRIVILÉGIÉS AUTOUR  
DES VALEURS ESSENTIELLES DE SOLIDARITÉ, D'ÉMANCIPATION ET DE  
JUSTICE SOCIALE.

CINÉMA, MAIS AUSSI THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE, LECTURE,  
TOUTE L'ACTIVITÉ CULTURELLE DE LA CCAS TEND VERS UNE SEULE  
EXIGENCE : OUVRIR ET NOURRIR LES ESPRITS, MIEUX SE CONNAÎTRE  
POUR MIEUX SE COMPRENDRE.

**REGARD DES ÉLECTRICIENS GAZIERS SUR LE CINÉMA**



Caisse Centrale d'Activités  
Sociales du Personnel des Industries  
Électrique et Gazière

8, rue de Rosny  
BP 629  
93104 MONTREUIL Cedex  
Tél : 01 48 18 62 84

L'événement auquel vous participez  
est parrainé par Télérama.

Télérama, c'est un lieu où chaque semaine  
se rencontrent toutes les cultures qui font la culture.

**T**héâtre **é**vision  
**l**ivres  
**r**adio **a**rt **m**usique **a**ctualité  
**m** cinéma

Découvrez vous aussi Télérama.  
Recevez gratuitement 2 numéros.

B O N V A L A B L E P O U R 2 N U M É R O S D E T É L É R A M A

NOM \_\_\_\_\_

PRENOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

A découper ou recopier et à retourner à : TÉLÉRAMA  
Service Abonnements - 163 bd Malesherbes 75859 Paris Cedex 17.

FES6

**Télérama**  
Prenez votre culture en main.



# LE SAVEZ-VOUS ?

avec



chaque mois  
vous bénéficiez  
de places de cinéma  
à tarif réduit 7 jours sur 7\*

Parce que  
*Le Monde de l'éducation*  
est aussi celui  
de la culture



partenaire

du Festival Premiers Plans d'Angers

\*Dans 400 salles art et essai en France



# 10<sup>e</sup> Edition

FESTIVAL D'ANGERS



67

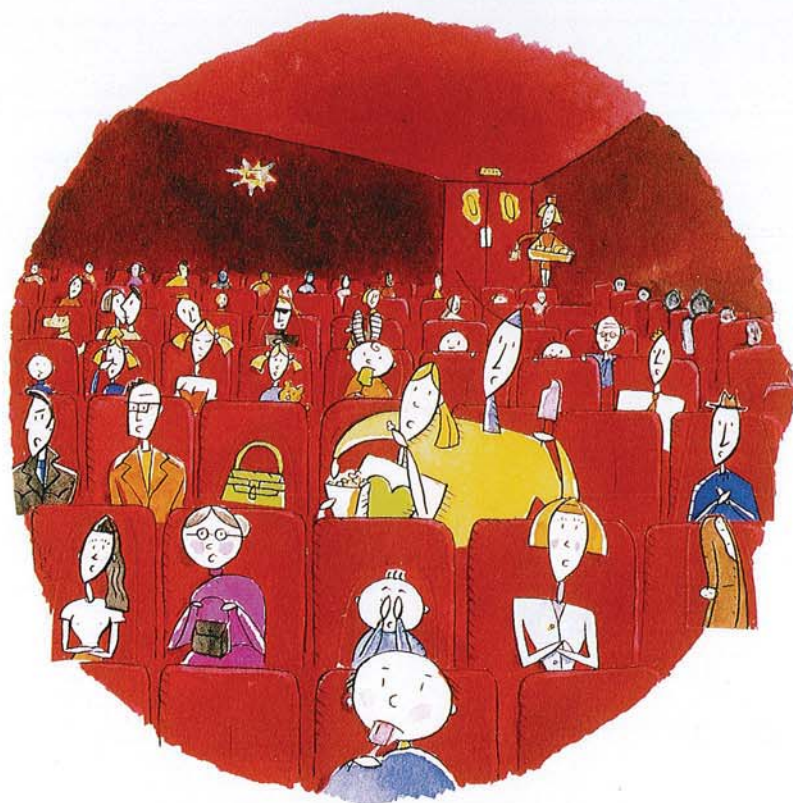
## 10<sup>e</sup> Edition

- 69 Hors compétition
- 71 Inauguration et Clôture
- 72 Lectures de scénarios
- 75 "Les Pierrots"
- 79 Leçons de cinéma
- 81 Rencontres Villes et Cinéma
- 82 Colloque européen
- 84 Films d'ici
- 86 Jeune public





# Les jeunes et le Crédit Agricole.



Partenaire du festival  
cinématographique PREMIERS PLANS,  
le Crédit Agricole Anjou-Mayenne  
souhaite contribuer à la découverte  
de jeunes talents.

  
**LE CINÉMA**  
*Une passion partagée*

## Anniversaires

1h25 • Sortie : février 1998

Distribution et presse :  
Les Films du Losange  
Régine Vial - Isabelle de la Baume  
22, av. Pierre 1er de Serbie 75116 Paris  
Tel: 01 44 43 87 15/17 • Fax: 01 49 52 06 40

## Des goûts et des couleurs

ANNE-SOPHIE ROUVILLOIS

Violette et Nicolas semblent avoir les mêmes goûts sur tout.  
mais pour la couleur d'une robe sur laquelle ils ne sont pas d'accord, rien ne va plus.  
Les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas.

Violette and Nicolas seem to have the same tastes.  
but just because they disagree about the colour of a dress,  
everything goes wrong. One must not argue over tastes and colours.

**Interprétation** Laure Marsac  
**Image** Diane Baratier, Sébastien Leclercq  
**Son** Pascal Ribier  
**Découpage** Eric Rohmer  
**Montage** Mary Stephen  
**Production** Françoise Etchegaray  
**Musique** Konrad Max Kunz

## France

DIANE BARATIER

Drôle de jour d'anniversaire pour France, conductrice de rame de métro.  
Elle attendra toute la journée le coup de téléphone d'un homme  
rencontré récemment. L'appellera-t-il ?

It's a strange birthday for France, a metro driver.  
She'll wait all day long for her new boyfriend to call her, but will he?

**Interprétation** Nathalie Moncorger,  
France Zobda, François-Raoul Duval  
**Image** Diane Baratier, Sébastien Leclercq  
**Son** Gislaine Vingot  
**Montage son-mixage** Pascal Ribier  
**Production** Françoise Etchegaray  
**Montage** Mary Stephen, Nicolas Garriga  
**Musique** Rémy Chaudagne

## Heurts divers

FRANÇOIS ET FLORENCE RAUSCHER

Un frère et une sœur, la nuit du passage à l'heure d'hiver.  
Le frère vit une rupture et une rencontre, la sœur fait aussi une rencontre.  
Ensemble, ils vont fêter l'anniversaire de leur père.

A brother and sister on the night the clocks turn back. The brother is living  
with a break-up and has met a new friend, the sister has also met someone.  
Together they will celebrate their father's birthday.

**Interprétation** François Rauscher,  
Florence Rauscher, Julie Debazac,  
Laurent Le Doyen, Jean-Claude Balard  
**Image** Diane Baratier, Thierry Faure  
**Son** Pascal Ribier,  
Laurent Lafran, Jean-Paul Mugle  
**Découpage** Eric Rohmer  
**Montage** Mary Stephen  
**Production** Françoise Etchegaray  
**Musique** Marc Bredel, Mathieu Davette

## Les amis

NINON DE ROSETTE

Pour fêter son anniversaire, Ninon dont le mari et les enfants sont à la campagne,  
réunit chez-elle d'anciens amoureux. La fête ne se déroulera pas comme elle le pensait.

To celebrate her birthday, Ninon, whose husband and children are away,  
holds a party at her place with her ex-boyfriends. The party does not go as planned.

**Interprétation** Rosette, Julie Jézéquel,  
Philippe Caroit, Michaël Kraft, Dominique  
Lyon, Pascal Grégory, Arielle Dombasle  
**Image** Diane Baratier  
**Son** Pascal Ribier  
**Découpage** Eric Rohmer  
**Montage** Mary Stephen  
**Production** Françoise Etchegaray  
**Musique** Ronan Gire, Jean-Louis Valero



# Claude Chabrol

Président du Jury de la 10<sup>e</sup> Edition





## Soirée d'Inauguration

Centre de Congrès, Grand auditorium,  
Vendredi 16 janvier à 19 h 30. Soirée sur invitation

Film en avant première : programme non-communicé au moment où nous imprimons

Friday, January 16<sup>th</sup> at 7.30pm. Upon invitation only

Film preview: programme unavailable at the time of printing

## Soirée de Clôture - Palmarès

Centre de Congrès, Grand auditorium,  
Samedi 24 janvier à 19 h

Saturday, January 24<sup>th</sup> at 7.00pm



## Gadjo Dilo

TONY GATLIF

1997 • 35 mm • Couleurs • 1h40

Nora Luca est le chant étrange d'une femme tsigane. Il résonne en Stéphane de façon obsédante, et pousse ce jeune Parisien vers la quête de l'âme de cette voix qui est en même temps celle de tout un peuple écorché : les Lautaris, les "musiciens tsiganes". En plein hiver, il les rejoint dans les rudes campagnes de Valachie. Le vieil Isidor est son passeur, celui qui le mène pas à pas dans cet univers chaotique, drôle et grinçant. Il le protège, le couve, et peu à peu Stéphane se fait à la violence de ce monde. Il tombe amoureux de Sabrina, la proscriète, et trouve sa place, lui le gadjo (l'étranger), parmi les Tsiganes de Valachie.

Nora Luca is the strange chant of a Tsigane woman. It rings obsessively in Stéphane's ears and pushes this young Parisian in his quest to find the voice's soul which is also the voice of a people layed alive – the Lautaris, "Tsigane musicians". In the middle of winter, he joins them in the harsh Valachie countryside. Old Isidor is his guide, the person who takes him step by step into this chaotic, weird and grating universe. He protects and nurtures him, and gradually Stéphane learns how to handle his violent world. He falls in love with Sabrina, an outcast, and he, the gadjo (stanger) finds his place amongst the Valachie Tsiganes.

Mise en scène et scénario Tony Gatlif

Image Eric Guichard

Son Nicolas Haegelen

Montage Monique Dartonne

Musique originale Tony Gatlif

Interprétation Romain Duris, Rona Hartner,

Izidor Serban, Ovidiu Balan, Dan Astileanu,

Valentin Teodosiu, Florin Moldovan,

Mandra Ramcu, Aurica Smerban, Radu Ramcu

Production PRINCES FILMS

### FILM EN AVANT PREMIERE

### Le réalisateur

Michel Dahmani Gatlif, né en 1948, a puisé une grande partie de son inspiration dans ses origines gitane et algérienne. *La terre au ventre* (1978) évoque le douloureux épisode de la guerre d'Algérie. *Les Princes* (1982), *Latcho Drom* (1993), un documentaire couronné par de nombreux prix, et *Gadjo Dilo* (1997), portent sur le peuple gitan un regard tendre mais sans complaisance. Du monde des Tsiganes à celui de la marginalité il n'y a qu'un pas, Tony Gatlif le franchit avec deux films : *La rue du Départ* (1985) et *Pleure pas My Love* (1988), récit d'une passion dramatique entre un adolescent et une star de cinéma. Deux autres films importants ont également ponctué sa carrière : *Gaspard et Robinson* (1990) et *Mondo* (1994), une transposition à l'écran de l'univers de Le Clézio.

Michel Dahmani Gatlif, born in 1948, gained most of his inspiration from his Gypsy and Algerian roots. *La Terre Au Ventre* (1978) recalls the painful period during the Algerian War of Independence. *Les Princes* (1982), *Latcho Drom* (1993), a documentary crowned by several prizes and *Gadjo Dilo* (1997) a look at the Gypsy people in a tender yet unindulgent way. There is only a small step between Gypsy and «on-the-fringe» worlds. Tony Gatlif takes that step with two films: *La Rue Du Départ* (1985) and *Pleure Pas My Love* (1988), the story of a dramatic passion between a teenager and a film star. Two other important films also punctuated his career : *Gaspard Et Robinson* (1990) and *Mondo* (1994), transposing on to the screen Clézio's universe.



COMITE DE SELECTION  
SELECTION COMMITTEE

Catherine Legave  
CNC Commission Avances sur Recettes  
Anne Coulon  
Fondation Gan pour le Cinéma  
Isabelle Fauvel  
Initiative Film  
Patrick Prieur  
Gan  
Sara Wikler  
Laure Peyrot & Jehanne Dautrey  
Festival Premiers Plans

## Lectures publiques de scénarios

Les lectures de scénarios, initiative originale du Festival Premiers Plans, rassemblent depuis huit ans un public de plus en plus nombreux.

Un comédien lit dans son intégralité, en présence de son auteur et avant sa réalisation, un scénario de premier long métrage. L'exercice consiste pour le scénariste et le comédien à livrer à l'auditoire un film à son stade initial, vierge de toute mise en scène. Il peut ainsi recueillir auprès de la salle, et de façon privilégiée, les réactions provoquées par cette première approche. Quand au public, il découvre les fondations d'une œuvre qui se construit - et se modifiera peut-être légèrement grâce à lui.

A la fin de la séance, le public vote en vue de l'attribution d'un prix de 20 000 Francs offert par la Fondation Gan pour le Cinéma.

Les lectures se déroulent au Centre de Congrès d'Angers, salle Fondation Gan, à 14 h 15.

### EXTRAITS DU REGLEMENT

Le Comité de lecture du Festival choisit chaque année cinq scénarios de premiers longs métrages parmi ceux :

- qui ont obtenu un avis favorable de la Commission d'avance sur recette du CNC (premier collège) pendant l'année 1997,
- et/ou qui ont été présélectionnés par la Fondation Gan pour le Cinéma,
- et/ou dont l'auteur a déjà présenté un film d'école ou un court métrage lors des précédentes éditions du Festival Premiers Plans.

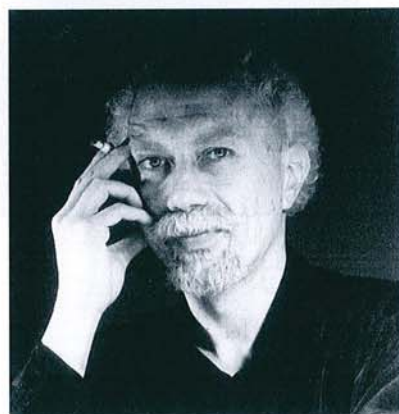
## Public readings of first scripts

The reading of scenarios is a unique initiative of the Premiers Plans Festival, attracting over eight years, a larger and larger audience.

An actor reads out loud the entire scenario, in the presence of its author, of a yet unmade feature film. Under these extraordinary conditions, the public discovers a text, a mode of writing destined to become a film for the big screen thanks to a film-maker and actors. This experience is also useful to the author of the scenario who is then able to appreciate the reactions of a very first audience that will maybe influence his or her next steps.

At the end of the reading the audience votes with a view to awarding a prize of 20,000 Francs offered by the Fondation Gan pour le Cinéma.

The readings will take place at the Centre de Congrès d'Angers, room 400 at 2.15pm.



Féodor Atkine lors de la lecture de *Al Brown la libellule noire* de Florence Rousseau (1993).

### EXCERPTS FROM THE REGULATIONS

Every year, the Festival reading committee chooses five first feature film scripts among the following:

- those which have been accepted by the Avances sur Recettes (Advances of Takings) commission of the CNC (First Board) during 1997,
- and/or which have been preselected by the Fondation Gan pour le Cinéma,
- and/or whose author has already presented a school film or a short film during previous editions of the Premiers Plans Festival.

## Barbecue Peugeot

JEAN ODOUTAN

A young black peasant, Boubacar, farmer of a maize field, wants to change jobs. He therefore buys a Peugeot 504 from two Europeans passing through the village. To pay for the car he sells his field and borrows from his parents-in-law. But he was conned during the transaction organised by his cousin, Nuhuru, who served as the interpreter. His dream of becoming the pride and glory of his wife and children, and the village's rich "Taxi-Brousse" (Bush Taxi) seems to have gone completely wrong.

## Confort Moderne

DOMINIQUE CHOISY

produced by Productions Key Light

Irène Margerit leads an comfortable life: a married-mother of three, she works in a bank. On her journey to work she often sees a young tramp. Then one day her life changes: the day after a party, of which she remembers nothing, the young tramp is found murdered. Irène leaves her family to explore this double mystery.

## Vive la Mariée... et la Libération du Kurdistan!

HINER SALEEM

produced by Les Films du Rivage

Cheto, a young Kurdish idealist, emigrated to France, chooses from a video a beautiful young woman from back home. But tradition states that the eldest marries first and so it is the sister who arrives in Paris. She is not really to the young man's taste.

## Vivre au Paradis

BOURLEM GUERDJOU AND OLIVIER LORELLE

Lakdar, a young Algerian come to work in France during the '50s, dreams of bringing his young wife, Nora, and their two children from Algeria. He therefore works hard and completely refurbishes his house in a slum on the outskirts of Paris. His friends are jealous, but once the family is united, life doesn't become quite so happy and easy, quite the opposite.

## Voyages

EMMANUEL FINKIEL

produced by Les Films du Poisson

Riwka, Régine and Véra are three women with parallel destinies, entwined by the wind of history. The first sees her past and her fears return when travelling along the road between Warsaw and Auschwitz. The second thinks she has found her father in Paris, some fifty years after he had disappeared in the camps. The third, a Russian emigrant, finds herself a stranger in a land she thought of as her own, Israel.

10<sup>e</sup> Edition  
*lecture de scénarios*

### LES 5 SCENARIOS EN COMPETITION

Centre de Congrès, à 14 h 15 • Entrée libre

## Barbecue Peugeot

JEAN ODOUTAN

Un jeune paysan noir, Boubacar, cultivateur d'un champ de maïs, songe à sa reconversion. Il rachète donc à prix d'or la Peugeot 504 de deux Européens de passage au village et, pour ce faire, vend son champ et emprunte à ses beaux-parents. Mais il s'est fait rouler lors de la transaction par son cousin Nuhuru, qui tenait lieu d'interprète. Son rêve de faire la fierté de sa femme et de ses deux filles en devenant le riche "Taxi-Brousse" du village risque bien de tourner court.

## Vivre au Paradis

BOURLEM GUERDJOU, OLIVIER LORELLE

Lakdar, jeune algérien venu travailler en France dans les années 50, rêve de faire venir auprès de lui sa femme Nora et leurs deux enfants restés au pays. Il travaille dur pour cela et retape complètement sa baraque, située dans un bidonville aux portes de Paris. Ses camarades l'envient, mais lorsque toute la petite famille est réunie, la vie ne s'avère pas plus facile et gaie, bien au contraire.

## Confort moderne

DOMINIQUE CHOISY

produit par Productions Key Light

Irène Margerit mène une vie rangée : mariée et mère de famille, elle travaille dans une banque. Sur son chemin, elle croise souvent une jeune clocharde. Mais un jour, sa vie bascule : le lendemain d'une soirée où elle ne se souvient de rien, on retrouve la jeune clocharde assassinée. Irène quitte alors les siens et tenter d'éclaircir ce double mystère.

## Vive la mariée... et la libération du Kurdistan!

HINER SALEEM

produit par les Films du Rivage

Cheto, un kurde idéaliste émigré en France, choisit sur vidéo une belle jeune femme du pays afin de l'épouser. Or, la tradition veut que l'aînée soit mariée en premier. C'est donc sa soeur qui débarque à Paris. Et celle-ci n'est pas vraiment du goût au jeune homme.

## Voyages

EMMANUEL FINKIEL

produit par Les Films du Poisson

Riwka, Régine et Véra sont trois femmes aux destins parallèles et entremêlés par le vent de l'histoire. La première voit son passé et son angoisse ressurgir sur une route entre Varsovie et Auschwitz. La seconde croit retrouver à Paris un père disparu quelque cinquante années plus tôt dans les camps. La troisième, émigrée de Russie, se retrouve étrangère dans ce pays qu'elle croyait sien, Israël.



41 PREMIERS SCENARIOS LUS EN PUBLIC

1997

FRONTIERES  
MOSTÉFA DJADJAM (PRIX 97)  
lu par Denis PODALYDES

ROMANCE  
ROBINSON SAVARY  
lu par Michaël LONSDALE

JEANNE ET LE GARCON  
FORMIDABLE  
OLIVIER DUCASTEL  
ET JACQUES MARTINEAU  
lu par Jacques BONNAFFE  
et Mathieu AMALRIC

L'ARRIERE PAYS  
JACQUES NOLOT  
lu par Jacques NOLOT

GOING TO SAINT-MORITZ  
JEAN-CLAUDE JANER  
lu par Anouk AIMEE

L'AMOUR L'APRES-MIDI  
ERIC ROHMER (HORS COMPÉTITION)  
lu par Féodor ATKINE

1996

SOUS LES PIEDS DES FEMMES  
RACHIDA KRIM (PRIX 96)  
lu par Fejria DELIBA

LA VIE REVEE DES ANGES  
ERICK ZONCA  
lu par Dominique BLANC

DISPARUS  
GILLES BOURDOS  
lu par Denis LAVANT  
et André DUSSOLLIER

LA VIE DE JESUS (FREDDY)  
BRUNO DUMONT  
lu par Jacques BONNAFFE

MA VIE EN ROSE (TIC TAC TOO)  
ALAIN BERLINER  
lu par Héléne VINCENT  
et Chris VAN DER STAPEN

1995

DES NOUVELLES DU BON DIEU  
DIDIER LE PECHEUR (PRIX 95)  
lu par Dominique PINON

A TOUTE VITESSE  
GAËL MOREL  
lu par Sabine AZEMA

LA CHAMBRE OBSCURE  
MARIE-CHRISTINE QUESTERBERT  
lu par Elodie BOUCHEZ

UN FRERE...  
SYLVIE VERHEYDE  
lu par Emmanuelle DEVOS

LE SILENCE DE RAK  
CHRISTOPHE LOIZILLON  
lu par Denis PODALYDES

ALORS VOILA (LE VOLEUR DE POULES)  
MICHEL PICCOLI  
(HORS COMPÉTITION)  
lu par Roland AMSTUTZ

L'ANTHOLOGIE DU CINEMA  
INVISIBLE (HORS COMPÉTITION)  
lu par Mireille PERRIER  
et Jacques BONNAFFE

1994

LE CRI DE LA SOIE  
YVON MARCIANO (PRIX 94)  
lu par André DUSSOLLIER

LES LAMES DE RASOIR  
ZDENEK TYC  
lu par Benoît REGENT

NINA  
CLAUDE MOURIERAS  
lu par Christine BOISSON  
et Georges CORRAFACE

STABAT MATER  
DOMINIQUE BOCCAROSSA  
lu par Bernard VERLEY

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE  
A NOEL?  
SANDRINE VEYSSET  
lu par Marie TRINTIGNANT

KIRIKOU ET LA SORCIERE  
MICHEL OCELOT  
(HORS COMPÉTITION)  
lu par MANU DI BANGO  
et Kaïssa DOMBI

1993

JE M'APPELLE VICTOR  
GUY JACQUES (PRIX 93)  
lu par Dominique PINON

AL BROWN LA LIBELLULE NOIRE  
FLORENCE ROUSSEAU  
lu par Féodor ATKINE

EMPREINTES  
PIERRE REY  
lu par Nicole JAMET et Pierre VANECK

L'IRRESOLU  
JEAN-PIERRE RONSSIN  
lu par Pierre MEUNIER

UN SAMEDI SUR LA TERRE  
DIANE BERTRAND  
lu par Dominique BLANC  
et Tchéky KARYO

1992

FAUT-IL AIMER MATHILDE ?  
EDWIN BAILY (PRIX 92)  
lu par Dominique BLANC

LE FILS DU REQUIN  
AGNÈS MERLET  
lu par Marianne DENICOURT,  
Laurence COTE  
et Valeria BRUNI-TEDESCHI

L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE  
TRAN ANH HUNG  
lu par Héléne VINCENT

MOI YVAN, TOI ABRAHAM  
YOLANDE ZAUBERMAN  
lu par Héléne LAPIOUER

TIME IS MONEY  
PAOLO BARZMAN  
lu par Simon EINE

1991

LA SENTINELLE  
ARNAUD DESPLECHIN (PRIX 91)  
lu par André DUSSOLLIER

LES FAINEANTS  
CATHERINE SINE  
lu par Roland BERTIN

UN PETIT HOMME DE DOS  
RÉMY DUCHEMIN  
lu par Manuela GOURARY

TOILES DE MAITRES  
CHRISTOPHE LOIZILLON  
lu par Olivier BROCHE  
et Olivier RABOURDIN

VINCENNES-NEUILLY  
PIERRE DUPOUEY  
lu par Anne KESSLER  
et Philippe ETESSÉ

TOUT LE MONDE N'A PAS LA  
CHANCE D'AVOIR DES PARENTS  
COMMUNISTES  
JEAN-JACQUES ZILBERMAN  
lu par Héléne VINCENT

## Les Pierrots

German, French and Italian critics, financed by the European Commission, decided to introduce around Europe the new talents chosen from official selections at the three biggest film festivals - Berlin, Cannes and Venice.

The Pierrots prize, given for a first film, is decided by four journalists and a student. The award-winner is immediately taken in hand - this is the distinction of the award - by the film critics who commit themselves to helping young film-makers cross frontiers and introducing them to different circles of experts, therefore allowing them to become better known more quickly from country to country.

Pierrot prizes at Cannes and Venice were awarded to: Richard Kwietniowski (*Love And Death On Long Island*) and Shane Meadows (*Twenty-four Seven*, in competition at Angers this year) They were presented in Turin during the Festival of Young Cinema - Cinema Giovanni, and at Paris and Berlin, where Bob Hoskins was presented with the European Award for his role in the film by Shane Meadows. They will both be present at the Rome and Cinecitta festivals at the end of January.

This is why Les Pierrots are pleased to be present at the Angers Premiers Plans Festival, successfully dedicated to the discovery of young talent.

*Love And Death On Long Island* will be presented at Angers on the morning of Sunday the 25th of January. The film tells the story of an inward looking English writer, infatuated by an American actor who was a teenage idol. He goes to Long Island - where the actor lives - to meet him and he paints him an enticing picture of the advantages of a European career. The different cultures violently clash with inescapable consequences.

Les critiques d'Allemagne, de France et d'Italie, appuyés financièrement par la Commission Européenne, ont décidé de promouvoir à travers toute l'Europe de nouveaux talents choisis au sein des sélections des trois grands festivals de Berlin, Cannes et Venice.

Le prix des Pierrots est décerné à un premier film par quatre journalistes et un étudiant. Il récompense des lauréats qui sont, dès lors, pris en charge, et c'est tout le sens de cette distinction, par des critiques prêts à s'engager dans l'aventure afin de les aider à franchir les frontières des différents cercles de connaisseurs et leur permettre d'un pays à l'autre, d'être reconnus plus vite.

Respectivement Pierrots à Cannes et à Venice, Richard Kwietniowski (*Love And Death On Long Island*) et Shane Meadows (*Twenty Four Seven*, en compétition cette année à Angers) ont été présentés à Turin, lors du Festival *Cinéma Giovanni*, à Paris, à Berlin, où Bob Hoskins s'est vu remettre l'*European Award* pour son rôle dans le film de Shane Meadows. Ces deux films feront l'objet d'une manifestation à Rome et à Cinecittà, fin janvier.

C'est pourquoi Les Pierrots sont heureux d'être présents au Festival Premiers Plans d'Angers voué, avec succès, à la découverte des jeunes talents.

*Love And Death On Long Island* sera présenté à Angers dans la matinée du dimanche 25 janvier. Le film raconte l'histoire d'un écrivain britannique replié sur lui-même, qui s'entiche d'un acteur américain, idole des adolescents. Il se rend à Long Island - où vit ce dernier - pour le rencontrer, lui faisant miroiter une carrière européenne. Deux cultures vont se heurter de plein fouet, avec de terribles conséquences...

**Ettore Scola, Wim Wenders, Claudia Cardinale et Charlotte Rampling sont les parrains et marraines des Pierrots.**

**Les membres fondateurs : Anne de Gasperi, Klaus Eder, Gorgio Gosetti**

The godmothers and godfathers of the Pierrots are: Ettore Scola, Wim Wenders, Claudia Cardinale and Charlotte Rampling.

The founding members are: Anne de Gasperi, Klaus Eder and Gorgio Gosetti.

Les conseillers du GAN sont heureux de s'associer à la 10<sup>e</sup> Edition du Festival Premiers Plans

### Fernando Goncalves

Agent général

10, rue Marceau

49000 ANGERS

Tél. 02 41 87 77 04

### Michel Leblanc

Inspecteur du Gan Capitalisation

142, rue Jean Jaurès

49800 TRELAZE

Tél. 02 41 34 02 88

### Pierre Vaujour

Agent général

256, rue du Docteur Guichard

49013 ANGERS

Tél. 02 41 74 20 20





10 ans de Premiers Plans

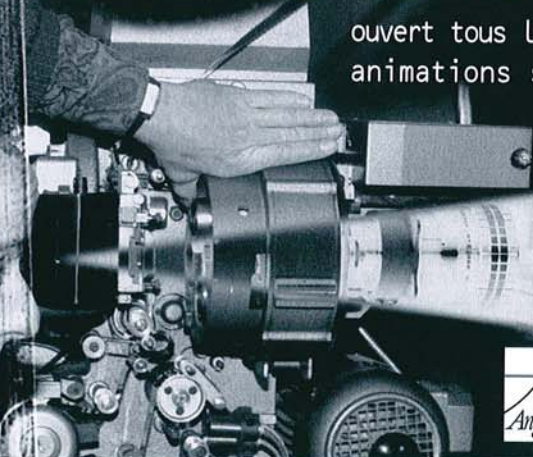
# Flash-back

PREMIERS PLANS  
FESTIVAL D'ANGERS

**Exposition**  
**Salle Chemellier**

du 17 janvier au 15 février 1998

ouvert tous les jours de 11 h à 19 h entrée libre  
animations scolaires sur rendez-vous.



Ville d'Angers / Service Conception Expositions / Photo J.P. Campion / 1998.



**LES COMMERÇANTS**  
**VITRINES D'ANGERS**

**PARTENAIRES DU FESTIVAL**  
**PREMIERS PLANS**







## Les laboratoires cinématographiques

Traitement des films cinéma et télévision 35 mm, super 35 mm, 16 mm, super 16 mm.

Tirage de copies d'exploitation (SRD - DTS - SDDS).

Télécinéma numérique BTS Quadra avec système d'étalonnage Pandora Poggle.

Numérisation sur Kodak Cinéon : • Scanner 16-35 mm

• Imageur 16-35 mm

Restauration son sur Sonic Solution no noise.

Salles de montage virtuel.

1, Quai Gabriel Péri - 94340 Joinville-Le-Pont

Tél. : 01 45 11 70 00 - Fax : 01 48 83 77 56



Confiez-nous  
votre cahier  
des charges,  
nous saurons  
le traduire  
avec style.



Une destination attractive à 1h27  
de Paris en TGV (11 liaisons par jour).

Un cadre convivial ouvert sur  
le vert au cœur d'une agglomération  
dynamique.

Des techniques qui savent  
se faire oublier au profit de l'échange.

Des sites d'exception  
qui vous laissent des souvenirs  
inoubliables.

Une équipe et plus de 50 prestataires  
locaux prêts à se  
mobiliser pour vous.

Telle est la trame qui permet de  
composer les manifestations les plus  
stimulantes.



CENTRE  
DE  
CONGRÈS  
D'ANGERS

33, BOULEVARD CARNOT - 49100 ANGERS.  
TEL. (02) 41 96 32 32 - FAX (02) 41 96 32 33

Tapiserie de l'Apocalypse.  
Château d'Angers (D.R.A.C.).

Appartient au réseau

**[Ouest Congrès]**



## 6 conference-debates

allowing the public to meet  
professionals from cinema and television

## Cinema Lessons

**Sunday 18 January** Claude Chabrol,  
with Claude Chabrol and Serge Toubiana  
**Tuesday 20 January** The Scenario  
**Wednesday 21 January** Comedy and Cinema  
**Thursday 22 January** Artavazd Pelechian,  
with Artavazd Pelechian and Serge Avedikian

## Round Tables

**Sunday 18 January**  
The Diffusion of Culture and Knowledge  
by Cinema, moderated by Philippe Lafosse,  
Le Monde de l'Education  
**Sunday 25 January** Jean Eustache,  
with Serge Toubiana and Jean Douchet  
The other participants  
will be confirmed shortly.

## 5 Leçons de Cinéma

CENTRE DE CONGRES

**Dimanche 18 janvier**  
Claude Chabrol et Serge Toubiana  
**Lundi 19 janvier** Comédie et Cinéma  
avec Jean-Pierre Berthomé  
**Mardi 20 janvier** Le Scénario  
**Mercredi 21 janvier**  
Christophe Rossignon, producteur  
**Jeudi 22 janvier**  
Artavazd Pelechian et Serge Avedikian

## 2 Tables Rondes

**Dimanche 18 janvier**  
La diffusion de la culture et de la  
connaissance, à partir de l'exemple  
du cinéma, animé par Philippe Lafosse,  
du Monde de l'Education  
**Dimanche 25 janvier** Jean Eustache,  
avec Françoise Lebrun,  
Serge Toubiana et Jean Douchet  
Les derniers intervenants  
seront précisés ultérieurement.

# Leçons de Cinéma 7 Conférences-débats

5 Leçons de Cinéma et 2 Tables Rondes

Permettent au public de rencontrer  
des grands professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

## Cinema Lessons

organised by the Nantes  
Education Offices  
and the Premiers Plans Festival.

The goal of the Premiers Plans  
Festival is both to discover new  
cinematic talent and arouse the  
curiosity of our young public while  
influencing their tastes in films.  
Consequently, from its very begi-  
nnings, the Festival enjoys a pri-  
vileged relationship with the nation-  
al education. Because of this  
partnership, many students were able to join the Festival's audien-  
ce, present their work within context and engage in various activi-  
ties involving research and communication. The Nantes Education  
Offices, alongside Premiers Plans since its creation, encourages and  
supports such initiatives as they demonstrate, in practical terms,  
how people can receive an education in the arts and in citizenship.

For these reasons and because they were so successful in the past,  
the Nantes Education Offices and the Premiers Plans Festival have  
insisted, once again, on organising a new series of Cinema Lessons.  
These conference-debates will allow students, the public and wide-  
ly recognised professionals to communicate directly. Such encoun-  
ters do not occur very often. The Cinema Lessons offer a creative  
space for productive discussions, they respond to the needs of a  
demanding audience and may generate future creations.



## Leçons de Cinéma

Organisées par le Rectorat de Nantes  
et le Festival Premiers Plans

Le Festival Premiers Plans, s'il est en quête  
de nouveaux talents cinématographiques,  
inscrit aussi dans sa démarche l'éveil de  
la curiosité et la formation du goût des  
jeunes cinéphiles. Voilà pourquoi, depuis  
l'origine, des liens privilégiés se sont noués  
avec l'Education Nationale. Ces relations  
ont permis à un grand nombre d'élèves de  
fréquenter le Festival, non seulement comme spectateurs,  
mais aussi pour y présenter des travaux et y mener des  
activités variées de recherche et d'expression. Le Rectorat  
de Nantes, aux côtés de Premiers Plans dès sa création,  
encourage et soutient de telles initiatives, exemplaires  
d'une éducation active à l'art et à la citoyenneté.

C'est en ce sens que le Rectorat de Nantes et le Festival  
Premiers Plans, forts de leurs succès précédents, ont tenu à  
organiser de nouvelles Leçons de Cinéma. Ce sera l'occasion  
pour ces conférences-débats de permettre l'échange direct  
entre les élèves, le public et des professionnels reconnus.  
De telles rencontres sont trop rares aujourd'hui. Les Leçons de  
Cinéma offrent cet espace de parole fécond, formateur d'un  
public exigeant et, peut-être, générateur de créations futures.





LASER VIDEO TITRES

**L'ORIGINE  
DU SOUS-TITRAGE  
LASER**

15, rue Benjamin Raspail - B.P.60  
92242 Malakoff Cedex  
Tél. : (33) 01 46 12 19 19 - Fax : (33) 01 46 12 19 20

Tribeca Film Center - 375 Greenwich Street  
New York - NY 10013  
Tel (212) 343 1910 - Fax (212) 965 1338

In order to facilitate the cooperation between elected officials and the professionals who take part in discussions in favour of cinema, we are pleased to announce a discussion around the following theme:

The role of towns, départements and regions in the diffusion of films, the attractions in cinema theatres and the awareness-building of the young public.

THIS DISCUSSION IS PARTICULARLY AIMED AT:

- professionals working within specialised frameworks close to the regions, towns and départements
- elected officials of these diverse communities who support and finance the initiatives
- beneficiaries of grants

The inaugural session will be held on Friday 16 January at 3pm, chaired by Jean Delaneau, President of the APCG Culture Commission (Association des Présidents de Conseils Généraux)

THERE WILL BE TWO WORKSHOPS THIS YEAR:

• Friday 16 January, from 3.15pm to 8pm: an assessment of current initiatives in favour of cinema in the départements, regions and towns. Round table chaired by Jean-Jack Salles, vice president of the Conseil Général d'Ile-de-France.

• Saturday 17 January, from 10am to 1pm: coordination of the grants for the diffusion (diffusion in theatres, at festivals, young public activities etc) at local, regional, national and European levels. Round table chaired by Christian Fournier, vice-president of the Conseil Général du Val-de-Marne.

The discussions will conclude with a speech by Jean-René Marchand (CNC).

## Rencontres Villes et cinéma

Afin de faciliter la coopération entre tous les élus et les professionnels qui participent aux interventions des collectivités territoriales en faveur du cinéma, nous avons le plaisir de vous proposer de participer à une rencontre de travail sur le thème suivant :

**Le rôle des villes, des départements et des régions dans la diffusion du film, l'animation des salles et la sensibilisation du jeune public,**

CETTE REUNION S'ADRESSE PLUS PARTICULIEREMENT :

- aux professionnels qui œuvrent au sein des structures spécialisées auprès des régions, des départements, des villes,
- aux élus de ces diverses collectivités qui soutiennent et financent les initiatives,
- aux bénéficiaires de ces subventions.

La séance inaugurale a lieu le vendredi 16 janvier à 15h, sous la présidence de Jean Delaneau, Président de la commission culture de l'APCG (Association des Présidents de Conseils Généraux).

POUR CETTE ANNEE, DEUX ATELIERS SONT PREVUS :

- Le vendredi 16 janvier, de 15h30 à 18h : Inventaire des initiatives en cours en faveur du cinéma dans les départements, les régions et les villes. Table ronde sous la présidence de Jean-Jack Salles, vice-président du Conseil Général d'Ile-de-France.
- Le samedi 17 janvier de 10h à 13h : Coordination des aides à la diffusion (diffusion en salles, en festivals, opérations jeune-public, etc.) au plan local, départemental, régional, national et européen. Table ronde sous la présidence de Christian Fournier, vice-président du Conseil Général du Val-de-Marne.

Les rencontres seront conclues par une intervention de Jean-René Marchand (CNC).



## 10TH YEAR EUROPEAN SYMPOSIUM

Organised by the Angers Film Festival PREMIERS PLANS and the FEMIS (Institut de Formation et d'Enseignement pour les Metiers de l'Image et du Son) in partnership with Le Monde de l'Education, Arte and the Ministère de la Culture (CNC and DAI).

**UNDER THE PATRONAGE OF  
MR. MARC TESSIER, MANAGING  
DIRECTOR OF THE CENTRE NATIONAL  
DE LA CINÉMATOGRAPHIE.  
CHAIRMAN: MR RENE BONNELL  
MODERATORS: JEAN-MICHEL DJIAN  
AND PATRICE BEGHAIN**

**FRIDAY 23 JANUARY  
SATURDAY 24 JANUARY**

**CAUTION: SCHOOL IS OUT!**

"What sort of a career can one expect after film school?"

Over the past ten years, the Angers Premiers Plans Festival has invited over 300 students from about sixty European film and television schools to take part in the competition.

The purpose of their visit was to show

a film for the cinema made within the framework of their studies in a film school, institute, academy or a university department devoted to film.

Several of them came back to Angers to take part in the competitions for "First Short Films" or "First Feature Film". Indeed, after film school, committing themselves fully to the process of writing and directing seemed quite natural.

It is this articulation between school and the professional field which we wish to approach within the symposium. How do schools consider the professional integration of their students? How does one find possible employers? How does one spot new talent? New technologies, new jobs? These are some of the questions that will be treated during the two sessions. We will focus the debate on the link between school training and professional practice in film or television.

### THE FOLLOWING PARTICIPANTS WILL BE INVITED TO SPEAK:

- film and television professionals (directors, but also producers and broadcasters)
- "senior graduates" who studied in film schools and whose work is recognised today
- film students, either currently enrolled or who have recently graduated, who can bear witness to the present conditions of their training and/or professional integration
- film school managing-directors -film-makers who have entered the field without going through a school
- representatives of national and European institutions in charge of education and training

This symposium, within the framework of a European festival devoted to discovering young talents, should enable better knowledge of the specific conditions in which young film-makers leave school and start working in the cinema, but also suggest methods and/or solutions to create better links between education in film and television and the professional field.

RELATED FESTIVAL PROGRAMME:  
"Focus on the FEMIS", "Their First Film", "Becoming a film-maker".

**SERONT INVITÉS À S'EXPRIMER :**

- les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel (réalisateurs, mais aussi producteurs et diffuseurs),
- les "grands anciens" passés par une école et dont l'œuvre est aujourd'hui reconnue.
- les étudiants inscrits ou tout récemment sortis d'une école qui peuvent témoigner des conditions actuelles de leur formation et de leur insertion professionnelle
- les responsables des écoles de cinéma, des cinéastes entrés dans le métier sans passer par une école
- les représentants des institutions nationales et européennes en charge de la formation.

Ce colloque, dans le cadre d'un festival européen de découverte, devrait permettre de mieux connaître les conditions particulières dans lesquelles les jeunes réalisateurs quittent leur école et débutent dans le cinéma, mais aussi de proposer des méthodes et des solutions pour mieux mettre en relation le milieu professionnel avec celui de la formation au cinéma et à l'audiovisuel.

**PROGRAMMATION COMPLÉMENTAIRE DANS LE CADRE DU FESTIVAL :**

"Gros plans sur la Femis", "Leurs Débuts", "Devenir Cinéaste".

**10<sup>e</sup> EDITION  
COLLOQUE EUROPEEN**

**C**o-organisateur : FEMIS (Institut de Formation et d'Enseignement pour les Métiers de l'Image et du Son) en partenariat avec Le Monde de l'Education, ARTE et le Ministère de la Culture (CNC et DAI).

**SOUS LE PATRONAGE DE MARC TESSIER, DIRECTEUR GENERAL DU CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE, PRESIDE PAR RENE BONNELL ET ANIME PAR JEAN-MICHEL DJIAN ET PATRICE BEGHAIN**

**VENDREDI 23 JANVIER  
SAMEDI 24 JANVIER**

**ATTENTION : SORTIE D'ECOLE !**

**"Quel avenir professionnel après des études de cinéma ?"**

En dix ans, le Festival Premiers Plans d'Angers aura accueilli dans sa Compétition près de 300 étudiants issus d'une soixantaine d'Ecoles Européennes de Cinéma et de Télévision. Il s'agissait pour eux de présenter un film de cinéma réalisé dans le cadre de leur

formation à l'intérieur d'une Ecole, d'un Institut, d'une Académie, ou d'un département d'Université consacré à l'Audiovisuel.

Plusieurs d'entre eux sont par la suite revenus au Festival pour participer à la Compétition des "Premiers courts métrages" ou "Premiers longs métrages". Quoi de plus naturel en sortant d'une école que d'entrer de plein pied dans le processus d'écriture et de réalisation ?

C'est cette articulation entre l'école et la profession que nous souhaitons aborder dans le cadre de ce Colloque. Comment les écoles envisagent-elles l'insertion professionnelle de leur étudiants ? Comment repère-t-on les éventuels employeurs ? Comment repère-t-on les nouveaux talents ? Nouvelles technologies, nouveaux métiers ?

Autant de questions qui seront évoquées pendant deux séances. Nous concentrerons le débat sur la jonction entre la formation à l'intérieur d'une école et l'exercice d'un métier dans le cinéma et l'audiovisuel.



FILMS D'ICI

Une sélection de courts métrages réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leurs réalisateurs. SOIRÉE ORGANISÉE AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

A selection of short films made by local directors, selected by the Festival for the general public and screened in the presence of the directors. THE EVENING IS ORGANISED BY THE CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE.

## Requiem pour demain

CHRISTIAN ROUILLARD

Fiction • Couleurs • 21 min

Une guerre civile obscure, un conflit sans rime ni raison, deux coups de feu pour lever le rideau de la barbarie, brutalité bestiale et impunité assurée un coup de feu en l'air, pour rire jaune, une lueur d'humanité, un coup de de feu pour en finir avec l'espoir, et faire retomber le rideau ça se passe dans une forêt pas si lointaine, où l'on n'entend plus les hiboux. (Ils sont morts depuis longtemps)

An obscure civil war, a conflict that makes no sense, two gunshots to lift the barbaric curtain, bestial brutality and impunity assured, a shot in the air, a forced laugh, a glimmer of humanity a shot to end hope and close the curtain it takes place in a not so far away forest, where the owls are silent. (They have been dead for a long time).



OLIVIA, DE JEAN-CHARLES GAUDIN.

## Tout le monde descend

LAURENT BACHET

Fiction • Couleurs • 11 min

Un bus, quelque part en France. Un chauffeur. Des passagers. Trois contrôleurs. Un étranger en situation irrégulière. Le regard d'une jeune fille. Un drame. Presque banal. Trop banal.

A bus, somewhere in France. A driver. Passengers. Three conductors. A foreigner without papers. A young girl's face. A drama. Almost banal. Too banal.

## Zob de moor

FRANÇOIS PERREAU ET  
FRANK GUILLOU

animation • Couleurs • 3 min 20

La merveilleuse histoire de Zob de Moor le petit zèbre né sans rayure qui fera tout pour être comme les autres...

The wonderful story about Zob De Moor, the little zebra born without stripes who will do anything to be like the others...

## Chapeau bas

HERVE LOZAC'H

fiction • Couleurs • 25 min

L'histoire extraordinaire d'un homme à ce point seul et ordinaire, qu'un jour où un bouton vient à manquer à son polo, il devient un héros.

An amazing story about a man, at this stage, alone and ordinary, until the day he loses a button on his shirt and becomes a hero.

## Trompe l'œil

XAVIER LIEBARD

fiction • Couleurs • 31 min

Une équipe de télévision mène l'enquête dans un petit village pour savoir ce qui s'y est passé sous l'occupation allemande. Mais la vérité est-elle bonne à montrer, surtout à la télévision ?

A television crew, in a small village, investigate what happened there during the German Occupation. But can the truth be told, especially on television?

## Olivia

JEAN-CHARLES GAUDIN

Fiction • Couleurs • 15 min

Olivia, 7 ans. Un père qui est là. Une mère qui n'est plus là. Une habitude à prendre. Des habitudes à perdre. La vie qui continue...

Olivia, 7 years old. A father who is there. A mother who is not. Habits to pick up. Habits to lose. Life goes on...

## PROJECTION DEFI-JEUNES

Projection de 5 courts métrages réalisés par les lauréats du dispositif "Défi-Jeunes". Ces réalisateurs (non-professionnels) viendront présenter leur premier film au public le samedi 17 janvier à 14h15 aux Cinémas les 400 Coups - Entrée gratuite - Projection organisée en collaboration avec la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.

Le RESEAU INITIATIVES est une association de jeunes lauréats. Il a un rôle essentiel de conseil bénévole aux jeunes porteurs de projets. Fort de son vivier de lauréats expérimentés, il mobilise des cercles de compétences dans tous les domaines. Pour cela, ce Réseau est organisé en pôle d'expériences afin de réaliser des actions de proximité et de répondre de manière individualisée aux besoins d'accompagnement et de mise en réseau des jeunes porteurs de projets.

### DEFI-JEUNES :

Une philosophie de l'aide à l'initiative des jeunes - 15/25 ans.

Un accueil privilégié par des correspondants départementaux, une écoute et des conseils quel que soit votre projet, un accompagnement par des partenaires multiples.

Les Bourses régionales de 10 000 F à 50 000 F et des prix nationaux pour les meilleurs projets.

(Accueil et renseignements auprès des Directions Départementales de la Jeunesse et des Sports)

## Lonelytude ou une légère éclaircie

ERIC GUIRADO

1993 • Fiction • couleurs • 12 min

Lonelytude raconte le quotidien doux amer de deux voisins de palier.

Badot et Roux ont très peu de contacts sinon des politesses de voisinage.

Empêtrés dans leur solitude, ils trichent l'un et l'autre pour laisser croire qu'ils ont de la famille, des amis...

Is a story about the daily lives of two neighbours. Badot and Roux have very little contact other than a polite relationship. Tangled up in their solitude, they cheat and lie to each other, making up stories about family and friends...

## Les vacances de la famille Terrier

JEAN-YVES PHILIPPE

1994 • Fiction • couleurs • 20 min

31 juillet : grand chassé-croisé des estivants. La famille Terrier est invitée à visionner les diapos de ses voisins qui rentrent juste de vacances. Demain, c'est à son tour de prendre la route du sud...

July 31st: the annual summer to-ing and fro-ing. The Terrier family is invited to watch their neighbours slides, just back from holiday. Tomorrow, it will be their turn to go off to the South on their holiday...

## La partie

GILLES PODESTA

1994 • Fiction • couleurs • 8 min

Un homme est rentré du travail plus tôt que prévu. Chez lui, il trouve sa femme qui n'aurait pas dû être là.

Comment va-t-il réagir à sa proposition plutôt...dérangeante?

A man returns home from work, earlier than usual. At home, he finds his wife, who is not supposed to be there. How will he react to her slightly unnerving proposition ?

## La soucoupe

SEBASTIEN SORT

1995 • Fiction • couleurs • 13 min

Claude, paisible agriculteur de 35 ans, s'est mis en tête de construire une soucoupe volante qui lui permettrait de partir dans la quatrième dimension...

Claude, a calm 35 year old farmer, has it in his head to build a flying saucer which will enable him to fly into the Twilight Zone...

## Tous les jours il fait nuit

MARINCA VILLANOVA

1996 • Fiction • couleurs • 12 min

Dans les premiers instants de leur rencontre, c'est la curiosité qui guide Marianne jusqu'à Marie, jeune autiste internée dans un établissement psychiatrique. Puis, témoin de l'intimité de ses troubles, Marianne est touchée par l'étrange poésie de son mode d'expression, et va chercher à se faire accepter d'elle.

From their very first meeting, it is Marianne's curiosity that leads her to Marie, an autistic interned in a psychiatric hospital. As a witness to her intimate troubles, Marianne is touched by the strange poetry of her expressions and longs to be accepted by Marie



# 10<sup>e</sup> Edition

*jeune public*

## COMMISSION EDUCATION NATIONALE/PREMIERS PLANS

Les objectifs de découverte du Festival ont toujours suscité l'intérêt des enseignants : leur travail avec l'équipe du Festival permet depuis la première édition de mener une véritable action de sensibilisation au Cinéma et à l'Audiovisuel vers le jeune public.

Une commission composée de professeurs et de représentants de Premiers Plans prépare dès la rentrée le volet pédagogique du Festival en participant concrètement aux phases d'élaboration de la programmation, et à la conception des moyens d'informations. Cette concertation permet au Festival d'adapter ses nombreuses interventions au contexte scolaire en tenant compte des souhaits et attentes du corps enseignant et de développer de nombreux projets pédagogiques, parmi ceux présentés ci-après.

## NATIONAL EDUCATION COMMISSION/PREMIERS PLANS

The Festival's objectives of discoveries has always aroused the interest of professors. Their work with the Festival has allowed, since its first year, to undertake a real consciousness-raising campaign with the young audience about cinema and television.

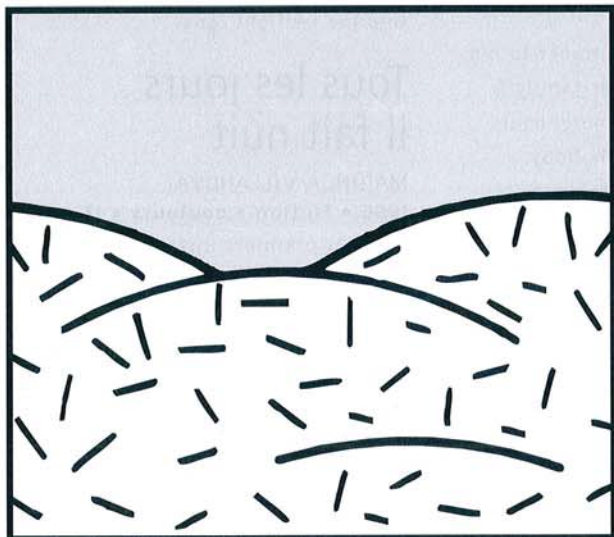
A commission composed of professors and Premiers Plans representatives, starts preparing the Festival's educative window at the beginning of the school year. They participate fully in the elaboration and scheduling phases, as well as with the creation of communications tools. This participation allows the Festival to adapt to the numerous educative operations, taking note of the wishes and expectations of the professors, and therefore developing numerous educative projects. Amongst them are the following:

## CONCOURS DE SCENARIOS

Ouvert à toutes les classes du département. Ce concours permet à de nombreux élèves d'appréhender le cinéma d'une manière concrète ; d'aborder les spécificités de l'écriture pour le cinéma. Les trois classes lauréates seront accueillies et participeront au Festival. En partenariat avec le Crédit Agricole.

## SCENARIO COMPETITION

Open to all the county's schools. This competition allows numerous students to apprehend cinema in concrete terms: tackling the specifics of screenplay writing. The three winners will be welcomed by the Crédit Agricole and take part in the Festival for three days.



**SOUS-TITRAGE  
SIMULTANE  
ELECTRONIQUE**

**DUNE MK**

**63, rue P.V. Couturier  
92 240 MALAKOFF  
Tél. 01 42 53 68 38  
Fax 01 42 53 57 29**



### ATELIERS AUDIOVISUELS

Durant tout le Festival. Composé d'un plateau de tournage, d'une régie, d'un dispositif de montage vidéo, l'Espace Audiovisuel Scolaire propose aux classes deux types d'ateliers : un atelier "interview" et un atelier "cinéma d'animation". A l'issue des ateliers, les groupes repartent avec l'enregistrement de leur production pour une exploitation ultérieure en classe.

### AUDIOVISUAL WORKSHOPS

These will take place during the Festival. Composed of a filmset, control room and video editing material, the Espace Audiovisuel Scolaire will offer students two types of workshops: "interview" and "cinema animation". At the end of the workshops, the classes will leave with the videotape of their production, to be used in classrooms later.

### REALISATION D'EMISSIONS DE RADIO

En direct d'un studio spécialement installé au Centre de Congrès par la radio locale, "Radio Gribouille", des élèves animent quotidiennement 5h d'émissions publiques consacrées aux films en compétition et à l'actualité du Festival (critiques, interviews et débats avec les jeunes réalisateurs).

### HOW TO MAKE A RADIO PROGRAMME

Live from a studio installed by a local radio station "Radio Gribouille" in the Centre de Congrès, students will present five hours of programmes daily, dedicated to films in competition and Festival news (critics, interviews and debates with the young directors). The programmes are produced with the Radio Gribouille team.

### VOTES DU PUBLIC

A l'issue de chaque projection de compétition, le public est amené à voter et à élire un film dans les catégories suivantes : Court Métrage, Long Métrage, Film d'Ecole. La gestion et le dépouillement des résultats des votes du Public sont confiés aux élèves du Lycée Professionnel Chevrollier, concepteur du logiciel d'analyse.

### AUDIENCE AWARDS

At the end of the presentation of the films in competition, the audience is asked to vote and elect a film from each category: Best Short Film, Best Feature Film, Best School Film. The vote organisation and counting is undertaken by the students of the Lycée Professionnel Chevrollier, the creator of the analytical software.

### JURY ETUDIANT

20 étudiants de l'Université d'Angers et de l'Université catholique de l'Ouest assistent aux séances des films d'écoles en compétition et décernent un prix de 5 000 Francs au Meilleur Film d'Ecole européenne de Cinéma, doté par la Maison des Etudiants d'Angers.

### STUDENT JURY

Twenty students from Angers University and West Catholic University watch the film school competition and award a FF 5,000 prize to the Best European Cinema School Film.

### PARTICIPATION DE CLASSES SPECIALISEES

L'intérêt des classes Cinéma et Audiovisuel pour le Festival se confirme chaque année. 350 élèves représentant les lycées de Nantes, Luçon, Mayenne, Angers, Hérouville, Alençon, Dunkerque, Lille, Maubeuge et Chelles sont attendus au Festival en 1998.

### TAKE PART IN SPECIALISED CLASSES

The interest in the Festival's cinema and audiovisual classes is greater each year. 350 students from schools in Nantes, Luçon, Mayenne, Angers, Hérouville, Alençon, Dunkerque, Lille, Maubeuge and Chelles are expected at the 1998 Festival.

### VIDEO QUARTIERS

Par le biais de l'outil vidéo, les jeunes des Maisons de Quartiers d'Angers et de la périphérie entrent en contact de manière privilégiée avec le Festival, tant par ses manifestations que par les rencontres qu'elles occasionnent (réalisateurs, membres du Jury, journalistes, organisateurs...). Des équipes de 5 jeunes se voient confier, après initiation, un matériel vidéo leur permettant de tourner, monter et mixer leur reportage en vue d'une diffusion publique à l'issue du Festival.

### VIDEO QUARTERS

Using the video angle, young people from the Maisons de Quartiers d'Angers and the suburbs, have a privileged contact with the Festival, its various discussions and meetings (directors, members of the jury, reporters, organisers...) Five teams, after an induction, are given video material, allowing them to shoot, edit and mix their reports, to be publicly broadcast at the end of the Festival.

## Jeune Public

Depuis sa création, Premiers Plans associe enseignants, élèves et étudiants à ses objectifs de découverte du cinéma européen. Chaque année, un travail de formation (stages Mafpen), de sensibilisation et d'information est mené par le Festival en direction des écoles, collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur en étroite collaboration avec le Rectorat de Nantes, l'Inspection Académique et le Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Maine-et-Loire, ainsi qu'avec les présidences d'universités.

## Young Audience

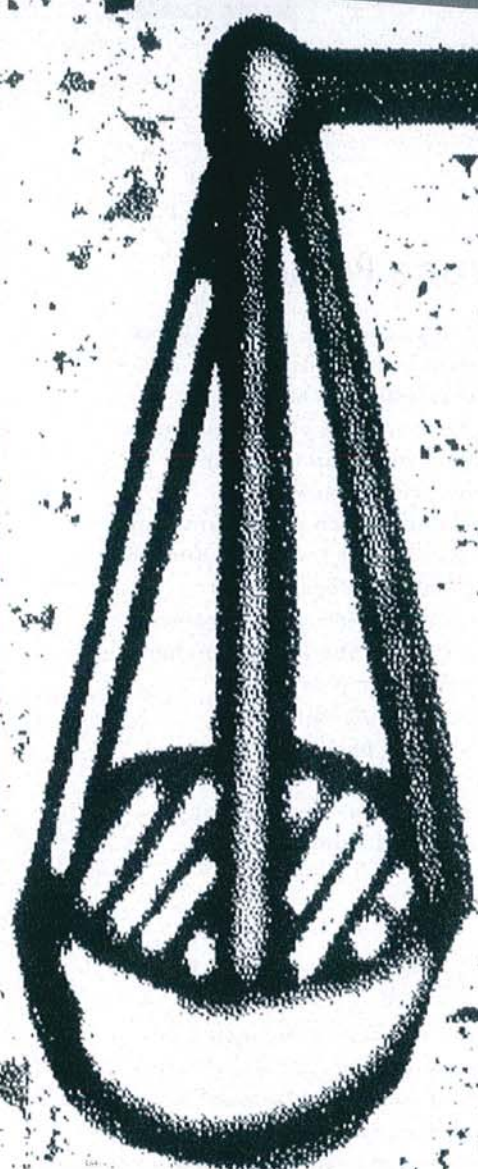
Since its creation, Premiers Plans associates professors and students to its discoveries of European cinema. Each year, the work of training (Mafpen work experience) and consciousness-raising is undertaken by the Festival in schools, colleges and higher education establishments, with the collaboration of the Rectorat de Nantes, the Inspection Académique, the Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Maine-et-Loire and the Universities Chairmans.



texte français Jean-Michel Déprats, mise en scène  
Claude Yersin, avec Silvia Cordonnier, Hélène Gay,  
Agnès Pontier, Quentin Baillot, Christian Cloarec,  
Jean-Claude Jay, Alain Libolt, Nicolas Moreau,  
Vincent Schmitt, Pierre Trapet,  
Henri Uzureau

**NOUVEAU  
THEATRE  
D'ANGERS**

assistante à la mise en scène Monique Hervouët, décor  
et costumes Elisabeth Neumüller, lumières Pascal Mérat,  
son Vincent Bedouet, régie générale Hervé Jabvneau,  
production Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique  
National avec la participation artistique du  
Jeune Théâtre National



**MESURE  
POUR**



**MESURE**

de William  
**Shakespeare**

du 5 au 21 mars  
Angers/Nouveau Théâtre d'Angers  
réservations : 12 place Imbach - tél. 02 41 88 99 22  
du 24 au 28 mars  
Nancy/Théâtre de la Manufacture

les 31 mars et 1er avril  
Saint-Etienne/Théâtre du Parc  
comédie de Saint-Etienne  
du 3 au 9 avril  
Paris/Théâtre de l'Est Parisien



# Hommages et Rétrospectives

FESTIVAL D'ANGERS



89

## *Hommages et Rétrospectives*

- 90 Introduction au cinéma de Jean Eustache
- 93 Filmographie de Jean Eustache
- 103 "L'Humour anglais passe les frontières"
- 117 Artavazd Pelechian : présentation
- 120 Filmographie d'Artavazd Pelechian
- 125 "Variations sur la comédie"
- 128 "Gros plan sur la Femis"
- 130 "Leurs débuts"



89

Premiers  
Plans



# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache

*Jean Eustache* dont le nom est souvent associé aux réalisateurs de la Nouvelle Vague, a profondément marqué le cinéma français. Né en 1938, il n'a cessé de faire des films jusqu'à son suicide en 1981. Et pourtant, nul n'a peut-être autant que lui contourné toute idée de régularité. Refusant de choisir entre les formes consacrées, il a réalisé des documentaires aussi bien que des fictions, des courts et des longs métrages pour le cinéma comme pour la télévision.



Jean Eustache, whose name is often linked to the Nouvelle Vague (New Wave) of film directors has had a profound effect on French cinema. Born in 1938, he made films continuously until his suicide in 1981. Nevertheless no-one as much as he has managed to overturn regular ideas. He refused to choose between established forms of film, making documentaries as well as fiction, shorts as well as features, for cinema and for television.

## Collectionner des instants rares

Privilégiant la lenteur sur le sensationnel, Eustache film le temps que prennent les choses. Il déclarait à propos de *La Maman et la Putain* : "Mon sujet, c'est la façon dont les actions importantes s'insèrent à travers une continuité d'actions anodines. C'est la description du cours normal des événements sans le raccourci schématique de la dramatisation cinématographique". Le charme du film *La Maman et la Putain* tient dans la poésie de ces instants : Alexandre est un collectionneur d'instant rares. S'il est occupé tout en ne faisant rien, c'est qu'il faut du temps pour les saisir, il faut de l'énergie pour ne rien faire d'autre que les attendre.

Ce choix sera aussi bien celui du documentaire (*Le Cochon*, *Odette Robert*, *La Rosière de Pessac*). Plus que les choses elles-mêmes, il filme le travail des hommes, selon une perspective que l'on a pu qualifier à l'époque d'ethnographique.

### *A collector of rare moments*

Preferring to be slower than sensational, Eustache films the time that it takes. When talking about *La Maman et la Putain*, he declared: "My subject is the way that important actions insert themselves into the continuity of banal actions. It is the description of the normal course of events without the oversimplified shortcuts used in dramatical cinema". The charm of *La Maman et la Putain* is in the poetry of these moments. Alexandre collects rare moments. If he is always busy doing nothing, it is because he needs the time to seize these moments: one needs energy to do nothing but wait for them. This choice could very well be that of the documentaries (*Le Cochon*, *Odette Robert*, *La Rosière*). More than the "things" themselves, he films man's labour according to the perspective that at the time was known as "ethnographical".

## F I L M O G R A P H I E

● 7 courts métrages et 6 longs métrages (cinéma et télévision) :

1963 LES MAUVAISES FREQUENTATIONS  
1966 LE PERE NOËL A LES YEUX BLEUS  
1968 LA ROSIERE DE PESSAC  
1969 LA PETITE MARCHANDE D'ALLUMETTES  
(documentaire sur Jean Renoir)  
1970 LE COCHON  
1971 ODETTE ROBERT (Numéro zéro)

1973 LA MAMAN ET LA PUTAIN  
1974 MES PETITES AMOUREUSES  
1977 UNE SALE HISTOIRE  
1979 LA ROSIERE DE PESSAC  
1979 LE JARDIN DES DELICES DE JERÔME BOSCH  
1980 OFFRE D'EMPLOI  
1980 LES PHOTOS D'ALIX

● Sur Eustache :

1997 LA PEINE PERDUE DE JEAN EUSTACHE  
et une série d'entretiens avec Jean Eustache (produits par l'INA)

● En association avec l'Institut National de l'Audiovisuel



# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache

## La réalité est fantastique

Gilles Deleuze avait analysé la façon dont Eustache sortait de "l'image-action" pour composer une "image-temps" : autrement dit, une image qui ne représente pas le temps, mais qui le présente directement, en nous le faisant éprouver. Or, l'événement primordial que remarquait Deleuze, dans cette expérience du temps, était le rôle de la parole. Le personnage parle pour décrire ce qu'il a vu, ce qu'il imagine. «Une fois, je me suis endormi sur l'autoroute, entre Marseille et Lyon. Ces lignes qui défilent. Je me suis endormi quelques instants... Et j'ai vu, ce n'était pas une idée, pas un mirage... J'ai vu, comme si on pouvait voir le même endroit il y a mille ans... Dans mille ans... Cette piste de bitume, de goudron, complètement fissurée, lézardée, envahie par les herbes, quelque chose comme le vestige d'une civilisation ancienne. Délabrée, inutile, le Parthénon... Les pyramides... L'autoroute, les usines, tout était pareil. Et sur cette piste, des vagabonds, à pieds, des hommes, des femmes, un sac au bout d'un bâton sur l'épaule, marchant, comme à la fin des films de Charlot.» (La Maman et la Putain) Jean-Pierre Léaud récite ces mots, les yeux fixés vers nous et en même temps perdus dans le vague : dans ce plan qui dure, le temps tout entier se trouve suspendu. Dans ces moments "anodins", c'est alors une autre réalité qui apparaît, une réalité fantastique et non dramatique : la lumière blafarde du petit matin, l'ambiance des cafés; les reflets de l'eau la nuit, et les paroles que l'on ne prononce, les gestes que l'on ne fait qu'à ce moment là. On sait l'antipathie d'Eustache tout autant que de Renoir pour la notion de réalisme : tous deux partageaient cette idée que la vraie représentation de la réalité passe par le fantastique. «D'une part, je n'aime pas l'appellation réaliste et j'espère ne pas faire de cinéma réaliste. J'aime le cinéma fantastique. [...] C'est la réalité qui est fantastique. Si mon film est réussi, c'est un film fantastique, selon mon goût.» Et c'est alors une nouvelle sorte d'image qui apparaît : une image rare comme l'instant qu'elle capte, visage bordé tantôt de noir et tantôt de blanc, noir grisé de la pénombre sur lequel se détache un profil, une image que la parole entoure d'un halo de mystère.

Dans ses derniers courts métrages, c'est comme si Eustache avait éliminé toute narration, pour ne garder que l'épure de ce dispositif : l'image suscitée dans notre imagination par la parole des personnages, est désormais séparée de ce que montre le film. Brisant toute possibilité d'identification avec les personnages, Eustache nous invite à jouer avec cette distance, à tirer du plaisir de cette double activité. Une jeune femme commente pour un adolescent des photographies qu'elle a prises (Les Photos d'Alix); mais elle a, avec ces photos, un rapport étrange : au lieu de commenter les éléments visibles sur la photographie, elle s'attache à commenter la part de réalité que la photographie a éliminée ou transformée : le buste d'un homme assis dans le vide se voit expliqué par le canapé sur lequel il était assis, et qu'Alix a effacé; un homme est installé sur un lit dédoublé. Puis la distance se creuse encore davantage entre la description et la photo, comme si elle avait poussé à leur limite extrême ces deux gestes, de soustraire et d'ajouter, distance dans laquelle viennent proliférer nos propres images. Un homme raconte une passion qui l'a habité : celle d'observer le sexe des femmes par un défaut dans la porte des toilettes (Une sale histoire) : or, loin de nous donner à voir cette situation, Eustache délègue à la seule parole du voyeur le soin d'évoquer cet épisode. Et comme pour nous frustrer encore davantage, le voyeur fait de sa propre position, de la forme de ce trou dans la porte, l'objet principal de son récit.

### *The Truth is Fantastic*

Gilles Deleuze analysed the way in which Eustache got away from the "action picture", in order to create "picture time", in other words a picture that does not represent time but which presents it directly, by making us feel it. The primordial event that Deleuze talks about in this time experience was the role of speech. The character speaks to describe what he has seen, what he imagines. "Once, I fell asleep on the motorway, between Marseille and Lyon. White lines were going past quickly. I fell asleep for a few moments...I saw, it wasn't an idea or a mirage... I saw, as if I was seeing the same place a thousand years ago... or in a thousand years time...This asphalt, larmac road, completely cracked, like a lizard's skin, with weeds everywhere, like something left over from an ancient civilisation. Run down, useless, like the Pantheon...the Pyramids...the motorway, the factories, all was the same. And on this road were vagabonds, on foot, men and women, bags tied to the end of sticks, flung over their shoulders, walking, like at the end of the films by Charlot". (La Maman et la Putain) Jean-Pierre Léaud says these words, his eyes staring at us and at the same time lost in space: in this long lasting close-up, time seems to have completely stopped. It is in these "trivial" moments that another form of reality emerges, a fantastic but undramatic reality: the pale dawn light, the cafés' atmosphere, the reflection of water at night, and the words that we don't speak, the gestures we make at only at this time. We know that Eustache, like Renoir, dislikes the notion of realism: both of them share the view that the only representation of reality is that which is fantastic first. "On the one hand, I do not like the label "reality" and I hope that I don't make reality films. I like fantastic films. [...] It is the reality that is fantastic. If my film is a success, it is a fantastic film, according to my personal taste". And so a new kind of picture emerges : a rare picture, as rare as the moment that captures it, a face outlined sometimes in black, sometimes in white, a black shadow, tinged with grey, detaching itself from its profile, a picture that words surround like a mysterious halo.

In his last short films, it is as if Eustache has banished all narration in order to keep only the outlines of this device: the picture, drawn in our imagination by the words of the characters, is now separated from what the film is actually showing. Breaking all possible identification with the characters, Eustache invites us to play from this distance, to get pleasure from this dual activity. A young woman is explaining the photos which she has taken to a teenage boy (Alix's Photos - Les Photos d'Alix). But she has a strange relationship with these photographs. Instead of talking about the elements visible in the photos, she feels obliged to talk about the reality of what the camera has not recorded or transformed: the chest of a man sitting in mid-air is explained by the sofa on which he is sitting, and which Alix has erased: leaving a man sitting on a fold-out bed. And then the difference between the description and the photo gets even bigger, as if she had pushed her two different gestures, subtracting and adding, to their most extreme limits, limits into which we add our own images. A man tells of an obsession that consumed him - spying on women through a hole in the toilet doors (A nasty story - Une sale histoire): but instead of letting us see the situation on film, Eustache gives the only words to the voyeur and it is up to him to tell the story. And as if to frustrate us further the voyeur uses his position, the shape of the hole in the door, as the main object of his narrative.



# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache

## Entre le document et la fiction

A partir de 1979, Eustache invente un nouveau geste : il tourne plusieurs fois le même sujet. Raconter une même histoire deux fois de suite (*Une sale histoire*), refaire deux fois le même film (*La Rosière de Pessac*, version 1968 et 1979), non pour faire mieux, mais pour reposer la même question : par exemple, se poser la question du sens de la fête, de la relation qu'elle instaure entre le pouvoir et l'individu. Eustache écrivait qu'il avait filmé la fête comme il aurait filmé la rafle du Vel d'Hiv, en s'attachant à la façon dont le pouvoir s'abat sur des gens à leur insu. Comment ne pas remarquer le contraste entre la fierté de la première rosière de 68 et l'ennui de celle de 79 ? Mais c'est surtout dans *Une sale histoire* que la répétition prend une tournure particulière : Eustache y filme un homme, Jean Noël Picq, racontant l'histoire de sa perversion à un auditoire. Puis, de ce témoignage, il extrait un texte : il recopie mot après mot les paroles de Picq, et les fait redire par un autre homme, Michael Lonsdale, comédien connu, devant un autre auditoire. Cette version sera plus riche : film en 35 mm alors que l'autre était en 16 mm, mise en place d'un dispositif préalable dans lequel Jean Douchet demande à Lonsdale de lui raconter cette histoire dont il aimerait faire un scénario; réaction de l'auditoire inhibée, là où Picq se fait rabrouer par le sien.

Ensuite, Eustache inverse l'ordre de cette genèse, mais dans l'ordre inverse : d'abord le volet "fiction" avec Lonsdale, puis le volet "document" avec Picq, chacun séparé de l'autre par son titre et son générique. En nous plaçant successivement dans deux positions différentes, la répétition nous permet d'être à la fois dans les choses et hors d'elles.

Et qu'importe alors que ce témoignage soit authentique ou ne le soit pas : nous nous situons en un point d'indistinction entre le document et la fiction. Fiction et documentaire sont, chacun de leur côté, tirés vers le faux, vers un mode de représentation qui s'intéresse autant à la fonction des images qu'aux images elles-mêmes : dans ce cas ou dans l'autre, il s'agit de capter le moment où le personnage surjoue son rôle - c'est le jeu "faux" des personnages de *La Maman et la Putain*, *Mes petites amoureuses*, *Les mauvaises fréquentations*, c'est aussi la prestation du maire de Pessac. Le faux ne s'oppose pas au vrai, il est le moyen de faire surgir les mécanismes du discours - qu'il s'agisse de ceux que déclament Alexandre et Véronika, ou de ceux du maire de Pessac. C'est alors tout le problème du réalisateur, d'introduire dans son film ce léger décalage qui va mettre à distance la parole et l'action, de sorte qu'apparaissent les jeux de pouvoir qui opèrent dans cette dernière : le pouvoir qu'Alexandre, Marie et Véronika veulent chacun avoir sur les autres, celui que le maire et les syndicats se donnent sur les jeunes filles de Pessac, celui que se donne Lonsdale sur les femmes en anticipant leur réaction - «cette histoire n'est pas une histoire pour les femmes».

D'Eustache, nous retiendrons l'image d'un homme qui s'exprimait en creusant des failles dans la parole des autres, rendant sa propre parole inassignable. De ses films, on ne peut pas extraire une phrase et dire : ceci est ce que pense Eustache. Car toujours, une autre phrase surgit, venue d'un autre film, pour sembler dire exactement le contraire : vanter un strict rapport entre les sexes dans *Une sale histoire*, défendre une jouissance du regard libérée de toute sexualité dans *Le Jardin des délices*; analyser des photos en les rapportant à ce qu'elles ont effacé dans *Les Photos d'Alix*; analyser le tableau de Bosch en ne se tenant qu'à ce qui est représenté sur la toile. Mais on peut repérer, dans les jeux de contradiction, un geste constant d'Eustache : celui de réconcilier le rêve et la distance critique.

### *Between Documentary and Fiction*

From 1979, Eustache invents a new gesture: he films the same film twice. Telling the same story twice and consecutively (*Une sale histoire*), or re-making the same film (*La Rosière de Pessac*, 1968 and 1979 versions), not to make it better, but to ask the same question again, for example: what is the meaning of the party, of the relationship established between power and the individual? Eustache wrote that he had filmed the party as he would have filmed the Grande Rafle at Vel d'Hiv, by focusing on the way power bears down on people without their asking for it. How can we ignore the contrast between the pride of the first Rosière in '68 and the boredom of the second in '79? But it is especially in *Une sale histoire* that the repetition takes a particular turn: Eustache films a man - Jean Noël Picq - telling his perverse story to an audience. Then, he extracts a statement from the text and he copies every one of Picq's words and makes another man, Michael Lonsdale, a known actor, say them in front of another audience. This version will be richer - filmed in 35mm as opposed to the first filmed in 16mm - the preparation of a device - Jean Douchet asks Lonsdale to tell him the story which he would like to make into a screenplay, there is a difference in audience reaction, restrained for Lonsdale, whereas Picq is rebuffed.

Then Eustache reverses the order of the films, first showing the "fictional" window by Lonsdale, then the "documentary" window by Picq, the two separated by the title and credits. By consecutively placing us in two different positions, the repetition allows us to be in and out of the film at the same time.

And never mind that this statement is authentic or not, we find ourselves unable to distinguish between the documentary and the film. Fiction and documentary are both drawn to the imitation, towards a type of representation which interests both the function of the images as well as the images themselves. In both cases, it is about capturing the moment when the character overplays his role. This is the "false" game of the characters in *La Maman et la Putain*, *Mes Petites Amoureuses*, *Les Mauvaises Fréquentations*, and is also the presentation given by the Mayor of Pessac. False is not opposed to the truth, it is used as a way to bring out the mechanisms of speech - whether they be those talked about by Alexandre and Veronika, or those by the Mayor of Pessac. This is the director's whole problem, to introduce this slight gap into the film which will put some space between speech and action, to draw out the power games operating in the latter: the power that Alexandre, Marie and Véronika each want to have over others, the power the mayor and trade unions have over the young girls of Pessac, the power that Lonsdale has over women by anticipating their reaction - "this story is not a story for women".

Of Eustache we have the picture of a man who expressed himself by digging for the flaws in the words of others, leaving his own speech unrecognisable. We cannot take one phrase from his films and say: this is what Eustache thinks. For every time a phrase jumps out from another film it will seem to say the exact opposite: to boast about a strict relationship between the sexes in *Une sale histoire*, to defend pleasure free of all sexuality as in *Le Jardin des délices*, to analyse photos by bringing out what has been erased in *Les Photos d'Alix*, or to analyse Bosch's painting by looking at what is only in the painting. But we are able to make out, in these contradictory games, Eustache's constant gesture: that of reconciling the dream to the crucial distance.

# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache



1963

Générique

Scénario et dialogues Jean Eustache  
Image Philippe Théaudière,  
assisté de Michel H. Robert  
Musique César Guattegno  
Montage Jean Eustache  
Scripte, régie, assistante  
Jeanne Delos  
Interprétation Aristide (Jackson),  
Daniel Bart (son ami),  
Dominique Jayr (la jeune femme),  
Jean Eustache (l'homme à la R4)

## Les mauvaises fréquentations

*Du côté de Robinson*

16 mm • Noir et blanc • 42 min

Deux jeunes dragueurs désœuvrés errent un dimanche dans le quartier de Clichy. Ils rencontrent une jeune fille désireuse de danser, et se mettent avec elle à la recherche d'un dancing. Mais, vexés qu'elle se laisse toujours inviter par un autre, ils décident de se venger...

Two young lazy pick-up artists are hanging around the Clichy neighbourhood. They meet a young woman who wants to go dancing and the three of them get together to find a dance-hall. But, annoyed that she dances with another man, the two boys decide to seek revenge...

Tourné en décors naturel avec une caméra légère, ce premier film connu de Jean Eustache, interprété par des comédiens amateurs, reflète l'influence de la Nouvelle Vague, en particulier de Jean-Luc Godard. On pense à la série *Paris vu par* et en particulier à *Charlotte et son Jules* sur Jean Eustache : richesse de la bande son, présence de la ville et de la vie de quartier, humour...

Filmed in a natural decor and with a light-weight camera, this is Jean Eustach's first known film. The rôles are played by amateur actors and reflects the influence of the Nouvelle Vague (New Wave) of French directors, particularly Jean-Luc Godard. The film reminds us of the series *Paris Vu Par* and more particularly of *Charlotte et Son Jules*. For Jean Eustache there is a richness in the music score, the presence of city life, of life in the neighbourhood, a sense of humour...



# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache

1966

## Générique

Scénario et dialogues Jean Eustache  
Image Philippe Théaudière  
Assistants opérateurs Daniel Cardot,  
Nestor Almendros  
Son Bernard Aubouy  
Mixage Antoine Bonfanti  
Montage Christiane Lack  
Musique René Coll, César Gattegno  
Assistant-réalisateur Bernard Stora  
Scripte Aline Lecomte  
Régie Jeanne Delos  
Interprétation Jean-Pierre Léaud  
(Daniel), Gérard Zimmermann, Henri  
Martinez (ses amis), René Gilson (le pho-  
tographe), Jean Eustache (l'ancien  
boxeur), Michèle Maynard, Noëlle  
Baleste, Carmen Ripoll, Maurice  
Domingo, Rosette Mourrut, Georges  
Riccio, Jacques Larson, Alain Derboy  
Production Anouchka Films  
(Jean-Luc Godard)



## Le Père Noël a les yeux bleus

35 mm • 47 min • Noir et blanc

Daniel est pauvre, il aimerait s'acheter un duffle coat pour être à la mode et séduire les filles. Un emploi de Père Noël va lui permettre de gagner de l'argent tout en séduisant les jeunes filles. Après avoir consacré ses deux premiers films à Paris, Eustache, à l'instar de Vigo ou de Pagnol, nous fait découvrir la province, cette région du Sud-ouest dont il est originaire.

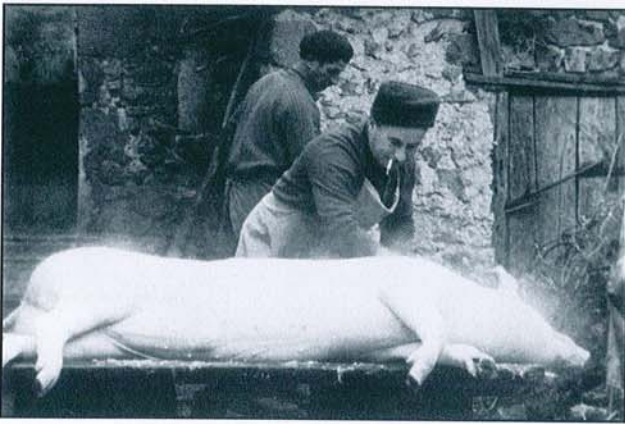
Daniel is poor and he would like to buy a duffle-coat in order to look fashionable and flirt with the girls. A job as Father Christmas will allow him to earn some money and flirt with girls at the same time.

«Je voulais tourner un film dans une ville que je connaissais, où j'avais vécu. Je ne suis pas tout à fait d'accord quand on dit : il faut voir une ville avec les yeux de celui qui y arrive pour la première fois. Au contraire, il faut la voir avec les yeux de quelqu'un qui sort tous les jours de chez lui, et l'imposer d'emblée au public. On trouve ça dans tous les films que j'aime. C'est un peu pour défendre et illustrer le cinéma que j'aimais, que j'ai pris ce parti. Il y a très peu de cinéastes qui sont nés à Paris, qui ont toujours vécu à Paris. Il serait bon que chacun aille faire des films dans son pays.»

After having set his last two films in Paris, Eustache, like Vigo or Pagnol, invites us to discover the provinces, especially the South West region where he was born. "I wanted to make a film in a town that I knew, where I had lived. I don't agree when people say that a town can only be seen by someone who visits it for the first time. On the contrary, one should see it through the eyes of someone who walks around it every day and show this point of view on the audience. You can feel this in all the films I like. I made this film to illustrate and defend this kind of cinema.

Very few film-makers were born or have lived all their lives in Paris. It would be good if everyone could make films in their own regions."

# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache



1970

Générique

Scénario Jean Eustache  
et Jean-Michel Barjol

Image Philippe Théaudière,  
Renan Polles

Son Jean-Pierre Ruh, François Carré

Production Luc Moulet,  
Françoise Lebrun

## Le Cochon

50 min • 16 mm • Noir et blanc

"L'histoire d'une journée où l'on tue le cochon dans une famille de paysans français". Ce documentaire tourné en une journée filme toutes les étapes de l'abattage et de la transformation d'un cochon en charcuterie.

"The story is about the day that a family of French peasants kill a pig". This documentary, filmed in a day, follows all the steps of the slaughter and the transformation of a pig into cooked pork meats (charcuterie).

*Le Cochon* a été diffusé en 1975 dans une salle parisienne, avec un autre documentaire. Ce film rappelle *La Rosière de Pessac* : on y retrouve le même souci ethnographique, le même désir de fixer sur la pellicule des activités traditionnelles.

*Le Cochon* was shown in 1975 in a Parisian theatre along with another documentary. This film reminds us of *La Rosière de Pessac* : we find the same ethnographical worries, the same desire to put traditional activities onto film.



## Odette Robert

54 min • 16 mm • Noir et blanc • Diffusion en vidéo

Eustache filme une conversation qu'il a avec sa grand-mère, conversation au cours de laquelle celle-ci lui raconte sa vie.

Eustache films a conversation he is having with his grandmother, during which she tells him the story of her life.

1971-1980

Générique

Image Philippe Théaudière (intérieurs)  
Adolfo Arrietta (extérieurs)

Son Jean-Pierre Ruh

Interviewée Odette Robert

Interviewer Jean Eustache

Production Jean Eustache

*Odette Robert*, diffusé sur TFI en 1980, est la version courte d'un film tourné en 1971 et resté inédit, *Numéro Zéro*, dans lequel Eustache avait filmé cette même conversation sans discontinuer. A la suite d'une proposition de l'I.N.A. d'intégrer ce film dans une série de télévision intitulée "Grands-mères", il réduit de moitié, dix ans plus tard, la durée de *Numéro zéro*.

*Odette Robert* broadcast by TFI in 1980 is the short version of a film made in 1971 and which is still unseen - *Numéro Zéro*. In it Eustache continuously filmed this same conversation. Following a proposal from the I.N.A. to include his film in a series called "Grands-mères" (Grandmothers), he cut by half the length of *Numéro Zéro*.



# Hommages et Rétrospectives

## Jean Eustache

### 1973

#### Générique

**Scénario et dialogues** Jean Eustache  
**Image** Pierre Lhomme, assisté de Jacques Renard  
**Son** Jean-Pierre Ruh, Paul Lainé  
**Montage** Jean Eustache, Denise de Casabianca  
**Assistants-réalisateurs** Luc Béraud, Rémy Duchemin  
**Interprétation** Jean-Pierre Léaud (Alexandre),  
Bernadette Lafont (Marie), Françoise Lebrun  
(Véronika), Isabelle Weingarten (Gilberte),  
Jacques Renard (l'ami d'Alexandre), ainsi que  
Jean-Noël Picq (l'amateur d'Offenbach), Jean Douchet  
(l'homme du Flore), Jean Eustache (l'homme aux  
lunettes noires dans le magasin d'alimentation)  
**Producteur** Pierre Cotrell  
**Production** Élite Films, Ciné Qua Non,  
Les Films du losange, Simar Films, V.M. Productions



## La Maman et la Putain

220 min • 16 mm (gonflé en 35) • Noir et blanc

Alexandre et Marie ont une relation libre : tout en vivant ensemble, ils ne s'interdisent pas d'avoir des amants. Pendant que Marie travaille, Alexandre traîne dans les cafés en quête de rencontres. Tandis qu'il était parti à la recherche de son ancienne amie, Gilberte, il fait un jour la rencontre d'une jeune fille, Véronika. Celle-ci va bientôt soumettre à rude épreuve le jeu que pratiquaient jusqu'ici Marie et Alexandre.

Alexandre and Marie have a free relationship : they live together but they allow each other to have lovers. While Marie is at work, Alexandre hangs around the bars looking for an affair. Whilst on his search for an old girlfriend, Gilberte, he meets a young woman called Véronika. She will soon have a devastating effect on the freedom game that Marie and Alexandre have been playing up until now.

"La Maman et la Putain est le récit de certains faits d'apparence anodine. Il pourrait être le récit de faits entièrement différents dans des lieux autres. Ce qui s'y passe, les endroits où se déroule l'action n'ont aucune importance. Un résumé du scénario ne donnerait aucune idée des ambitions et des possibilités de film", écrivait Jean Eustache à propos de son film. *La Maman et la Putain*, primé à Cannes en 1973 et considéré à juste titre comme un film-phare des années 1970, développe un lyrisme propre à Eustache. Tout entier centré sur la nature des relations que nouent et dénouent les personnages, on retrouve dans ce film l'influence des

auteurs de prédilection de Jean Eustache : la légèreté de ton des comédies de Lubitsch, une gravité des visages qui évoque les gros plans du cinéma de Dreyer, et enfin la poésie des films de Renoir. « Il y a deux personnages réels, Marie et Alexandre, qui vivent ensemble et qui s'aiment; mais alors que Marie s'assume totalement, Alex a besoin d'autre chose. À partir de là, il va essayer de se fabriquer un amour. Il rencontre ce personnage d'infirmière avec laquelle il pourrait avoir une banale aventure de coucherie mais comme il est un peu plus compliqué que cela il veut que ce personnage devienne une créature qu'il aurait fabriquée. [...] Comme Frankenstein, il est lui-même absorbé, envahi, puis totalement détruit par sa créature. Comme il n'écrit pas, ne crée pas, ne fait pas de cinéma, c'est un homme qui crée dans la vie. Il ressent ce manque qui est propre à tout créateur, et il essaye de faire que sa vie soit une œuvre, ce qui l'entraîne à jouer avec la vie des gens. »

(résumé fait par Eustache de *La Maman et la Putain*)

"La Maman et la Putain is the story of certain ordinary events. It could be the story of completely different events in completely different places. Whatever happens, the places in which the events take place are unimportant. A resumé of the scenario will not be able to give you any ideas about the possibilities or ambitions of this film", wrote Jean Eustache about this film. *La Maman et la Putain* won a prize at the Cannes Film Festival in 1973 and is rightly considered as one of the breakthrough films of the 1970s. It develops Eustache's own lyricism. It is completely based on the type of relationships that break and mend the characters. We find the influence of Jean Eustache's favourite authors : the light tone of Lubitsch's comedies, the gravity of the actors expression recall Dreyer's close-up shots and finally Renoir's films' poetry. "There are two real characters, Marie and Alexandre, who live together and who love one another; but whilst Marie accepts her responsibilities, Alex needs something else. From this point onwards, he will try to invent love. He meets the nurse character with whom he could have a very unexciting affair, but because he is a bit more complex than that, he wants this character to turn into the creature that he would have invented. [...] Like Frankenstein, he himself is absorbed into, taken over and finally completely destroyed by his creature. Because he doesn't create, doesn't write, doesn't make films, he is a man that invents life. He feels the emptiness that all inventors feel and he wants to make his life a work of art, which is why he plays with other people's lives". (resumé by Jean Eustache about *La Maman et la Putain*)

# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache



## Mes petites amoureuses

123 min • 35 mm • Couleurs

Daniel vit dans un village avec sa grand-mère : un jour, sa mère décide de le prendre avec elle à Narbonne, et le place comme apprenti; il doit alors renoncer à l'école. Un tableau en deux volets des amours adolescentes.

Daniel lives in a village with his grandmother. One day, his mother decides to take him with her to Narbonne, and finds him a job as an apprentice. He must therefore stop going to school. It is a two part picture about teenage love.

Déjà, à propos du *Père Noël...*, Eustache déclarait : «Ce sont des gens qui partent à zéro. Et il y a une progression entre *Les mauvaises fréquentations* et *Le Père Noël*. Dans le premier, il n'y a que la parole entre les gens; dans le second, il y a quelques gestes. Dans le troisième, je ne sais pas... Ils ont tous les gestes de la vie à inventer.» Dans une entreprise qui rappelle celle de Flaubert, comme Truffaut avec Antoine Doinel, Eustache poursuit ici le tableau de son *Éducation sentimentale*.

Already, when talking about the *Père Noël...*, Eustache states : "These are people who start from nothing. There is a progression between *Les mauvaises fréquentations* and *Le Père Noël*. In the former, there is only speech between the characters, in the latter there are a few gestures. In the third, I don't know... They have to invent the gestures of life". In a venture that reminds us of Flaubert or, of Truffaut with Antoine Doinel, here Eustache continues his *Éducation Sentimentale* (sentimental education) picture.

1974

Générique

Scénario et dialogues Jean Eustache  
Image Nestor Almendros, assisté de  
Jean-Claude Rivière  
et Dominique Le Rigoleur

Son Bernard Aubouy, Bernard Aution  
Mixage Bernard Aubouy, Nara Kollery

Assistants-réalisateurs Luc Béraud,  
Bertrand Van Effenterre,  
Denys Granier-Deferre, Alain Centonze

Montage Françoise Belleville  
Photographes de plateau

Pierre Zucca, Bernard Prim

Scripte Irène Lhomme

Chanson du générique "Douce France"  
par Charles Trénet

Interprétation

Martin Loeb (Daniel), Ingrid Caven  
(sa mère), Jacqueline Dufranne

(sa grand-mère), Dionys Mascolo (José),  
ainsi que Henri Martinez

(le patron de l'atelier),

Jean-Noël Picq (un ami du patron),  
Maurice Pialat (l'homme qui fait réciter  
son alphabet à Daniel)

Production

Élite Films (Pierre Cotrell)



# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache

## 1968 et 1979

### Générique

1) **La Rosière de Pessac 1968**  
Image Philippe Théaudière, assisté de Jean-Yves Coïc et Daniel Cardot. Son Jean-Pierre Ruh et Alain Sempé  
Montage Jean Eustache. Assistante à la réalisation et au montage Françoise Lebrun. Interprétation les habitants de Pessac, la Rosière (elle-même), le maire (lui-même), le Comité civique, les anciennes Rosières  
Production Jean Eustache  
65 min 16 mm Noir et blanc

2) **La Rosière de Pessac 1979**  
Diffusion en vidéo  
Image Robert Alazraki, Jean-Yves Coïc, Armand Marco, Philippe Théaudière. Son Gérard Barra, Bruno Charier, Gérard de Lagarde, Georges Prat. Mixage Dominique Hennequin. Montage Chantal Colomer, Jean Eustache  
Assistant Boris Eustache. Interprétation les habitants de Pessac, la Rosière (elle-même), le maire (lui-même), le Comité civique, les anciennes Rosières  
Production I.N.A., ZDF, Médiane Films  
67 min 16 mm Couleurs



## La Rosière de Pessac

En 1968, Jean Eustache réalise un documentaire sur une cérémonie qui a lieu chaque année à Pessac, une ville de la Gironde où il est né. Il s'agit de l'élection d'une "rosière", jeune fille de condition modeste, méritante par ses qualités familiales et son comportement familial. Le film montre les délibérations, en mai, puis la fête qui, en juin, consacre cette tradition locale. En 1979, Eustache décide de tourner à nouveau sur le sujet.

In 1968, Jean Eustache proposed the idea of making a documentary about a ceremony that takes place each year at Pessac, the town where he was born. It concerns the election of a rosière (innocent maiden), a young humble girl deserving both because of her virtue and of her family life. The film shows the debate and election of the girl in May and then the party which is held in June to celebrate the election.

In 1979 Eustache decided to film the ceremony again.

**La Rosière de Pessac** était le premier documentaire d'Eustache, et son film le plus long. Le film surprend à l'époque par la sobriété de la démarche : pas de commentaire, pas de point de vue explicite, mais une volonté de montrer le réel. Dès lors qu'Eustache retourne le sujet, c'est un tout nouveau problème qui commence : que peut montrer de neuf ce

deuxième film, que le premier n'aurait pas montré ? «L'envie m'est venue de la refaire, exactement de la même façon, en filmant la même chose, avec cette idée que si l'on filme la même cérémonie, qui se déroule sous tous les régimes, sous toutes les républiques, on peut filmer le temps qui passe, l'évolution et la transformation d'une société...»

Ce qui frappe dans ce film est la distance qu'introduit Eustache vis-à-vis de la mise en place du cérémonial : il ne s'agit pas tant de montrer la fête que de «montrer l'exercice du pouvoir sur les gens, la façon dont le pouvoir organise la vie des gens à leur insu. On prend une jeune fille qui ne sait rien de ce qui l'attend, et on en fait une rosière et les gens se réunissent pour la fête, parce qu'on en a décidé ainsi pour eux. On pourrait faire un autre film, sur une bien plus grande échelle, et alors il faudrait tout reconstituer, mais ce serait exactement le même mécanisme qui serait montré et ce ne serait plus bénin du tout : la rafle du Vel d'Hiv.»

**La Rosière de Pessac** was Eustache's first documentary and his longest film. The film surprised many at that time by its restraint. There is no commentary, no explicit point of view, just the will to show reality. As soon as Eustache refilms it, a new problem arises : what does this new film show that the first one didn't ? "I wanted to do it again, in exactly the same way, filming the same things, with this idea that if we film this same ceremony which takes place whoever is in government, whatever regime is in power, we can film time going by, the evolution and transformation of society..." What is striking about this film is the distance that Eustache introduces with regards to the expression of the ceremony. It is not so much showing the party as "showing an exercise of power over people, the way power organises peoples lives without them knowing it. We take a young girl, who doesn't know what to expect and we turn her into an innocent maiden and everybody gets together for the party because we decided for them. We could make another film, on a larger scale, we would have to reconstruct everything, but it would show exactly the same mechanism and would be even more benign : the "Grande Rafle" (la rafle du Vel d'Hiv).

# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache

## La petite marchande d'allumettes

26 min • 16 mm • Noir et blanc • Diffusion en vidéo

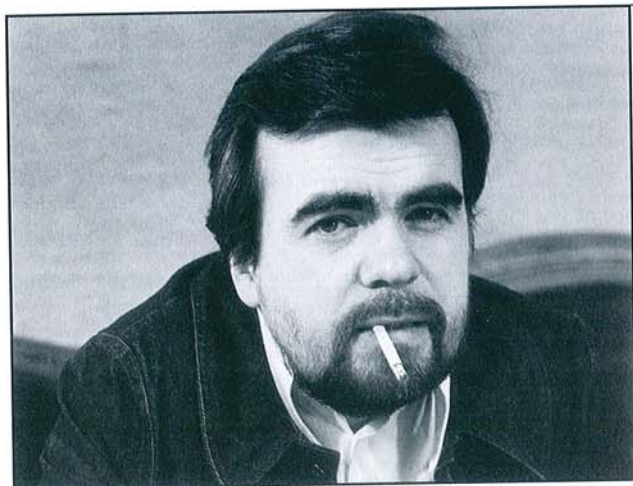
Eustache filme un entretien entre Renoir et... Renoir qui y développe ses thèses favorites : le rapport entre le réel et le fantastique, entre l'intérieur et l'extérieur. «J'ai passé ma vie à être pris entre deux extrêmes : cacher la vérité sous des dehors stylisés ou au contraire me servir de dehors réels pour atteindre une vérité intérieure.»

Eustache films a meeting between Renoir and... Renoir who develops his favorite essays : the connection between the real and the imaginary, between the exterior and the interior. "I've spent my life caught between two extremes : to hide the truth under a stylish decor or on the other hand use the outside in order to reach the inner truth".

1969

### Générique

Réalisateur Jean Eustache,  
Assistant réalisateur Rui Hogueira ainsi que:  
Marcel Terzieff, Jean-Lou Alexandre, Madeleine Cretolle,  
Marcel Olivier, Jean Pierre, Firmin, Claude Garnier  
Production CNDP une émission de la série "Rencontres"  
de Georges Gaudu, animée par Jean-Pierre Escande et  
Jean-Paul Torok, avec la participation de Jean Renoir



## Une sale histoire

Un homme (Michaël Lonsdale) raconte longuement à des femmes compatissantes comment il devint voyeur dans les toilettes d'un café ; un deuxième homme (Jean-Noël Picq) raconte à son tour la même chose.

A man (Michael Lonsdale) tells a long story to some sympathetic women about how he became a voyeur in the toilets of a bar. A second man (Jean-Noël Picq) then tells the same story.

Eustache fait ici le choix de juxtaposer, pour une même histoire, une version "fiction" et une version "document"; ce faisant, il confronte la réalité au pouvoir de réalité de la fiction. En introduction au film, il écrit : «Je voulais démontrer que le texte de la réalité, pris en charge par des comédiens, devient du cinéma, de la fiction.»

Here Eustache chooses to set the same story, both the "fiction" version and the "documentary" one, side by side. In doing so he opposes the non-fiction reality to the power of fictional reality. In introducing the film, he writes : "I wanted to prove that real words, when given to actors, become cinema, become fiction".

1977

### Générique

1) volet "fiction" :  
Réalisation Jean Eustache,  
d'après une histoire  
de Jean-Noël Picq  
Image Jacques Renard,  
assisté de Jean Noël Ferragut  
Son Roger Letellier  
Montage Chantal Colomer  
Scripte Claude Luquet  
Assistants Elisabeth  
Couturier et  
Bertrand Van Effenterre  
Photographe de plateau  
Dominique Le Rigoleur  
Interprétation Michaël  
Lonsdale (le narrateur),  
Jean Douchet (le metteur  
en scène), Douchka, Laura  
Fianning, Josée Yann,

Jacques Bruloux  
(les auditeurs-interlocuteurs)  
Production Jean Eustache  
pour Les Films du losange  
Durée : 28 min, 35 mm,  
Couleurs  
2) volet "document" :  
Réalisation Jean Eustache  
Image Pierre Lhomme,  
Michel Cenet  
Son Bernard Ortton  
Montage Chantal Colomer  
Collaboration Luc Béraud,  
Bertrand Van Effenterre  
Production Jean Eustache,  
Pierre Cottrell  
Une histoire racontée par  
Jean-Noël Picq à Elisabeth  
Lanchener, Françoise Lebrun,  
Virginie Thévenet, Annette  
Wademant  
Durée : 22 min, 16 mm,  
Couleurs



# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache

1979

Générique

Diffusion en vidéo

Image Philippe Théaudière, Son N'Guyen van Thuong, Xavier Vauthrin, Montage Jean Eustache, Raconté par Jean-Noël Picq à Sylvie Blum, Catherine Nadaud, Jérôme Prieur  
Coproduction I.N.A./Antenne 2, dans le cadre de la série de Jean Frapat, "Les enthousiastes"



## Le Jardin des Délices de Jérôme Bosch

Jean-Noël Picq décrit un tableau de Bosch intitulé "Le jardin des délices"; puis s'interroge sur le sens de ce tableau.

Jean-Noël Picq describes a painting by Bosch called Le Jardin des Délices, then he questions himself about its meaning.

Diffusé dans la série "Les enthousiastes", ce film propose, à travers la description du Jardin, une réflexion sur ce que c'est que de regarder un tableau : s'opposant à toute lecture symbolique, Jean-Noël Picq y développe une théorie du sens comme pure jouissance de l'œil.

"Jean s'est enfermé dans la salle de montage, pendant un temps incroyable pour ce petit film. Il a travaillé en faisant de la dentelle, mais en même temps avec une fidélité au texte qui était inouïe. Ça allait presque - ce qui a l'air absurde - jusqu'à prendre un silence dans une phrase pour le mettre dans une autre. Prendre une proposition subordonnée qui était de façon très banale enchaînée à un principale, et s'apercevoir qu'elle collait très bien avec une autre principale, ailleurs... C'est de moi, c'est ma voix, ce sont mes paroles, mais ce n'est plus du tout de moi. Je peux dire que je n'ai pas du tout dit ce que vous avez pu entendre à l'écran." (propos de Jean-Noël Picq)

Broadcast during the series "Les enthousiastes", this film offers us - through a description of the Jardin (garden) - a view on what it is when one looks at a painting. In contrast with symbolic debate, Jean-Noël Picq develops a theory so pure that it brings a tear to the eye.

"Jean locked himself into the editing room for a long time for such a little film. He worked daintily but at the same time stayed remarkably loyal to the text. It went as far as - which seems absurd - taking a moment's silence from one sentence to put into another. He would take a subordinate clause which was feebly attached to a main clause and find it went very well with another main clause somewhere else. "It's me, it's my voice but I didn't say a single word of what you could hear on the screen". (Remarks by Jean-Noël Picq).

## Les photos d'Alix

18 min • 35 mm • Couleurs

Une jeune femme, Alix Cléaud Roubaud, amie d'Eustache, commente des photographies qu'elle a faites; mais le lien entre ce qu'elle décrit et ce que nous voyons apparaît de plus en plus comme complexe...

Alix Cléaud Roubaud, a young woman friend of Eustache, tells to a teenager the story of each photo she has taken. However the connection between what she is describing and the pictures we see becomes more and more complicated...

Eustache poursuit, dans ce court-métrage tardif, son entreprise de décalage de la parole et de l'image, de l'imaginaire et du visible.

In this short film, Eustache continues his venture into the space between words and images, between the imaginary and the visible.

1980

Générique

Image Robert Alazraki

Montage Jean Eustache, Chantal Colomer

Interprétation Alix Cléo-Roubaud, Boris Eustache

Production Médiane Films

# Hommages et Rétrospectives Jean Eustache

## Offre d'emploi

19 mn • 16 mm • Couleurs • Diffusion en vidéo

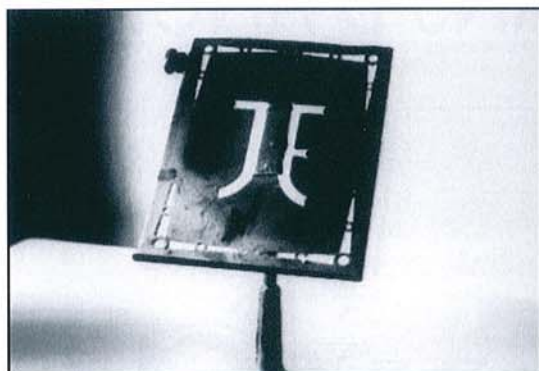
Un homme répond à une offre d'emploi; au terme de l'entretien d'embauche, on lui demande d'envoyer une lettre de candidature; une graphologue analyse ensuite les lettres qu'elle a reçues.

A man answers a job advertisement. At the end of his job interview, the employers asks him to send a handwritten letter. A graphologist will then examine the letters she receives.

1980

Générique

Scénarios et dialogues Jean Eustache  
Image Philippe Théaudière assisté de Maurice Perrimond et Alain Salomon  
Son Jean-Claude Brisson  
Scripte Claude Luquet  
Interprétation Michel Delahaye, Michèle Moretti, Rosine Young, Bertrand Van Effenterre, Jean Douchet, Hoël Simsolo  
Production Pascale Breugnot et Marcel Teulade pour Antenne 2, dans la série "Contes modernes".  
Producteur exécutif I.N.A.



1997

Réalisation Angel Diez  
Production Yaël Fogiel, Les Films du Poisson  
Image Philippe Théaudière  
Son Jean-Pierre Ruh  
Montage Yvan Gaillard  
Musique Groupe Musical Saint-Martin de Pessac, Fréhel "La chanson des fortifs"  
Avec la participation de Jean-Pierre Léaud, Michaël Lonsdale, Boris Eustache, Françoise Lebrun, Sylvie Durastanti, le Père José Pena, Jean-Michel Barjot, etc.

## La Peine perdue de Jean Eustache D'ANGEL DIEZ

Documentaire • 55 min • 16 mm • Noir et blanc

Essai autour de trois thèmes qui servent la célébration de Jean Eustache aujourd'hui : cinéma, absence et deuil. Le film évoque sa personnalité et le manifeste cinématographique décrits à travers son œuvre.

This is an essay based of the three themes used to celebrate Jean Eustache today: cinema, absence and mourning. The film evokes his personality and presents his cinematographic manifesto supported by his film works.

## I.N.A.

Dans le cadre de la rétrospective consacrée à l'œuvre de Jean Eustache, trois documents exceptionnels de l'I.N.A. seront projetés.  
Within the framework of the Jean Eustache season, three exceptional documentaries by the INA will be screened.

Un témoignage de Jean Eustache recueilli en 1967 par Philippe Garrel pour une émission de la série "Seize millions de jeunes", intitulée "Autour de Godard"; une interview d de Jean Eustache réalisée en 1981 dans le cadre du Cinéma du Réel à Beaubourg ainsi qu'un extrait de l'émission "Cinémas, cinémas" datant de 1982, au cours de laquelle Claude Ventura lit un scénario inachevé de Jean Eustache.

An account about Jean Eustache recollected by Philippe Garrel in 1967, made for a programme in the Seize Millions de Jeunes Series, called «Autour de Godard» (Around Godard); an interview with Jean Eustache made in 1981, within the framework of the Cinéma du Réel at Beaubourg, and an extract from the programme «Cinémas, cinemas» dating from 1982, during which Claude Ventura reads an unfinished scenario by Jean Eustache.





*Partenaire  
de vos voyages imaginaires  
au*

**FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS**

**CINÉ-SERVICE**

**NANTES**

**EQUIPEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES**

Installation - Maintenance - Atelier de réparations

Z.A.C. de la Gesvrine - Rue Kepler - B.P. 22 44 240 La Chapelle-sur-Erdre  
Tel : 02 40 93 53 15 Fax : 02 40 37 70 75

## Les comédies britanniques

### British Comedy Season

In the aftermath of the Second World War, Great Britain awoke to find herself proud, victorious but also ravaged and very weary. Studios such as Ealing Studios, which were used to make propaganda films during the war, started to convert themselves, beginning with the producers trying to break with the tradition of 1930's realism because the new post-war Britain still did not dare look at itself. Cinema amused itself in observing a crooked society, with just a few conservative attitudes, through a prism of ellipse, illusion, and light humour. Individualism, love of old things, the natural inclination of Her Majesty's subjects for beer and whisky or their fascination for criminals are some of the favourite themes of screenwriters such as TEB Clarke, William Rose or Robert Hamer.

These comedies quickly found their niche, not only because they are so comically inspiring but because they used with such brilliance and intelligence comical elements such as the absurd or "the actor's little number". The originality of these films lies in their perfect construction: they are organised from an arranged starting point and push this point to its most logical conclusion. The more absurd and ridiculous the comedy is, the more one has to bring in seriousness to use it. Alexander Mackendrick and Charles Crichton are masters of direction for these perfectly rhythmical pictures. On the edges of cinema's traditional realism or the dramatic inspiration of literary adaptations, comedy remains a genre of British cinema because it is not reduced to a simple comic mechanism, to make us laugh at all costs. Rather it treats topical, sometimes burning, themes in a casual, absurd and fantastic way. The heirs of this post-war tradition knew how to reinvent the genre by enriching it with fantasy and insolence, like Monty Python, and by introducing the social themes of their day. The films from across the Channel that have been big successes over the past few years (*Four Weddings and a Funeral*, *Trainspotting*, *The Full Monty*...) underline that sad reality - cynicism, drugs, the recession and unemployment - can be the fuel for light humour, rational comedy, with a thoughtful laugh, extremely conscious of itself.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la Grande-Bretagne se réveille fière, victorieuse mais aussi ravagée et, très éprouvée. Les studios comme ceux d'Ealing, qui avaient servi à la réalisation de films de propagande pendant la guerre, amorcent leur reconversion: dans un premier temps, leur production va chercher à rompre avec la tradition réaliste des années Trente parce que cette nouvelle Angleterre de l'après-guerre n'ose pas encore se regarder en face. Le cinéma s'amuse alors à observer les travers d'une société, à quelques égards conservatrice, par le prisme de l'ellipse, de l'allusion, de l'humour léger et détaché. L'individualisme, l'amour des vieilles choses, l'inclination naturelle des sujets de Sa Majesté pour la bière et le whisky ou encore leur fascination pour les criminels sont les thèmes favoris de scénaristes comme T.E.B Clarke, William Rose ou Robert Hamer.

Ces comédies rencontrent rapidement leur public, non seulement parce qu'elles utilisent la veine de l'humour mais parce qu'elles manient avec brio et intelligence des éléments comiques éprouvés tels que le burlesque ou le "numéro d'acteur". La spécificité de ces films tient surtout dans leur construction parfaite: elle s'organise à partir d'une situation de départ poussée dans ses prolongements les plus logiques. Plus la plaisanterie est cocasse voire absurde, plus il faut lui apporter de sérieux pour l'utiliser. Alexander Mackendrick et Charles Crichton s'imposent comme les maîtres de la réalisation de ces œuvres au rythme implacable.

En marge de la tradition réaliste ou de la grande veine des adaptations littéraires, la comédie reste un genre majeur du cinéma britannique parce qu'elle ne se réduit pas à une simple mécanique comique ayant pour objectif de faire rire à tout prix: elle traite de manière désinvolte, burlesque ou fantastique des thèmes d'une actualité parfois brûlante. Les héritiers de cette tradition d'après-guerre ont su renouveler le genre en l'enrichissant de fantaisie et d'insolence, comme les Monty Python, et en y introduisant les thèmes sociaux propres à leur époque. Les films venus d'outre-Manche qui ont connu de grands succès ces dernières années (*Quatre mariages et un enterrement*, *Trainspotting*, *The Full Monty*...) soulignent que la triste réalité - le cynisme, le drogue, la crise et le chômage - peut être le terreau d'un humour léger, d'un comique rationnel, au rire réfléchi et très conscient de lui-même.



# Hommages et Rétrospectives

*l'humour anglais passe les frontières*

## De l'or en barres

*The Lavander Hill Mob*

CHARLES CRICHTON

1951 • Noir et blanc • 1h25

Mr Holland, petit employé modèle à la Banque d'Angleterre, est chargé de surveiller la fonte des lingots d'or. Son honnêteté ne lui vaut qu'un modeste salaire

et, un jour, il se laisse tenter. Il nous raconte alors l'odyssée incroyable de cet or en barres volé à la Banque d'Angleterre, coulé en petites tours Eiffel afin de passer la douane ni vu ni connu, et qui va aller jusqu'au Brésil. Cet employé à l'apparence sérieuse va se révéler être prodigieusement ingénieux, mais heureusement la morale sera sauvée...

Mr Holland, model employee at the Bank of England is in charge of watching over the melting of gold bars. For his honesty he receives a small, monthly salary, and one day, is tempted by the gold. Henceforth he tells us his amazing odyssey of these gold bars stolen from the Bank of England, melted into miniature Eiffel Towers in order to get through Customs and get as far afield as Brazil. This serious-looking employee is revealed as being incredibly ingenious, but happily the moral standard will be saved...

Réalisation Charles Crichton

Scénario T.E.B Clarke

Interprétation Alec Guinness, Stanley Holloway, Sidney James

Images Douglas Slocombe

Musique Georges Auric, Alfie Bass



Ce classique de l'humour noir anglais balance joyeusement entre la farce policière, la satire de moeurs, et souvent même un franc burlesque, ce qui ne va pas sans rappeler la drôlerie de certains vieux films muets. Le scénario de T.E.B. Clarke (récompensé à Venise) se révèle être finalement un prétexte qui donne au réalisateur l'occasion d'exprimer toute sa créativité, son originalité et sa finesse dans un seul but : créer la surprise jusqu'à la fin.

This classic English black comedy, balances between being a police farce, a lampoon of moral standards and more often utterly absurd, which easily reminds us of certain silent film comedies. TEB Clarke's scenario (he won an award at the Venice Festival) reveals itself finally to be the excuse for the director to express his creativity, his originality and his finesse to one goal: keep the surprises coming up to the very end.

## CHARLES CRICHTON

Après des études à Oxford, il devient monteur, notamment pour *Thief of Bagdad* en 1941. Jusqu'en 1951, il réalise huit films : *For those in Peril* (1944), *Painted Boats* (1945), un sketch dans *Dead of Nights* (1945), *Hue and Cry* (1947), *Against the Wind* (1948), *Another Shore* (1948), *Train of Events* (1949) et *Dance Hall* (1950). Mais c'est *The Lavander Hill Mob* (De l'or en barres) qui lui permet d'accéder à la notoriété. Sur sa lancée, il réalise un autre film dans la même veine humoristique : *The Tittfield Thunderbold*, en 1953. Crichton n'excelle sans doute jamais autant que dans la comédie, le succès pas si lointain d'*Un poisson nommé Wanda* en témoigne. Cependant, il a réalisé également quelques films tout à fait remarquables mais moins connus dont *Hunted*, considéré par beaucoup comme un chef-d'œuvre.

After studying at Oxford, he became a film-editor, notably for the *Thief of Bagdad* in 1941. Up to 1951 he made six films: *For those in Peril* (1944), *Painted Boats* (1945), a sketch in *Dead of Nights* (1945), *Hue and Cry* (1947), *Against the Wind* (1948), *Another Shore* (1948), *Train of Events* (1949) and *Dance Hall* (1950). But it *The Lavander Hill Mob* which makes him famous. He then follows up with a similar comedy *The Tittfield Thunderbold* in 1953. Crichton excels at comedy as seen in *Un poisson nommé Wanda*, made only a few years ago. He also made several remarkable, lesser known films, such as *Hunted* which is considered by many as a masterpiece.

# Hommages et Rétrospectives

*L'humour anglais passe les frontières*



## Tortillard pour Titfield

*The Tittfield Thunderbold*

CHARLES CRICHTON

1953 • Noir et blanc • 1h24

**Scénario** William Rose,  
Charles Crichton  
**Interprétation** Stanley Holloway,  
George Relph, Nauntun Wayne

Les habitants de Titfield, ravissante bourgade perdue dans la verte campagne, ne peuvent se résoudre à la suppression de leur antique petit train remplacé par un service de cars. Le conflit donne lieu à une compétition rail-route, au cours de laquelle un pasteur et un châtelain bons vivants et amateurs de boissons fortes, sortent du musée une vieille locomotive de 1875. Le whisky aidant, c'est le tortillard qui gagne dans l'euphorie générale.

The inhabitants of Tittfield, a small, beautiful town lost in the green countryside, cannot decide whether to replace their little antique train by a bus service. The conflict leaves way for a road-rail competition, during which a vicar and a squire, both "bons vivants" and big alcohol drinkers, take an 1875 locomotive from the museum. With help from the whisky, the train wins amidst widespread euphoria.

Depuis 1996, Net Concept ...



**affiche Premiers Plans sur INTERNET,  
permet les inscriptions en ligne des films en compétition,  
a permis au Monde Entier de suivre le Festival.**

**Créez  
votre site Internet  
avec Net Concept**

### Conception de sites INTERNET

Avec son studio de création de serveurs Web, Net Concept propose une offre complète et adaptée à vos besoins de conception.

### Hébergement de serveurs Web

sous le domaine [anjou.com](http://www.anjou.com)  
à l'adresse : [www.anjou.com/votre\\_organisation/](http://www.anjou.com/votre_organisation/)  
sous votre propre domaine :  
à l'adresse : [www.votre\\_organisation.com](http://www.votre_organisation.com) ou [.fr](http://www.votre_organisation.fr)

### Catalogues en Ligne

Bases de données produits intégrées au serveurs Web  
Solution de paiement électronique sécurisé

**Le Festival en ligne**  
<http://www.anjou.com/premiersplans/>

**Net Concept**  
3 rue A. Fleming  
49066 Angers Cedex  
tel : 0241221028  
fax : 0241221029  
Email : [netconcept@net-concept.fr](mailto:netconcept@net-concept.fr)  
Web : [www.net-concept.fr](http://www.net-concept.fr)

**PARTENAIRE  
PREMIERS PLANS  
10<sup>e</sup> EDITION**



**PREMIERS PLANS  
FESTIVAL D'ANGERS**



# Hommages et Rétrospectives

*L'humour anglais passe les frontières*

## Un poisson nommé Wanda

*A Fish Called Wanda*

CHARLES CRICHTON

1988 • Couleurs • 1h45

Réalisation  
Charles Crichton

Tout commence par un hold-up réussi par George le Minable. Minable, certes, mais pas idiot : George change la cachette du magot sans prévenir ses complices. Bien mal lui en prend car Wanda et son frère Otto le dénoncent à la police. D'ailleurs, pour être tout à fait honnête, Otto n'est pas vraiment le frère de Wanda, mais plutôt son amant... un amant qu'elle trahirait sans vergogne si elle ne s'apercevait pas à temps de la disparition du butin. Pour trouver la nouvelle cachette, elle décide de vampir l'avocat de George, un Anglais very british honnête et coincé, nommé Archie Leach (le vrai nom de Cary Grant). Dans cette course effrénée au trésor, il y a aussi un poisson amoureux bichonné par Ken, le copain bègue de George, et, ô surprise, il se nomme Wanda.

It all starts with George's successful hold-up. No idiot, George changes the loots' hiding place without telling his accomplices. A bad move because Wanda and her brother denounce him to the police. To be perfectly honest Otto isn't really Wanda's brother, but rather her lover... a lover that she would cheat on shamelessly if she hadn't found out that the loot had disappeared. To find its new hiding place, she decided to seduce George's lawyer, a very honest and stuck-up Englishman called Archie Leach (Cary Grant's real name). In this wild chase for the treasure there is also a fish, lovingly cared for by Ken, George's stuttering friend, and, surprise surprise, whose name is Wanda.



*Si l'intrigue est très difficilement racontable, il n'en reste pas moins que le film est très cohérent dans sa mise en scène et dans ses objectifs : être absolument hilarant. Cela est sans doute dû au talent du transfuge des Monty Python (John Cleese, qui a signé le scénario), aux acteurs qui se donnent à fond dans cette comédie loufoque, et aussi à Charles Crichton, ce vétéran de la comédie britannique qui mène la barque ivre de tous ces personnages à une allure frénétique.*

*If the intrigue is hard to explain, the film is nevertheless, extremely coherent in its production and objectives: to be absolutely hilarious. This is somewhat due to the renegade talents of Monty Python (John Cleese wrote the script), to the actors who give their all in this mad comedy and to Charles Crichton, the veteran of British comedy, who speeds along the drunken boat full of excellent characters.*

# Hommages et Rétrospectives

*l'humour anglais passe les frontières*



Dans ce joyau d'humour noir, Alec Guinness apporte un air de famille à ces futurs défunts, en incarnant chacun d'eux sous un maquillage différent, et les crimes commis par ce jeune homme frustré d'un titre noble ne paraissent pas finalement aussi indignes et révoltants... sans doute parce que les lois, le folklore, le snobisme et les fanfreluches de l'aristocratie édouardienne sont encore plus détestables et remarquablement inutiles.

In this jewel of a black comedy, Alec Guinness paints a familiar picture of the deceased, playing each one in a different light, and the crimes committed by this frustrated young man no longer seem as awful and revolting as at first... no doubt because the laws, folklore, and snobbish attitudes of the Edwardian aristocracy were even more hateful and completely useless.

## Scénario, adaptation et dialogues

Robert Hamer et John Dighton  
d'après un roman de Roy Horniman

**Images** Douglas Slocombe,  
Jeff Seaholme, Robert Hamer

**Musique** W. Mozart

**Décors** Phyllis Crocker

**Interprétation** Dennis Price,  
Valerie Hobson, Joan Greenwood,  
Alec Guinness, John Penrose, Audrey Fildes,  
Miles Malleon, Clive Morton, Hugh Griffith

## Noblesse oblige

*Kind Hearts And Coronets*

ROBERT HAMER

1949 • Noir et blanc • 1h46

Du fond de sa cellule, Louis d'Ascoyne Mazzini, renié par sa famille aristocratique à cause d'une mésalliance de sa mère, raconte son passé criminel dans son journal intime. La première partie des "Mémoires" évoque la jeunesse du héros, le mariage de sa mère avec un chanteur italien, ses débuts difficiles comme vendeur dans un

magasin, la mort de sa mère et la visite au château de ses ancêtres. Pour rétablir la justice et récupérer sa place dans l'aristocratie britannique, ce Rastignac anglais décide d'éliminer tous les héritiers qui le précèdent dans l'ordre de succession. Mais le crime est un art et le meurtre n'est rien sans la manière. Tous les d'Ascoyne périront d'une façon aussi inattendue que spectaculaire, tués par leur plaisir favori et par le coup de pouce que Louis sait donner au moment voulu : le jeune d'Ascoyne se noie, ainsi que sa petite, dans un faux accident; Henry d'Ascoyne, passionné de photographies, succombe à la suite d'une étrange explosion dans sa chambre noire; le révérend Lord Henry, ecclésiastique radoteur, s'effondre suite à une rasade de porto empoisonné; une flèche crève le ballon sphérique de la suffragette Lady Agatha et ainsi de suite pour tous les autres petits d'Ascoyne qui ont eu le malheur de naître avant Louis. Parallèlement à cette succession de crimes savamment accidentels, se développe le thème du succès social et de la réussite amoureuse. C'est d'ailleurs la parfaite imbrication de ces thèmes qui amène l'arrestation de Louis pour un crime qu'il n'a pas commis, son jugement et son acquittement. Voilà donc notre héros libre, lavé de toute accusation, attendu par deux femmes amoureuses. Les lourdes portes de la prison se sont ouvertes, puis refermées. Mais le criminel parfait a cependant commis la plus belle bourde de son existence...

From the depths of his cell, Louis d'Ascoyne Mazzini, disowned by an aristocratic family because his mother married beneath her station, recounts his life as a criminal in his personal diary. The first part of his "Memoires" portrays our hero's childhood, his mother's marriage with an Italian singer, his hard start as a shop salesman, the death of his mother and a visit to his ancestor's castle. To restore his rights and take back his place in the British aristocracy, this English Rastignac decides to eliminate all the other heirs preceding him. But crime is an art form and murder has to be committed in a certain way. All the Ascoynes will meet unpredictable and spectacular endings; all will die doing what they love best, with a helping hand from Louis. Young Mr Ascoyne and his young daughter drown in a fake accident; Henry d'Ascoyne, an amateur photographer, dies as a result of a strange explosion in his dark-room; the reverend Lord Henry, a driveling old fool, succumbs to a glass of poisoned port, a dart pierces the suffragette Lady Agatha's spherical balloon, and so on and so forth for all the unfortunate Ascoynes born before Louis. In parallel to these arranged crimes, the themes of social success and love develops. It is the perfect mingling of these themes that leads to Louis' arrest for a crime he did not commit, his court case and acquittal. So now our hero is set free, washed of all accusation and longed for by women in love with him. The heavy prison doors are opened and then closed again. But the perfect criminal has committed the blunder of his life...



# Hommages et Rétrospectives

*L'humour anglais passe les frontières*

## ROBERT HAMER

**Robert Hamer (1911-1963)** Ses parents auraient voulu qu'il suive des études d'économie, mais Hamer préfère dès l'âge de 24 ans, quitter l'Université de Cambridge pour entrer comme simple employé chez Gaumont British. Dès l'année suivante, il collabore aux films d'Erich Pommer et d'Alfred Hitchcock. Il passe à la réalisation, par un concours de circonstances, pour remplacer Charles Fend qu'il assistait sur *San Demetrio - London*. Il réalise un sketch fantastique dans le film collectif *Dead of Night*, en 1945. Deux films ont surtout marqué sa carrière : *It always rains on Sunday*, (1947), remarquable pour sa description de la vie dans les faubourgs populaires d'East End, et *Noblesse oblige* (1949). Ses autres films ne rencontreront jamais le succès des deux précédents malgré la présence d'Alec Guinness dans plusieurs d'entre eux : *Father Brown - Détective du Bon Dieu* (1954), *To Paris with Love - Deux Anglais à Paris* (1954), *The Scapegoat - Le bouc émissaire* (1959).

His parents wanted him to take an economics degree, but Hamer, 24 years old, preferred to leave Cambridge and found a job at Gaumont British. The following year, he collaborated on films with Erich Pommer and Alfred Hitchcock. He then moved to directing, and through luck, found himself replacing Charles Fend, whom he was assisting on *San Demetrio - London*. He then directed a fantastic sketch in the film *Dead of Night* in 1945. Two films have especially marked his career: *It Always Rains on Sunday* (1947), remarkable for its description of life in the working class East End of London, and *Kind Hearts and Coronets* (1949) with its quintessential British humour at the same time macabre, satirical and completely logical. His other films will never be as successful as these two, despite Alec Guinness's presence in most of them: *Father Brown - 1954 (Détective du Bon Dieu)*, *To Paris With Love - 1954 (Deux Anglais à Paris)*, *The Scapegoat - 1959 (Le Bouc Emissaire)*

## Whisky à gogo

*Whisky Galore*

*d'après un roman de Compton Mackenzie*

ALEXANDER MACKENDRICK

1948 • Noir et blanc • 1h33

La petite île écossaise de Todday, dans les Hébrides est aussi triste, morne et désolée que son paysage. La porte d'une petite baraque s'ouvre, libérant une ribambelle d'enfants : "peuple heureux... aux plaisirs simples". A cette tristesse géographique s'ajoute une calamité effroyable : la petite île manque de whisky. Plus d'alcool, donc plus de joie. Or, miracle, un bateau transportant des milliers de caisses de l'aimable boisson s'est échoué sur les récifs. La tension monte parmi la population, accentuée par l'attente qu'impose le respect du jour du sabbat. A minuit sonnant, l'expédition se met en route. Le whisky ramène alors la joie de vivre, guérit les moribonds, crée la solidarité.

The small Scottish island of Todday in the Hebrides is as sad and desolate as its countryside. A cottage door opens, freeing a troop of children: "happy people... with simple pleasures". To this depressing geography is added terrible news: the little island has run out of whisky. No alcohol, no happiness. But by a miracle a boat carrying thousands of cases of the golden nectar has crashed on the reef. The population gets very tense, as they have to wait until the Sabbath is over before going to fetch the alcohol. As midnight rings out the expedition sets off. Their joie de vivre returns with the whisky, healing the depressed and creating a form of solidarity.

### Scénario et adaptation

Compton Mackenzie et Angus McPhail

Réalisation Alexander Mackendrick

Images Gérard Gibbs

Musique Ernest Irving

Décors Jim Morahan

Interprétation Basil Radford,

James-Robertson Justice, Joan Greenwood,

Gordon Jackson, Catherine Lacey,

Bruce Seton, John Gregson.



*Cette apologie de l'alcoolisme transgresse allègrement et pour notre plus grand plaisir, les tabous de la morale traditionnelle anglaise très rigide.*

*This vindication of alcoholism transgresses, for our pleasure, the taboos and rigid traditional English morals.*



# Hommages et Rétrospectives

*l'humour anglais passe les frontières*



*"Être frivole sur un sujet frivole, c'est simplement ennuyeux; être frivole sur un sujet mortellement sérieux, voilà le vrai comique !". Appliquant son principe à la lettre, Alexander Mackendrick a signé l'une des comédies anglaises les plus hilarantes et les plus noires. La mécanique macabre, qui selon le producteur Michael Balcon allait peut-être un peu trop loin, est absolument irrésistible. La victoire totale et sans appel de la vieille lady, qui a l'art et la naïveté de considérer les tueurs sans scrupule comme de vieux chenapans est somme toute assez morale.*

*"To be frivolous about a frivolous subject is quite simply boring. To be frivolous about a deadly serious subject, now that's very funny". Applying his principles to the letter, Alexander Mackendrick has made this one of the blackest and most hilarious of British comedies. The macabre mechanism, which according to the film's producer Michael Balcon went a bit too far, is absolutely irresistable. The total and complete victory of the old lady, who has the knack and the naivety to think of the cold-blooded killers as old scoundrels is a moral in itself.*

Born in the United States (Boston) he emigrated to Scotland with his family shortly after his birth. His talent for drawing lead him to art school. At 25 years of age he joined Pinewood Studios as a scriptwriter and later directed advertising films and cartoons. During the war he was put in charge of propaganda films for the Ministry of Information. After the war he was employed as a scriptwriter at the Ealing Studios and directs his first feature film in 1943, *Whisky Galore*. But largely because of his second comedy he was propoled to become one of the most famous and talented British filmmakers. *The Man in the White Suit* (1951) which, more than being pure fantasy, is a satirical view of capitalism and marxist trade unions. Before going back to America he directed three more films, *Mandy* (1952), *The Maggie* (1954) and *The Ladykillers* (1955). His tone changed upon returning to America. He made *The Sweet Smell of Success* (Le Grand Chantage) in 1957 in the style of an American film noir. Then he made two successful and tender films about children, for, he said, "a child hasn't had the time to be corrupted": *A High Wind In Jamaica* (Un Cyclone à la Jamaïque) in 1965 and *Sammy Going South* in 1963, in which he gave the leading roles to children.

**Scénario et adaptation**  
William Rose et Alexander Mackendrick

**Réalisation**  
Alexander Mackendrick  
**Images** Otto Heller  
(Technicolor)

**Musique** Tristram Cary

**Montage** Jack Harris

**Interprétation**  
Alec Guinness, Cecil Parker, Herbert Lom, Peter Sellers, Katie Johnson, Danie Green, Jack Warner, Philip Sainton, Fred Griffith, Kenneth Connor.

## Tueurs de dames

*The Lady Killers*

d'après un roman de William Rose

ALEXANDER MACKENDRICK

1955 • Noir et blanc • 1h37

Une délicieuse vieille dame anglaise, candide et serviable, vivant dans le souvenir de son défunt mari avec trois turbulents perroquets, héberge dans son charmant petit intérieur bien soigné le professeur Marcus. Sous prétexte de répétitions musicales, le lascar organise avec ses quatre solides gredins un hold-up soigneusement réglé. Le coup réussit à merveille et la vieille dame devient, à son insu une complice inespérée. Seul hic, Mrs Wilberforce découvre le pot-aux-roses. Les cinq méchants décident alors de l'éliminer mais le hasard malicieux veille et la morale sera sauve... enfin presque. L'argent mal acquis fera le bonheur des derniers jours de l'adorable vieille dame.

A lovely old Englishwoman, candid and helpful, living with the memories of her deceased husband, and her three turbulent parrots, lodges the immaculate Professor Marcus. Under the pretext of music rehearsals, the rogue organises with his four knaves a meticulously orgained robbery. The stick-up works wonderfully and the old lady becomes, without knowing it, an accomplice. The only problem is that Mrs Wilberforce discovers the robbery. The five criminals therefore decide to eliminate her, but luck is watching and the moral of the story is almost saved... The dirty money will be the lovely old lady's happiness.

## ALEXANDER MACKENDRICK

**Alexander Mackendrick (1912-1993)** Né à Boston, Etats-Unis, sa famille et lui émigrent en Ecosse peu de temps après sa naissance. Ses dons de dessinateur l'orientent vers les Beaux Arts. A 25 ans, il entre comme scénariste aux studios Pinewood, et il réalise ensuite quelques films publicitaires ainsi que des dessins animés. Pendant la guerre, le ministère de l'Information lui confie la direction des films de propagande. Au lendemain de la guerre, il est engagé comme scénariste aux studios d'Ealing, et il réalise en 1943 son premier long métrage *Whisky à gogo* mais c'est surtout son second film comique qui l'impose comme l'un des plus célèbres et plus talentueux cinéastes britanniques. *The Man in the White suit* (1951), qui en plus de sa fantaisie revêt un aspect satirique sur le capitalisme et le syndicalisme marxiste. Avant de partir aux Etats-Unis, il réalise encore trois films, *La merveilleuse histoire de Mandy* (1952), *Maggie* (1954) et *Tueurs de Dames* (1955). Après son départ pour les Etats-Unis, son ton change. Il réalise *The Sweet Smell of Success* (Le grand Chantage) en 1957, dans le style du film noir américain. Puis, il réalise deux films importants, très tendres, sur le monde de l'enfance, car "l'enfant, dit-il, n'a pas eu le temps d'être corrompu": *A High Wind in Jamaica* (Un cyclone à la Jamaïque) en 1965 et *Sammy going South* en 1963, dans lesquels il confie les rôles principaux à des enfants.



# Hommages et Rétrospectives

*L'humour anglais passe les frontières*

## La vie de Brian

*The Life Of Brian*

TERRY JONES

1979 • Couleurs • 1h30

Réalisation Terry Jones

Un soir de décembre, naît dans une étable, en Judée, un garçon que sa mère baptise Brian. Trois savants mages apportent à Brian l'or, l'encens et la myrrhe. L'accueil que leur réserve Mandy, la mère du bébé, n'est pas des plus aimables, et les trois hommes ne tardent pas à constater qu'ils se sont trompés d'adresse: le but de leur voyage est une autre étable proche de celle de Mandy. Spolié de tous ces présents, cette mésaventure n'est que la première des fâcheuses coïncidences qui jalonnent la vie de Brian...

One December evening in Judea, a baby boy is born in a stable. His mother names him Brian. Three Wise Men arrive bearing gifts: gold, myrrh and frankincense. Mandy, the baby's mother receives them rudely and the three men realise they have come to the wrong address. The goal of their journey is in a neighbouring stable. Deprived of these gifts, this is the start of a lifetime of coincidences for Brian...

*Dans ce gigantesque canular, les plaisanteries de potaches côtoient les trouvailles humoristiques (notamment le générique). Les Monty Python assument à eux seuls près de quarante rôles, féminins et masculins, et de plus les décors et les mentalités de l'époque sont totalement irréprochables du point de vue de l'exactitude historique. John Cleese, l'un des Monty Python, disait de ce film : "En fait, nous avons raconté la même chose que Scorsese dans La dernière tentation du Christ. Mais je crois que notre film était plus drôle".*

*In this enormous hoax, childish jokes mingle with humorous strokes of genius (especially the credits). The Monty Python team play at least forty of the characters themselves, male and female. The decor and mentalities of the time are completely irreproachable from a purely historical point of view. John Cleese (a member of Monty Python) said of this film: "In fact we've told exactly the same story as Scorsese's Last Temptation of Christ, but I think our film is funnier".*

## LES MONTY PYTHON

Graham Chapman, John Cleese, Terry Jones, Eric Idle, Michael Palin et Terry Gilliam, seul américain de la bande, sont ces joyeux drilles qui sous le nom de "Monty Python", ont révolutionné la télévision anglaise dans les années 70. Le non-sens, l'absurde et le mauvais goût sont leur credo. Qu'il s'agisse de films à sketches (*Pataquesse*, leur premier film -1971-; *Monty Python, le Sens de la Vie* -1983-), ou de longs métrages de forme plus "classique" (*Monty Python, sacré Graal* -1974-; *La Vie de Brian* -1979-), ils créent un univers où le surréalisme, l'absurde et l'irrespect règnent sans partage. Ils travaillent pour la télévision (*Monty Python, flying Circus*), publient des livres complètement loufoques (*Monty Python's Big Red Book*, *The Brand New Monty Python Paperbook*) et jouissent d'un succès international. Trois d'entre eux connaîtront encore le succès mais cette fois de façon individuelle: dans le domaine de la réalisation, Terry Gilliam (*Brazil*, *Le Baron de Munchausen*, *L'armée des douze singes*) et Terry Jones. John Cleese brillera par l'écriture de scénario (*Un poisson nommé Wanda*) et dans l'interprétation (dans ce même film, avec Michael Palin).

Graham Chapman, John Cleese, Terry Jones, Eric Idle, Michael Palin and Terry Gilliam, the only American, are the cheerful characters, who, under the name Monty Python, revolutionised British television in the 1970s. Nonsense, absurdity and bad taste were their watchwords, whether in relation to film sketches (*Pataquesse*, their first film in 1971, *Monty Python's The Meaning of Life* in 1983) or more "classical" feature films (*Monty Python and the Holy Grail* in 1974, or *The Life of Brian* in 1979), they created a surreal universe where absurdity and disrespect were the rulers. They worked for television (*Monty Python's Flying Circus*), published completely mad books (*Monty Python's Big Red Book*, *The Brand New Monty Python Paperbook*) and they became international celebrities. Three of them continue to be successful, this time on their own: in direction with Terry Gilliam (*Brazil*, *The Baron of Munchausen*, *The Army of Twelve Monkeys*) and Terry Jones and John Cleese shines in screenplay writing (*A Fish Called Wanda*) and in acting (in the same film along with Michael Palin).

# Hommages et Rétrospectives

*l'humour anglais passe les frontières*

## Local Hero

BILL FORSYTH

1983 • Couleurs • 1h50

La Knox Oil & Gas, puissante société pétrochimique texane, envisage d'installer un complexe pétrolier à Ferness, sur la côte nord de l'Écosse. Happer, le patron de la compagnie, passionné d'astronomie et harcelé par son psychiatre, envoie son collaborateur Macintyre sur place pour acheter les terrains et concrétiser le projet. Petit à petit, Macintyre perd ses habitudes de Texan pour s'intéresser de plus en plus

à la vie quotidienne écossaise, étudiant les aurores boréales, ramassant les coquillages, et tombe sous le charme de l'hôtesse. Pendant ce temps, les villageois se mettent à vivre à l'heure américaine, et à penser "dollars".

The Knox Oil & Gas Company, a powerful petrochemical company in Texas, wants to install a petrol complex at Ferness on Scotland's north coast. Happer, the company's chairman, a passionate astronomer and hounded by his psychiatrist, sends his associate Macintyre to Scotland to buy the land and sign off the project. Little by little Macintyre loses his Texan ways and becomes more and more involved in the Scottish way of life, studying the Northern Lights, collecting sea shells and finally succumbs to the charms of the hotel-keeper. During this time the villagers start to live like Americans and thinking in "dollars".

## BILL FORSYTH

This British film-maker of Scottish origin keeps a nostalgic hold of his roots as his films prove. His films, all authentic, intimate and true-to-life, have a local charm about them. **That Sinking Feeling** (1979) humourously talks about the problem of unemployment of young Glaswegian actors. This same freshness can be felt in **Gregory's Girl** (1981), **Local Hero** (1983) and reaffirms his authentic talent and modest style at an international level. **Comfort and Joy** (1984), **Breaking In** (1989) and **Being Human** (1994) all reveal Forsyth's same tender and amused look, which always seems full of wonder and never cynical.

**Bill Forsyth (1948)** Ce cinéaste britannique d'origine écossaise garde la nostalgie de ses racines et ses œuvres en sont le témoin. Ses films, authentiques, intimistes et réalistes, ont un parfum local charmant. **That Sinking Feeling** (1979) se penche avec humour sur le problème de chômage de jeunes comédiens de Glasgow. La même fraîcheur se dégage d'**Une fille pour Gregory** (1981). **Local Hero** (1983) confirme son talent authentique avec un style modeste, au niveau international. **Comfort and Joy** (1984), **Breaking in** (1989) et **Being Human** (1994) révèlent ce même regard tendre et amusé de Forsyth qui semble toujours émerveillé et jamais cynique.

*Le charme de cette fable écologique est autant dû aux personnages attachants, qu'à son ton satirique et à la joyeuse utopie finale. Sans tomber dans le manichéisme, Bill Forsyth oppose avec finesse la recherche du profit des technocrates américains et la vie quotidienne des pêcheurs écossais incroyables.*

*The charm of this ecological fable is as much due to the friendly characters as it is to the satirical tone and utopian, happy ending. Without being oversimplified Bill Forsyth brilliantly opposes the profit-seeking American technocrats to the everyday life of bewildered Scottish fishermen.*



# Hommages et Rétrospectives

*l'humour anglais passe les frontières*

## Travail au noir

*Moonlighting*

JERZY SKOLIMOWSKI

1982 • Couleurs • 1h37

Trois ouvriers polonais et leur contre-maître débarquent à Londres pour effectuer des travaux dans la résidence d'un de leurs riches compatriotes. Novak, le contre-maître, qui est le seul à parler anglais, gère les relations avec l'extérieur. Un soir de décembre 1981, il apprend qu'un coup d'État militaire vient d'avoir lieu en Pologne. Il cache la vérité aux autres et, n'ayant plus d'argent pour gérer le chantier, cherche et trouve des combines pour voler de la nourriture et du matériel. La situation illégale de ces travailleurs immigrés dans une misérable maison, apparaît comme le miroir de Varsovie assiégée, où les hommes doivent enfreindre la loi du couvre-feu et du silence pour survivre. Ce film est aussi par certains égards, un tableau mordant et drôle de la société anglaise en même temps qu'un autoportrait sans complaisance du cinéaste.

Three Polish labourers and their foreman arrive in London to work on a house belonging to one of their rich countrymen. Novak, the foreman and the only one who speaks English, takes care of all outside business. One evening in December 1981, he learns that a military coup has taken place in Poland. He hides the truth from the others and, having no more money with which to finish the work, finds ways to steal food and building material. The illegal situation of these immigrant workers in a miserable house mirrors a besieged Warsaw, where men have to break the curfew and the silence in order to survive. This film is in a certain way, a funny and biting picture of English society, and at the same time the film-maker's unindulgent autobiography.

### JERZY SKOLIMOWSKI

Jerzy Skolimowski (1936) A peine sorti de l'université, Jerzy Skolimowski publie des poèmes et des nouvelles puis écrit avec Andrej Wajda le scénario des *Innocents charmeurs* (1959). Il rentre à l'école de cinéma de Lodz où il se lie avec Roman Polanski avec qui il co-écrit le scénario du *Couteau dans l'eau*, en 1961. La même année, il dirige et interprète un moyen métrage, *Boxer*. Son premier long métrage, *Signe particulier : néant* (1964) l'impose sur la scène internationale. L'année suivante, *Walkover*, confirme son talent multiforme de scénariste, décorateur, monteur et interprète. Il reste en Pologne jusqu'en 1968, et réalise trois films (*La Barrière*, 1966; *Le Départ*, 1967 et *Haut les mains !*, une virulente satire qui sera interdite par les autorités). Dès lors, il partage son temps entre Londres et Varsovie, et son art devient plus "cosmopolite": *Dialog 20-40-60* (1968), *Les aventures du brigadier Gérard* (1970), *Deep End* (1970), *Roi, Dame, Valet* (1972), *Le Cri du sorcier* (1978) et *Travail au noir* (1982). Il tourne jusqu'en 1991, avec plus ou moins de réussite : *Le Bateau-phare* (1985), et, *les Eaux printanières* (1989), d'après Tourgueniev. Ce cinéaste conserve une marque tout à fait particulière par son style (l'emploi restreint du dialogue, l'utilisation de la caméra subjective) et par ses thèmes de prédilection, très polonais et universels à la fois : l'isolement qui fait de l'homme, où qu'il soit, un étranger qui erre, dans la folie, dans le désarroi de l'adolescence ou dans l'expatriation.

Upon leaving university, Jerzy Skolimowski published his poems and then wrote the script for *Innocents Charmers* (1959) with Andrej Wajda. He entered the Lodz Film School where he met Roman Polanski with whom he co-wrote the script of *Knife in the Water* in 1961. The same year he directed and acted in a medium length film, *Boxer*. His first feature film, *No Distinguishing Marks* (1964) brought him to the forefront of the international stage. The following year, *Walkover*, confirmed his multitude of talents as scriptwriter, decorator, editor and actor. He remained in Poland until 1968 and made three films (*The Fence*, 1966; *Departure*, 1967 and *Hands Up!* - violently satirical and banned by the authorities). Since then he spends his time between London and Warsaw and his art became more "cosmopolitan". *Dialogue 20-40-60* (1968), *The Adventures of Gérard* (1970), *Deep End* (1970), *King, Queen, Knave* (1972), *The Shout* (1978) and *Moonlighting* (1980). He continued filming until 1991, more or less successfully: *The Lightship* (1985) and *Torrents of Sping* (1989) from Tourgueniev's novel. This film-maker conserves a particular style (the use of restrained dialogue and a subjective camera) and his partiality of very Polish yet universal themes: man's isolation, wherever he is, a stranger lost in madness, the helplessness of teenagers or expatriation.



L'idée de ce film est née dans la nuit qui suivit l'annonce du coup d'État de 1981, lors d'une nuit de beuverie londonienne. Skolimowski dut travailler dans l'urgence: l'écriture du scénario et la préparation prirent trois semaines et le film fut tourné en vingt jours. Cette course contre la montre rejoint le sujet permanent des films de Skolimowski : une action doit être accomplie dans un temps donné, après quoi elle n'a plus de raison d'être.

The idea for this film came in the night following the coup d'etat in 1981 during an English drinking session. Skolimowski worked quickly, the script and preparation took three weeks and the film was shot in twenty days. This race against time links to the permanent subject matter of Skolimowski's films: an action should be accomplished within a certain time limit, after which it should no longer have the raison d'être.



# Hommages et Rétrospectives

*l'humour anglais passe les frontières*



*Adapté de l'histoire personnelle du scénariste Bill Jesse, décédé pendant le tournage, ce film saisit l'humour noir qui soude de façon fragile, les compagnons du désespoir. Ken Loach signe un constat amer sur la situation de crise d'une Angleterre malade du chômage des jeunes.*

*Adapted from the personal story of Bill Jesse (the scriptwriter), who died during the making of the film, this film grabs the black humour which gently welds these desperate companions together. Here, Ken Loach paints a bleak picture of the recession in England, sick of the situation and unemployment of young people.*

## Riff Raff

KEN LOACH

1991 • Couleurs • 1h34

A sa sortie de prison, Steve est embauché à Londres sur un chantier de construction cosmopolite, où les normes de sécurité ne sont pas respectées. On y cohabite avec les rats et on y peste contre Margaret Thatcher dans une franche rigolade. Grâce à quelques anciens, un peu plus organisés,

Steve trouve un logement dans un appartement désaffecté. Au milieu de cet univers tragique du prolétariat ouvrier, il rencontre Susan, une petite chanteuse avec qui il vivra quelques moments de chaleur et de rires spontanés.

After leaving prison, Steve finds a job on an international building site, which does not respect the norms of security. They are working amongst the rats and bitch about Margaret Thatcher in innocent revelry. Thanks to a few older, more organised workers, Steve finds a home in an empty flat. In the midst of this tragic working-class universe he meets Susan, a young singer, with whom he will share a few moments of warmth and unabashed laughter.

## KENNETH LOACH

Born in Nuneaton in Warwickshire, Ken Loach first of all studied law at Oxford University. After a few theatrical successes, he started a brilliant career in television by directing filmed true-to-life plays about society which have marked television history (*Cathy Come Home* in 1966). In putting this direct and often improvised creative television onto the big screen, he made his first film in 1967, *Poor Cow* (*Pas de Larmes Pour Joey*) which carries on the great tradition of true-life English cinema. Loach finally gained international recognition with *Kes* (1969) and *Family Life* (1971) which denounce the damaging effects of repressive schooling, family and the medical profession. We find these same themes in *Black Jack* (1979) and *Looks and Smiles* (1981). A committed film-maker, he makes films about open-ended conflicts (the Irish problem in *Hidden Agenda*, 1990, the Spanish Civil War in *Land and Freedom*, 1995 and the troubles which rock South America in *Carla's Song*, 1997) and the latent social conflicts of today's England (*Riff Raff*, 1991, *Raining Stones*, 1993 and *Ladybird*, 1994).

**Kenneth Loach (1936)** Né à Nuneaton, dans le Warwickshire, Ken Loach étudie dans un premier temps le droit à l'Université d'Oxford. Après quelques succès dans la mise en scène théâtrale, il commence une brillante carrière à la télévision en réalisant des pièces filmées qui font date dans l'histoire du réalisme social sur petit écran (dont *Cathy comes Home* en 1966). Transposant sur grand écran le style direct et souvent improvisé de la création télévisuelle, il réalise son premier long métrage en 1967 : *Pas de larmes pour Joy* (*Poor Cow*), qui reprend l'héritage de la grande tradition réaliste anglaise. Loach parvient à la consécration internationale avec *Kes* (1969) et *Family Life* (1971), qui dénoncent les méfaits de la répression au sein de l'école, de la famille et du milieu de médical. On retrouve ces mêmes thèmes dans *Black Jack* (1979) et *Regards et Sourires* (*Looks and Smiles*, 1981). Cinéaste engagé, il ne manquera pas de consacrer des œuvres aux conflits ouverts (le conflit irlandais dans *Hidden Agenda*, 1990, la guerre civile espagnole dans *Land and Freedom*, 1995, et les troubles qui secouent l'Amérique Latine dans *Carla's Song*, 1997) et aux conflits sociaux latents qui minent l'Angleterre d'aujourd'hui (*Riff Raff*, 1991; *Raining Stones*, 1993; et *Ladybird*, 1994).



# Hommages et Rétrospectives

*L'humour anglais passe les frontières*

## Passeport pour Pimlico

*Passport To Pimlico*

HENRY CORNELIUS

1949 • Noir et blanc • 1h24

Réalisation Henry Cornelius

A Pimlico, quartier populaire de Londres, des gosses jouent et font imprudemment exploser une bombe enfouie depuis la fin de la guerre. Une cachette est mise à jour dans laquelle l'on découvre un édit moyenâgeux qui prouve l'ancienne appartenance de Pimlico au duché de Bourgogne. Avec une détermination de fanatiques, les habitants proclament leur indépendance, refusent la politique d'austérité de Sir Stafford Cripps, abolissent l'heure de fermeture des pubs... Bref, Pimlico devient un État dans l'État, refusant de se plier aux exigences nationales, et devient aussi, accessoirement, la capitale du marché noir. Le gouvernement britannique ordonne le siège et le blocus, ce à quoi le nouvel "État" répond par l'arrêt du métro et l'établissement de barrières douanières.

In Pimlico, a working-class area of London, children are playing and accidentally explode a bomb buried since the end of the war. A secret hiding-place is found in which we discover a charter from the Middle Ages proving that Pimlico belongs to the Duke of Bourgogne. With mad-like determination the inhabitants proclaim their independence, refusing Sir Stafford Cripps' austerity policies, pub closing times... in short Pimlico becomes a state within a state, refusing to bow down to national policies, and meanwhile becomes the nation's blackmarket capital. The British government orders the siege and imposes a blockade, at which the new "state" shuts down the underground and puts up customs barriers.

### HENRY CORNELIUS

**Henry Cornelius (1913-1958)** Cet allemand né en Afrique du Sud, élève de Max Reinhardt à Berlin, émigre à Paris puis en Grande Bretagne au début des années Trente. Il devient monteur puis directeur de production. Il réalise une douzaine de courts métrages sur l'Afrique de Sud entre 1940 et 1945 puis collabore en tant que producteur pour *Hue and Cry* et *It always rains on Sunday*. Son origine étrangère joua sans doute beaucoup dans son appréhension des travers coutumiers des sujets de Sa Très gracieuse Majesté, qu'il sut restituer avec brio. Il devint alors l'un des plus remarquables artisans de l'école de l'humour britannique. Pourtant, s'il maîtrise cette verve là, il reste néanmoins assez peu corrosif dans ses critiques. Son originale et habile narration cinématographique (le comportement collectif délirant à partir de l'émulation des individus) fut employé dans *Pimlico* et dans *The Galloping Major* (Le Major galopant, 1951). Ses autres films resteront secondaires et dans un registre totalement différent : *Genevieve* (1953) plaisante comédie en couleurs, *I am a Camera* (1955) racontant ses souvenirs d'enfants dans une Allemagne basculant vers le nazisme et son dernier film, *Law and Disorder*, mettant en scène un ingénieur aux idées extravagantes qui restera un paria et un incompris.



Cornelius réalise dans ce film, qui resta six mois à l'affiche à Paris en version originale, un coup de maître : à travers des tableaux délicats, une galerie de portraits soigneusement typés, sans héros principal, il réussit à décrire les travers et les réactions imprévisibles d'un groupe et à nous transmettre l'énorme différence d'échelle existant entre l'individu et la communauté. Nul ne voulait véritablement la crise mais l'émulation aidant, l'accumulation de réflexion "dévies", de points de vue hors du commun aboutissent à un comportement collectif délirant.

Cornelius produced with this film, which stayed at Parisian cinemas for six months in its original soundtrack, a masterpiece. Through delicate images, a gallery of finely painted characters, without a main hero, he successfully portrays the trials and unforeseen reactions of a group of people and distinguishes the enormous difference that exists between the individual and the community. Nobody really wanted this crisis but with the help of competitive spirit, the accumulation of a deviated thought, and a totally unusual point of view, makes their collective behaviour completely hilarious.

This German, born in South Africa, Max Reinhardt's student in Berlin, lived in Paris before emigrating to Great Britain at the beginning of the 1930s. He became an editor then producer. He directed a dozen short films about South Africa between 1940 and 1945 and then produced *Hue and Cry* and *It Always Rains on Sunday*. His foreign origins were the main reason that led him to portray so brilliantly Her Majesty's subjects' different customs. He became one of the most talented craftsmen of classical British comedy. However, if he captured the typically English sense of humour, he remained scathing in his criticism. His original and skillful film narration (mad collective behaviour and the individual spirit of competition) was used to full effect in *Pimlico* and *The Galloping Major* (Le Major Galopant) (1951). His other films remain secondary and of a completely different style: *Genevieve* (1953) a pleasant comedy in colour, *I Am A Camera* (1955) recounting a child's memories of Germany falling to the Nazis and his last film *Law And Disorder*, about an engineer with outrageous ideas who remains a misunderstood pariah.



# Hommages et Rétrospectives

*l'humour anglais passe les frontières*

## Peter's Friends

KENNETH BRANAGH

1992 • 1h41 • Couleurs

Dix ans après leurs débuts dans un troupe de théâtre minable, de vieux camarades se retrouvent dans un château, autour d'un arbre de Noël. Si certains comme

Andrew sont devenus célèbres, ils n'en sont pas moins malheureux. Et si d'autres comme Sarah ont décidé de s'étourdir dans le sexe, ce n'est que pour masquer une triste solitude. A travers les conversations drôles, douces et amères de ces six vieux amis, les couples se défont, les carrières s'effilochent, et on assiste à l'éclatement de vies ratées, et d'amitiés trahies. Le seul maître à bord est l'instigateur de ces retrouvailles, Peter, qui se prépare à annoncer une drôle de nouvelle à ces vieux amis.

Ten years after they acted together in a seedy theatre company, old friends reunite in a castle around a Christmas tree. If some, like Andrew, have become famous, they are not necessarily happy. And if some, like Sarah, have decided to drown their sorrows in sex, it is only to hide from a solitary existence. Through the six friends' amusing, gentle and bitter conversations, couples break up, careers fray at the edges and we witness lives gone wrong and friendships betrayed. The only captain on board is the instigator of this reunion, Peter, who is preparing to announce strange news to his old friends.

*Ce film sonne terriblement juste, d'une part parce que les acteurs, peu connus pour la plupart, sont de vieux copains qui ont fait du théâtre ensemble, et d'autre part, parce qu'il met en scène avec des mots simples, des situations que nous avons, hélas ou heureusement, tous vécu.*

*This film sounds so true to life because the actors, unknown for the most, really are old friends who worked together in theatre and because they use such simple words, in situations that we have all, fortunately or unfortunately, lived through.*

**Réalisation** Kenneth Branagh  
**Scénario** Rita Rudner, Martin Bergman  
**Image** David Crozier  
**Montage** Andrew Marcus  
**Interprétation** Stephen Fry, Kenneth Branagh, Emma Thompson, Hugh Laurie, Imelda Staunton, Alphonsia Emmanuel, Rita Rudner, Phyllida Law, Tony Slatery

## L'ÉPIDÉMIE DU SIDA EST LOIN D'ÊTRE TERMINÉE...

Les volontaires de AIDES ANJOU ET MAINE sont heureux de participer au Festival Premiers Plans. Présentez ce catalogue à notre stand pour recevoir un "paquet prévention" gratuit !

*Aides, c'est...* l'accueil et le soutien des personnes séropositives ou malades du Sida et leurs proches  
permanences hospitalières et au centre de dépistage - convivialités et loisirs  
conseils sociaux et juridiques - groupes de paroles - formation des personnes relais  
actions de prévention ciblées (jeunes, adultes, milieu gay, usagers de drogue par voie intraveineuse)

Rejoignez-nous... devenez volontaire.

Soutenez-nous... vos dons bénéficieront d'un reçu fiscal.  
(50 % de vos dons déductibles)

# AIDES

ANJOU ET MAINE

Pôle d'Angers  
1, rue Joubert - 49100 ANGERS  
02 41 88 76 00  
Cholet : 02 41 50 58 50

Pôle du Mans  
24 bis, rue Bourg-Belé  
72000 LE MANS  
02 43 23 96 71

Pôle de Laval  
18, rue des Béliers  
53000 LAVAL  
02 43 49 24 43





# Labrosse

## PUBLICITÉ PEINTE ET ADHÉSIVE

8, Traverse des Banchais - 49 100 ANGERS  
Tél : 02 41 43 76 68 Fax : 02 41 43 42 22

## RENAULT ANGERS

*2 adresses pour vous servir :*

■ 46, Bld Jacques Millot

Tèl : 02.41.54.55.56

■ Rte de Nantes. RN 23 Beaucouzé

Tèl : 02.41.36.56.00

*La qualité du service,  
la confiance en plus !*

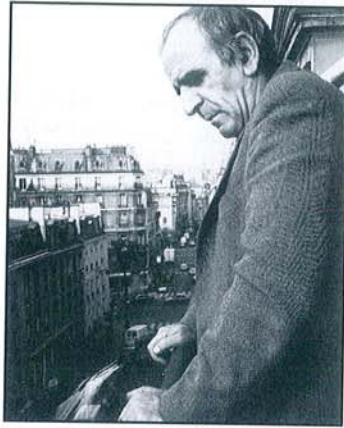


**RENAULT**

## Artavazd Pelechian

“Capture  
the emotional  
and social  
cardiography  
of the times”

Artavazd Pelechian has worked alone since the end of the 1960s and film after film, has patiently hightened cinema to its just value: that of an art form unenvious of other art forms. A Pelechian film cannot be told and yet each one could start with the words “Once upon a time, Man...”.



This 59 year old Armenian film-maker, who studied at the Moscow VGIK, brings forth the world, life and its momentum like no-one else, for he has succeeded in developing his own cinematographic language. The emotion which he makes us feel is pure and brutish, it jumps in our face and heart like lightning, untranslatable into words: “I work on the emotions which cannot be translated into words”.

Moreover, he nevers writes the scripts for his films, in the traditional sense. They are made up of scraps of sentences, of images which he has already dreamed about and which suggest life. The film first comes to him as an idea. Then he creates a kind of cardiogram, writing the movement of sounds, tracing graphs which he later deciphers. This is his scenario. There are no characters, no dialogue, no drama, no intrigue... just images and sounds - mixed up, indissociable and consubstantial, which create a unique alchemy and always sounds different with each viewing. Pelechian is the link that was missing from cinema. Thanks to him, it becomes the only art form capable of accomplishing the exploit of recreating reality, nature and its momentum, because “cinema is based onthree factors: space, time and real movement. These three elements exist in nature but in the world of art only the cinema can find them again”.

## Movement

The Armenian director's obsession with movement comes from his perception of cinema, the only art form “capable of showing all forms of movement; from the lowest and most simple to the highest and most complex. It is capable of speaking the language of art, philosophy and science simultaneously”. Even if it developed itself later on, cinema is the art that man, looking obstinately to discover his universe and environment, has always dreamed about, and has done so since the Stone Age.

« Capter  
la cardiographie  
émotionnelle  
et sociale du temps »

Artavazd Pelechian travaille en solitaire depuis la fin des années soixante et élève patiemment, film après film, le cinéma à sa juste valeur : celle d'un art qui n'aurait rien à envier aux autres arts. Un film de Pelechian ne se raconte pas, et pourtant chacun d'entre eux pourrait commencer par “Il était une fois l'homme...”.

Ce cinéaste arménien de 59 ans, qui a fait ses classes au V.G.I.K. de Moscou, révèle le monde, la vie et son élan comme aucun autre car il a réussi à développer son propre langage cinématographique. L'émotion qu'il nous restitue est pure et brute, elle saute au visage autant qu'au cœur comme une fulgurance, intraduisible par des mots ou des paroles : « Je travaille sur l'émotionnel qui ne peut se traduire par les mots ».

Il n'écrit d'ailleurs jamais le scénario de ses films, de façon classique s'entend. Ce sont des bribes de phrases, des images qu'il a déjà rêvées et qui suggèrent la vie. Le film apparaît chez lui d'abord comme une idée. Puis, il crée une sorte de cardiogramme, écrit le mouvement du son, trace des graphiques, qu'il déchiffre ensuite : c'est son scénario. Il n'y a pas de personnage, pas de dialogue, pas de drame, pas d'intrigue... juste des images et des sons, emmêlés, indissociables et consubstantiels, qui créent une alchimie unique, et qui résonnent toujours de façon différente au fil des répétitions. Pelechian est le chaînon qui manquait au cinéma : grâce à lui, il redevient le seul art capable d'accomplir l'exploit de recréer la réalité, la nature et son élan, parce que, « le cinéma s'appuie sur trois facteurs : l'espace, le temps, le mouvement réel. Ces trois éléments existent dans la nature, mais, parmi les arts, seul le cinéma les retrouve. »

## Le Mouvement

L'obsession du mouvement chez le réalisateur arménien tient à sa conception du cinéma, seul art « capable de mettre à jour toutes les formes du mouvement : des plus basses et élémentaires jusqu'aux plus élevées et plus complexes. Il est capable de parler simultanément le langage de l'art, de la philosophie et de la science ». S'il s'est développé tardivement, le cinéma est l'art dont l'homme, cherchant obstinément à rendre compte de son univers et de son environnement, avait toujours rêvé, et ceci depuis la préhistoire.



# Hommages et Rétrospectives

*Artavazd Pelechian*

Chaque art a ses forces et ses potentialités, et le cinéma ne doit pas être une synthèse des autres arts qui l'ont précédé dans l'histoire. L'une des capacités propres au cinéma est de restituer le mouvement. Comme un artisan, Pelechian travaille l'image car elle « est dure, rugueuse, il faut savoir la polir et la travailler. » Il revient à la définition même du cinématographe – "inscrire le mouvement" – et explore cette spécificité principalement à travers deux formes : "l'involution" (redondance, repli et duplication, déroulement-réenroulement du même plan) et la "déflagration" (explosions, bombes, mitrailles, éruptions solaires, secousses telluriques). La "répétition", quant à elle, donne une profondeur sémantique sans cesse renouvelée aux images : le même (re)devient l'autre et, finalement, le mouvement de l'univers ou de l'histoire apparaît comme un continuum heurté et âpre.

Mais l'image n'est pas le seul matériau qui impulse le mouvement : c'est la musique qui est le mouvement même, ce qui ralentit ou accélère les images, et qui peut également en modifier le sens. « L'image se trouve dans le son, et le son dans la musique, et la musique est passée dans le territoire de l'image. Ils s'interpénètrent l'un l'autre. Parfois ce que tu vois dans mes films tu l'entends et ce que tu entends tu le vois. (...) Dans mes films, l'image se trouve à côté du son et le son du côté de l'image. Ces échanges donnent un autre résultat que le montage du temps du muet, ou plutôt du non parlant... Mais il était sans doute plus avancé sur cette voie avant le parlant. Sans doute parce que l'homme est plus grand que la langue, plus grand que ses mots. Je crois plus l'homme que son langage ».

## Le Temps

« Je suis en conflit permanent avec le temps. Je ne sais pas si on peut vaincre le temps en se dépêchant ou en ralentissant. Je sais ce que moi je veux, mais ce que le temps veut, je l'ignore. D'où le conflit... je n'en viendrais sûrement pas à bout, mais je suis convaincu que le cinéma peut vaincre le temps »

Les films qu'il réalise sont de courte durée car son travail consiste à créer une œuvre dont la forme est en lutte avec la notion de temps. Et le temps n'existe plus. En composant ses films avec des images d'archives, en montrant des images d'une Nature grandiose et déchânée, Pelechian rend au temps sa dimension immuable et éternelle.

« L'image d'archives est une matière première comme une autre. Je m'en sers mais l'essentiel c'est l'idée, mon idée de départ. (...) L'archive m'a permis de traiter l'une des données de la vie dont seul le cinéma a pu venir à bout : le temps. Mon traitement des archives, c'est un peu comme le travail d'un potier qui aurait une cruche devant lui. Il la casserait. Les éclats seraient des archives. Je ne vais pas coller ces morceaux pour en faire une mosaïque au montage mais plutôt en faire une pâte. Je pétris ces archives pour en redonner une vision avec mon subconscient et je vais m'adresser à d'autres subconscients, ceux des spectateurs ». (...) « Les prises de vue, les miennes ou les archives, deviennent du matériau. Ce n'est plus du passé ou du présent. »

Each art form has its strengths and its potential, and cinema should not be a mixture of other art forms which preceded it in history. One of cinema's own capacities is to be able to give back movement. Like a craftsman, Pelechian works at the image because "it is hard and rough. One must know how to craft and polish it". He returns to the definition itself of "film-maker" - "inscribe the movement" - and explores this principle mainly through two forms: "the untangling" (diffusion, withdrawal and duplication, unfolding the same shot) and the "deflagration" (explosions, solar explosions, earthquakes). The "repetition" on the other hand, lends a semantic depth which repeatedly renews the images: one becoming the other -and finally the movement of the universe or history is revealed as four-dimensional, bitter and harsh.

But images are not the only material which propels movement. Music is movement itself, it is music that breaks or accelerates the images, and can also modify the meaning. "The picture is found within the sound, and the sound within the music and so the music has passed into the picture's territory. They are impregnated by each other. Sometimes in my films you see what you hear and you hear what you see. (...). In my films the image is found next to the sound and the sound next to the image. These exchanges give one a different result than in the editing of silent films, or rather non-speaking films... But it was surely more advanced in this field than the talking films. Probably because man is larger than language, larger than words. I believe more in man than in his speech".

## Time

"I am in permanent conflict with time. I don't know whether one can conquer time by being in a hurry or by slowing down. I know what I want, but I don't know what time wants. That's why there is a conflict... I probably won't get to the end of it, but I am convinced that cinema can conquer time".

The films that he directs are shorter because his work consists of creating a work of art whose formation is in conflict with the notion of time. And time no longer exists. By making his films with pictures from archives and by showing pictures of a great and raging Nature, Pelechian returns to time's eternal and unchanging dimension.

"Archive pictures are a raw material like any other. I use them but the most important factor is the idea, my first idea. (...) Archives allowed me to work on part of the information of life that only the cinema has managed to take to its conclusion: time. The way I work with archives pictures is a bit like the way a clay worker does who has a pot in front of him. He strokes it. The splinters are the archives. I'm not going to stick the pieces together to make up a mosaic when editing, but instead I'm going to make a paste. I knead these archives in order to give them a vision with my subconscious and give this vision to other subconsciences - the audience ". (...) "The photos, mine or from archives, become the material. It is neither the past nor the present".



# Hommages et Rétrospectives

Artavazd Pelechian

Pelechian does not want to tell a story with characters, a beginning, an intrigue and a conclusion, but he wants to give his films the cycle of life. In order to achieve this objective he doesn't make documentaries as does Vertov who grabs the naked truth (cinéma-vérité). Instead he looks for the "dismantled truth", a version of reality absent from reality, but which is its own reality. The reality that an artist creates is a variation of the truth, the same as the truth which surrounds us:

"In the presence of two important shots, both full of meaning, I force myself not to join them together, not to confront them but rather create a distance between them. It is not the juxtaposition of the two shots but their interaction by using several links through which I best manage to express the idea. The meaning thus acquired is much stronger and deeper than that of a simple collage. The means of expression thus becomes more intense and the capacity of the film to inform takes on colossal proportions. I call this type of editing, 'editing at distance'. These mechanisms have been entirely invented for one sole objective: to express the ideas that I have and to give my philosophical point of view to the audience."

Like painting and music, cinema's raw material is the impression and not the exposition: "usually the editing is done so as to touch the audience's self-awareness. What I want is that my films touch and stimulate their subconscious".

## Man and Nature

By addressing our subconscious without resorting to human speech, Pelechian touches mankind, the mankind "before Babel". And when he shows us overpopulated towns, the population, the mountains of Armenia, he doesn't use the images to express the carrier of one kind of culture or lifestyle. He really is referring to Us, you and I, adults and children in harmony with earth and nature, since the beginning of time, right up to our mad modern ways. Moreover the director lets us see an interior vision, inspired by simple and direct themes, therefore universal.

If speech is absent from his films, Man is still present, but never alone. It is mankind forever linked to nature. His films represent Man tuned in with Nature, accepting his fate of forever fighting against the elements. This fight is the reason for harmony itself: Man is both an integral and encompassing part of the universe. When in *Notre Siècle* (Our Century) he films men conquering space, Pelechian propels us to Mankind's heart. The astronauts and engineers work with pride, are touching and are sometimes funny, because the blue planet is calling them, the weightlessness retains and deforms these men's bodies as if to take them away from their natural environment. One must just know how exactly to stay dignified and aware of the humility of man's condition.

Il ne s'agit pas pour Pelechian de raconter une histoire avec des personnages, un début, une intrigue et un dénouement, mais de restituer le cycle de la vie. Pour atteindre cet objectif, il ne cherche pas à faire des documentaires ou, comme Vertov, à saisir la réalité sur le vif (le kino-pravda, cinéma-vérité). Au contraire, il cherche "la réalité démontée", une version de la réalité absente de la réalité, mais qui a sa propre réalité. La réalité qu'un artiste crée est une variante de la réalité, au même titre que la réalité qui nous entoure : « En présence de deux plans importants, porteurs de sens, je m'efforce non pas de les rapprocher ni de les confronter, mais plutôt de créer une distance entre eux. Ce n'est pas par la juxtaposition de deux plans mais bien par leur interaction par l'intermédiaire de nombreux maillons que je parviens à exprimer l'idée de façon optimale. L'expression du sens acquiert alors une portée bien plus forte et plus profonde que par collage direct. L'expressivité devient alors plus intense et la capacité informative du film prend des proportions colossales. C'est ce type de montage que je nomme montage à distance. Ces mécanismes ont été entièrement conditionnés par un seul objectif : exprimer les idées qui me touchent et transmettre au spectateur ma position philosophique. »

Comme la peinture et la musique, la matière première du cinéma est l'impression et non le discours : « Habituellement un montage est fait pour s'adresser à la conscience du spectateur. Ce que je souhaite, c'est que les miens touchent, stimulent leur inconscient. »

## L'Homme et la Nature

En s'adressant à notre inconscient sans utiliser les ressorts du langage humain, Pelechian touche l'humanité, celle de l'"avant-Babel". Et lorsqu'il montre la ville sururbanisée, le peuple, les montagnes d'Arménie, il n'exprime pas un particularisme et ses images ne sont pas le vecteur d'une culture ou d'un mode de vie spécifique. C'est bien de *Nous* dont il s'agit : vous et moi, adultes, enfants, en communion avec la terre et la nature, depuis les temps immémoriaux jusqu'à notre folle époque moderne. En fait, le cinéaste donne à voir une vision intérieure, inspirée par des thèmes simples, directs, et par là même universels.

Si le langage est absent de ses films, l'homme y est néanmoins encore présent, mais il n'est jamais seul. Il est l'Humanité définitivement liée à la nature. Ses films représentent l'homme aux prises avec la Nature, acceptant le sort qui lui est réservé de lutte éternelle contre les éléments, cette lutte étant le lieu de l'harmonie même : l'homme est à la fois partie intégrante et englobante de l'univers. Même lorsqu'il filme dans *Notre Siècle* des hommes à la conquête de l'espace, Pelechian nous propulse au coeur du monde et de l'humanité. La démarche des ingénieurs et des cosmonautes est orgueilleuse, touchante et même drôle, parce que la planète bleue les rappelle, la pesanteur retient et déforme les corps de ces hommes qui veulent se soustraire à leur environnement naturel. Il faut juste savoir rester digne et conscient de l'humilité de la condition humaine.



# Hommages et Rétrospectives

Artavazd Pelechian

## Terre des Hommes

*Ziemia lioudei*

1966

Ce film d'école de Pelechian tourné à Moscou, nous montre les premiers pas d'un des maîtres du montage, explorant déjà la puissance d'action "à distance" d'images répétées.

«Ce film est construit selon une conception radicalement différente, c'est-à-dire en utilisant la collision analogique des plans liés par un même thème, et plus précisément, le thème de la découverte continue des beautés naturelles par l'homme, développé à partir de matériaux présents dans une grande ville au cours d'une journée de travail. Ce film commence et se termine avec l'image du penseur de Rodin qui est une sculpture connue de tous et, qui est devenue depuis longtemps, le symbole de l'expression de la pensée humaine.»

«L'image de Rodin, à la fin du film, amène un sens qualitativement différent du début; avec le plan final, c'est en quelque sorte un nouveau cycle de réflexion qui permet un développement au delà des limites temporelles du film.»

Artavazd Pelechian, Mon Cinéma, Erevan, 1988

This school film that Pelechian filmed in Moscow shows us the first steps of one of the master editors. It already explores the power of action at "long distance" of repeated images.

"This film is built on a radically different concept, that is to say, the use of an analogical collision of shots linked by the same theme. More precisely, developed from the material available in a big town during a day's work, the theme is man's continuous discovery of natural beauty. This film starts and ends with a picture of Rodin's *Penseur* (*The Thinker*) which is a sculpture recognised by everyone and which, for some time, has become the symbol of human thought".

"Rodin's picture at the end of the film brings a different quality than at the beginning. The final shot almost becomes the next cycle of reflection which allows the development to go beyond the worldly limits of the film".

Artavazd Pelechian, Mon Cinéma, Erevan, 1988.

## Au Début

*Natchalo*

1967 • 10 min

Scénario Artavazd Pelechian  
Image Elisbar Karavaiev  
Musique Sviridov  
Montage A. Pelechian  
Production Studio Erevan

Une cloche s'époumone sous des jambes qui s'emballent. Prévenante, elle sonne le glas de l'humanité, assommant l'image au point de l'arrêter. Mais la foule entêtée se précipite coûte que coûte, assoiffée d'histoire et d'existence. Sur fond de trompettes glorieuses, celles-là même que le



A bell is ringing itself hoarse and is getting carried away. Attentively, it tolls humanity, knocking out the picture up to the point of halting it. But the stubborn crowd surges forward in its thirst for history and its existence. To a background of

triumphant trumpets, the same ones that the news programme "Vremia" would play every evening during the "Grande Epoque" this film, dedicated to the fiftieth anniversary of the October Revolution, brandished the standard for the great popular masses. Thanks to its great optical effects, the crowd loses its strength and gracefully crushes itself on the screen, leaving traces like burning stains.

# Hommages et Rétrospectives

*Artavazd Pelechian*

Here Pelechian's point of view is a moving train: a man jumps from his donkey, which is at full gallop, and runs until he is out of breath to catch up with the machine, as if he wanted to participate in the symbolic history of a movement, a movement which will destroy him. In this way, the Armenian director destroys his predecessors' illusions, revealing the distress and anguish clasped by Man in what has become the irreversible race for Progress.-

journal télévisé "Vremia" faisait claironner tous les soirs à la grande époque, le film, dédié au cinquantième anniversaire de la Révolution d'Octobre, brandit l'étendard des grandes masses populaires. Grâce à de formidables effets d'optique, la multitude perd sa consistance et vient s'écraser avec grâce sur l'écran, en y laissant des traces comme des tâches brûlantes.

Pelechian a pris ici pour point de vue le train en marche : un homme saute de son âne, lui-même en pleine course, et court à perdre haleine pour rattraper la machine, comme s'il voulait participer au symbolique mouvement de l'Histoire, mouvement qui finalement l'anéantira. Ainsi, le cinéaste arménien détruit les illusions de ses prédécesseurs, révélant l'inquiétude et l'angoisse de l'être humain happé dans ce qui est devenu une course irréversible au progrès.



**Nous**

*My*

1969 • 30 min

**Scénario** Artavazd Pelechian  
**Image** Laert Porossian  
**Son** F. Armirkhanian  
**Montage** L. Volkova  
**Production** Studio Erevan

Le film débute avec l'image d'un enfant qui pourrait être tout à la fois un orphelin abandonné ou un jeune démiurge. Entre les deux apparitions de l'enfant, au début et vers la fin du film, Artavazd Pelechian exprime la conscience de l'homme, se sentant partie de sa nation et de l'humanité toute entière : « J'ai décidé de présenter l'histoire d'un peuple non pas en montrant des monuments du passé, mais en observant les gens d'aujourd'hui. J'ai cherché à exprimer le caractère intolérable de toute animosité nationale, de tout génocide. L'honneur d'une nation ne peut résider dans le massacre d'autres nations. Cela concerne tous les peuples ». Ce peuple arménien en larmes, que l'on découvre à travers les images d'archives, victime de déportations, puis en pleine effusions de bonheur (lors des rapatriements successifs de 1946 à 1950) est le représentant de nos joies, de nos faiblesses, de nos bonheurs et de nos déchirures. Leurs corps progressivement déportés par l'émotion, semblent emportés dans un tourbillon, un vertige, une défaillance. Mariage, enterrement à la ville, dans les campagnes, des scènes d'embouteillages (à la limite du burlesque) et de dévotion, le sourire tendre d'une "mayrig", démontrent l'aspect paradoxalement universel d'un peuple.

Les images et la musique du film sont pris dans un souffle pulmonaire et profond, comme s'ils leur fallait de l'oxygène pour naître à l'écran, comme si ces montagnes, ces habitants et nous-mêmes respirions d'un même souffle.

The film begins with the picture of a child, who could be both an abandoned orphan or a young god. Between the child's two scenes, at the beginning and near the end of the film, Artavazd Pelechian expresses Man's consciousness, feeling both part of the nation and of the whole of mankind. "I decided to present the history of a people, not by showing ancient monuments, but by observing the people of today. I wanted to express the intolerable nature of any form of national animosity, of any form of genocide. A nation's honour cannot be bought with the massacre of other nations. This concerns all peoples". This Armenian population in tears which we discover through the use of archive pictures, the victims of deportations or overflowing with joy (during the two repatriations of 1946 and 1950) represents our happiness, our weaknesses, our joy and our broken hearts. Their bodies, progressively taken over by emotion, seem to be swept away in a whirlwind.

The film's pictures and music are taken up in a deep breath as if they need oxygen to reach the screen, as if these mountains, this people and ourselves breathe the same breath.



# Hommages et Rétrospectives

Artavazd Pelechian

## Les Habitants

*Obitatieli*

1970

Scénario Artavazd Pelechian  
Image E. Anissimov  
Son V. Ouslimenkov  
Montage L. Volkova  
Production Bieloruss Film

*Les Habitants*, mettant en scène uniquement des animaux, examine les atrocités commises par l'homme contre l'environnement naturel et rend compte de la menace que constitue la destruction d'une certaine harmonie. En posant son regard sur les ailes cotonneuses et décomposées d'oiseaux en vol, Pelechian célèbre le mouvement qui l'obsède tant et qui caractérise autant la vie que le cinéma. La beauté triste et presque humaine des regards de ces "habitants" de la Terre, nous renvoie à nos responsabilités et le déferlement d'animaux sous nos yeux rappelle, comme un écho lointain, l'Arche d'un certain Noé, qui s'était échouée au sommet d'une montagne d'Arménie, l'Ararat.



Using a "speech for the defense" mode, *Les Habitants*, using only animals, examines the atrocities committed by Man against the environment and reports the threat of destruction of a certain kind of harmony. By looking at the fluffy and slow-moving wings of a bird in flight, Pelechian celebrates movement by which he is obsessed and which represents life as much as it does the cinema. The sad and almost humane beauty of these "habitants" on Earth, make us face our responsibilities and the string of animals before us remind us of a long forgotten echo, of an Ark belonging to a certain Noah, which came to rest at the top of a mountain in Armenia, Ararat.

## Les Saisons

*Vremiena goda*

1972 • 30 min

Images M. Vartanov,  
B. Hovsepian, G. Tchavouchian  
Son V. Kharlamenko  
Montage Aïda Galstian  
Production Studio Erevan

Artavazd Pelechian met en scène les éléments de la nature dans un poème cinématographique : scènes de la vie campagnarde, scènes de travaux des champs, de transhumances, de fêtes. Des meules glissent vertigineusement vers le bas d'une colline, accompagnées, retenues, autant que tirées par des paysans. Des bergers glissent à toute allure sur une pente enneigée,



# Hommages et Rétrospectives

*Artavazd Pelechian*

Artavazd Pelechian sets nature's elements to a film poem. We see scenes of the countryside, of work in the fields, of summer pastures, of parties. Haystacks plunge down a hillside, accompanied or held back by peasants. Some shepherds slip down a snow-covered hill, trying to keep up with their sheep. Pelechian's camera memorises and accompanies this amusing and emotional interaction as if it were a free-falling meteorite.

What Pelechian is telling us in *Les Saisons*, is that even though he tries to be self-sufficient, man is part of Nature. His animal skin clothes are pieces of animal, the haystacks fall down the hills with humans in tow, the rivers' froth and the snow devours bodies with their immaculate strength, whilst we discover the depth of Vivaldi's *Four Seasons*.

faisant corps avec leur mouton. La caméra de Pelechian saisit et accompagne cette drôle, cette émouvante symbiose comme une météorite en chute libre.

Ce que nous dit Pelechian dans *Les Saisons*, c'est que, même s'il tente de vivre par lui-même, l'homme fait partie de la nature. Ses costumes de peau sont des morceaux d'animaux, les meules de foin dévalent les collines avec des humains dans leurs entrailles, l'écume des torrents et la neige dévorent les corps dans leur force immaculée, pendant que les *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi retrouvent toute leur profondeur.



## Notre Siècle

*Nas Vek*

1982 • 50 min

1990 • version courte de 30 min

Scénario Artavazd Pelechian  
Images O. Savin, L. Porossian,  
R. Voronov, A. Choumilov.  
Son O. Poulissonov  
Production Studio Erevan

*Notre Siècle* est une méditation sur la conquête de l'espace, les mises à feu qui ne vont nulle part, le rêve d'Icare encapsulé par les Russes et les Américains. Dans cette parabole de l'orgueil, on voit l'homme, pitoyablement collé au sol, adresser un désir puissant d'élévation en de suprêmes et merveilleux défis. Mais le ciel est encore plus orgueilleux et puissant (parce qu'infini) que ces hommes aux visages défaits par l'apesanteur. Les volutes de feu des fusées sont vaines, et Pelechian leur sourit craintivement en les traitant avec l'humour sautillant des films muets.

Cette œuvre est sans doute le plus bel hommage rendu aux conquérants de l'espace que sont les cosmonautes.

*Notre Siècle* meditates about the Space Race, the ready-to-go's that go no where, the dream of Icarus brought to life by the Russians and Americans. With this pride we see Man helplessly stuck to the ground, addressing the powerful desire to rise up in the air in this the supreme and fantastic dream. But the sky is even prouder and stronger (because it is infinite) so that these men become disfigured by weightlessness. The engines' wreaths of smoke are superficial and Pelechian smiles at them in fear by treating them with jerky, silent film humour.

This work of art is without doubt, the most fitting tribute to those space conquerors - the astronauts.



# Hommages et Rétrospectives

Artavazd Pelechian

## Fin

1992 • 35 mm • Noir et blanc • 9 min

## Vie

1993 • 35 mm • Couleurs • 7 min

*Fin* et *Vie* sont comme un diptyque, deux entités inséparables d'un même questionnement. Embarqués dans un train n'offrant aucun horizon, où vont tous ces gens aux cultures et aux préoccupations si différentes ? Qu'est-ce qui peut encore les unir ? C'est dans le noir le plus profond que Pelechian entrevoit une réponse. Mais la question d'un renouveau, passant par "ce lien indestructible qui unit l'homme et la nature", reste en suspens lorsqu'arrive la fin du tunnel. Tout peut alors être éclairé par *Vie*.

*Vie* est réalisé en couleurs. La couleur est une ressource plastique dans laquelle Pelechian n'avait jamais puisé. Elle vient ici, sans éclat superflu, renforcer la poétique de l'auteur. Un fond blanc sur lequel s'imprime, tout naturellement, le rosé de la chair humaine. Celui du visage de la mère à la fois paisible et souffrant, celui du corps de l'enfant pur et purifiant. C'est là une ode au lien ininterrompu et salvateur qui unit les êtres : LA NATURE.

A la différence des films précédents de Pelechian, *Fin* et *Vie* ont pour cadre des lieux relativement confinés (un train, une salle d'accouchement) et surtout il n'y a pas de mouvements de foule, mais des visages (celui de la femme qui accouche dans *Vie* et, dans *Fin*, ceux de jeunes, de plus vieux, de femmes, d'enfants et parmi eux, celui de Pelechian lui-même, emporté dans le même train que les autres). Au battement du train qui rythme *Fin*, fait écho celui d'un cœur dans *Vie*.

**Scénario et réalisation**  
Artavazd Pelechian  
**Photo** Grigorian  
**Son** Polissonov  
**Musique**  
Bach (pour *Fin*),  
Verdi (pour *Vie*)



*Fin* and *Vie* (*The End and Life*) is like a two-part painting. Two inseparable sides of the same question. Aboard a train which offers no horizon, where are all these people going, with their different cultures and preoccupations? Can we still unite them? It is in the deep blackness that Pelechian sees an answer. But the new question, going through "this indestructible link which unites man and nature", stays suspended when the end of the tunnel is reached. Then everything can be illuminated by *Vie* (*Life*).



*Vie* was made in colour. Colour is a plastic resource that he had never used before. We can see it, without any extra brightness, reinforce the author's poetry. A white background upon which is printed the pink of human flesh. A mother's face which is both peaceful and sad, a child's body, pure and cleansing. This is a tribute to the uninterrupted and saving link which unites human beings - Nature.

Different from Pelechian's previous films, *Fin* and *Vie* has quite restrictive settings (a train, a childbirth room) and, above all, there is no crowd movement, just faces (the woman giving birth in *Vie* and in *Fin*, young people, older people, women and children - amongst others, Pelechian's own child - taken off by the same train as the others). A beat of the train which rhymes with *Fin*, echoes the heart in *Vie*.



## Variations sur la comédie

Comedy in the cinema can only be defined with reference to the film-makers who have made this type of film: Jacques Tati, Louis Malle, Mario Monicelli, Yves Robert and Patrice Leconte have all shown that in their quest for the truth, comedy can be added, and thus the film becomes more than simple amusement. Thanks to laughter, serious and fierce, as Bergson called it, the audience is able to mischievously watch the misery and faults of the characters, defy rules, powers and fears of all kind, in order to reach a sometimes cruel discovery of the truth. Comedy is this unique genre, which in its different forms, from the absurd to the ironic, allows conciliation between analysis and pleasure, thought and amusement.

La comédie au cinéma ne peut être définie que si l'on se réfère aux approches des cinéastes qui se sont essayé à ce genre : Jacques Tati, Louis Malle, Mario Monicelli, Yves Robert ou Patrice Leconte ont su rajouter au divertissement une quête de la vérité qui va au-delà du désir d'un simple amusement. Grâce au rire, sérieux et féroce, comme le qualifiait Bergson, le spectateur est en mesure d'observer avec malice les misères et les défauts des personnages, de défier les règles, les pouvoirs et les craintes de toutes sortes pour déboucher sur une découverte parfois cruelle de la réalité. La comédie est ce genre unique qui par ses différentes formes, burlesque, parodie, comédie de mœurs, ou ironie, permet de concilier analyse et plaisir, réflexion et amusement.



### Réalisation

Louis Malle  
Scénario Raymond Queneau, Louis Malle, Jean-Paul Rappeneau, d'après le roman de Raymond Queneau  
Images Henri Raichi

### Musique

Fiorenzo Carpi  
Interprétation Catherine Demongeot, Philippe Noiret, Hubert Deschamps, Antoine Roblot, Annie Fratellini, Carla Marlier, Jacques Dufilho

## Zazie dans le Métro

LOUIS MALLE

D'après le roman de Raymond Queneau

1960 • Couleurs • 1h28

Une gamine gouailleuse qui répond au nom de Zazie accompagne sa mère, venue rejoindre pour deux jours son amant parisien. L'enfant vit chez son oncle Gabriel, travesti dans le cabaret du coin. Elle ne s'intéresse qu'au métro, mais il est hélas en grève. Elle part alors à la rencontre de la faune parisienne. Le jour, la nuit, en taxi, de l'appartement multicolore de l'oncle "hormossessuel" à la Tour Eiffel, en passant par les boulevards, elle traîne sa verve grossière et

enfantine dans un monde d'adultes finalement assez peu recommandable. On rit beaucoup des gags, des accélérations et des ralentissements dignes d'un cartoon de Tex Avery, mais cet univers qui s'étale et s'agite sous les yeux de Zazie n'est-il pas un peu notre triste lot quotidien?

A streetwise young girl who answers to the name of Zazie, accompanies her mother on a visit to her Parisian lover for two days. The child lives with her Uncle Gabriel, a transvestite who works in a local cabaret. She is only interested by the Métro, but unfortunately it is on strike. Therefore she goes off to discover the Parisian wildlife. By day, by night, by taxi, from her uncle's "hormossessual" colourful flat, to the Eiffel Tower, through the boulevards she drags her vulgar yet childlike witty eloquence around the adult world, which is finally not very commendable. We laugh a lot at the gags, the speeding up and slowing down just like a Tex Avery cartoon, but isn't this universe that spreads and shakes itself under Zazie's nose, our sad, daily lot?

### LOUIS MALLE

Louis Malle after the IDHEC school, became Commandant Cousteau's assistant, then worked for Robert Bresson. He shot *Le Monde du Silence* in 1955 and his first "film d'auteur" *Ascenseur pour l'Echafaud*, won him the Louis-Delluc Prize. The same year he directed *Les Amants*. His films follow, but are different, from each other: from Zazie's impertinence in *Le Métro* (1960), *Vie Privée* (1962) - an essay about a star's myth - to *Lacombe Lucien* (1974) - which launched a great controversy about the attitude of the French during the Occupation years - Louis Malle alternated between the films of an unhappy dandy in his later years, weighted documentaries and even serious films (like *Le Souffle au Cœur* in 1971). From 1977 to 1987 the film-maker continued his work in the US. From this period we remember *Atlantic City* Lion d'Or at the Venice Festival in 1980. Back in France he made *Au Revoir les Enfants* which receives once again the top prize in Venice and also brought enormous popular success. His following films were *Milou en Mai*, *Fatale* and *Vanya 42ème Rue*, his last film.

Louis Malle (1932-1996) : après l'Idhec, devient l'assistant du commandant Cousteau, puis de Robert Bresson. Il tourne *Le Monde du silence*, en 1955 et son premier film d'auteur, *Ascenseur pour l'Echafaud*, lui vaut le Prix Louis-Delluc. Il réalise la même année *Les Amants*. Ses films se suivent et ne se ressemblent pas : de l'impertinent *Zazie dans le métro* (1960), *Vie Privée* (1962), un essai sur le mythe de la star, à *Lacombe Lucien* (1974), qui déclencha une vive polémique sur l'attitude des français durant les années d'Occupation, Louis Malle alterne les œuvres de maturité, les reportages volontaristes ou les films graves (*Le Souffle au Cœur* en 1971). Entre 1977 et 1987, le cinéaste français poursuit sa carrière aux États-Unis. On retiendra surtout de cette période *Atlantic City*, Lion d'Or à Venise en 1980. De retour en France, il signe *Au revoir les Enfants* qui lui vaudra à nouveau la récompense suprême à Venise, mais aussi un immense succès populaire. Suivront *Milou en Mai*, *Fatale* et *Vanya 42ème rue*.



# Hommages et Rétrospectives

*variations sur la comédie*

## Ridicule

PATRICE LECONTE  
1996 • Couleurs • 1h42

Réalisation Patrice Leconte  
Scénario et dialogues Rémi Waterhouse  
Image Thierry Arbogast

Décors Ivan Maussion  
Montage Joëlle Hache  
Musique Antoine Duhamel  
Son Paul Laine

Interprétation Charles Berling, Jean Rochefort, Fanny Ardant, Judith Godrèche, Bernard Giraudeau

Un noble provincial désargenté s'en vient plaider auprès du roi Louis XVI la cause des paysans, mourant de faim dans les marais insalubres de sa région. Grégoire de Ponceludon de Malavoy, malgré ses projets généreux et humanistes, est bien vite happé par le milieu délétère de la Cour où l'on se tuerait pour un mot d'esprit. Mais jusqu'où peut-on ou faut-il se compromettre ? A ce jeu de joutes oratoires, peu importe les motivations, généreuses (celles de Grégoire) ou perverses (celles de la comtesse de Blayac). Ces pantins dérisoires s'arrachent des lambeaux de pouvoir et courent à leur propre perte, tête baissée... Une tête qui de ne résistera sans doute pas au tourbillon de la Révolution qui gronde en coulisses.

A penniless, provincial nobleman comes to the court of King Louis XVI to plead the case of peasants dying of hunger in unhealthy swamps. In spite of his generous and caring projects, Grégoire de Ponceludon de Malavoy is quickly caught up in the court's noxious environment where one would kill for a witty remark. To play this game of verbal, sparring matches, whatever the motives: generosity (that of Grégoire de Ponceludon de Malavoy) or perversity (like the Comtesse Blayac) is extremely difficult. These magnificent and pathetic puppets snatching at shreds of power, on the road to ruin, head down... heads that will be unable to resist the Revolution's whirlwind, grumbling in the wings.

### PATRICE LECONTE

Né en 1947, formé par la bande dessinée, il a commencé sa carrière par l'adaptation d'une BD de Gotlib, *Les Vécés étaient fermés de l'intérieur* (1975). Il travaille ensuite avec l'équipe du Splendid, avec lesquels il réalise entre autres la série des *Bronzés* (1978 et 1979). Après un détour par le film à grand spectacle (*Les Spécialistes*, 1985), il se tourne vers le film d'auteur, adoptant un ton tendre, drôle et cruel, en commençant par *Tandem* (1987), puis *Monsieur Hire* (1989), *Le Mari de la coiffeuse* (1990), *Tango* (1993), *Le Parfum d'Yvonne* (1994), et enfin *Ridicule* (1996).

Born in 1947, learned his craft through cartoons, he started his career with the adaptation of a cartoon by Gotlib, *Les Vécés étaient fermés de l'intérieur* (1975). He then worked with the Splendid team with whom he made, amongst others, the *Bronzés* films (1978 and 1979). After making an action film (*Les Spécialistes* - 1985) he turned to "les films d'auteurs", taking on a tender, funny and cruel tone starting with *Tandem* (1987), then *Monsieur Hire* (1989), *Le Mari de la Coiffeuse* (1990), *Tango* (1993), *Le Parfum d'Yvonne* (1994) and finally *Ridicule* (1996).

## La Guerre des boutons

YVES ROBERT  
1962 • Noir et blanc • 1h35

Une vieille rivalité oppose les villages voisins de Longeverne et Velrans. Respectant la tradition, les enfants se rencontrent pour se battre. Cette année-là, Lebrac, qui conduit les troupes de Longeverne, imagine un stratagème diabolique : on arrache les boutons d'un prisonnier et on lui coupe ses bretelles, pour qu'il soit rossé par ses propres parents... À la guerre comme à la guerre, l'ennemi en fera désormais autant.

An ancient rivalry exists between the neighbouring villages of Longeverne and Velrans. Respecting tradition the children meet to do battle. One year, Lebrac, the leader of the Longeverne troops, comes up with a devilish strategy: to rip off a prisoner's buttons and cut off his braces, so that he gets a good hiding from his own parents... war is war, the enemy will do as much.

Réalisation Yves Robert  
Scénario Yves Robert et François Boyer, d'après Louis Pergaud  
Images André Bac  
Musique José Berghmans  
Interprétation André Treton, Michel Isella, Martin Lartigue, Jacques Dufilho, Michel Galabru, Jean Richard, Pierre Tchernia, Paul Crauchet



### YVES ROBERT

Yves Robert, né en 1920, débute sur les planches à 22 ans et travaille à la fin de la guerre avec la compagnie Grenier-Hussenot. Sur des idées de ses auteurs préférés (Alphonse Allais, Maurice Leblanc et Louis Pergaud), il réalise *Ni vu ni connu* (1958), *Signé Arsène Lupin* (1959), *La Famille Fenouillard* (1960) et *La Guerre des boutons* (1962), film qui lui apporte la reconnaissance à la fois des critiques et du public. Il poursuit sur sa lancée avec *Les Copains* (1964), *Alexandre le Bienheureux* (1967) et *Clérambard* (1969). Dans les années 70 et 80, il réalisera plusieurs films comiques à grand succès, en s'appuyant sur le personnage du "Grand blond" et en nous contant les aventures de quadragénaires (*Un éléphant ça trompe énormément*, 1976; *Nous irons tous au paradis*, 1978). Il retrouve Jean Rochefort en 1979 dans *Courage Fuyons*, et Pierre Richard en 1984, dans *Le Jumeau*. En 1990, il porte à l'écran les romans de Marcel Pagnol, *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*, puis réunit "sa famille d'amis" dans *Le Bal des casse-pieds* en 1992. Par ailleurs, il ne cessera jamais de "faire l'acteur" (Costa-Gavras, Claude Sautet, Bertrand Tavernier ou Gérard Mordillat) et ses propres films, révélant par la même sa conception du monde du cinéma : "art de connivence".

Yves Robert, born in 1920 started an acting career, working at the end of the war with the Grenier-Hussenot theatre company. With ideas from his favourite authors (Alphonse Allais, Maurice Leblanc, Christophe and Louis Pergaud) he made *Ni Vu Ni Connu* (1958), *Signé Arsène Lupin* (1959), *La Famille Fenouillard* (1960) and *La Guerre des Boutons* (1962) the film that brought him both public and critical acclaim. He continued full-speed ahead, making *Les Copains* (1964), *Alexandre le Bienheureux* (1967) and *Clérambard* (1969). During the 70s and 80s he made several highly successful comedies, using the "Grand Blond" character, and delighting us with the adventures about a group of forty-year-olds (*Un Eléphant Ca Trompe Enormément* - 1976, *Nous Irans Tous au Paradis* - 1978). He again linked up with Jean Rochefort in 1979 in *Courage Fuyons* and with Pierre Richard in 1984 with *Le Jumeau*. In 1990 he brings to the screen the novels by Marcel Pagnol, *La Gloire de Mon Père* and *Le Château de Ma Mère*, then reunites "his family of friends" in the *Bal des Casse-Pieds* in 1992. Meanwhile he continued to act in his friends' films (Costa-Gavra, Claude Sautet, Bertrand Tavernier or Gérard Mordillat) and in his own, revealing in this way his idea of cinema: "art of complicity".



# Hommages et Rétrospectives

*variations sur la comédie*

## Réalisation

Mario Monicelli

**Scénario** Age, Scarpelli, Cecchi d'Amico et Monicelli

**Images** Gianni di Venanzo

**Musique** Piero Umiliani

**Interprétation** Vittorio Gassman, Renato Salvatori, Rossana Rory, Memmo Carotenuto, Carla Gravina, Claudia Cardinale, Marcello Mastroianni, Toto

## Le Pigeon

MARIO MONICELLI

*I soliti ignoti*

1958 • Noir et blanc • 1h45

Peppe, un ancien boxeur, organise le casse d'un mont-de-piété, en compagnie de Tiberio, photographe au chômage, de Mario, un petit receleur, de Michel et de Campanelle, un ancien jockey. Dante, un cambrioleur à la retraite, leur sert de conseiller technique. Si leur maladresse de passe-muraille et l'échec flamboyant de leur casse fait beaucoup rire, la farce révèle aussi la marginalité qu'entraîne le chômage dans cette Italie encore en ruines.



Peppe a former boxer, plans the break-in of a pawnbroker along with Tiberio, an unemployed photographer, Mario, a small-time receiver, Michel and Campanelle, a former jockey. Dante, a retired robber, is their technical advisor. If their clumsiness in going over the wall and the flamboyant failure of their robbery makes us laugh out loud, this farce also reveals the marginality of unemployment in an Italy still in ruins.

## MARIO MONICELLI

Born in 1915, he started by writing screenplays. He made his first film in 1949 (*Au Diable la Célébrité*) in collaboration with Sténo. This duo made another seven films together until 1953, four of which are amongst the most original of the famous Toto. He then continued with comedies that launched the careers of several Italian stars such as Alberto Sordi and Elsa Martinelli. The worldwide success of *Pigeon* in 1958, confirmed his place as a genius of "Italian comedy". He never left the comic path. Humour is controversial in *La Grande Guerre* (1959), it flowers in the sentimental comedy *Larmes de Joie* (1960), it is an acidic portrait of society in *Les Camarades* (1963), a heated political farce in *Nous Voulons les Colonels* (1973), a moral satire with *Romances et Confidences* (1974), a caustic tragedy with *Un Bourgeois Tout Petit* (1977), a folklore farce with *Rosy La Bourrasque* (1980), ironic with *Chambre d'Hôtel* (1981), a food comedy *Le Marquis S'Amuse* (1982), right up to his last film, a sweet and sour study about a neurotic writer *Le Mal Obscur* (1990).

Né en 1915, a commencé par l'écriture de scénarios de films. Il réalise son premier film en 1949 (*Au diable la célébrité*) en collaboration avec Sténo. Ce duo accouchera de sept autres films jusqu'en 1953, dont quatre sont parmi les plus originaux du célèbre Toto. Il enchaînera sur des comédies qui vont lancer quelques "pointures" italiennes, comme Alberto Sordi et Elsa Martinelli (*Donatella*, en 1956). Le succès mondial du *Pigeon*, en 1958, le consacre comme un des génies de la "comédie à l'italienne". Il ne quittera pas la veine de l'humour. L'humour sera polémique (*la Grande Guerre*, en 1959), s'épanouira dans la comédie sentimentale (*Larmes de Joie*, 1960), la fresque sociale acide (*Les Camarades*, 1963), la farce politique brûlante (*Nous voulons les colonels*, 1973), la satire de moeurs (*Romances et confidences*, 1974), la tragédie caustique (*Un bourgeois tout petit*, 1977), la farce folklorique (*Rosy la bourrasque*, 1980), l'ironie et l'auto-dérision (*Chambre d'hôtel*, 1981), la comédie-bouffe (*Le Marquis s'amuse*, 1982) et jusque dans son dernier film qui est une étude douce-amère sur les névroses d'un écrivain (*Le Mal obscur*, 1990).

**Réalisation** Jacques Tati

**Scénario** Jacques Tati,

Henri Marquet, René Wheeler

**Photo** Jacques Mercanton, Marcel Franchi

**Décor** René Moulart

**Musique** Jean Yatove

**Montage** Marcel Moreau

**Interprétation** Jacques Tati, Guy Decomble,

Paul Frankeur, Maine Vallée

## Jour de fête

JACQUES TATI

1949 • Noir et blanc • 1h10



Le petit village de Sainte-Sévère se prépare à recevoir la fête foraine. Pour ce grand jour, les habitants s'endimanchent, le facteur s'affaire et se donne de l'importance. Dans une baraque foraine il découvre émerveillé un documentaire sur les postes américaines dotées d'équipements ultramodernes. Ne voulant pas être en reste, il décide de faire lui aussi une tournée "made in USA", et s'élance sur son vieux vélo. Tati avec peu de moyens, nous entraîne dans un univers drôle, burlesque, tendre et enchanté.

The little village of Saint-Sévère prepares to host a fair. For this great day the population dress in their Sunday best and the postman bustles about to look important. In a fairground caravan he discovers in wonderment a pamphlet about the American postal service full of modern equipment. Determined not to stay behind, he decides to go on a "Made in the USA" tour, and sets off on his old bicycle. Tati, with little means, drags us into a funny, bubbling and enchanting universe.

## JACQUES TATI

This young man of multiple origin, discovered his passion for sport and mimic. From 1932 he became both scriptwriter and actor for various short films. After the war Jacques Tati got several small cinema parts in films by Claude Autant-Lara (*Le Diable au Corps* - 1947). The same year he replaced René Clément, who fell ill, and directed *L'École des Facteurs* the first version of *Jour de Fête* in 1949. In spite of his producers, who wanted him to make a sequel to his film, Tati returned to his work and looked to deepen his process. He filmed *Les Vacances de M. Hulot* in precarious conditions, which transposes the comical realism of his village chronicles to a seaside resort. His success is so resounding that even Hollywood offers him work and *Mon Oncle* (1958) received an Oscar. He made three other films (*Playtime* in 1967, *Trafic* in 1971 and *Parade* in 1974) which confirmed his talent and creativity.

Jacques Tati (1907-1982). Ce jeune homme aux multiples ascendances se prend de passion pour le sport et le mime. A partir de 1932, il devient scénariste et comédien pour des courts métrages. Après la guerre, Jacques Tati décroche quelques petits rôles au cinéma dans des films de Claude Autant-Lara (*Le Diable au corps*, 1947). La même année, il remplace René Clément, tombé malade et dirige *L'école des facteurs*, un brouillon de *Jour de Fête*, qui lui sort en 1949. Malgré les producteurs qui auraient voulu qu'il réalise une suite à son film, Tati se remet à son ouvrage et cherche à approfondir sa démarche. Il tourne dans des conditions précaires, *les Vacances de M. Hulot*, la transposition dans une station balnéaire du réalisme comique de sa chronique villageoise. Son triomphe est si retentissant que même Hollywood lui fait des propositions. *Mon Oncle* (1958) sera d'ailleurs récompensé par un Oscar. Il réalisera trois autres films (*Playtime* en 1967, *Trafic* en 1971, et *Parade* en 1974) qui confirmeront son talent et son inventivité.



# Hommages et Rétrospectives

*gros plan sur la femis*

## Gros plan sur la Femis Focus on the Femis

FEMIS

Institut de Formation et d'Enseignement  
pour les Métiers de l'Image et du Son

Président  
Chairman

René Bonnell

Délégué général  
Managing Director

Patrice Béghain

Directeur des études  
Director of Studies

Carole Desbarats

Administrateur  
Administrator

Daniel Moutel

Directeur technique  
Technical Director

Roger Rozencwajg

Secrétaire Général  
General Secretary

Philippe Coutant

Créée en 1986 et succédant à l'IDHEC, la FEMIS est un établissement reconnu par l'Etat. Elle est dotée d'un statut associatif et bénéficie principalement, pour son fonctionnement, des subventions du Ministère de la Culture, du Centre national de la cinématographie, ainsi que du reversement de taxes d'apprentissage.

Depuis 1994, la Femis est installée dans les anciens studios Pathé, chargés de l'histoire du cinéma français.

En septembre dernier, la Femis a accueilli la 12ème promotion, comprenant 36 étudiants. La Femis produit annuellement 25 à 30 courts métrages, tous genres confondus, dans le cadre des exercices imposés par les études. Ces films sont régulièrement présentés dans les festivals spécialisés et fréquemment primés.

La Femis favorise également l'insertion professionnelle des étudiants (sortants ou récemment sortis) en leur apportant une aide à la réalisation de projets hors cursus. 262 professionnels sont sortis diplômés de la Femis depuis 1986. Par ailleurs, plusieurs modules de formation continue, destinés aux professionnels, sont mis en place en janvier 1997.

Outre ses activités de formation, la Femis conduit une politique éditoriale. Depuis 1986, le secteur Editions de la Femis a publié un certain nombre d'ouvrages consacrés aux métiers et aux techniques du cinéma et de l'audiovisuel.

Enfin, l'action internationale de la Femis consiste essentiellement dans l'organisation de séminaires de formation dans les différents pays du monde, en relation avec le Ministère des Affaires Etrangères.

Created in 1986 and taking over from the IDHEC, FEMIS is a state recognised establishment. It has the statute of an association and functions mainly with grants from the Ministry of Culture, the National Centre of Cinematography, as well as with monies from the Taxe d'Apprentissage.

Since 1994 the Femis office is situated in the studios belonging to Pathé, full of French cinema history.

Last September, Femis held its twelfth graduation, with more than 36 students. Femis annually produces 25 to 30 short films, of all types, within the framework of exercises imposed by their studies. These films are regularly presented in specialised festivals and are regular winners.

Femis supports the professional integration of students (graduates or graduating) and helps them with the production of their non-curriculum projects. 262 professionals have graduated from Femis since 1986. Also, several continual training courses, aimed at professionals, are organised since January 1997.

Other than its training activities, Femis is also a major publisher. Since 1986 the Editions de la Femis has published a large number of works dedicated to cinema and television occupations and techniques.

Finally, the current international activity of Femis consists of organising training seminars in different countries around the world, in conjunction with the Ministry for Foreign Affairs.

# Homages and Retrospectives

*gras plan sur la femis*

## SOIREE DE FILMS D'ETUDIANTS DE L'IDHEC AN EVENING OF IDHEC STUDENT FILMS

### Il ne faut jurer de rien

CHRISTIAN VINCENT  
1983 • 13 min

Il pousse sa soeur cadette dans les bras de l'amant de sa fiancée.  
He pushes his sister into the arms of his fiancée's lover.

### La Face perdue

ERIC BARBIER  
1984 • 25 min

Russie 1918, un an après la révolution, un Français s'enfuit en emportant l'argent des nobles chez qui il était précepteur. Intercepté à la frontière par une bande de brigands, il invente un stratagème incroyable pour échapper à la torture.

Russia 1918, a year after the revolution, a Frenchman escapes with money he has taken from the nobles as their taxman. Caught at the border by a gang of brigands, he invents an incredible strategy to avoid torture.

### Le Goût de plaire

OLIVIER DUCASTEL  
1987 - 9 min

Un film chanté. Geoffroy rencontre Héliène. Il lui donne rendez-vous. Cécile rencontre Geoffroy. Elle lui donne rendez-vous. Même lieu, même heure.

A singing film. Geoffroy meets Héliène. He gives her a date. Cécile meets Geoffrey. She gives him a date. Same place, same time.

### Les Dieux du sport, les démons du sommeil

THOMAS BARDINET  
1987 • 15 min

Au cours d'un match, un tennisman se rend compte que l'échange n'est pas toujours celui qu'on croit.

During a match, a tennis player realises that his opponent is not always who we think it.

### Le gynécologue et sa secrétaire

DOMINIK MOLL  
1987 • 35 min

Georges Chazelay, gynécologue, est quelque peu troublé en réalisant à quel point sa secrétaire est manipulable et sans défense. Fasciné de l'avoir complètement à sa merci, il culpabilise face à l'innocence de son employée. N'arrivant pas à résoudre le dilemme, son comportement devient excessif...

Georges Chazelay, gynaecologist, is a little troubled when he realises to what extent his secretary is so easy to manipulate and so defenseless. Fascinated to have her completely at his mercy, he feels guilty when faced with the innocence of his employee. Unable to resolve this dilemma, his behaviour becomes excessive.

## SOIREE DE FILMS D'ETUDIANTS DE LA FEMIS AN EVENING OF FEMIS STUDENT FILMS

### Dis-moi oui, dis-moi non

NOEMIE LVOVSKY  
1990 • 17 min

Cécile a une amie, un ami, un amant. Son amie a un ami, un amant. L'amant de son amie est son amant. Qui aime qui ? Qui dit quoi, à qui, de qui, de quoi ?

Cécile has a girlfriend, a male friend and a lover. Her girlfriend has a male friend and a lover. Her girlfriend's lover is her lover. Who loves whom? Who says what, to whom, about whom, about what?

### La Vie selon Luc

JEAN-PAUL CIVEYRAC  
1991 • 15 min

Luc, un jeune voyou et prostitué de banlieue refuse l'aide de ceux qui l'aiment.

Luc, a young hoodigan and suburban prostitute, refuses help from his loved ones.

### Réflexions d'un garçon

RENAUD COHEN  
1992 • 19 min

C'est l'histoire d'un jeune couple dans sa salle de bain. Rebecca se prépare pour aller à une soirée et tente vainement d'entraîner son ami.

This is a story about a young couple in their bathroom. Rebecca is getting ready to go out and is vainly trying to persuade her boyfriend to go with her.

### Vita sexualis

VINCENT GARENQ  
1993 • 14 min

Education sentimentale d'un jeune garçon.  
Sex education for a young boy.

### Trompe l'œil

XAVIER LIEBARD

Film présenté dans le cadre de la soirée Films d'Ici (p. 84).

This film is presented within the context of the Films d'Ici selection (p. 84).

### Les Vacances

EMMANUELLE BERCOT  
1997 • 17 min

A la veille des vacances, Anne n'a pas assez d'argent pour emmener sa fille Mélody passer quelques jours loin de la petite ville de province où elles vivent.

On the eve of the holidays, Anne doesn't have enough money to take her daughter Mélody away from their little provincial town for a few days.

### Victor

FRANÇOIS OZON  
1993 - 13 min

Un jeune homme de bonne famille veut se suicider. Mais, il ne veut pas faire souffrir ses parents de sa propre mort. Il commet donc par altruisme, un acte irréparable.

A young man from a good family want to commit suicide. But he doesn't want to make his parents suffer from his death. Therefore out of altruism he commits an irreversible act.



# Hommages et Rétrospectives

*Leurs débuts*

## Leurs débuts Their Beginnings

Pour illustrer le thème du colloque "Attention : sortie d'école", le Festival a souhaité présenter quelques films de fin d'études de réalisateurs aujourd'hui reconnus.

Un regard particulier sur l'Ecole de Lodz sera complété par les films de fin d'études d'élèves du VGIK, de l'Idhec et de la Femis.

Créée en 1948, l'Ecole Supérieure du Cinéma, de la Télévision et du Théâtre de Lodz est considérée comme une des meilleures du monde, tant pour ses méthodes pédagogiques que pour ses résultats. Nous proposons une projection de cinq courts métrages de grands réalisateurs issus de cette école : Krzysztof Zanussi, Jerzy Skolimowski, Roman Polanski et Krzysztof Kieslowski.

To illustrate the theme of the symposium, "Caution: School is Out", the Festival will present several graduation films made by film-makers who are now famous. We will take a special look at the Lodz Film School, with graduation films by students from VGIK, Idhec and Femis.

Created in 1948, the Lodz Cinema, Television and Theatre School, is considered one of the best schools in the world, as much for its teaching methods as for its results. We will show five short films by the school's best known ex-pupils: Krzysztof Zanussi, Jerzy Skolimowski, Roman Polanski and Krzysztof Kieslowski.

### La mort d'un provincial

KRZYSZTOF ZANUSSI

1966 • Fiction • Noir et blanc • 30 min

Un jeune homme travaillant dans un monastère est fasciné par un vieux moine.

A young man who works in a monastery is fascinated by an old monk.

### La bourse ou la vie

JERZY SKOLIMOWSKI

1961 • Fiction • Noir et blanc • 5 min

Dans un parc d'attractions, deux hommes font connaissance dans une baraque de tir et se livrent à une bagarre acharnée.

In an amusement park, two men meet in the shooting gallery, and start a merciless battle.

### Deux hommes et une armoire

ROMAN POLANSKI

1958 • Fiction • Noir et blanc • 16 min

Allégorie poétique sur l'anticonformisme de deux hommes rejetés par la société.

A poetic allegory about two nonconformist men, rejected by society.

### Quand les anges tombent

ROMAN POLANSKI

1959 • Fiction • Noir et blanc • 23 min

Une "dame-pipi" oppose au triste spectacle des urinoires l'imagerie flamboyante de ses souvenirs.

A "dame-pipi" (toilet lady) opposes the sad spectacle of urinals with images of her flamboyant memories.

### Le Guichet

KRZYSZTOF KIESLOWSKI

1966 • Fiction • Noir et blanc • 6 min

Au guichet des aides sociales, des anonymes doivent faire face à l'absurdité du système. Un regard satirique sur la bureaucratie.

At the Social Security desk, anonymous faces confront an absurd system. A satirical look at bureaucracy.

# Hommages et Rétrospectives

*leurs débuts*

Du VGIK, l'École de cinéma de Moscou,  
nous présentons deux films.  
From VGIK, the Moscow School of Cinema,  
we present two films.

Voir aussi la programmation de "Gros plan" sur la Femis.  
Also, please see the "Focus on Femis" schedule.

## Une journée tranquille à la fin de la guerre

NIKITA MIKHALKOV

1972 • Fiction • Noir et blanc • 32 min

1944, derniers jours de la guerre. Un soldat blessé attend des secours en compagnie d'une jeune femme soldat.

1944, the last days of the war. A wounded soldier is waiting for help with a young female soldier.

## Le rouleau compresseur et le violon

ANDREÏ TARKOVSKI

1960 • Fiction • Couleurs • 50 min

Un jeune violoniste est insatisfait de son art et ne rêve que d'une chose : devenir conducteur de rouleau compresseur.

A young violin player, dissatisfied with his art dreams, of one thing - to become a steamroller driver.

## "Devenir cinéaste" How to become a film-maker La nuit des écoles de cinéma européennes

Four film-makers, Jean-Louis Comolli, Denis Gheerbrant, Jacques Rozier and Annie Tresgot, discuss the situation of young European film-makers in Europe. With help from documentaries from different film schools, student short and feature films, and interviews, they will present a complete exposé about the possibilities and difficulties of young Europeans who want to make films.

Programme proposed by Annie Tresgot and Alain Guesnier and presented by Jean-Claude Carrière. A co-production La Sept/Arte, AGAT Films & Cie, with the support of the Centre National de la Cinématographie, FEMIS, Les Rencontres Internationales Henri Langlois, La Délégation au Développement et à la Formation du Ministère de la Culture et la Commission Européenne.

Quatre cinéastes – Jean Louis Comolli, Denis Gheerbrant, Jacques Rozier et Annie Tresgot – font le point sur la situation des jeunes cinéastes européens en Europe. A l'aide de documentaires sur différentes écoles de cinéma, de courts et longs métrages d'étudiants, ainsi que d'interviews, ils proposent un exposé complet des possibilités et difficultés que rencontrent les jeunes européens désireux de faire du cinéma.

Emission proposée par Annie Tresgot et Alain Guesnier, présentée par Jean-Claude Carrière. Une coproduction La Sept/Arte, AGAT-Films & Cie, avec le concours du Centre National de la Cinématographie, la Femis, Les Rencontres internationales Henri Langlois, la Délégation au Développement et à la Formation du Ministère de la Culture et la Commission Européenne.



## SELECTION 1997

### BARBARA ALBERT • AUTRICHE

Son film de fin d'études *Die Frucht deines Leibes* a été primé dans de nombreux festivals. Elle a ensuite réalisé un moyen métrage documentaire tourné après la guerre à Sarajevo, qui est sorti en Autriche.

After her graduation film *Die Frucht Deines Leibes*, had been presented at Angers, it went on to be presented at numerous other festivals. She then made a medium length documentary, filmed in Sarajevo after the war, which was released in Austria.

### YVES CAUMON • FRANCE

Il a réalisé pendant l'été 1997 un moyen métrage, *La Beauté du monde*, qui doit constituer le deuxième volet d'un triptyque dont il faut dormir, présenté à Angers, est la première partie. Yves Caumont travaille actuellement avec Sunday Morning Productions à l'écriture de son premier long métrage, qui s'intitule pour l'instant *Un amour d'enfance*.

During the summer of 1997, he made a medium length film - *La Beauté Du Monde* - which is the second part of a triptych of which the first part *Il Faut Dormir* was presented at Angers. Yves Caumont is currently working with Sunday Morning Productions, where he is writing his first feature film screenplay, which is at the moment called *Un Amour d'Enfance*.

### ODETTA CIANCARELLI • ITALIE

La Murciaiola a reçu un très bon accueil critique dans la presse cinématographique française. Odetta Ciancarelli travaille actuellement avec la Compagnie des Films à l'écriture d'un long métrage, *Céleste*, dont l'action se situe entre la France et les Pays-Bas.

La Murciaiola received great critical acclaim in the French cinema press. Odetta Ciancarelli is currently writing a feature film with La Compagnie des Films - *Celeste* which is set between France and Holland.

### JEAN-PAUL CIVEYRAC • FRANCE

*Ni d'Eve ni d'Adam* est sorti en salles en février 1997 et a reçu un excellent accueil critique. Jean-Paul Civeyrac travaille actuellement à l'écriture de son deuxième long métrage, qui sera, comme le premier, produit par Les Films Pelléas.

*Ni d'Eve ni d'Adam* was released in February 1997 to great critical acclaim. Jean Paul Civeyrac is currently working on his second feature film screenplay, which like the first will be produced by Les Films Pelléas.

### LODEWIJK CRIJNS • PAYS-BAS

Après Angers, il a remporté avec *Lap rouge* de très nombreux prix et est aujourd'hui l'un des jeunes réalisateurs néerlandais les plus en vue. Il termine actuellement un moyen métrage de fiction.

After Angers, his film *Lap Rouge* won numerous prizes in different festivals and he is today one of Holland's rising new young directors. He is finishing a medium length fictional film and has several projects in progress.

### SRDJAN DRAGOJEVIC • R. DE YOUGOSLAVIE

Son film, *Lepa Sela, Lepo Gore* (Joli village, joli flamme), Grand Prix du Jury ex-aequo à Angers, est sorti sur les écrans français à l'automne 1997. Srdjan Dragojevic prépare son troisième long métrage, qui doit se tourner à New York au printemps 1998, avec Harvey Keitel dans le rôle titre.

His film *Lepa Seta, Lepo Gore* (Pretty Village, Pretty Flame), winner of the Jury Award at Angers, was released in France in Autumn 1997. Srdjan Dragojevic is currently preparing his third feature film, which will be shot in New York in Spring 1998, with Harvey Keitel in the leading role.

### IVAN FILA • ALLEMAGNE

Prix du Public à Angers, Léa a remporté de nombreux prix dans les festivals internationaux. Ivan Fila a écrit le scénario de son deuxième long métrage, *Jigge*, dont le tournage est prévu pour le printemps 1998.

The winner of the Angers Audience Award, Léa has also won several prizes at international film festivals. Ivan Fila has written his second feature film screenplay, *Jigge*, which will be shot in Spring 1998.

### VAKHTANG KUNTSEV-GABASHVILI • GEORGIE

Après sa sélection à Angers, *Dilis romansi* a remporté de nombreux prix, notamment le Grand Prix du Forum de Strasbourg. Cela a permis à son réalisateur d'assumer une année de scolarité à la HFF de Munich, où il prépare son prochain film, un moyen métrage de 40 min.

After his presentation at Angers, *Dilis Romansi* went on to win other festival awards, including the Grand Prix du Forum in Strasbourg. This allowed the film-maker to return to the HFF in Munich for a year, where he is currently preparing his next film - a forty minute medium length film.

### TYRON MONTGOMERY • ALLEMAGNE

Son film *Quest*, primé à Angers, a reçu en juin 1997 l'Oscar du meilleur film d'animation.

His film *Quest*, a prize-winner at Angers, received the Oscar for Best Animated Film in June 1997.

### FILIPPOS TSITOS • ALLEMAGNE

Cet habitué d'Angers, - trois de ses films d'écoles ont été sélectionnés à Angers - termine l'écriture de son film de fin d'études. Le tournage est prévu en Allemagne à l'été 1998.

This regular at Angers - three of his school films have been presented at Angers - is finishing the screenplay for his graduation film. The shoot will take place in Germany during the Summer of 1998.

### PETR VACLAV • RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Après Angers, *Marian* a été présenté dans de nombreux festivals internationaux. Le film est sorti sur les écrans français à l'automne 1997 et a reçu un excellent accueil. Petr VACLAV travaille actuellement avec Artcam à l'écriture de son deuxième long métrage, *Les mondes parallèles*.

After Angers, *Marian* was presented at several international festivals. The film was released in France in Autumn 1997 to great critical acclaim. Petr VACLAV is currently working on his second feature film screenplay with Artcam - *Les Mondes Parallèles*.

### TIM WEBB • GRANDE-BRETAGNE

Son film d'animation *15th February* a inspiré une collection européenne, "Cinq minutes pour un poème", grâce à Initiative Film après Angers.

His animated film *15th February* was the inspiration for a European collection called *Cinq Minutes Pour Un Poème*, after Angers upon the initiative of Initiative Films.

# PREMIERS PLANS ET APRES

## YVAN ATTAL • FRANCE

Son court métrage *I got a Woman*, a été remarqué dans de nombreux festivals. Il tient l'un des rôles principaux dans le premier film de Vincent Ravalec, *Cantique de la racaille*, dont le tournage vient de s'achever.

His short film *I Got A Woman* was presented at several film festivals. He played an important role in Vincent Ravalec's first film *Cantiques de la Racailles*, which has just finished filming and he is now involved in several writing projects.

## DANIEL CALPARSORO • ESPAGNE

*Salto al vacío*, mention spéciale à Angers, est sorti en salles en Espagne, après avoir été présenté dans de nombreux festivals internationaux. Son deuxième long métrage, *Pasajes*, a été produit par Augustin et Pedro Almodovar, présenté à la Quinzaine des Réalistes, en 1996. En 1997, il a réalisé *A ciegas*, présenté à Venise.

*Salto Al Vacio* was released in Spain after being presented at several international festivals. His second feature film - *Pasajes* - was produced by Augustin and Pedro Almodovar. This film was presented at the Quinzaine des Réalistes in 1996. In 1997 he made *A ciegas*, which was presented at the Venice Film Festival.

## FLORENCE HENRARD • BELGIQUE

Tout comme *Sortie de bain*, son deuxième film d'animation, *Lili et le loup* a été présenté dans de très nombreux festivals. Il est sorti sur les écrans français à l'automne 1997 dans une sélection de courts métrages.

As with *Sortie de Bain*, her second animated film, *Lili et le Loup* has been presented at numerous festivals. It was released in France last Autumn in a short film selection.

## NICOLA KERRIDGE

### • GRANDE-BRETAGNE

Après *Once Again*, présenté à Angers dans la catégorie des films d'école, elle a réalisé *PopStar Junkie*, un moyen métrage musical. Elle travaille actuellement à l'écriture d'un long métrage, *Love Bubble*.

After *Once Again*, presented at Angers in the School Film category, she made *Popstar Junkie*, a medium length musical. She is currently working on feature film screenplay - *Love Bubble*.

## ORSO MIRET • FRANCE

Après *Dans la forêt lointaine*, il a réalisé avec Sunday Morning Productions un autre court-métrage, *Une souris verte*, remarqué dans de nombreux festivals. Il a, depuis, terminé l'écriture d'un long métrage, *De l'histoire ancienne*.

After *Dans La Forêt Lointaine*, he made another short film with Sunday Morning Productions - *Une Souris Verte*, which was noticed in several festivals. He has since finished the screenplay for a feature film - *De l'Histoire Ancienne*.

## ROBERT JAN WESTDIJK

### • PAYS-BAS

Son film, *Zusje* (Petite soeur), qui avait reçu le prix PROCIREP à Angers, est sorti sur les écrans français à l'automne 1997.

His film, *Zusje* (Little Sister) won the Procirep Prize at Angers and was released in France last Autumn.

## SELECTION 1996

Et pour les sélections antérieures, entre autres...

And for previous selections, amongst others...

## NICK PARK • GRANDE-BRETAGNE

Créateur de *Wallace & Gromit*, il a déjà remporté trois Oscars et un succès mondial... Il vient de rejoindre les studios de Steven Spielberg en Californie, où il prépare son premier véritable long métrage *Chicken Run* : l'histoire de Ginger et Rocky, deux volatiles qui décident de quitter leur élevage industriel pour tenter l'aventure de la route...

The creator of *Wallace and Gromit*, he has already received three Oscars and worldwide success. He has just joined Steven Spielberg's California studios, where he is currently preparing his first feature film - *Chicken Run* - the story of *Ginger and Rocky*, two chickens who decide to leave their battery farm and take to the road in search of adventure...



## 410 NOUVEAUX REALISATEURS EUROPEENS ACCUEILLIS DEPUIS 1989

NIYOLE ADOMENAITÉ • BARBARA ALBERT • F. ALBERTI • NEIL ALLCOCK • VINCI VOGUE ANZLOVAR • JAMAL ALDIN SAMIR • DOMINIC ALLAN • NATHALIE ALONSO CASALE • MATHIEU AMALRIC • THANOS ANASTOPOULOS • SALLY ANDERSON • BILL ANDERSON • LOUISE ANDREASEN • NIZAMETTIN ARIC • ALEXANDROS ARISTOPOULOS • CORRINA ASKIN • EMIL ATANASSOV • YVAN ATTAL • PATRICK AURIGNAC • MYRIAM AZIZA

PASCAL BAES • VINCENT BAL • SHEILA BARAKAT • JAKUB BARUA • PAOLO BARZMAN • KERSTIN BASTIAN • IGOR BAUERSIMA • XAVIER BEAUVOIS • SOPHIE BENSADOUN • LARS BERG • DANIEL BERGMAN • PIERRE BEUCHOT • JAYNE BEVITT • EMMANUEL BEZIER • SUZANNE BIER • CHRISTOPHE BLANC • REHEE BLANCHARD • ERIC BLESIN • LIDIA BOBROVA • JERZY BOGUCKI • PHILIPPE BOON • PATRICK BOSSET • JEAN-CHRISTIAN BOUCART • FRANCOIS BOVY • DANNY BOYLE • LAURENT BRANDENBOURGER • M. BRAUNSTEINER • PASCALE BRETON • BILL BRITTEN • ISABELLE BROUE • STEPHEN BROWN • NIKO BRUCHER • UFFE BRYLD • PETRA BUDA • NIKOLAUS BUCHHOLZ • THOMAS BURHHAUSER

DANIEL CALPARSORO • MARIA THERESA CAMOGLIO • ANNA CAMPION • EDUARDO CAMPOY • ERIC CANDA • LUDOVIC CANTAIS • PETER CAPALDI • NICOLAE CARANFIL • CHRISTINE CARRIERE • YVES CAUMONT • SANDRO CECCA • AMIRAN CHIKHINASHVILI • ALENAMOURADOV CHIKMOURAD • JEAN FRANCOIS CHIRON • BRIGITTE CHRISTENSEN • ODETTA CIANCARELLI • JEAN PAUL CIVEYRAC • DOMINIC CLEMENCE • HARRY CLEVEN • JUDITH COLLEL • PAPPY CORSICATO • MARIE DA COSTA • EMMANUELLE CUAU • LODEWIJK CRIJNS

INAKI DARRONSORO • JEAN PIERRE DAROUSSIN • MACIEJ DEJCZER • CHRISTELLE DELAHAYE • PABLO DE LA SIERRA • FEJRIA DELIBA • CHRISTOPHE DELMAS • MIROSLAW DEMBINSKY • CHESTER DENT • ARNAUD DES PALLIERES • ARNAUD DESPLECHIN • ANTOINE DESROSIERES • PASCAL DEUX • TANIA DIEZ • CHRISTOS DIMAS • DIMITRIS DIMOS • TOBIAS DITTMANN • AMAN DJOUMAEV • JAN DODDS • MASSIMO DONATI • TOMAS DONELA • CHRISTINE DORY • THIERRY DORY • SRDJAN DRAGOJEVIC • RADU DRAGOMIR • VINCENT DRAGON • KARIM DRIDI • MARINA DROZDOVA • FRANCOIS DUCAS • OLIVIER DUCASTEL • GORAN DUKIC • ALAIN DUPLANTIER • SIMONE VAN DUSSELDORF

BALAZS ECKHARDT • SUZANNA EDWARDS • ANDREAS EICHER • EGIDIO ERONICO • AMALIA ESCRIVA • SIMON EVERSON • DENIS EVSTIGNEEV

CHRIS FALLON • SAFAA FATHY • ELEONORE FAUCHER • EWA FEDAK • WALTER FEISTLE • IBOLYA FEKETE • MICHELE FERRAND-LAFAYE • JAVIER FESSER YVAN FILA • OLEG FILATOV • MARTL FINDEL • TONY FISHER • PETER FLINTH • MANUEL FLECHE • ENRIC FOLCH • ROSA FONG • XVINCENT FORTIN

GEORGE GACHECHILADZE • PANOREA GALATA • SERGUEI GALOUCHKINE • VINCENT GARENQ • JEAN PIERRE GARNIER • CHRIS GAVIN • SERGEI GAZAROV • SASA GEDEON • HENRIK GENZ • TERRY GEORGE • OLIVIER GERARD • CANAN GEREDE • GIBLET • MATTHIAS GLASHER • PHILIP GOODHEW • SOTIRIS GORITSAS • ANNE MARIE GRAVER • J. GRIMAS • ZOLTAN GROGE • NINA F. GRUNFELD • M. GRZEGORZEK • ANA LUISA GUIMARAES • GRAHAM GUIT • ADAM GUZINSKI • MIHALY GYORIK • LUCILE HADZIHILLOVIC • VARDAN HAKOPIAN • HENDRIK

HANDLOEGTEN • ALUN HARRIS • VEIT HELMER • FLORENCE HENRRARD • MONA J. HOEL • ANTHONY HODSGON • MARIO HOMOLKA • BEN HOPKINS • BOJENA HORACKOVA • SHERRY HORNEMANN • SIMON HOWARD • JAN HREBEJK • PHILIP HUNT • JEAN PAUL HUSSON • JAMES HUTH • ANDREAS HYKADE

MOURAD IBRAGIMBEKOV • MARYAM IMANI • RISTO IISALO • DIMITRI INDARES • CRISTINA IONESCU

UWE JANSON • SILVANA JARMOLUK • ANDERS THOMAS JENSEN • TOMAS VILLUM JENSEN • JANNICK JOHANSEN • SEBASTIEN JOUSSE • ANDRIUS JUZENAS

ROBERT KACZMAREK • NATALIA KALACHNIKOVA • MIKA KALLWASS • IAVOR KALUCHEV • VINCENT KAMELEONE • JACKY KATU • ADEMIR KEHOVIC • NICOLA KERRIDGE • CATHERINE KHOURY • BEEBAN KIDRON • JAAK KILMI • CLARE KILNER • ALEKSANDR KISSELEV • CHRISTINE KLEICKE • ANDREAS KLEINERT • WOLKE KLUPPELL • GREGORY KONSTANTINOPOLSKI • DIMITRIS KOR • PAVOL KOREC • DIMITRIS KORGIANITIS • PETER KOTEC • DIMITRIS KOUTSIA-BASSAKOS • JERZY KOSV-LOWSKI • SURI KRISHAMMA • VAKHTANG KUNTSEV-GABASHIVILI • MANU KUREWA • SPIRO KYRIACOU

JULIEN LANGMANN • FRANCES LEA • JACEK LECHTANSKI • DOMINIC LEES • JEROME LE MAIRE • ELLA LEMHAGEN • PERTTU LEPPA • ANNE LEVY-MORELLE • KEVIN LIDY • IAN LIGGET • EMMA LINDLEY • PHILIPPE LIOTET • BERND LOHR • SERGEI LOUTCHICHINE • SUZAN LOUGHLIN • PHILIPPA LOWTHORPE • PAWEL LOZINSKI • JORAM LURSEN • NOEMIE LVOVSKY

GILLIES MAC KINNON • AULI MANTILA • GILLES MARCHAND • MAGNUS MARTENS • ELISABETH MARTON • MARIO MAR-

TONE • RAINER MATSUTANI • DAVID MATHIEU-MAHIAS • GORDIAN MAUGG • RENATA MAZUR • PATRICIA MAZUY • LUKE MC BAIN • ENDA MC CALLION • PIERRE MENNEL • MARIA DARIA MENOZZI • STJEPAN MIHALJEVICA • GEORGE MILTON • ORSO MIRET • GEORG MISCH • ATTILA MISPAL • A. MITRICESKI • LIUBOMIR MLADENOV • TYRON MONTGOMERY • JOHN MOORE • GABRIELLA MORANDI • GAEL MOREL • ALEXANDRE MOROZ • EVE MORRISON • BRUNO MOULHERAT • ROBERT MULLER • ALISON MURRAY SATYBALDY NARYMBETOV • ANNA NEGRI • ANATOLE NIKITINE • DRAGAN NIKOLIC • BERNARD NISSILLE • GASPARD NOE • PETER NORDLUND • CHRISTIAN NOTCHEV • MITJA NOVLIAN • JAMIE NUTTGENS • ILARI NUMMI

MIKE OCKRENT • DAMIEN O'DONNELL • DECLEAN O'DWYER • ANNETTE OLESEN • STEPHANE OLIVIER • PER J. OSTBY • VADIM OSTROVSKI • LACHA OTKHEZOURI • LUC OTTER • FRANCOIS OZON

JOZSEF PACSKOVSKY • PETER PALATSIK • ANGE PALETHORPE • STEPHAN PALMER • MITKO PANOV • FEHIA PAPADODIMA • NICK PARK • REZA PARSA • KATERINA PATRONI • BORIS PAVAL CONAN • PEDRO PAZ • PASCAL PERENNE • KLARA PETER • SIMON PHILLIPS • BLAISE PIGUET • JOAQUIM PINTO • VASSILI PITCHOUL • PER FLY PLEJDRUP • SASO PODGORSEK • TIM POPE • GER POPPELARS • ALISSON POOK • PETER POPLATZEV • MELVIL POUPAUD

NICK QUINN • INES RABADAN • ZLATIN RADEV • CHRISTINA RADI • MARAT RAFICKY • RAYMOND RAJAONARIVelo • VINCENT RAVALEC • REBECCA RAY • GORAN REBIC • ANNE RENARDET • GEORGE REVISM-VILI • JONATHAN RICHARDSON • JEAN CLAUDE RIGA • ANNETTE RIISAGER • ADAM ROBERTS • SONJA ROM • DAVID ROZEN-

BERG • ALEX ROSS • THOMAS ROSTOCK • MICHELE ROVINI • DUNCAN ROY • LINAS RYSKUS

OLLI SAARELA • OLIVIER SADOCK • AYAS SALAYEV • JOAQUIM SAPINHO • OLIVIER SCHATSKY • CHRISTIAN SCHULZ • STEPHANIE SHUTZ • STEFAN SCHWIETERT • JIM SHERIDAN • VLADIMIR SHISHKOV • SIMON SHORE • ROBIN SHUFFIELD • IWONA SIEKIERZYNSKA • ILIAN SIMEONOV • DAVID SIS • KONRAD SJOLAJSKI • NASOS SKLIAS • BOHDAN SLAMA • ANDRAS SOLYON • CHRISTIAN SONDEREGGER • SANDOR SOTH • MICHEL SPINOZA • MARIAN STOICA • ITOA STAPPARD • MARTIN STRICKER • MARTIN SULIK • EGLE SUROTKEVICIUTE • JAN SVERAK • STVAN SZALADJAK

VERONIQUE TACQUIN • THIERRY TARTAS • VINCENZO TERRACIANO • JEAN PAUL THAENS • SHIRI TSUR • JAMIE THRAVES • YELENA TONUNTS • GUEOGUI TORNEV • VLADIMIR TOURMAEV • KARIM BACHIR TRADIA • ONDREJ TROJAN • FILLIPOS TSITOS • ZDENEK TYC • PETR VACLAV • PABLO VALIENTE • JEAN CHARLES VANKERKOVEN • TERESA VILLAVERDE • MALENE VILSTRUP • FERDINANDO VICENTINO • THOMAS VINTENBERG • STEFFEN VOLZ • OTAKAR VOTOCEK

JANINE WAEBER • STEPHAN WAGNER • MARC-HERI WAJNBERG • DARREN WALSH • CONNIE WALTHER • NICK WARD • HEIKE WASEM • TIM WEBB • MARKUS WENDE • ANDRAS WERMER • ROBERT JAN WESTDIJK • HORST WIECHEN • GRZEGORZ WOJCIECH TOMCZAK • ANDRZEJ WOJCIECHOWSKI • LUCI WOODHOUSE • JOANNA WOODWARD • RUSTAM YUNUSOV • SERGE ZEITOUN • PASCAL ZABUS • LUCIANO ZACCARIA • GIANNI ZANASI • MAMOUDA ZEKRYA BOULE • OLIVIER ZIMMERMANN • FILIP ZYLBER...



**LES PERSONNALITES ACCUEILLIES DEPUIS 1989**

VICTORIA ABRIL  
GAETANO ADINOLFI  
YVES AFONSO  
ANOUK AIMEE  
CHANTAL AKERMAN  
MATHIEU AMALRIC  
ROLAND AMSTUTZ  
FANNY ARDANT  
ADRIANA ASTI  
SOPHIE AUBRY  
JACQUES AUDIARD  
FEODOR ATKINE  
SERGE AVEDIKIAN  
GABRIEL AXEL  
SABINE AZEMA  
AGNES B  
FABIENNE BABE  
BENJAMIN BALTIMORE  
JEAN-MARC BARR  
MARIE-CHRISTINE BARRAULT  
XAVIER BEAUVOIS  
JEAN BECKER  
LIRIA BEGEJA  
MARCO BELLOCHIO  
RENATO BERTA  
DOMINIQUE BESNEHARD  
PIERRE BEUCHOT  
JEAN-LUC BIDEAU  
BETSY BLAIR  
DOMINIQUE BLANC  
MANUEL BLANC  
CHRISTINE BOISSON  
JACQUES BONNAFFE  
PASCAL BONITZER  
SANDRINE BONNAIRE  
GIULIA BOSCHI  
ELODIE BOUCHEZ  
EVELYNE BOUX  
CHRISTIAN BOURGOIS  
PIERRE BOUTEILLER  
DON BOYD  
JEAN-CLAUDE BRIALY  
FREDDY BUACHE  
JEAN CARMET  
JEAN-CLAUDE CARRIERE  
MATHIEU CARRIERE  
CHIARA CASELLI  
INGRID CAVEN  
CLAUDE CHABROL  
DENIS CHATEAU

MICHEL CIMENT  
JEROME CLEMENT  
RENE CLEITMAN  
GEORGES CORRAFACE  
CATHERINE CORSINI  
RAOUL COUTARD  
ALAIN CUNY  
FLORENCE DAREL  
ANTOINE DE BAEQUE  
JACQUES DELMOLY  
LAURA DEL SOL  
MATHIEU DEMY  
MARIANNE DENICOURT  
DANTE DESARTHE  
ARNAUD DESPLECHIN  
EMMANUELLE DEVOS  
MANU DI BANGO  
JACQUES DONIOL-VALCROZE  
JEAN DOUCHET  
MARIE DUBOIS  
ANDRE DUSSOLLIER  
VINCENT ELBAZ  
FRANCOISE FABIAN  
LAURA FAVALLI  
PETER FLEISCHMANN  
COLETTE FLESC  
THIERRY FORTINEAU  
RICARDO FREDA  
THIERRY FREMONT  
JEAN-MICHEL FRODON  
JACK GAJOS  
ANNA GALIENA  
JULIE GAYET  
FIONA GELIN  
VALERIA GOLINO  
TONINO GUERRA  
PHILIPPE HAREL  
OTAR IOSSELIANI  
CHRISTINE JUPPE-LEBLOND  
VALERIE KAPRISKY  
TCHÉKY KARYO  
LISA KREUZER  
BERTRAND LABRUSSE  
RENE LALOUX  
AMANDA LANGLET  
ARLETTE LANGMANN  
THOMAS LANGMANN  
DENIS LAVANT  
RICHARD LESTER  
ENRICO LO VERSO

MICHAEL LONSDALE  
MIKI MANOJLOVIC  
SOPHIE MARCEAU  
MARGARET MENEGOZ  
MARTHE MERCADIER  
MACHA MERIL  
CLAUDE MILLER  
IGOR MINAIEV  
JEAN-PIERRE MOCKY  
CLAIRE NEBOUT  
JACQUES NOLOT  
GERALDINE PAILHAS  
NICK PARK  
CHRISTINE PASCAL  
VINCENT PEREZ  
MIREILLE PERRIER  
MICHEL PICCOLI  
DOMINIQUE PINON  
DENYS PODALYDÈS  
MANUEL POIRIER  
JULIEN RASSAM  
SUSAN RAY  
KAREL REISZ  
BENOIT REGENT  
SIMON REGGIANI  
SOPHIE RENOIR  
MARIE RIVIERE  
YVES ROBERT  
ALAIN ROCCA  
BEATRICE ROMAND  
ROSETTE  
CHRISTOPHE ROSSIGNON  
ANNE ROUSSEL  
HELMA SANDERS-BRAHMS  
CLAUDE SAUTET  
HANNAH SCHYGULLA  
NICOLAS SEYDOUX  
ZDENEK SIROVY  
JACQUES SPIESSER  
WADECK STANCZAK  
JEAN-FRANCOIS STEVENIN  
LEON SCHWARTZENBERG  
ALDO TASSONE  
SOPHIE TATISCHEFF  
MARC TESSIER  
VIRGINIE THEVENET  
DAVID THOMPSON  
RICKY TOGNAZZI  
SERGE TOUBIANA  
DANIEL TOSCAN DU PLANTIER

MIKHAIL TROFIMENKOV  
MARIE TRINTIGNANT  
RITA TUSHINGHAM  
PIERRE VANECK  
BERTRAND VAN EFFENTERRE  
AGNES VARDA  
CARLO VARINI  
SIMONE VEIL  
CHRISTIAN VINCENT  
KARIN VIARD  
DOMINIQUE WALLON  
PETER WATKINS  
ISABELLE WEINGARTEN  
JEAN-JACQUES ZILBERMANN...

**PRESIDENTS  
DU JURY**

PRESIDENTS DU JURY

1998  
CLAUDE CHABROL

1997  
AGNIESZKA HOLLAND

1996  
FREDDY BUACHE

1995  
BERTRAND TAVERNIER

1994  
ANDRZEJ ZULAWSKI

1993  
JANE BIRKIN

1992  
ANDRE TECHINE

1991  
VOJTECH JASNY

1990  
HENRI ALEKAN

1989  
THEO ANGELOPOULOS



# Palmarès

1989 à 1997

Palmarès 1989 à 1997

## PALMARES 1989

### LA PETITE VERA

VASSILI PITCHOUL (URSS) • LM

### PEAUX DE VACHES

PATRICIA MAZUY (FRANCE) • LM

### DANIEL ENDORMI

MICHEL BÉNA (FRANCE) • CM

### ARTISTEN

JONAS GRIMAS (SUÈDE) • FE

### LE VOYAGE D'UNE MERE

VLADIMIR TOUMAEV (URSS) • FE

### L.S.

ALEXANDRE MOROZ (URSS) • FE

### L'ETENDU

GILLES MARCHAND (FRANCE) • FE

### WALTER'S EDGE

SURI KRISHNAMA  
(GRANDE-BRETAGNE) • FE

## PALMARES 1990

### MOI, LA COMTESSE

PETER POPZLATEV (BULGARIE) • LM

### MY LEFT FOOT

JIM SHERIDAN (IRLANDE) • LM

### THE HANGOVER

GIBLETS (GRANDE-BRETAGNE) • LM

### CRAZY

SERGUËÏ GAZAROV (URSS) • CM

### LA TARTINE AU JAMBON

PASCAL ZABUS (BELGIQUE) • FE

### A GRAND DAY OUT

NICK PARK (GRANDE-BRETAGNE) • FE

### GRAND NATIONAL

SUSAN LOUGHLIN  
(GRANDE-BRETAGNE) • FE

### KOMMANDO

JERZY BOGUKI (POLOGNE) • FE

### LES ELEPHANTS ROUGES

GRÉGORY KONSTANTINOPOLSKI (URSS) • FE

### LEB WOHL JOSEPH

ANDRÉAS KLEINERT (RDA) • FE

### REMORSE

SIMON HOWARD (GRANDE-BRETAGNE) • FE

### DIS-MOI OUI, DIS-MOI NON,

NOÉMIE LWOVSKY (FRANCE) • FE

### L'ESPOIR AUX TROUSSES

MACIEJ DEJCZER (POLOGNE) • LM

## PALMARES 1991

### UN ORPHELIN NOMME VOJTECH

ZDENEK TYC (TCHÉCOSLOVAQUIE) • LM

### LA VIE DES MORTS

ARNAUD DESPLECHIN (FRANCE) • LM

### LES TETES DURES

CHIKMOURAD ALENAMOURADOV  
(URSS) • CM

### LE MARIAGE BLANC

CHRISTINE CARRIÈRE (FRANCE) • FE

### LA RENCONTRE DU SOIR

YELENA TONUNTS (URSS) • FE

### HOCHZEITSGASTE

NIKO BRÜCHER (POLOGNE) • FE

### JACOB'S LADDER

ALEX ROSS (GRANDE-BRETAGNE) • FE

### DOMOVINA

GORAN REBIC (AUTRICHE) • FE

### WINGS OF FAME

OTOKAR VOTOCEK (PAYS-BAS) • FE

### VALENTINO I LOVE YOU

JEAN-PAUL HUSSON ET JEAN-FRANÇOIS  
CHIRON (FRANCE) • CM

### THE PRESENT

HORST WIESCHEN (IRLANDE) • CM

### CONSERV FILM

ZLATIN RADEV (BULGARIE) • FE

### LA SENTINELLE

ARNAUD DESPLECHIN (FRANCE),  
LU PAR ANDRÉ DUSSOLLIER

## PALMARES 1992

### OH ! VOUS MES OIES

LIDIA BOBROVA (BIÉLORUSSIE) • LM

### FREUD QUITTE LA MAISON

SUSANNE BIER (SUÈDE) • LM

### NORD

XAVIER BEAUVOIS (FRANCE) • LM

### MICKEY FINN

ADAM ROBERTS (GRANDE-BRETAGNE) • CM

### BAIN DE JOUVENCE

SÉBASTIEN JOUSSE (FRANCE) • CM

### JOUR DE COLERE

JULIEN LANGMANN (FRANCE) • CM

### LA COTE DESOLEE

TOMAS DONELA (LITUANIE) • CM

### LES CHATS HURLENT LA NUIT

KERSTIN BASTIAN (ALLEMAGNE) • FE

### RELEASE ME

FRANCES LEA (GRANDE-BRETAGNE) • FE

### 10 H 32 MARDI, UNE HISTOIRE D'AMOUR

ANNETTE KRISTINA OLESEN  
(DANEMARK) • FE

### REVOLVER

CHESTER DENT (GRANDE-BRETAGNE) • FE

### LES DERNIERES VOLONTES

NASOS SKLIAS (POLOGNE) • FE

### MAIS LA CHEVRE SURVECUT

SASO PODGORSEK (SLOVÉNIE) • FE

### UNE CHAMBRE A VIVRE

SIMON EVERSON ET MARIAN STOICA  
(GRANDE-BRETAGNE) • FE

Lecture de scénario  
de Premier Long Métrage

### FAUT-IL AIMER MATHILDE ?

EDWIN BAILY (FRANCE),  
LU PAR DOMINIQUE BLANC.

## PALMARES 1993

### MORT D'UN MATHÉMATICIEN NAPOLITAIN

MARIO MARTONE (ITALIE) • LM

### C'EST TROP CON...

JEAN-PIERRE DAROUSSIN (FRANCE) • CM

### MEMORIAS SIN BATALLAS Y OTROS MUERTOS,

NATHALIE ALONSO CASALE  
(PAYS-BAS) • FE

### SABAJEV

MITJA NOVJLAN (SLOVÉNIE) • FE

### CAR WASH LOVE

ANNA NEGRI (GRANDE-BRETAGNE) • FE

### SALASCHA

PEDER NORDLUND (DANEMARK) • FE

### EIN LIED FÜR BEKO

NIZAMETTIN ARIC  
(ALLEMAGNE-KURDISTAN) • LM

### L'AGE DE RAISON

EMMANUEL BEZIER ET CHRISTEL DELAHAYE  
(FRANCE) • CM

### KLINIC DES GRAUENS

RAINER MATSUTANI (ALLEMAGNE) • FE

### UNE MAISON SUR LE SABLE

NIYOLÉ ADONAITÉ (RUSSIE) • LM

### SONDAGSBARN

DANIEL BERGMAN (SUÈDE) • LM



**BLINDSCAPE**

STEPHEN PALMER (ROYAUME-UNI) • FE

**SOY LUNA**

WOLKE KLUPPEL (PAYS-BAS) • FE

Lecture de scénario  
de Premier Long Métrage

**JE M'APPELLE VICTOR**

GUY JACQUES (FRANCE),  
LU PAR DOMINIQUE PINON

**PALMARES 1994**

**L'ETE OLYMPIQUE**

GORDIAN MAUGG (ALLEMAGNE)

**LES TROIS MEILLEURES CHOSES  
DE LA VIE**

GER POPPELARS (PAYS-BAS) • LM

**TOUT CE QUE J'AIME**

MARTIN SULIK (SLOVAQUIE) • LM

**FRANZ KAFKA**

**IT'S A WONDERFUL LIFE**

PETER CAPALDI (ROYAUME UNI) • CM

**DROPPING THE BABY**

SPIRO KYRIACOU (ROYAUME-UNI) • FE

**KARAVAANI**

PERTTU LEPPA (FINLANDE) • FE

**OMNINARRATOR**

CHRIS GAVIN (ROYAUME-UNI) • FE

**KATSUNA**

D'AMIRAN CHIKINASHVILI (GÉORGIE) • FE

**DER FENSTERPUTZER**

VEIT HELMER (ALLEMAGNE) • FE

Lecture de scénario  
de Premier Long Métrage

**LE CRI DE LA SOIE**

YVON MARCIANO (FRANCE),  
LU PAR ANDRÉ DUSSOLLIER

**PALMARES 1995**

**LIMITA**

DENIS ESTIGNEEV (RUSSIE) • LM

**SHALLOW GRAVE**

DANNY BOYLE (ROYAUME-UNI) • LM

**HILARY**

ANTHONY HODGSON (ROYAUME-UNI) FE

**PARLEZ-MOI D'AMOUR**

FILIPPOS TSITOS (ALLEMAGNE) • FE

**KOZIMNIN KARASY**

SATYBALDY NARYMBETOV  
(KAZAKHSTAN) • LM

**BETE DE SCENE**

BERNARD NISSILE (FRANCE) • CM

**AQUEL RITMILLO**

JAVIER FESSER (ESPAGNE) • CM

**THE HACKNEY DOWNS**

JAMIE THRAVES (ROYAUME-UNI) • FE

**ALL AT SEA**

ANNA NEGRI (ROYAUME-UNI) • FE

**SCARBOROUGH AHOY !**

TANIA DIEZ • FE

**ONE NIGHT STAND**

BILL BRITTEN (ROYAUME-UNI) • CM

**STACE**

SASA GEDEON (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE) • FE

Lecture de scénario  
de Premier Long Métrage

**DES NOUVELLES DU BON DIEU**

DIDIER LE PÊCHEUR (FRANCE),  
LU PAR DOMINIQUE PINON

**PALMARES 1996**

**YARASA**

AYAZ SALAYEV (AZERBAÏDJAN) • LM

**MEMOIRES D'UN JEUNE CON**

PATRICK AURIGNAC (FRANCE) • LM

**ZUSJE**

ROBERT JAN WESTDIJK  
(PAYS-BAS) • LM

**CORTE DE CABELO**

JOACHIM SAPINHO (PORTUGAL) • LM

**SALTO A VACIO**

DANIEL CALPARSORO (ESPAGNE) • LM

**L'AMOUR PLUS FROID  
QUE LA MORT**

CANAN GEREDE (FRANCE/TURQUIE) • LM

**LA HUITIEME NUIT**

PASCALE BRETON (FRANCE) • CM

**THIRTY FIVE ASIDE**

DAMIEN O'DONNELL (IRLANDE) • CM

**NATIONAL ACHIEVEMENT DAY**

BEN HOPKINS (ROYAUME-UNI) • FE

**SORTIE DE BAIN**

FLORENCE HENRARD (BELGIQUE) • FE

Lecture de scénario  
de Premier Long Métrage

**SOUS LES PIEDS DES FEMMES**

RACHIDA KRIM (FRANCE),  
LU PAR FEIJRIA DELIBA

**PALMARES 1997**

**BOLSHE VITA**

IBOLYA FEKETE (HONGRIE) • LM

**LEPA SELA LEPO GORE**

SDRJAN DRAGOJEVIC  
(RÉPUBLIQUE DE YOUGOSLAVIE)

**LEA**

IVAN FILA (ALLEMAGNE) • LM

**SOME MOTHER'S SON**

TERRY GEORGE (IRLANDE) • LM

**MARIAN**

PETR VACLAV (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE) • LM

**ZAN MAROLT** (BOSNIE-HERZÉGOVINE)

**PRIX D'INTERPRETATION**

DANS ELVIS DE JEAN-CHRISTIAN BOURCART  
ET ALAIN DUPLANTIER

**LAURA SADLER** (GRANDE-BRETAGNE)

**PRIX D'INTERPRETATION**

DANS INTIMATE RELATIONS,  
DE PHILIP GOODHEW

**LA BOUCHE DE JEAN-PIERRE**

LUCILE HADZIHALILOVIC (FRANCE) • LM

**EN APPARENCE**

OLIVIER ZIMMERMANN (SUISSE) • CM

**LAP ROUGE**

LODEWIJK CRIJNS (PAYS-BAS) • CM

**ERNST OG LYSET**

ANDERS THOMAS JENSEN & TOMAS VILLUM  
JENSEN (DANEMARK) • CM

**ONE SUNDAY MORNING**

MANU KUREWA (GRANDE-BRETAGNE) • FE

**QUEST**

TYRON MONTGOMERY (ALLEMAGNE) • FE

**SORT HJERTE**

THOMAS ROSTOCK (DANEMARK) • FE

**THE WHEEL**

HEIKE WASEM (ALLEMAGNE) • FE

**C'EST LA VIE**

VARDAN HAKOPIAN (ARMÉNIE) • FE

Lecture de scénario  
de Premier Long Métrage

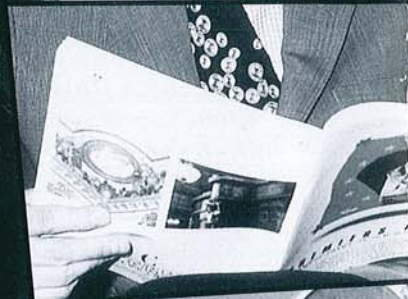
**FRONTIERES**

MOSTEFA DJADJAM.

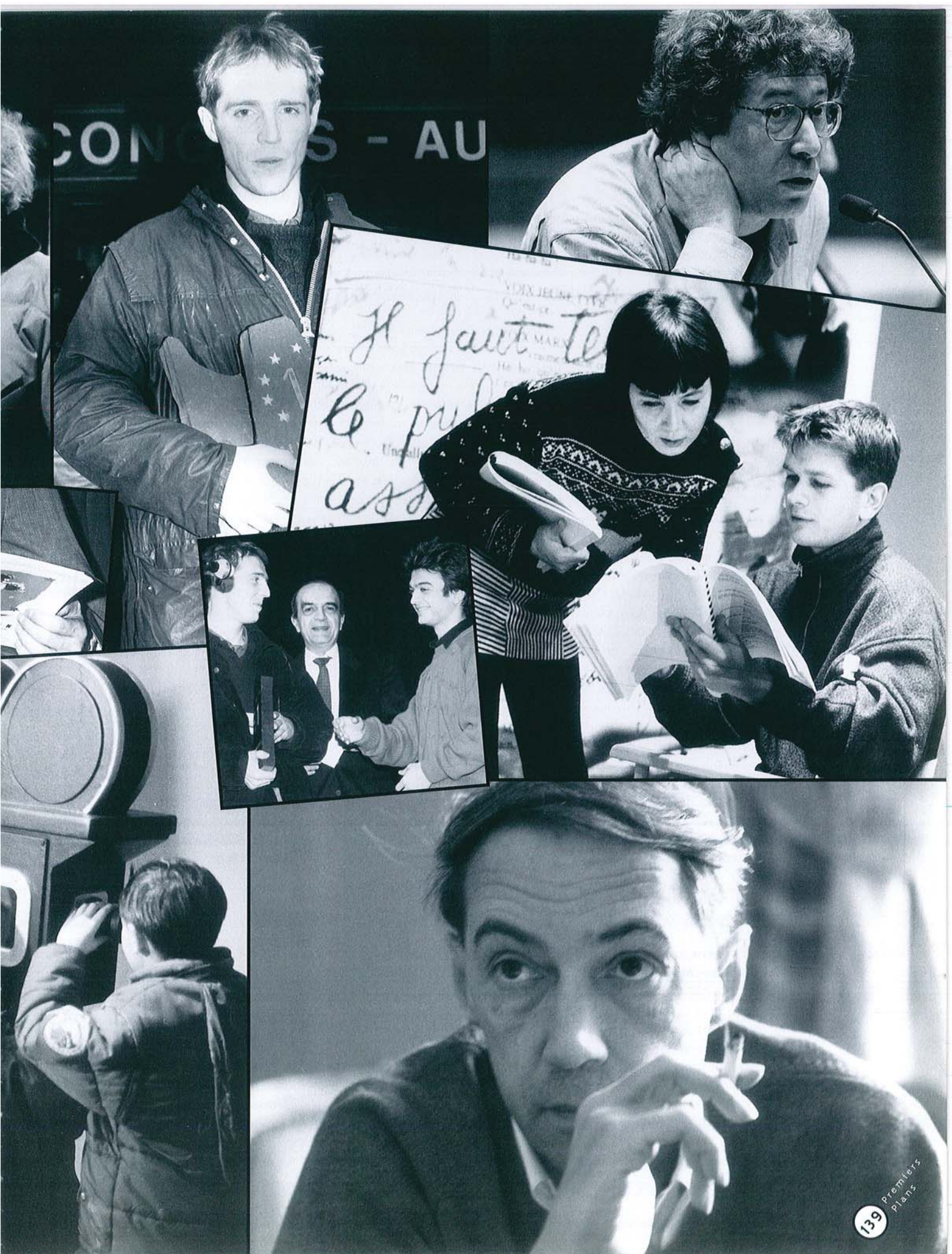


# Premiers Plans

10 ans









# Premiers Plans

crédits et remerciements

Bertrand LABRUSSE, Commission sélective Art et Essai du CNC • Jean-René MARCHAND, Anne DEVAUCHELLE, Paule IAPPINI, Catherine LEGAVE, Raphaëlle GARCIA, CNC • Jacques DELMOLY, Blanca SANCHEZ-VELASCO, Commission des Communautés Européennes • Odile COPPEY, Ministère de la Culture (DDF) • Christine JUPPE-LEBLOND, Ministère de l'Education Nationale • Laurent BURIN DES ROZIERES, Ministère des Affaires Etrangères • Jacques GUENEE, Bénédicte FLICHY, Claire LAMBEA, Villes et Cinémas • Catherine LECOQ, Anne COULON, Maria LEMONIZ, Fondation GAN pour le Cinéma • Danièle SIRERA, Patrick PRIEUR, GAN • Jean-Charles SERVAIN, Jacques PETITJEAN, Primagaz • Denis AUBOYER, Laser Vidéo Titres • Abraham GOLDBLATT, TELCIPRO • Alain PRETIN, Gilles PODESTA, Kodak • Paul TABET, Association Beaumarchais • Janine LORENTE, SACD • Idzard VAN DER PUYL, Michel PROPPER, PROCIREP • Catherine BENAZETH, Nadia CROQUET, Mission pour la célébration de l'An 2000 • M. JANKOVIC, Institut Culturel Autrichien • Ambassades étrangères et Instituts Français • Marie-Annick GUESNON, Dominique de LAUZIERES, Les + de CANAL + • Florence MIHAIL, Bernard MATIGNON, Jean-François DOISNE, Natacha KARSENTI, La Cinquième • Laurent COVIAUX, Serge ROUE, France Culture • Antoine BALDASSARI, Autoroute FM • Sylvie ROZENKER, Libération • Maryse COUET-LANNES, Le Monde • Claude LE BIHAN, Danielle DAUBA, Télérama • Sophie AMEGLIO, Les Inrockuptibles • Serge TOUBIANA, Les Cahiers du Cinéma • Philippe LAFOSSE, Sophie DURAND, Le Monde de l'Education • Patrice BEGHAIN, Carole DESBARATS, Philippe COUTANT, Anne LE GONIDEC, Carine BURSTEIN, FEMIS • Claude CADET, Jean-Jacques DIDELOT, Laboratoires GTC • Blanche GUICHOU, Bénédicte VAUBAN, Agat Films • Robert SCHLOCKOFF, RS Communications • Serge AVEDIKIAN, Boomerang Productions • Patrice RIBOT, Martine LODIN, SNCF • Francine JEAN-BAPTISTE • Jean BREHAT • Eric HEUMANN • Fabienne VONIER • Boris EUSTACHE • Elisabeth TANNER, Maryse LE MESTIQUE, Hélène BOISSON, François-Xavier MOLLIN, Dominique BESNEHARD, Yacuta, Art Media • Catherine DAVRAY, Stéphanie, VMA • Anne de GASPERI, Klaus EDER, Giorgio GOSETTI, Les Pierrots • Régine VIAL, Les Films du Losange • Jacques LE GLOU, Mercure Distribution • Jacques BEAUJEAN, CNDP • Yaël FOGIEL, Les Films du Poisson • Laurent HEBERT, Cinéma des Cinéastes • Annette FERRASSON, Connaissance du Cinéma • André AVIGNON et la Commission des Avances sur Recettes - CNC • Sylvie RICHARD, INA • Micheline GARDEZ, AFCAE-CICAE • Laurent LE SAGER, Maryvonne FLEURY, Janick PIETIN, Dominique ROBBE, Lise LOGEROT-MEREL, Bernard BLIN, William SAUTEJEAU, François COTILLARD, Michel BERTHOLY et le personnel de la Mairie d'Angers • Jean-Pierre VIAL, Fabrice LANDRY, Sylvie HOURMAT, Marie-Jo LHEMANNE, Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports • Christian GAUDIN, Yves ROUCHER, Isabelle LEYGUE, Conseil Général de Maine-et-Loire • Isabelle LE MARECHAL, Bernard BARRITAU, Maryse VALLET, Thierry MOUTIER, Conseil régional des Pays de la Loire • Michel FONTES, Elysabeth CORMIER, DRAC des Pays de la Loire • Carolina BENITO, Centre Communal d'Actions Sociales d'Angers • Patrice MONMOUSSEAU, Jean-Maurice BELLAYCHE, Bouvet-Ladubay • Yves L'HENAFF, Véronique VALLEE, FNAC Angers • Jackie CHERIN, Pascal LOMBARDO, CCAS • Rémy BARBIER, CMCAS d'Angers • Dominique BIVAUD, Air France Angers • Noël ROULET, Catherine TOLILA, France Telecom • Mme DELBARRE, Inspection Académique de Maine-et-Loire • Monique RAMOGNINO, Arlette GEMAIN, Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Maine et Loire • Joëlle BOUVIER, Régis OBADIA, Patrick PERNIN, Véronique CHARRAT, Marie-France DELIEUVIN, Ingrid MONNIER, C.N.D.C. L'Esquisse • Claudine BELAYCHE, et le personnel de la Bibliothèque Municipale d'Angers • Philippe TILLET, Université d'Angers • Georges BERTIN, Janick DRELON, Université Catholique de l'Ouest • Dominique DUBOIS et le personnel d'Angers Tourisme • Fernando GONCALVES, Pierre VAUJOUR, Agents Généraux GAN • Michel LEBLANC, Inspecteur GAN Capitalisation • Hervé POURAILLY, Jean-Claude Decaux Services • François DELAUNAY, Le Chabada • M. DEBRITO, Garage Mazda • M. LEROY, DBR Konica • Nathalie PEDRON, Maison des étudiants d'Angers • Marcel GUIHARD, Rank Xerox CB 49 • Patrice MOYSAN, Isabelle PINEAU, Vitrites d'Angers • M. LABARTHE et l'équipe du LP Chevrollier • Yannick PRIOUX et l'équipe d'Aides Anjou et Maine • Jacques FARGE, Librairie Contact • Laurent TURPIN, Net Concept • M. et Mme DEL CORO, Les Vitrites Andégaves • M. TAUPIN, Garage Renault • Bettina LABROSSE, Société A à Z Labrosse • M. PAQUEREAU, Imprimerie Paquereau • Eric CATALA, La Manu Imprimerie • M. MENAGER, SECA • François-Noël PAVIE, Les Amis du Bon Cinéma • M. PEAN et toute l'équipe du CRC • Les hôtels d'Angers : L'Anjou, M. et Mme RIO • Bleu Marine, M. et Mme MAIGNAN Ibis, Achim NOLTE • Mercure, Alain QUIBAN • Le Royalty, M. et Mme LEROUX • Pavillon Paul Le Quéré, David HENAFF • Les restaurants d'Angers : Le Connétable, Mme KLEIN • La Salamandre, Daniel LOUBOUTIN • Le Spirit of Factory, L'Epicierie Taverne Kronenbourg, Yves BARANGER • Le Papagayo, Alain HUET • Le Provence Caffé, M. DEROUET • Les Saisons, Serge LENORMAND • Les Plantes, Loys PALVADEAU • Bon Bétend Réceptions, M. BON BETEND • L'Entrepôt Caffé, Isabelle SAULNIER • Claude YERSIN, Daniel BESNEHARD, François DUGOUJON, Yves PRUNIER et toute l'équipe du Nouveau Théâtre d'Angers • Jean-Pierre BLEYS, Jean-Michel BOSSE, Jean-Joseph LEBON, Louis MATHIEU, Françoise MAITRE, Richard MINGUELL, Jeanine PLARD, Maryvonne POUESSEL, Marie-France TOUATI, Claude DUFETEL, Commission Education Nationale / Premiers Plans • Jean BIROTHEAU, Patrice GABLIN, Rectorat de Nantes • Paul STERVINO, Radio Gribouille • Daniel GRALL, Ciné-Service Nantes • Sébastien DUQUESNE, Association Régionale Défi-Jeunes • Bernard LECOQ, François LECOULANT, Marine LEROY, Vivre à Angers • Pierre VELON, les enseignants et les élèves de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts d'Angers • M. VALENTIN, Packard-Bell NEC •



**ALLEMAGNE** Daniela KOETZ, Mannheim-Heidelberg Film Festival • Margot FREISSINGER, HFF, Munich • Andrea HOHNEN, DFFB, Berlin • Martina LIEBNITZ, HFF, Postdam-Babelsberg. Prof • Wolfgang LANGSFELD, Marlies MESSINGER, Miriam KUBESCHA, Angela MILONAKIS, Internationales Festival der Film Hochschulen, Munich • Sigrid LOTZ, Media-Desk Allemagne • Suzan REINKER, Tanja ENGLHART, Export-Union des Deutschen Films, Munich • Hilke DOERING, Internationale Kurzfilmtage Oberhausen • **AUTRICHE** Wilbirg DONNENBERG, Sixpack Film • Anne LAURENT, Austrian Film Commission • **BELGIQUE** Jean-Pierre CASIMIR, Henry VERHASSELT, INSAS • Jean-Luc FRANCOIS, Festival Média 10/10, Namur • Marc GILLON, IAD • Guy PIROTE, Atelier de Production de la Cambre • Peter BOUCKAERT, Jacques DUBRULLE, Festival International du Film de Flandre • **BULGARIE** George IOVTCHEV, NATFIZ • Pavlina JELEVA, Centre de la Cinématographie • **DANEMARK** Lissy BELLAICHE, Bente FRAUSING, Danish Film Institute • Elizabeth ROSEN, DDF • **ESPAGNE** Monika GANZENMÜLLER, Catalan Films & T.V. • Denise O'KEEFE, Festival International de Valladolid • Paco PEREZ, CECC • **FINLANDE** Olivier DUPEYRAT, Rita VALIN, Conseil National du Cinéma • **FRANCE** Gilles ALVAREZ, Thécif • Joël CHAPRON, Christine GENDRE, Unifrance Film International • Barbara DENT, British Council • Madame REBECCHINI, Institut Culturel italien • Patrice VIVANCOS, Forum du Cinéma Européen, Strasbourg • Christina HOFFMAN, Export-Union des Deutschen Films • Catherine KENLER, La Sept-Arte • Anne LE GONIDEC, FEMIS • Valérie LEROUX • Marie-Pierre MACIA, Jeffrey BLEDSOE, Rencontres Internationales de Cinéma à Paris • Pierre et Sonia TODESCHINI, Festival du Film Italien, Annecy • Christophe LEPARC, Festival du Cinéma Méditerranéen, Montpellier • Marc RIPOLL, Festival Tous Courts, Aix-en-Provence • **GRECE** Nancy BINIADAKI, Ecole L. Stavrakos, Athènes • Michel DEMOPOULOS, Festival de Thessalonique • Paola ROSCAMSTARAKIS, Iliana ZAKOPOULOS, Centre de la Cinématographie • **HONGRIE** Katalin KOVACS, Magyar Filmunio • **IRLANDE** Anne O'LEARY, Dun Laoghaire College of Art • **ISLANDE** Sigrídur VIDFUSDOTTIR • **ITALIE** Laura ASTI, Paolo, Corto Agencia, Rome • Alfredo BALDI, Centro Sperimentale di Cinematografia • Anna PASSATORE, CFP • **LITUANIE** Grazina ARLICKAITE, Lithuanian Film Studio, Vilnius • **NORVEGE** Stine OPPEGAARD, Norsk Filminstitut • **PAYS-BAS** Claudia LANDSBERGER, Holland Film Promotion, Amsterdam • **POLOGNE** Andrej MELLIN, Andrej BEDNAREK, Yolanta, Polish National Film School, Łódź • Stefan LAUDYN, Festival du Film, Varsovie • Danuta RYBAK, Film Polski, Varsovie • **REPUBLIQUE TCHEQUE** Kamila GABRISOVA, Ceska Televize • Jana KOPACOVA, FAMU, Prague • **ROYAUME-UNI** Catherine CORBETT, Bournemouth & Poole College of Art and Design • Rachel DAVISON, Scottish Film Production Fund, Glasgow • Karin FARNWORTH, NFTS, Bucks • Geraldine HIGGINS, Judith MERRICK, British Council • Natasha ANDERS, Rachel LINDEN, Royal College of Art, Londres • **RUSSIE** Anna Nazarova-Pendrakovskaya, VGIK, Moscou • **SUEDE** Gunnar ALMER, Svenska Filminstitutet • Virpi KORPIMÄKI, Festival du Film, Göteborg • **SUISSE** Hélène FINAUD, Festival du Film, Genève • Sylvie JEANGUENAT, Ecal-Davi, Lausanne • Laura ZIMMERMANN, Schule für Gestaltung, Zürich • **UKRAINE** Andreï KHALPAKHTCHI et Alexis PERCHKO, Festival Molodist, Kiev •



# HYUNDAI VOUS OUVRE SES PORTES



A cette occasion, venez découvrir la gamme 98  
Berline Break - Essence - Diesel - Coupé et Utilitaires  
et profiter de prix et de financements exceptionnels.

**HYUNDAI**  
Vous avez tout compris.

**SUZUKI**  
AUTOMOBILES

A PARTIR DE 44 900 Frs \*

GARANTIE 3 ANS  
OU 100 000 Km

ASSISTANCE 3 ANS  
24 H/24 7 JOURS/7



Photo : ALTO 5 portes fait partie de la nouvelle génération des mini-urbaines :  
compacte, pratique, maniable et d'une grande sécurité

\* ALTO 3 portes

Place à l'essentiel. C'est à dire vous !  
Silhouette gaie, carrosserie monocoque  
aux formes arrondies, 3 ou 5 portes, déjà elle  
vous fait voir la ville autrement. Mini par sa  
taille - 3,49 m de long pour 1,50 m de large -  
la dernière née de SUZUKI affiche pourtant  
5 vraies places. Son tableau de bord original et  
bien dessiné est d'une très bonne visibilité.  
Côté moteur, la SUZUKI ALTO est équipée  
d'un 4 cylindres de 993 cm<sup>3</sup> tout en aluminium.

ALTO

Votre concessionnaire :

Automobiles  
**MAZDA**

**SUZUKI**

et

**HYUNDAI**

**GARAGE DEBRITO**

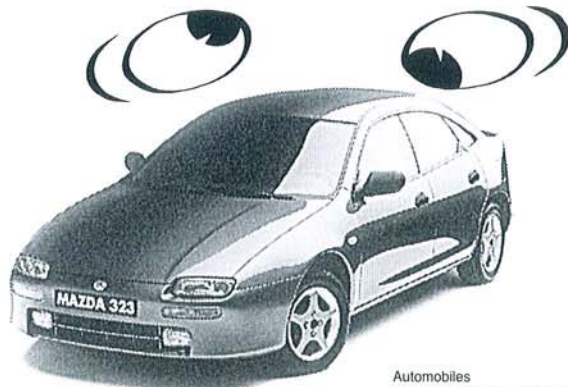
105, route de Briollay - 49 100 ANGERS  
Tel : 02 41 43 33 21

Dépannage / Assistance  
24h/24 - 7 jours/7  
Tél : 06 08 43 33 06

**MAZDA 323 : 91 400 Frs\*.**  
pour avoir une voiture de rêve  
et un prix qui fait rêver  
je rêve alors... avec Mazda

16 soupape, 90 ch, lève-vitres avant, direction  
assistée, banquette arrière rabattable 60/40,  
3 ans de garantie, barres de renfort latérales ...  
Quand on voit le prix de la Mazda 323,  
on n'a qu'une envie : c'est de venir la voir.

\*Prix tarif au 01/09/97 de la Mazda 323 LTX  
5 portes AM 98



3615  
MAZDA  
AUTO  
LABOR

3 ans  
de  
garantie  
totale

La plus belle façon de faire attention à vous.

Automobiles  
**MAZDA**

Modèle présentée - Mazda 323 LTX 5 portes - AM 98 (normes et homologation en option)



## ACCUEIL DU FESTIVAL

Centre de Congrès d'Angers, 33 Bd Carnot  
ouvert tous les jours de 9 h à minuit

# Premiers Plans

*lieux et tarifs*

Vous pouvez nous contacter à partir du 15 janvier au Tél : 02 41 37 08 61

**GRAND AUDITORIUM**  
Compétition officielle,  
Lectures de Scénarios,  
Conférences de Presse,  
Leçons de Cinéma.

**CINEMA LES 400 COUPS**  
12 rue Claveau  
Tél : 02 41 88 70 95  
Intégrale Jean Eustache  
Hommage Artavazd  
Pelechian, Humour  
anglais, Comédies  
européennes.

**CINEMA GAUMONT  
COLISEE**  
8 bis Bd Foch  
Tél : 02 41 88 68 26  
Intégrale Jean Eustache  
Hommage Artavazd  
Pelechian, Humour  
anglais, Comédies  
européennes.

**CINEMA ARIEL**  
66 Bd Foch  
Tél : 02 41 88 14 63  
Intégrale Jean Eustache  
Hommage Artavazd  
Pelechian, Humour  
anglais, Comédies  
européennes.

**NOUVEAU THEATRE  
D'ANGERS**  
12 place Imbach  
Tél : 02 41 87 80 80

**ANGERS TOURISME**  
place Kennedy  
Tél : 02 41 23 51 11

Les hôtels partenaires  
du festival vous proposent  
des tarifs préférentiels :

**HOTEL D'ANJOU**  
1 bis Bd Foch  
Tél : 02 41 88 24 82

**HOTEL BLEU MARINE**  
18 Bd Foch  
Tél : 02 41 87 37 20

**HOTEL IBIS**  
rue de la Poissonnerie  
Tél : 02 41 86 15 15

**HOTEL DE FRANCE**  
8 place de la Gare  
Tél : 02 41 88 49 42

**HOTEL MERCURE**  
place Mendès-France  
Tél : 02 41 60 34 81

**PAVILLON LE QUERE**  
3 Bd Foch  
Tél : 02 41 20 00 20

**HOTEL ROYALTY**  
21 Bd Ayrault  
Tél : 02 41 43 78 76

Retrouvez toute l'ambiance  
du Festival dans les  
restaurants :

**CHEZ PAULINE**  
Centre de Congrès  
33 Bd Carnot  
Tous les midis  
de 12h30 à 15h  
Salades 28F/  
Plats du jour 38F  
Menu à 50F

**LES SAISONS**  
place Mendès-France  
Tél : 02 41 60 34 81

**LA SALAMANDRE**  
1 bis Bd Foch  
Tél : 02 41 88 99 55

**LE GRAND CERCLE**  
18 Bd Foch  
Tél : 02 41 87 37 20

**LE CONNETABLE**  
13 rue des deux Haies  
Tél : 02 41 88 57 04

**LE PAPAGAYO**  
50 Bd Ayrault  
Tél : 02 41 87 03 35

**LE SPIRIT OF FACTORY**  
14 rue Bressigny  
Tél : 02 41 88 50 10

**L'EPICERIE - LA TAVERNE  
KRONENBOURG**  
45 rue Saint Laud  
Tél : 02 41 81 06 20

**L'ENTREPOT CAFE**  
43 rue Boisnet  
Tél : 02 41 25 08 28

**SNCF**  
Tél : 08 36 35 35 35

**TAXIS**  
Tél : 02 41 88 45 00

**TARIFS**  
Plein tarif : 30F  
Tarif réduits (-18 ans,  
lycéens, étudiants,  
demandeurs d'emploi) : 25F  
Laissez-passer pour toute  
la durée du festival : 400F  
(\* une invitation pour les  
soirées d'inauguration et  
de Clôture)  
Tarifs abonnements (carnet  
non nominatif pouvant  
être utilisé à plusieurs)  
• carnet de 5 places : 125F  
+ 1 catalogue gratuit  
• carnet de dix places :  
250F + 1 catalogue gratuit  
Tarif groupes scolaires :  
18F la place  
Renseignements :  
02 41 25 04 27

Où vous procurer vos  
places ?

Tous les jours aux heures  
des séances dans les  
cinémas Ariel, Colisée,  
Les 400 Coups.

Au Centre de Congrès  
(paiement par Carte  
Bancaire)  
du 17 au 25 janvier 1998  
de 9h à 12h et de 13h45  
à 22h30  
le vendredi 16 janvier  
de 14h à 22h30

Au Nouveau Théâtre  
d'Angers  
du lundi au samedi  
de 11h à 19h

A la Bibliothèque  
Municipale  
rue Toussaint  
du mardi au samedi de  
10h à 17h30

Horaires des séances  
disponibles dans tous  
les lieux du Festival.

## Restaurant LES SAISONS

Notre engagement : service en 1 heure  
Garage privé gratuit lors des repas

## Hôtel MERCURE-CENTRE

1, place Mendès-France - 49100 ANGERS  
Tél : 02 41 60 34 81 Fax : 02 41 60 57 84



ANGERS CENTRE

## Partenaire du Festival Premiers Plans



## Librairie CONTACT

3 rue Lenepveu - Angers - 02 41 24 15 00

## CONTACT

### La librairie du Festival

Tous les jours de 10h à 20h  
Centre de Congrès - Hall d'Accueil

Rencontres avec des écrivains, réalisateurs  
et comédiens chaque jour à 17h00

Programme détaillé disponible au Centre de Congrès  
à partir du 17 janvier



- Abschied** • p 48  
MARINA CABA RALL
- Ägypten** • p 51  
KATHRIN RESEARITS
- Arrière-Pays (L')** • p 32  
JACQUES NOLOT
- Au début** • p 120  
ARTAVAZD PELECHIAN
- Bal du Minotaure (Le)** • p 43  
LORENZO RECIO
- Balls** • p 58  
SAM MORRISON
- Bourse ou la vie (La)** • p 130  
J. SKOLIMOWSKI
- Clean Time** • p 42  
DIDIER NION
- Cochon (Le)** • p 95  
JEAN EUSTACHE
- Combination Skin** • p 46  
ANTHONY HODGSON
- Deux hommes et une armoire** • p 130  
R. POLANSKI
- De l'or en barres** • p 104  
CHARLES CRICHTON
- Die seltsame Welt von Wolfgang and Melanie** • p 48  
STEPHAN BRUGGENTHIES
- Dieux du sport, les démons du sommeil (Les)** • p 129  
THOMAS BARDINET
- Dis-moi oui, dis-moi non** • p 129  
NOEMIE LVOVSKY
- Fake !** • p 49  
SEBASTIAN PETERSON
- Face perdue (La)** • p 129  
ERIC BARBIER
- Familia** • p 31  
FERNANDO LEON DE ARANOA
- Fin** • p 124  
ARTAVAZD PELECHIAN
- Frau im Schatten** • p 49  
MENGA HUONDER-JENNY
- FREAKquences** • p 61  
HANNA A.W. SLAK
- Gadjo Dilo** • p 71  
TONY GATLIF
- Guichet (Le)** • p 130  
K. KIESLOWSKI
- Gynécologue et sa secrétaire (Le)** • p 129  
DOMINIK MOLL
- Goût de plaire (Le)** • p 129  
OLIVIER DUCASTEL
- Grosse Ferien** • p 52  
ANTONIN SVOBODA
- Guerre des boutons (La)** • p 126  
YVES ROBERT
- Guerre des pâtes (La)** • p 131  
AGNES MERLET
- Habitants (Les)** • p 122  
ARTAVAZD PELECHIAN
- Home Movie** • p 53  
SARAH DE BISSCHOP
- Il ne faut jamais jurer de rien** • p 129  
CHRISTIAN VINCENT
- Jardin des délices de Jérôme Bosch (Le)** • p 100  
JEAN EUSTACHE
- Julie est amoureuse** • p 33  
VINCENT DIETSCHY
- Jour de fête** • p 127  
JACQUES TATI
- Journée tranquille à la fin de la guerre (Une)** • p 131  
NIKITA MIKHALKOV
- Kairos Itan** • p 57  
KOSTAS MACHAIRAS
- Kal** • p 54  
IVAILO SIMIDCHIEV
- Kosmos** • p 53  
OLIVIER MASSET-DEPASSE
- Ku'damm Security** • p 50  
ED HERZOG
- La Volpe e l'Ape** • p 45  
ENRICO PAU
- Local Hero** • p 111  
BILL FORSYTH
- Love and death on Long Island** • p 75  
RICHARD KVIETNIEWSKI
- Maman et la putain (La)** • p 96  
JEAN EUSTACHE
- Mambo** • p 42  
SIRI MELCHIOR & JULIE BILLE
- Mangwana** • p 59  
MANU KUREWA
- Marie Baie des Anges** • p 34  
MANUEL PRADAL
- Masumiyet** • p 38  
ZEKI DEMIRKUBUZ
- Mauvaises fréquentations (Les)** • p 93  
JEAN EUSTACHE
- Mère sauvage (La)** • p 58  
EMMA WASS
- Mes petites amoureuses** • p 97  
JEAN EUSTACHE
- Moments in Monochrome** • p 50  
HANNU SALONEN
- Mort d'un provincial (La)** • p 130  
K. ZANUSSI
- Nachricht von H.** • p 52  
MIRJAM UNGER
- Neocekivana Setnja** • p 30  
FRANÇOIS LUNEL
- Noblesse oblige** • p 107  
ROBERT HAMER
- Not A Love Song** • p 29  
JAN RALSKE
- Notre siècle** • p 123  
ARTAVAZD PELECHIAN
- Nous** • p 121  
ARTAVAZD PELECHIAN
- Odette Robert** • p 95  
JEAN EUSTACHE
- Oelmeye Yatmak** • p 62  
ESEN ISIK
- Offre d'emploi** • p 101  
JEAN EUSTACHE
- One Eye** • p 59  
LIANA DOGNINI
- Pampa** • p 47  
BERNARD WEBER
- Passeport pour Pimlico** • p 114  
HENRI CORNELIUS
- Père Noël a les yeux bleus (Le)** • p 94  
JEAN EUSTACHE
- Petite marchande d'allumettes (La)** • p 99  
JEAN EUSTACHE
- Piscine (La)** • p 62  
ANITA HOLDENER
- Pigeon (Le)** • p 127  
MARIO MONICELLI
- Photos d'Alix (Les)** • p 100  
JEAN EUSTACHE
- Poisson nommé Wanda (Un)** • p 106  
CHARLES CRICHTON
- Prière de l'Écolier (La)** • p 43  
JEAN-JULIEN CHERVIER
- Primer Misterio** • p 55  
MIGUEL ANGEL CANOVAS
- Réflexions d'un garçon** • p 131  
RENAUD COHEN
- Refuge (Le)** • p 44  
EMMANUEL ORTNER
- Requiem für etwas, das sehr klein ist** • p 51  
ISABELLE STEVER
- Ridicule** • p 126  
PATRICE LECONTE
- Riff Raff** • p 113  
KEN LOACH
- Rosière de Pessac (La)** • p 98  
JEAN EUSTACHE
- Rouleau compresseur et le violon (Le)** • p 131  
ANDREI TARKOVSKI
- Saisons (Les)** • p 122  
ARTAVAZD PELECHIAN
- Sale histoire (Une)** • p 99  
JEAN EUSTACHE
- Sanguinaires (Les)** • p 419  
LAURENT CANTET
- Sans doute sans lui** • p 55  
SHIRI TSUR
- Scary Movies** • p 60  
TOBIAS DITTMANN
- Siskhliani Scenary** • p 56  
BESO SOLOMANASHVILI
- Svensk Roulette** • p 54  
ANDERS GUSTAFSSON
- Taranchy** • p 45  
ERNEST ABDYJAPAROV
- Tata z Ameryki** • p 57  
PIOTR KIELAR
- Terra di Mezzo** • p 35  
MATTEO GARRONE
- Terre des hommes** • p 120  
ARTAVAZD PELECHIAN
- The Confectioner** • p 46  
MARGARET CONSTANTAS
- The Man On The Lower-Left Hand Corner Of The Photograph** • p 60  
ROBERT MORGAN
- Tortillard pour Titfield** • p 105  
CHARLES CRICHTON
- Trajet discontinu** • p 56  
PARTHO SEN GUPTA
- Travail au noir** • p 112  
JERZY SKOLIMOWSKI
- Trompe-l'œil** • p 84  
XAVIER LIEBARD
- Tueurs de dames** • p 109  
ALEXANDER MACKENDRICK
- Twentyfour Seven** • p 36  
SHANE MEADOWS
- Under The Skin** • p 34  
CARINE ADLER
- Vacances (Les)** • p 129  
EMMANUELLE BERCOT
- Victor** • p 129  
FRANÇOIS OZON
- Vie** • p 124  
ARTAVAZD PELECHIAN
- Vie de Brian (La)** • p 110  
TERRY JONES
- Vie selon Luc (La)** • p 129  
JEAN PAUL CIVEYRAC
- Vieille Dame et les Pigeons (La)** • p 44  
SYLVAIN CHOMET
- Vita Sexualis** • p 129  
VINCENT GARENQ
- When the Reds Come Marching In'** • p 61  
LAURA BAYLEM
- Whisky à gogo** • p 108  
ALEXANDER MACKENDRICK
- Yes, Love** • p 58  
SAM MORRISON
- Zazie dans le métro** • p 125  
LOUIS MALLE



# Le carburant le moins polluant est aussi le moins cher.



## Roulez mieux, roulez VIFF.

Avec un prix au litre inférieur de 30% au prix du Gazole et de 60% au prix du Super, le GPL est le carburant le moins cher vendu en station service. Il est donc possible d'effectuer de très importantes économies sur la gestion d'une flotte de véhicules. Les grands constructeurs ont commencé à équiper certains modèles de série. Si vous aussi, vous désirez équiper votre véhicule au GPL, nous vous conseillons de faire appel à un installateur agréé. Pour en savoir plus, renvoyez votre carte de visite à



Direction des Ventes Nationales - Département GPL Carburant  
Rue de la Poudrerie F-37705 ST-PIERRE-DES-CORPS ou

**N° Vert 0 800 22 02 22**





# La griffe des créateurs



Depuis 10 ans, la Fondation GAN aide le cinéma partout où il est célébré. Elle apporte un soutien actif à la sauvegarde du patrimoine, encourage la production des premiers, deuxièmes et troisièmes films, soutient l'organisation de nombreux festivals et hommages pour saisir le cinéma dans sa diversité. Plus récemment, la Fondation a créé les "partis-prix", coup de cœur pour des films proposés à tarif réduit le premier vendredi de leur sortie en salle.